EN ÎLE-DE-FRANCE

tout le cinéma

Dans « aden »:

NQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16612 - 7,50 F - 1,13 EURO

■ M. Alphandéry quitte EDF

Le président de l'entreprise publique a remis sa démission au premier ministre, mercredi. François Roussely devrait lui succéder. Ce départ clôt le conflit de pouvoirs qui paralysait depuis deux ans le premier électricien

Un plan anticrise en Russie

Boris Eltsine et son premier ministre annoncent des coupes budgétaires et une réforme de la fiscalité.

■ José Borrell ni Blair ni Jospin

Dans un entretien accordé au Monde, José Borrell, le successeur de Felipe Gonzalez à la tête du PSOE, affirme que l'Europe ne doit pas être « seulement un marché géré par des techno-

■ Un nouveau mode de scutin régional

Les députés examinent, mercredi, le projet de réforme qui vise à assurer des majorités stables aux assemblées

Voyage au cœur de l'Etat



Les inspecteurs du travail n'ont ni les moyens ni les appuis nécessaires pour faire respecter les droits des salariés dans les entreprises. Troisième volet de notre enquête. p. 14 et 15

■ Le sort des sans-papiers

Le président de la Ligue des droits de l'homme, Mª Henri Lederc, devait proposer, mercredi, la mise en place rapide d'une « instance de recours » pour reexaminer les dossiers.

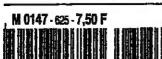
■ La loi de la jungle et les « maths »

L'étude de societés animales à l'aide de modèles mathematiques a permis de démontrer que les altrustes peuvent l'emporter sur les égaïstes.

Assurance-maladie: premières décisions

La revalorisation de certains actes dentaires, qui aurait dù prendre effet au 1º juillet, a été reportée. p. 32





Arbitres et hooligans : les fautes

JEUDI 25 JUIN 1998

- Les matches Chili-Cameroun et Brésil-Norvège ont été faussés par des erreurs d'arbitrage
- Le président de la FIFA convoque la commission d'arbitrage La police redoute une nouvelle vague de hooliganisme • Les RG craignent des incidents pour Colombie-Angleterre

SI LE FOOTBALL qui y est prati-qué est d'un haut niveau, le Mondial 98 est entaché par les graves incidents causés par les hooligans angiais et allemands, ainsi que par les nombreuses erreurs d'arbitrage qui ont faussé le résultat de plusieurs matches qualificatifs pour les huitièmes de finale.

Tirant les lecons des graves incidents de Marseille et de Lens, les policiers français multiplient les échanges avec leurs homologues européens de manière à tenter de prévenir de nouvelles violences. Plusieurs notes des Renseignements généraux, dont nous révélons le contenu, attestent l'inquiétude croissante des responsables de la sécurité. Seion l'une d'entre elles, « des ultras germaniques semblent privilégier le match Colombie-Angleterre, le 26 juin à Lens, afin de combattre l'ennemi anglais et d'essayer de s'attribuer le titre de "meilleurs hooligans d'Europe" ». La justice française fait montre d'une très grande sévérité à l'encontre des fauteurs de troubles interpellés. Mardi 23 juin, trois hooli-



gans allemands ont été condamnés à un an de prison ferme. Notre enquête montre qu'en Allemagne, des groupes, tolérés, voire encouragés par cectains clubs, ont évolué vers la violence à partir du début des aunées 80. Certains d'entre eux semblent séduits par les thèses de l'extrême droite, même si rien n'indique à ce jour qu'un parti quel-conque ait orchestré les événements

de Lens. Iosep Blatter, le nouveau président de la Fédération internationaie de football (FIFA), a annoncé mercredi 24 juin qu'il convoquait le président de la commission d'arbitrage à la suite des deux décisions contestées prises, mardi, par les ar-bitres des rencontres Chili-Cameroun et Brésil-Norvège. Elles ont en-traîné l'élimination du Maroc et du Cameroun, nouvelle qui a provoque des incidents à Yaoundé où des ressortissants étrangers ont été pris à

Lire pages 8, 9, 30 et 32 et notre éditorial page 16

Ola, ce singe qui émeut la Suède « dans un monde de souffrances »

STOCKHOLM

Le héros de cet été naissant en Suède n'est pas un joueur de football ou un homme politique avant les législatives de septembre. Non, celui qui attire la sympathie et qui émeut, c'est Ola le chimpanzé, dont les malheurs ont suscité un élan de solidarité tel qu'il choque certains. Le singe a connu son heure de gloire dès le plus jeune âge, au début des années 90. Orphelin de naissance, il avait connu ses premiers succès grâce à un petit rôle de figurant dans une pièce d'August Strindberg, Gustav III. Il fut aussitôt adopté par un couple d'artistes, dont il partagea l'ap-partement pendant plus d'un an. Habitué des plateaux de télévision, immortalisé dans des livres pour enfants, Ola connut presque tous

Jusqu'au jour où son propriétaire décida de le renvoyer au zoo parmi ses pairs, sur une île de la mer Baltique, puis le vendit, en décembre 1995, à Safari World, un autre zoo situé en Thaïlande, près de Bangkok. Depuis. plusieurs journalistes suédois tentèrent, en vain, de revoir Ola. Il fallut qu'un policier sué-

Des formes

de vie insolites

Des enzymes de

l'extrême... aux

colles marines

Pocean

pharmacien

ressources ?

A qui sont ces

jouer ses contacts dans les forces de police locales pour qu'il puisse approcher la bête. Comme il ne put la reconnaître parmi les singes enfermés dans une cage obscure, il ext l'idée de leur parier en suédois... Le résultat ne se fit pas attendre. Au son de la langue de Bergman, un chimpanzé s'approcha des barreaux : c'était Ola 1

Devenu un adolescent de onze ans pesant plus de soixante-dix kilos, le surdoué d'antan a perdu de son entrain et de son lustre à force de végéter dans une cage de douze mètres carrés, au sol de béton. Ses parents adoptifs de Stockholm purent le constater, en mai, lors d'une visite éclair au Safari World. « Il a failli avoir un malaise en nous revoyant, puis il s'est calmé, il a tendu sa main et nous nous sommes embrassés...», raconte sa « mère »,

Louise Tillberg. La voilà désormais bien décidée à sortir de ce mauvais pas Ola et ses trois compagnes de cage, pour leur offrir une sinécure dans une réserve de Zamble. La presse suédoise ayant abondamment relaté les mésaventures de

Vient de paraître

richesses des océans

Biofutur value at the Lines, 7504 Peris cedex to

Tél: 01 45 18 19 65 • Fax: 81 45 58 48 24

Egalement disponible en kion

dois, en visite privée en Thailande, fasse | de 200 000 couronnes (155 000 francs) en une dizaine de jours. Le zoo thailandais, lui, réclame l'équivalent de 72 000 francs pour le seul Ola, qu'il dément maltraiter. Les tractations sont en cours avec, pour intermédiaire,

l'ambassade de Suède à Bangkok. En attendant le dénouement, des Suédois téléphonent par centaines chez Louise Tillberg, qui doit « consoler des enfants en pleurs ». Face à cette « oiamania », rares sont les voix qui s'élèvent pour s'interroger sur cet engouement pour un animal. Même les responsables d'organisations humanitaires ne trouvent, publiquement, rien à y redire. « S'engager pour Ola ou pour un rhinocéros, c'est se préoccuper de quelque chose de concret dans un monde de souffrances », explique-ton par exemple à l'association Sauvez les enfants. Toutefois, le quotidien conservateur Svenska Dagbiadet a refusé de publier le nu-méro de compte bancaire ouvert pour recevoir les dons en faveur d'Ola, lui préférant ceux des différentes causes « humaines » dans le monde.

Antoine Jacob

- **■** L'Afrique sans ses Lions
- Colère à Yaoundé, amertume à Rabat
- Les ambitions allemandes
- **■** Tous les matches en infographie

Lire notre cahler le Mondial

Microsoft à l'offensive

LE LANCEMENT de Windows 98, nouvelle version du logiciei-vedette de Microsoft, était fixé de longue date au 25 juin 1998. Accusé d'abus de monopole par le gouvernement américain, le groupe de Bill Gates a refusé de retarder cette opération comme le lui demandaient les services antitrust. Mardi 23 juin, une décision de cour d'appel a conforté la firme de Seattle, estimant que le dépar-tement de la justice avait outrepassé ses pouvoirs. Si Windows 98 ne représente pas une véritable révolution technologique, ce système d'exploitation remis au goût du jour permet aux utilisateurs d'utiliser Internet aisément, comme n'importe quel outil de

Lire page 19

l'animal, les dons ne cessent d'affluer : plus

POINT DE VUE

Pouvoir parler de tout

par Edouard Balladur

'AGISSANT des diroits sociaux reconnus aux nationaux et aux étrangers, j'ai fait il y a quelques jours des déclarations qui ont donné lieu à un certain nombre de commentaires souvent virulents, pas toujours de bonne foi. Après avoir laissé chacun se proponcer, je crois utile, afin d'éviter de voir mes propos déformés, de répondre aux questions posées.

Pourquoi avoir utilisé le terme de « préférence nationale » alors qu'on ne peut ignorer la charge dont il est porteur? Quels que soient les mots utilisés, je n'aurais pas échappé à la polémique. Ce qui compte, c'est le fond : est-il licite ou pas, dans une société démocratique et fidèle au respect des droits de l'homme, de réserver ou non des droits particuliers aux natio-

La question est posée devant l'opinion. Elle l'est depuis toujours, mais avec une charge polémique et un contenu politique depuis une dizaine d'années. Serions-nous le seul pays au monde à nous interdire de débattre? Il faut avoir le courage de s'affranchir du tabou, de se libérer du conformisme pesant qui règue et de débattre.

Pourquoi avoir fait référence au traité d'Amsterdam? Il institue une politique d'immigration commune pour les quinze pays européens avec des contrôles communs aux frontières. Dès lors, il importe de vérifier que les législations sociales des quinze pays sont à peu près homogènes les unes par rapport aux autres, afin d'éviter de créer, à l'intérieur du territoire de l'Union, des mouvements de population suscités par des différences de statuts sociaux des étrangers. L'union monétaire entraînera le rapprochement des législations fiscales; une politique commune d'immigration aura comme conséquence inéluctable le rapprochement des législations 50-

Dès lors que cette harmonisation sociale entre les Quinze serait faite, la question qui se poserait serait celle du statut social des étrangers non communautaires à l'intérieur de l'Union.

Lire la suite page 17

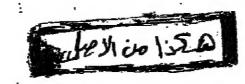
Edouard Balladur, ancien premier ministre, est député (RPR)

Le basket-ball des rues



quable qui montre comment le street basket-ball (basket de rue), symbole d'une possible ascension sociale pour certains jeunes Noirs aux Etats-Unis, n'est bien souvent qu'un miroir aux alouettes. Danielle Gardner, la jeune réalisatrice de Soul in the Hole, explique au Monde comment elle a travaillé avec « les gamins de la rue ».

Tablean de bord 21
Anjoure hai24
Méteorologie-Jenn 26
Custure27
Guide colture
Kiosose30
Abornements30
Radio-Télérision 31



ment socialiste espagnol entre 1982 et 1996. • JOSÉ BORRELL, son successeur à la tête du Parti socialiste ouvrier espagnol, tente, lui, après son election surprise au mois d'avril, de secouer un PSOE mal remis de sa dé-faite de mai 1996 et du départ du « père » tout-puessant, l'elipe Gonzalez. L'élection du « solitaire » José

Borrell à la candidature au poste de premier ministre avait été interprétée comme un vote de la « base » face à la direction, qui soutenait le « dau- 5 phin désigné », Joaquin Almunia.

Felipe Gonzalez dément toute responsabilité dans l'affaire des GAL

Alors que l'ancien chef de l'exécutif se défend devant le Tribunal suprême en évoquant la collaboration Paris-Madrid contre l'ETA, son successeur à la tête du PSOE déclare au « Monde » vouloir remobiliser un Parti socialiste affaibli

MADRID

de notre correspondante A l'arrivée de Felipe Gonzalez, mardi 23 juin au Tribunal suprême espagno), quelques personnes sont venues le buer, criant « menteur! », tandis que d'autres, plus nombreuses, sont même allées jusqu'à l'applaudir, brandissant des pancartes de soutien. Des pancartes qui toutes dénonçaient, comme le font les socialistes depuis des semaines, que ce procès, dit des « GAL » (Groupes antiterroristes de libération), est né d'une « machination politique » et d'un a complot a pour en finir avec Felipe Gonzalez, qui fut président du gouvernement (Parti socialiste ouvrier espagnol, PSOE) de la toute ieune démocratie espagnole entre 1982 et 1996. De quoi prendre la mesure des sentiments contradic-

Car après le récit émouvant et embarrassant de Segundo Marey. ce Français d'origine espagnole. brisé par sa terrible expérience. qui est venu témoigner la semaine dernière, devant le Tribunal suprème, à Madrid, où sont jugés ceux qui l'ont « enlevé par erreur » en décembre 1983, le prenant pour un membre de l'organisation séparatiste basque armée ETA: après les dépositions des témoins ou acteurs de ce drame qui fut la

toires ou inspire ce procès.

première action des GAL, les commandos responsables de vingt-huit assassinats, dans les milieux séparatistes basques du sud de la France entre 1983 et 1987, c'est la présence de Felipe Gonzalez, l'ex-président du gouvernement socialiste qui était attendue. Une comparution présentée comme le point d'orgue d'un procès, qui en un mois semble avoir déjà perdu beaucoup de son intérêt auprès des Espagnols.

Détendu, attentif et à l'aise dans son strict costume gris, Felipe Gonzalez, qui était entendu comme témoin, a déposé pendant près de quatre heures. Un moment étrange et presque génant, où celui qui fut le chef omnipotent et charismatique de son gouvernement, totalement « blanchi » dans l'affaire des GAL, par ce même Tribunal suprême le 5 novembre 1996, a dû s'exprimer devant ceux qui furent ses collaborateurs les

LA « SALE GUERRE »

plus intimes, aujourd'hui sur les bancs des accusés: José Barrionuevo, qui fut ministre de l'intérieur, et son ancien bras droit à la sécurité, Rafaei Vera, qui risquent chacun vingt-trois ans de prison, pour « détention illégale, participation à bande armée et détournement de fonds publics ».

Qu'avait donc à dire M. Gonzalez ? Il s'est attaché à nier en bloc toute participation, de près ou de loin, au moindre embryon de la « sale guerre des GAL ». Une « sale guerre » que l'un des douze accusés du procès Marey, l'ex-dirigeant socialiste Ricardo García Damborenea, continue à lui auribuer, et qui, jointe aux scandales financiers qui ont éclaboussé le Parti socialiste, ces demières années, avait causé sa chute aux élections de 1996.

Au contraire, a précisé M. Gonzalez, l'affaire des GAL n'a pas aidé dans la lutte contre le terro-

risme, elle n'a été qu'un « élément perturbateur » au moment où se jouaient avec la France de difficiles négociations pour que Paris coopère davantage contre l'ETA, qui maintenait des bases dans le sud du pays. « Toute action violente mettait en danger nos efforts diplomatiques », a également expliqué Felipe Gonzalez, qui a fait état de lettres et de coups de téléphone échangés avec son « ami person-nel » François Mitterrand, lorsque, en ianvier 1984, la coopération

entre les deux pays s'est établie de facon plus systématique. Et M. Gonzalez, très à l'aise, de

Les démentis de l'ancien président du gouvernement

 lamais! lamais!. a répété avec force et à plusieurs reprises Felipe Gonzalez, mardi 23 juin devant le tribunal suprême espagnol, je n'ai participé ou même entendu parler d'un tel projet. » Entendu comme témoin par le tribunal dans l'affaire des GAL, ces commandos antiterroristes de libération responsables de vingt-huit assassinats dans les milieux séparatistes basques du sud de la France entre 1983 et 1987, Felipe Gonzalez a aussi nié « catégoriquement » que son ancien ministre de l'intérieur, José Barrionnevo, « lui ait jamais parlé ou proposé de faire pareilles actions ». L'ancien président socialiste du gouvernement espagnol (1982-1996) devait ajouter : « Non seulement Il ne m'en a jamais parlé, mais j'affirme qu'une telle idée ne lui est jamais venue à l'esprit! » Quant aux fonds réservés du ministère qui auraient pu financer la « sale guerre », même chose, Felipe Gonzalez n'en a « jamais » entendu parier. - (Corresp.)

conclure une fois de plus que « toute cette affaire est à l'évidence le fruit d'une conjonction de volontés » - sous-entendu un complot pour ressortir l'embarrassant imbroglio des GAL en 1994, alors que les socialistes étalent encore au pouvoir: si l'ETA avait disparu, devait-il dire en substance, personne n'aurait déterré cette affaire dix ans après.

« CAMPAGNE ORCHESTRÉE »

Ce complot présumé du cian conservateur pour en finir avec M. Gonzalez et les socialistes, il en a été justement beaucoup question ces demiers jours au procès Segundo Marey. Témoignant après M. Gonzalez, mardi, celui qui fut son ministre de la défense, Narcisso Serra, y a largement fait allusion, expliquant que l'ex-directeur du journal de droite ABC, Luis Maria Anson, « l'avait mis en garde plusieurs fois sur l'existence d'une campagne orchestrée par les conservateurs pour s'en prendre d'abord au pouvoir socialiste, et ensuite à la monarchie », que d'aucuns, à droite, estiment trop libé-

Enfin, la vellle, au cours d'une autre comparution très attendue, celle de l'actuel vice-président du gouvernement, le très conservateur Francisco Alvarez Cascos, le

thème du complot est à nouveau revenu sur la sellette. Mais cette fois pour être démenti par M. Alvarez Cascos lui- même, qui a par ailleurs nié également avoir fait un marché avec l'avocat des deux policiers dont les révélations « subites » en 1994 avaient permis de rouvrir le dossier des GAL.

Un des policiers, Michel Dominguez, avait en effet affirmé, il v a quelques semaines, que M. Cascos, lorsqu'il était encore à l'opposition, avait proposé, lorsqu'il parviendrait au gouvernement, de futures « indulgences » pénales aux deux policiers, à la condition que ces derniers « mouillent » leurs responsables directs dans l'affaire des GAL. Et M. Cascos avait conclu par une attaque au vitriol contre Felipe Gonzalez et son gouvernement, qu'il accusait. « par action et par omission », d'être « politiquement responsables » des GAL

Ces deux dépositions très attendues et médiatisées ont-elles fait avancer le procès? Rien de très nouveau n'a été révélé. En revanche, pour les socialistes qui faisalent le gros dos depuis des mois, en attendant la comparution problématique de M. Gonzalez, le pire, semble-t-il, est passé.

Marie-Claude Decamps

L'Europe ne doit pas être « seulement un marché géré par des technocrates », affirme José Borrell

de notre correspondante Il arrive en coup de vent, la démarche sportive et le cheveu encore mouillé, s'excusant presque d'avoir dérobé une heure à la fournaise madriiène et à l'enfer de son propre emploi du temps, pour aller jouer au tennis, dans la fraîcheur de la banlieue résidentielle où il a élu domicile. Qu'importe! Il mettra les bouchées doubles après. Car losé Borrell est un homme pressé : d'ici deux ans, au plus tard, il a des élections à remporter, un parti - le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSQE) à « pacifier » et un pays tout entier à gagner. Et d'entrée de jeu. on comprend en quoi consiste « l'effet Borrell », cet appel d'air frais justement, venu à la surprise générale, aux primaires socialistes du 25 avril, secouer un PSOE mai remis de sa défaite devant les conservateurs aux élections de 1996 ainsi que du départ, au printemps, de celui qui en fut le « père » tout-puissant, Felipe Gonzalez.

Le 25 avril, on pensait que le secretaire général du parti, Joaquin Almunia, appuyé par la direction, allait devenir le candidat du PSOE aux prochaines élections, mais les militants en ont décidé autrement : José Borrell, ex-ministre et unique « outsider », s'est trouvé catapulté sur le devant de la scène, le jour même de ses cinquante et un ans. « l'en ai été le premier surpris, dit-il avec son sourire réservé. le partais battu. mais je pensais qu'il fallait oxygéner un peu la démocratie du parti et changer la façon de faire de la politique. " De fait, le PSOE singulièrement gris ces derniers mois, reprenait la parole, et affichait dans les sondages une solide sante face à un pouvoir conservateur qui avait oublié qu'il pouvait avoir une opposition. C'était l'« effet Borrell ».

L'« effet », on le connait, mais José Borrell? Orateur passionné. parfois même agressif, il n'y a pas dans la vie plus discret et réservé : populaire sans être populiste, il réussit – lui qui occupa des postes aussi populaires que ceux de secrétaire d'Etat aux finances ou au budget - a soulever l'enthousiasme. Catalan s'affichant « non nationaliste, mais espagnol sans complexe, européen et internationuliste », José Borrell est allé expliquer jusque dans ce cœur de l'Espagne qu'est la Castille « sa

on interdisait de parier sa langue ». En même temps aussi que « si l'Espagne est sortie mal culte du four de l'histoire, à quoi bon revenir en arrière? Notre pays est une nation de nations, nous devons conjuguer nos différences dans un équilibre commun ». Et ce en toute liberté, car lui « la bête noire > du « catalaniste » Jordi Pujol, le petit roi de la généralité de Catalogne, « ne reconnaît à personne le droit d'établir qui est bon ou mauvais catalan ». En résumé, qui est José Bor-

rell? «C'est, dit-il lui même, ni Blair, ni Jospin, mais Borrell : c'està-dire quelqu'un qui croit que le marché est un levier nécessaire pour dynamiser la production, mais ne doit pas se convertir en architecte social, et qui surtout se fait l'avocat d'une certaine sociale-responsabilité de nos sociétés ». Comment y parvient-on? La réponse est sans appel: « En faisant à nouveau de la politique, ce qui revient à réaffirmer les valeurs qui en sont la matière première. » Et il s'insurge, lui qui « se reruse à donner dans la politique stérile des "petites phrases" exigée par notre démocratie médiatisée » : « Quand M. Blair dit : "l'important n'est pos d'être de gouche ou de droite, mais de faire les choses bien", je considère que c'est de la régression démocratique, de la technique politique. le sais que les valeurs aussi sont construites sur des intérêts, la droite administre ces intérêts, mais la gauche ne peut du déficit public et de la sécurité

Dans la pratique, cela veut dire un « parier-vrai » poussé jusqu'à un certain entêtement de la vérité. Car il faut une bonne dose d'assurance ou d'inconscience pour s'attaquer, comme il le fait, au bastion même du succès de l'équipe Aznar, cette arithmé-

l'avenir ». Notamment celui des retraites et de l'éducation natio-L'histoire, on le sait, n'aime pas les porteurs de mauvaises nouvelles. Alors, n'a-t-il pas peur

sociale », quitte à « hypotéquer

d'une réaction de rejet? En mai déjà, lors du débat sur l'état de la

« Ni Blair ni Jospin, [je suis] quelqu'un qui croit que le marché est un levier nécessaire pour dynamiser la production, mais qu'il ne doit pas se convertir en architecte social, [quelqu'un] qui se fait surtout l'avocat d'une certaine sociale-responsabilité de nos sociétés »

tique économique qui a porté l'Espagne dans le goupe de tête de l'Euro et explique - comme aime à dire le président du gouvernement - que « l'Espagne va bien ». Mais pour José Borrell, « Repéter "l'Espagne va bien", c'est un somnisère qui, renforcé par la conjoncture économiaue favorable et le bon état de la macroéconomie, occulte les vrais problèmes. » Il affirme que le gouvernement Aznar a fait feu de tout bois pour arranger les comptes et « masauer l'état réel

nation, il avait défendu ces thèses et perdu un peu pied face à l'hostilité bruvante des bancs conservateurs. Il avait accusé le coup face à un Aznar rassurant. Mais, rétorque-t-il, « je refuse de cajoler les électeurs en leur occultant la vérité, je préfère miser sur l'intelligence de la société. Quand M. Aznar annonce une baisse de l'impôt sur le revenu, les gens sont contents, qui ne le serait? Mais ils doivent savoir aussi que cela se traduira par moins de services publics et plus d'impôts indirects. Salucidité sociale dont nous avons besoin pour ailer de l'avant. Lorsque, l'étais au gouvernement, les impôts ont beaucoup augmenté, mais on a également inauguré ie plus grand kilométrage d'autoroutes ». C'est celà aussi José Borrel : vingt ans de gestion publique qui le font ergoter sur des détails mais aller toujours au fond des choses. Peut-être en alliant, comme il le dit hui-même, « moi qui ai eu la chance de boire à ces deux cultures, le rationalisme français au pragmatisme anglo-

Le tout à l'espagnole évidemment. Ce qui sous-entend d'abord donner de nouvelles bases à ce PSOE « qu'il trouve trop tribal et pas assez plural », lui le solitaire, le fils du boulanger qui s'est toujours battu en dehors des « clans », à force de bourses et de persévérance pour faire les meilleurs études, ou plus tard pour arriver au sommet. Ce qui lui vant aujourd'hui, avant même d'affronter M. Aznar, de danser avec les loups des vieilles paronnies de son propre parti, puisque avec sagesse il a refusé le congrès extraordinaire qui aurait « réglé les comptes », mais était trop dangereux pour l'image du PSOE. L'avenir, contre un Aznar « qui ioue au centre après avoir unifié toute la droite et l'extrême droite », il ne le voit pas « dans une guerre de tranchées socialiste », mais nécessairement dans une « gauche

voir que tout se paye : c'est ceia la plurielle ». De difficiles disquierda Unida, mais il mise surtout sur seine getun électoral désenchanté et intuitivement de gauche qui a déserté les formations politiques », auquel il compte proposer « non un pacte électoral, mais un projet de société qui transcende les frontières des partis ». Des exemples? Sur les

35 heures : José Borrell estime que « l'initiative peut être benéfique, mais qu'il ne faut pas l'imposer par décret, plutôt par une négociation collective, avec la médiation des pouvoirs publics ». Sur l'Europe, un dossier qui le passionne, il déplore qu'avec les conservateurs l'Espagne ne soit plus un « protagoniste ». Il voudrait que « l'Europe ne soit pas seulement un marché géré par des technocrates, ou une simple façon de foire cohabiter des Etats, mais un lien solidaire, avec une monnoie unique qui ne serait qu'un instrument au service d'un projet politique ». C'est pourquoi la vision de M. Aznar, « qui a repris les thèses de M= Thatcher », tout comme le « nouvel euroscepticisme > ou encore l'attitude française et allemande qui « dérivent d'une renationalisation de l'Europe » le préoccupent.

Quant au terrorisme, il mise sur « un dialogue responsable et renforcé des démocrates ». Il se lance dans une violente diatribe contre « l'attitude sans scrupule adoptée par le Parti populaire de M. Aznar. lorqu'il était à l'opposition, qui a exploité la lutte contre le terrorisme a des fins partisanes ... Pense-t-il à cet égard que le procès actuel des GAL est politique? «Le procès non, mais dans l'instruction, il est évident qu'il y a eu une multitude d'interférences politiques. notamment à ce qu'il parait du plus grand conspirateur de la vie politique espagnole qu'est le vice-président du gouvernement, Francisco Alvarez Cascos ». Et Felipe Gonzalez ? « Non, il y a eu des erreurs sans doute, mais je ne crois pas que son gouvernement ait jamais pu ordonner quelque chose comme les GAL » « Vous savez, ajoute-t-il encore, la société espagnole nous a moins sanctionne aux dernières élections pour la lutte contre le terrorisme que pour la corruption. .. Et il s'échappe, toujours en courant, car un vote cru-

M.-C. D.

cial l'attend au Parlement.

Une carrière à dominante économique

MADRID de notre correspondante

losep « José » Borrell Fontelles est né en 1947 à Puebla de Segur. en Catalogne, dans la province de Lleida, dans une famille plutôt modeste. Ses parents tenaient une petite boulangerie artisanale. Après son baccalauréat, il entre en 1964 à l'Ecole des ingénieurs industriels de Barcelone, avant d'aller étudier à Madrid. l'aéronautique à l'université polytechnique et les sciences économiques à l'université Complutense.

Le temps d'un séjour en Israël (1969), où il travailla dans un kibboutz, il gagnait Paris en 1970. avec une bourse d'études de la fondation March, et il étudiait l'économie de l'énergie à l'Insti-

tut français du pétrole. Une autre bourse, de la fondation Fulbright, lui assurera entre 1973 et 1975 ses études à Stanford, en Californie, où il obtient un master en mathématiques appliquées.

De retour à Madrid en 1975, José Borrell travaille à la Compagnie espagnole des pétroles (Cepsa), où il dirige le département des systèmes informatiques. Tout en donnant des cours à l'université, il obtiendra un doctorat en sciences économiques, puis une chaire d'analyses économiques à l'université Complutense.

Sa carrière politique commence dès 1975, où il s'inscrit au Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) et fonde avec Luis Solana et Luis Carlos Croissier, le regroupement socialiste Madrid-Nord. En 1979; aux premières élections municipales démocratiques, il est élu conseiller de mairie à Majadahonda, banlieue résidentielle de Madrid, où il réside. Il devient ensuite député

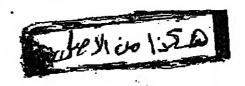
LA VICTOIRE DU « SOLITAIRE »

Lorsqu'en 1982 le PSOE gagne les élections générales, mené par Felipe Gonzalez, José Borrell devient secrétaire général du budget et des dépenses publiques. De février 1984 à mars 1991, il sera secrétaire d'Etat aux finances : puis, en mars 1991 ministre des travaux publics, des transports et de l'environnement. Député de Barcelone depuis 1986, José Borrell, plusieurs fois membre de la

commission exécutive du Parti socialiste catalan (PSC) a été élu au XXXIV congrès du PSOE, en 1997, membre de la commission

exécutive et du comité fédéral. Le 25 avril 1998, triomphant аих « primaires socialistes », devant l'actuel secrétaire du PSOE. Joaquin Almunia, qui avait été à l'origine de cette initiative, José Borrell devenait le candidat officiel du PSOE pour les prochaines élections générales. La victoire du « solitaire » Borrell sur M. Almunia, lui-même « dauphin » de Felipe Gonzalez et soutenu par la direction du parti, avait été interpétée comme un vote de la « base » contre la direction, pour tourner la page.

M.-C. D.



L'Allemand Gerhard Schröder en quête d'une stature européenne

Le chef du SPD explique « sa » politique étrangère

Candidat social-démocrate (SPD) à la chancellerie, Gerhard Schröder cherche à acquérir un minimum de crédibilité en politique étrangère. Mardi 23 juin, à l'occament à l'Est de l'Union européenne.

FRANCFORT

de notre envoyé spécial Qualifié de « provincial » par ses détracteurs, le candidat social-démocrate (SPD) à la chancellerie, Gerhard Schröder, cherche à ac-quérir un minimum de crédibilité en politique étrangère, domaine de prédilection de Helmut Kohl.

Le colloque sur l'Europe organisé par le SPD, mardi 23 juin à l'ancien Opéra de Francfort, avait pour but d'expliquer la politique extérieure de l'Allemagne en cas de victoire de M. Schröder aux élections du 27 septembre. Le ministre des finances Dominique Strauss-Kahn, l'un des rares responsables français que M. Schröder connaisse, avait fait le déplacement et a prononcé, en allemand, un discours brillant c'est un produit d'appel. » Le SPD

BCE : la France renoue avec Wim Duisenberg

Le ministre des finances, Dominique Strauss-Kahn, présent au colloque du SPD à Francfort, mardi 23 juin, en a profité pour rendre visite à Wim Duisenberg, président de la Banque centrale européenne (BCE). Il était délicat pour M. Strauss-Kahn d'alier à Franc-

fort sans voir le Néerlandais, d'autant que le ministre français ne

pourra pas se rendre à l'inauguration de la BCE, le 30 juin. C'était

l'occasion de renouer les liens entre le gouvernement et M. Duisen-berg depuis le psychodrame de Bruxelles sur la présidence de la

MM. Strauss-Kahn et Duisenberg ont pris un repas ensemble. L'at-

mosphère a été jugée détendue. Ou a parlé crises japonaise et asia-tique, de l'opportunité de la publicité sur les débats de la BCE

(M. Strauss-Kahn y croit, pas M. Duisenberg) et des relations de la

Banque avec les Parlements nationaux. - (Corresp.)

sur l'Europe. Faussement gêné,

M. Strauss-Kahn a précisé qu'il

s'exprimait en tant que socialiste et

non en tant que ministre des fi-

nances. Jacques Delors était aussi

présent, mais pas pour « soutenir » Gerhard Schröder : « J'ai débâttu

avec lui, la nuance est importante », a déclaré l'ancien président de la

Commission européenne.

La présence de ces témoins de

bonne moralité devait aider à faire

oublier quelques bourdes de

M. Schröder. Fin 1997, il avait pro-

né le remplacement du couple

franco-allemand par un triangle

germano-britannico-français; en

mars, il avait rencontré le dictateur

de Biélorussie Loukachenko, mis

pour atteintes répétées aux droits multiplie les surenchères anti-de l'homme : M. Schröder cher-bruxelloises, La lettre sur la subsichait à aider une des entreprises de sa région, le fabricant de pneumatiques Continental, à s'implanter en Biélorussie...

A Francfort, M. Schröder a voulu gommer les malentendus. Sa vo-lonté de mieux intégrer la Grande-Bretagne dans l'Europe n'est pas dirigée contre le couple franco-al-lemand, ce dont M. Delors ne doute guère : « La Grande-Bretagne fera comme toujours : elle observera et rejoindra si cela va bien, a expliqué l'ancien président de la Commission. Mais Gerhard Schröder est obligé de maintenir un équilibre vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Le blairisme est à la mode,

propose la signature d'un nouveau

traité franco-allemand, trente-cinq

ans après la réconciliation de

Gaulle-Adenauer et le traité de

l'Elvsée - une idée que M. Strauss-

M. Schröder a rappelé que l'euro

était irréversible, tentant de tirer

un trait sur ses propos euroscep-

tiques. Il a précisé que jamais une

union monétaire ne s'était faite

sans union politique, s'attirant la

réplique de M. Delors : « A chaque

fois qu'on a voulu construire l'Eu-

rope sur la politique, on a fini sur un

L'euroscepticisme de M. Schröder ne détonne plus guère en Alle-

magne, tant la CSU bavaroise, al-

échec. »

Kahn trouve « prometteuse ».

bruxelloises. La lettre sur la subsidiarité de Jacques Chirac et Helmut Kohl, que M. Delors a qualifiée de « démagogique et superficielle », traduit la montée outre-Rhin d'une méfiance croissante vis-à-vis de la construction européenne.

M. Schröder a pu s'offrir le luxe de dénoncer les incohérences des partisans de M. Kohl, qui veulent à la fois élargir l'Europe à l'Est - ce qui sera coûteux -, baisser la contribution de l'Allemagne au budget européen et ne rien changer dans les aides aux agriculteurs allemands. M. Schröder affirme vouloir faire mieux accepter la construction européenne par ses concitoyens. Dénonçant dumping social et fiscal, il ne veut pas d'une concurrence à la baisse en Europe qui entraînerait une chute du niveau de vie des Allemands et de

leur système de protection sociale.

TENTATIONS PROTECTIONNISTES

Il a deux propositions concrètes. Oui à l'élargissement à l'Est de l'Union enropéenne, à condition qu'il y ait une longue période de transition avant d'accorder la liberté de circulation aux travailleurs polonais, prêts à travailler pour des salaires inférieurs à ceux des Allemands. M. Schröder a ressassé l'exemple du secteur du bâtiment à Berlin, où il y aurait 30 000 travailleurs étrangers au noir, pour autant de chômeurs allemands dans le métier. Et out aux subventions locales: M. Schröder veut pouvoir aider localement les PME de sa région lorsqu'elles rencontrent des difficultés. Alors que l'Allemagne est champion européen des subventions à l'industrie, cette revendication illustre les tentations protectionnistes allemandes.

En janvier, M. Schröder avait fait racheter par le Land de Basse-Saxe, dont il est ministre-président, l'entreprise sidérurgique Preussag Stahl, sous prétexte qu'elle allait passer sous le contrôle d'une eutreprise autrichienne. Bref, de roubles d'économie (environ M. Schröder compte défendre sans 42 milliards de francs) et de mettre complexes les intérêts écono- en œuvre une politique fiscale en-

Arnaud Leparmentier de manœuvre, au moment où se

Boris Eltsine présente un plan pour sortir la Russie de la crise financière

Alors qu'une délégation du Fonds monétaire international (FMI) est arrivée à Moscou, le président Eltsine et son premier ministre, Serguei Kirienko, ont annoncé des coupes budgétaires et des mesures fiscales

Annoncé depuis plusieurs semaines, dans un contexte économique et social particulièrement tendu, le programme « anticrise » du gouvernement russe a finalement été exposé, mardi 23 juin, devant un parterre de députés, sénateurs et ministres, convoqués à une session gouvernementale élargie. Ouvrant la séance, le président Eltsine a qualifié la situation financière du pays d'« alarmante », soulignant l'urgence de mettre en œuvre le nouveau plan de stabilisation de l'économie, gravement affectée par la baisse des prix des matières premières et entraînée dans la tourmente financière en provenance d'Asie.

«Si vous n'adoptez pas ce programme, nous prendrons d'autres dispositions », a déclaré M. Eltsine lors de la session, provoquant un brouhaba réprobateur dans les ranes de parlementaires présents, certains voyant là une nouvelle menace de dissolution de la Dou-

ma, la Chambre basse. Alors qu'une délégation du FMI est arrivée lundi à Moscou pour discuter de la poursuite de son aide au pays et, surtout, des conditions fixées, le premier ministre russe Serguei Kirjenko a déciaré que la Russie, dont les finances publiques se sont gravement détériorées, doit désormais «vivre seion ses moyens ». L'enjeu n'est pas seulement économique : « Soit le gouvernement réussit à jeter les bases de sa politique fiscale, soit il faut cesser de parier de démocratie », a lancé le jeune réformateur, en général peu coutumier d'envolées dramatiques. « Au cours des dernières années,

les dépenses du budget ont dépassé systématiquement les recettes et la dette de l'Etat atteint presque 44 % du produit intérieur brut, alors que le service global de la dette absorbe 34 % des dépenses du budget », a exposé M. Kirienko. Son objectif annoncé est de réaliser 42 milliards miques de l'Allemagne en Europe. fin réaliste. Le premier ministre a rappelé l'étroitesse de sa marche

poursuivent des mouvements de protestation, notamment celui des mineurs impayés. « En réduisant les dépenses du budget, on s'expose inévitablement à la tension sociale (...) Et en voulant augmenter les recettes sur le seul compte des impôts et des mesures de rétorsion fiscale, on pa-

ralyse la production », a-t-il expli-Le plan « anticrise » prévoit que le gouvernement, à partir du 1º octobre 1998, donne de l'oxygène aux entreprises russes en baissant l'impôt sur les bénéfices et en supprimant celui sur le chiffre d'affaires. Une diminution de 50 % des tarifs de gaz et d'électricité est annoncée pour les entreprises qui paient leurs factures. La plupart des entreprises auront droit, aussi, à un rééchelonnement de leurs vieilles dettes vis-à-vis de l'Etat. Une hausse des taxes à l'importation sur les produits finis vise en outre à

L'ARGENT LÀ OÙ IL SE TROUVE

encourager les producteur natio-

Quant aux impôts sur le revenu, une nouvelle échelle d'imposition, moins élevée et fluctuante, sera introduite. Les gouverneurs des régions auront la possibilité de créer une nouvelle taxe locale sur les ventes, pouvant aller de 5 à 10 %. Cette mesure sera hautement impopulaire, a affirmé Serguei Kirienko, mais elle a pour but de chercher l'argent là où il se trouve. La suppression d'avantages fiscaux et des fonds non-budgétarisés, créés officiellement au sein de certains ministères pour soutenir les employés, risque aussi de mécontenter.

Le gouvernement compte sou-

mettre une vingtaine de projets de kazes et arrêtés gouvernementaux déjà prêts - pour donner vie à son plan. Eltsine a fixé une forme d'ultimatum aux membres de la Douma, dominée par l'opposition communiste et nationaliste, les enjoignant à adopter ces textes avant les vacances parlementaires, qui commencent le 16 juillet.

Le temps presse en effet, puisque les autorités russes espèrent convaincre le FMI de débloquer une tranche de 670 millions de dollars, reportée depuis des mois, et d'accorder un prêt supplémentaire (dont le montant s'élèverait à 10 milliards de dollars) destiné à défendre le rouble, sur lequel continuent de circuler des rumeurs de dévaluation. La mission du FMI arrivée lundi à Moscou est conduite par Stanley Fischer, le directeur général adjoint. Les pourpariers avec le nouveau responsable des relations avec les institutions financières internationales, Anatoli Tchoubaïs, se déroulaient mardi dans le plus grand se-

Au même moment, en visite à Strasbourg, le directeur général du FMI, Michel Camdessus, préconisait de profondes réformes en Russie. « Des concours extérieurs supplémentaires ne pourraient apporter qu'un soulagement précaire s'ils n'étaient accompagnés de mesures de redressement financier de grande ampleur, trop longtemps différées », a-t-il déclaré. Sans ces mesures, at-il ajouté, « l'argent disparaîtrait en quelques mois et la Russie se retrouverait alors encore plus pauvre v.

Agathe Duparc

au ban de l'Union européenne liée de la CDU de M. Kohl,

de notre correspondant

Depuis trois ans, sous l'action du préfet Yannis Stamoulis, de Thèbes, en Béotie, près de 100 000 Grecs ont déposé des plaintes auprès de divers tribunaux grecs. Ils réclament des dédommagements de guerre pour les victimes de l'occupation nazie. Le tribunal de Livadia, en Béotie, a déjà condamné l'Allemagne, le 30 octobre dernier, à verser plus de 9 milliards de drachmes (33 millions de dollars) aux descendants des 218 victimes de la bourgade de Distomo, en Béotie, exterminées par une division SS, le 10 Juin 1944, le jour même où les nazis massacraient 642 Français à Oradour-sur-Glane. Trois autres tribunaux dans le Péloponnèse, à Aigion, Kalavryta (une autre ville martyre, où 541 hommes ont été exécutés en décembre 1943) et Patras, doivent se prononcer sur 5 700 plaintes.

mandes, qui avaient jusqu'au 22 juin pour | a été l'occasion de faire le bilan des massacres faire appel. Bonn a fait savoir, le 31 octobre dernier, que le jugement « est contraire au droit international >: l'Allemagne n'entend pas donner suite à la décision de Livadia.

Avocat réputé, ancien député européen du Pasok (socialiste, au pouvoir), Yannis Stamoulis ne baissera pas les bras : la décision de Livadia doit maintenant être appliquée, les autorités peuvent procéder à la saisie des biens allemands en Grèce, a affirmé M. Stamoulis. Refusant tout « esprit de revanche », il n'entend pas ouvrir les hostilités avant d'en avoir discuté avec les autorités grecques compétentes et la partie allemande. Pour alerter l'opinion, M. Stamoulis a organisé, du 19 au 21 juin, au centre culturel européen de Delphes, une « conférence gréco-allemande sur la question des dédommagements ». Réunissant une dizaine de professeurs d'université et de juristes allemands spécialistes de l'histoire navenir la décision de Livadia aux autorités alle- l zie et des réparations de guerre, la conférence

et du pillage intégral de l'économie grecque, mais aussi de dénoncer le com portement de l'Etat allemand, accusé de se voiler la face.

« Nous voulons un changement d'attitude de l'Allemagne, qui, jusqu'à ce jour, refuse d'indemniser la Grèce », a lancé le professeur Manfred Messerschmidt, ancien directeur des archives militaires fédérales. « Le droit allemond doit s'adapter et apprendre à affronter le passé ; le gouvernement fédéral ne pourra pas toujours éviter la décision », a renchéri Norman Paecht, professeur de droit international à l'université de Hambourg. Le professeur Dietrich Eichholtz, de l'université de Berlin, a dénoncé « le rôle des entreprises et des banques allemandes pendant l'Occupation, une question toujours taboue ». La conférence a achevé ses travaux en demandant à l'Allemagne de « se repentir » et d'« accorder des réparations ».

Didier Kunz

Cent mille Grecs réclament des réparations à l'Allemagne

Le 23 avril, la préfecture de Béotie a fait par-

L'OPEP tient une réunion cruciale pour son avenir

LA RÉUNION de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), qui s'est ouverte mercredi 24 juin à Vienne, s'annonce cruciale. Pour la deuxième fois de l'année, les onze membres du cartel se retrouvent pour envisager une nouvelle réduction de leur production, afin de soutenir les cours du baril qui sont tombés à leurs plus bas niveaux depuis douze ans. La chute des prix depuis le début de l'année avoisine les 30 %, ce qui s'avère inquiétant pour les revenus des pays

Jusqu'à présent, tous les efforts annonces n'ont eu aucun effet durable sur les cours. Comme bien souvent, à la veille de la réunion de l'OPEP, les prix se sont redressés. A londres, le « brent », qualité de référence de la mer du Nord, a gagné 30 cents à 13,56 dollars. A

New York, le « light sweet crude » s'appréciait de 87 cents à 14,52 doilars, soutenu par des spéculations sur des réductions de la production mondiale. La poursuite ou non du redressement dépendra de la décision du cartel de réduire fortement son offre et surtout de tenir ses en-

CRÉDIBILITÉ EN JEU La réunion est déterminante, car il en va de la crédibilité même de cetre organisation, qui assure près de 40 % de la production mondiale. Le 22 mars, trois pays, l'Arabie saoudite, le Venezuela, tous deux membres de l'OPEP, et le Mexique s'étaient engagés à réduire leur dé-bit de 500 000 barlis / jour (b/j). Une quinzaine d'Etats avaient pris à leur tour des engagements portant leurs efforts à environ 1,5 million de barils dès avril, dont 1,245 million pour les membres de l'OPEP. Or, cette réduction d'environ 2 % de la production mondiale, faute parfois de ne pas avoir été respectée, n'a pas été suffisante pour redresser les prix pétroliers.

Devant la nouvelle dégradation des cours, le même trio annoncait, le 4 juin à Amsterdam, une nouvelle baisse de production de 450 000 barils dès le la juillet, espérant être suivi par les autres producteurs membres ou non de l'OPEP. Réunis à Riyad, le 16 juin, les six pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), instance qui regroupe quatre membres de l'OPEP (l'Arabie saoudite, le Koweit, les Emirats et le Qatar), Bahrein et Oman, décidaient à leur tour de réduire de 415 000 b/f leur debit.

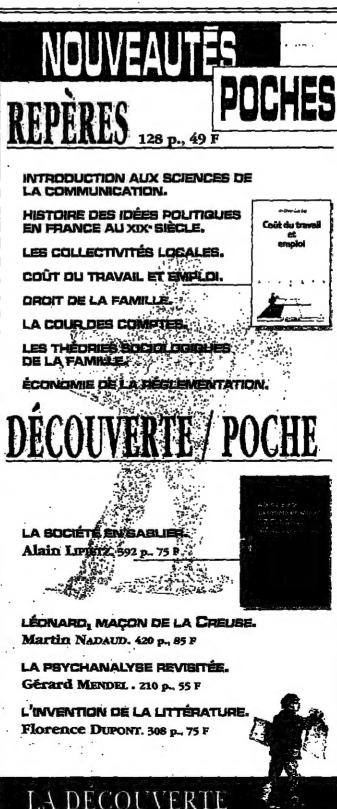
Ces deux initiatives portent à

640 millions de barils/jour les réductions de l'offre. Or la surproduction actuelle est de 1,5 million de barils/ jour. Pour redresser durablement les cours, il faudra donc d'autres engagements importants et le cartel devra tenir compte des effets de la

crise asiatique qui diminuent la de-

mande dans cette zone. A l'issue de la réunion du comité de surveillance des marchés de l'OPEP, mardi, le ministre du pétrole du Nigeria, Dan Etete, a déclaré à l'AFP: « Si nous devons réduire la production, ce sera une décision collective, impliquant tout le monde. » Plus prudent, le secrétaire général de l'OPEP, Riwalnu Lukman, s'est contenté de constater que « les prix sont bas pour nous. Nous aimerions les voir s'améliorer ».

Dominique Gallois



Le président Kabila refuse de libérer un Français détenu depuis deux mois

PARIS. L'association humanitaire Médecins du monde (MDM) a annoncé, mardi 23 juin, que son volontaire Fabrice Michalon est détenu à Kinsce, marci 23 juin, que son volontaire Faorice Michaion est detenta à Ris-hasa depuis huit semaines et a appelé les autorités de la République de mocratique du Congo (RDC, ex-Zaîre) à le libèrer. « Alors qu'îl effectuair une mission d'évaluation des programmes médicaux, Fabrice Michaion a été arrêté le 4 mai à l'aéroport de Coma et a été transféré à Kinshasa, indique MDM. Après deux mois de vaines négociations, Médecins du monde dé-nonce le côté arbitraire de cette arrestation, aucune charge n'ayant pu être produite. » Fabrice Michalon, fils de l'éditeur Yves Michalon, a été accusé d'être un « mercenaire serbe », puis un « espion ». Une commission de six ministres congolais s'est prononcée pour sa relaxe, qui a été refusée par M. Kabila. MDM et la famille du détenu se sont donc décidés à rendre publique sa présence dans les geôles de Kinshasa et espèrent que la tournée de Jacques Chirac en Afrique permettra d'obtenir une libération.

M. Holbrooke annonce une prochaine présence internationale au Kosovo

BELGRADE. A l'issue de quatre heures d'entretien, mardi 23 juin à Belgrade, avec le président yougoslave Slobodan Milosevic, Richard Hoibrooke, l'ambassadeur des États-Unis à l'ONU, a annoncé que les six pays du Groupe de contact étalent en train de constituer une équipe d'observateurs chargés d'assurer une présence internationale au Rosovo (sud de la Serbie). M. Holbrooke s'est refusé à révéler la teneur de ses entretiens avec M. Milosevic. Il a souligné que la situation dans la province était à « un point critique ». L'émissaire américain a armoncé qu'il se rendrait mercredi au Rosovo pour « s'entretenir avec des leaders albanais et visiter des régions à l'ouest de Pristina ». Le diplomate américain s'était entretenu mardi à Skopje avec le chef politique des Albanais du Kosovo, Ibrahim Rugova - (AFP.)

Italie: Romano Prodi sauvé par le centre droit

ROME. Le gouvernement de centre gauche de Romano Prodi a été sauvé, le mardi 23 luin, par le petit parti de centre droit de l'ancien président Francesco Cossiga. Les communistes de Rifondazione, sans lesquels le ouvernement n'a pas de majorité à la Chambre des députés, s'opposant à l'élargissement de l'OTAN, le président du Conseil a eu besoin de quelques voix de l'opposition pour faire adopter le projet de loi. Les députés du pôle des libertés de Silvio Berlusconi et Gianfranco Fini se sont abstenus. L'élargissement de l'OTAN à la Hongrie, la Pologne et la République tchèque a finalement été voté par 309 voix contre 94.

■ ALLEMAGNE : Jost Stollmann, « ministre de l'économic » dans le cabinet fantôme du candidat de l'opposition sociale-démocrate Gerhard Schröder, a rendu hommage aux « performances funtastiques » du chance-Dans un entretien accordé au magazine Stem à paraître jeudi 25 juin, M. Stollmann a même souligné qu'il aurait été «imaginable» pour lui d'être membre du gouvernement d'Helmut Kohl, « un hompse d'Etat qui a fait de grandes choses avec l'unification allemande et l'euro ».- (AFP.)

■ UKRAINE : le FMI est favorable à l'octroi à l'Ukraine d'un prêt de 2 milliards de dollars, a déclaré lundi 22 juin le numéro deux du Fonds, Stanley Fischer. Une crise parlementaire à Kiev, où les députés n'amivent pas à s'entendre, depuis les élections législatives de mars, sur la nomination du président de l'Assemblée, pourrait cependant bioquer la législation nécessaire à l'octroi du prêt par le FML Le chef d'Etat, Leonid Koutchma, a récemment décidé de gouverner par décret dans le domaine

TCHÉTCHÉNIE: Pétat d'urgence et un couvre-feu serout instaurés à partir de mercredi 24 juin en Tchétchénie, sur décision du président Aslan Maskhadov, a annoncé mardi un porte-parole du Parlement. Ces mesures visent à « répondre à l'aggravation de la criminalité » dans la république indépendantiste. Cinq personnes, dont le chef des services de sécurité tchétchènes, ont été tuées dimanche lors d'une fusillade dans la capitale, Grozny. - (AFP, Reuters.)

■ GUINÉE-BISSAU: le Sénégal, qui soutient les forces loyalistes à Bissau, a accusé, mardi 23 juin, des rebelles de Casamance de s'être joints aux mutins de l'armée bissau-guinéenne. Selon un communiqué de l'armoe sénégalaise, plus de 250 rebelles et 16 soldats sénégalais ont été tués depuis l'intervention du Sénégal, dont les troupes ont subi plusieurs revers dans leur lutte contre les mutins. - (AFP, Reuters.)

■ RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : le président Laurent-Désiré Kabita a ordonné, mardi 23 juin, la libération de cinq journalistes détenus dans le pays, après avoir reçu une délégation d'éditeurs de presse. Trois des journalistes ont été libérés mardi. Les deux autres, Albert Bonsange et Thierry Kialumba, devraient être libérés rapidement. - (AFP)

■ CHINE-USA: le retrait par Pékin de visas accordés à trois journalistes de Radio Free Asia (RFA), financés par le gouvernement américain, a déclenché, mardi 23 iuin, une nouvelle controverse aux états-Unis, à la veille du départ du président Bill Clinton pour la Chine. M. Clinton a qualifié de très mautaise » décision ce refus d'autoriser les journalistes à couvrir sa

■ PAKISTAN: six personnes ont été tuées par balles et huit autres blessées, mercredi 24 juin à Karachi, au sud du Paldstan. Les victimes étaient des militants du Mouvement national uni qui représente la population des Mohadjirs, musulmans ourdophones qui ont quitté l'Inde lors de la partition de 1947. Plus d'une centaine de personnes ont été tuées à Karachi depuis le début du mois dans une nouvelle spirale de violences politiques. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ IRAN - ETATS-UNIS : le président Bill Clinton a opposé son veto, mardi 23 juin, à une loi sanctionnant le transfert de technologie pour missiles balistiques à l'Iran, estimant que ce texte, adopté à une forte majorité par le Congrès, compromettait les tentatives de rapprochement avec Téhéran. Aux termes de la Constitution américaine, le Congrès peut passer outre au voto présidentiel s'il le rejette à une majorité des deux-tiers. -

IBAN - ETATS-UNIS: le président américain Bill Clinton a autorisé la vente aux Etats-Unis de billets d'avions pour le Liban, tout en maintenant l'interdiction faite aux avions américains de se poser à Beyrouth, à indique mardi 23 juin l'ambassade américaine dans la capitale libanaise. Washington avait autorisé il y a un an les Américains à se rendre au Liban, en levant partiellement des restrictions imposées à ce pays depuis 1985. - (AFR)

ISRAFL: un plan de surveillance de la vieille ville de Jérusalem annexée, notamment le quartier musulman, à l'aide de caméras vidéo et d'autres apparails electroniques, a été adopté mardi 23 juin, a indiqué le ministère de la sécurité intérieure. Quatre cents policiers ainsi que des membres de la garde civile seront également dépêchés en renfort à Jérusalem-Est où trois commissariats de police doivent être ouverts prochainement. - (AFP)

Le gouvernement de centre-gauche choisit la continuité budgétaire au Maroc

Le ministre de l'économie attend « un geste de la France ».

Dans un entretien accordé au Monde, le ministre de l'économie marocain, Fathallah Oualalou, confirme les choix de continuité budgétaire du contre le chônage et l'incitation à l'investisse d'Chambre des députés.

RABAT

de notre envoyé spécial L'alternance politique ne rime pas avec bouleversement économique et financier. Le projet de budget du nouveau gouvernement marocain de centre-ganche, qui se-ra présenté, dimanche 28 juin, à la Chambre des députés, s'inscrit dans la continuité. « C'est une loi de flnances de transition», a confirmé an Monde le ministre de l'économie et des finances, Fathallah Oualalou.

A l'image des précédents, le budget pour l'exercice 1998-1999 (il nence le 1ª juillet au Maroc) se veut orthodoxe avec un déficit limité, comme le précédent, à 3 % du produit intérieur brut (PIB), « voire un peu moins ». Ce scénario repose sur une prévision de croissance économique de 6,8 % cette aunée et une hausse des prix limitée à 2 %.

Présenté en conseil des ministres en début de semaine, le budget s'efforce de concilier un double impératif: favoriser les investissements privés qui stagnent depuis des années sachant que l'Etat est impécunieux ; atténuer le chômage,

en particulier celui qui frappe les jeunes diplômés (150 000 bacheliers et diplômés de l'enseignement supérieur sont concernés). Dans cet esprit, le gouvernement du socialiste Abderrahmane Youssouff, faisant une croix sur ses engagements antérieurs, a décidé d'offrir une amnistie aux entreprises en délicatesse avec l'administration fiscale, les douanes et la Sécurité sociale. Le paiement de leurs dettes sera étalé dans le temps et elles n'auront pas à supporter d'amendes. Mais les sociétés seront tennes de publier des bilans certifiés conformes à la réalité. Plusieurs centaines de milliers de « petits contribuables » - alors que le Maroc ne compte que 1,5 million de foyers fiscaux - vont également bénéficier d'une amuistie, tandis que les dettes de 230 000 « petits agriculteurs » auprès du

Crédit agricole seront allégées. S'il a accepté de « passer l'éponge » sur le passé, le gouvernement de M. Youssoufi « attend une contrepartie : que les entreprises, dans un esprit de partenariat, prennent en charge le problème du chômage et celui de la lutte contre l'analphabétisme, en coordination avec les pouvoirs publics »; ajoute M. Oualakou. Membre de PUnion socialiste des forces populaires (USFP), le principal parti de la coalition gouvernementale, le ministre de l'économie et des finances admet qu'il s'agit là, de la part de Péquipe au pouvoir, d'une « démarche volantariste», dont tien ne entreprises approuvent ma déquelque 200 000 emplois sont créés chaque année alors que 300 000 jeunes se présentent sur le marché du travail.

PRIVILÉGIER LE SOCIAL

La répartition des enveloppes budgétaires reflète aussi ce souci de privilégier le social. « Les budgets des ministères sociaux sont faibles, mais ils augmenteront de 11 % à 47%, au détriment des ministères traditionnellement budgétivores comme l'agriculture, les travaux publics, tandis que les autres ne bougeront pas », fait observer M. Qualalou. Le ministère de l'intérieur, déterm par Driss Basri, longtemps considéré comme le premier ministre de facto, devrait voir ses crédits baisser de 2 %.

Même s'il table sur un déficit des comptes extérieurs limité à 1% du boursement de la dette extérieure recettes de l'Etat. « Nous n'avancebaisser ce chiffre. Il nous faut en discuter avec la France [le principal pays créancier du Maroc]. » A trois mois de la visite officielle que doit effectuer en France M. Youssoufi, son ministre des finances ne cache pas que le Maroc « attend un geste

de la France ». Les deux chambres, estime M. Oualalou, devraient adopter le budget avant le 15 août. Le retard ne viendra pas des budgets dits de « souvernineté » – la défense, la liste civile du rol. La tradition veut qu'il soient votés à l'unanimité sans dis-

Jean-Pierre Tuquoi

Le général Eyadéma a été proclamé vainqueur du scrutin présidentiel au Togo

ABIDJAN

de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest Le général Gnassingbé Eyadéma a été réélu pour cinq ans à la présidence de la République togolaise avec 52,13 % des voix, a annoncé à Lomé, mercredi 24 juin, le ministre de l'intérieur et de la ségurité, le général Seyi Mémène. Selon les chiffres communiqués par le michrist Olympio, a recueilli 34,6 % des voix. Le taux de participation s'élève à 68,9 %, a ajouté

L'opposition, qui avait proclamé lundi la victoire de M. Olympio, n'avait pas réagi mercredi matin à l'annonce de la victoire du général

Quarante-huit heures après la clôture du scrutin présidentiel, le ministre de l'intérieur avait annoncé, dans la soirée du mardi, que ses services prenaient en charge la centralisation des résultats. Cette décision suivait de peu la démission de la présidente de la Commission électorale nationale (CEN) et des membres de cette instance y représentant le Rassemblement du peuple togolais (RPT), le parti au pouvoir. Les démissionnaires ont invoqué les pressions » dont ils out fait l'objet de la part de l'opposition. Organisme paritaire majoritéopposition, la CEN se retrouvait paralysée.

Le ministre de l'intérieur avait alors affirmé que « la tendance laisse prévoir l'élection » du

son tour revendiqué la victoire.

Le RPT est l'ancien parti unique, fondé par le président Eyadéma, arrivé au pouvoir par un coup d'Etat en 1967. Jusqu'en 1990, date des premières manifestations démocratiques, le général Eyadéma et le RPT ont régné sans partage. Malgré la vigueur de la contestation démédiatique - n'a jamais été entamé, d'abord à cause de la violence de la réaction du clampré « sidentiel au long des trois années de conte tion démocratique, ensuite grâce aux divisions de l'opposition.

RÉACTION DE BRUXELLES ATTENDUE

Les représentants du RPT out donc quitté l'instance chargée du contrôle du processus électoral et remis ce pouvoir entre les mains du ministre de l'intérieur. Dans les semaines qui ont précédé le scrutin, les ministres du doyen des chefs d'Etat d'Afrique subsaharienne prédisaient une réélection au premier tour, comptant sur l'usure des opposants de l'intérieur, au premier rang desquels l'avocat Yao Agboyibo, dirigeant du Comité d'action pour le renouveau, qui a assumé depuis 1990 la direction effective de l'opposition parlemen-

Si le RPT a gagné son pari sur l'usure de général Gnassingbé Eyadéma au premier tour. l'opposition interne (Mª Agboyibo arriverait

Un peu plus tard, Gilchrist Olympio, candidat urès loin en troisième position), il a négligé le de l'Union des forces du changement, avait à poids de Gilchrist Olympio, fils du premier président togolais, Sylvanus Olympia, qui fut assassiné lors d'un coup d'Etat auquel participa le sergent-chef Guassingbé Eyadéma. Exilé au Ghana depuis l'attentat dont il a été victime en 1992, ce candidat in abstentia (Il ne s'est rendu que trois fois an Togo pendant la campagne, et a voté par procuration) semble avoir pouvoir - judiciaire, militaire, administratif et comme le dit avec dépit le RPT, et de sa virginité en matière de politique intérieure. Avant que les autorités ne bioquent le dépouillement du scrutin à Lomé, les premiers résultats donnaient à M. Olympio une formidable avance sur le général Eyadóma dans la capitale, de

l'ordre de 80 % contre 20 %. Avec l'annonce de la victoire du général Eyadéma sans contrôle de la commission électorale, le pouvoir pourrait trouver sur son chemin la Commission européenne. Bruxelles a financé l'organisation du scrutin pour 12 millions de francs, et a conditionné la reprise de son aide à la transparence et à l'équité des opérations de vote. Jusqu'à présent, la Commission s'était contentée de relever « des problèmes relatifs au respect des procédures electorales », mais la prise en main de la centralisation des résultats par le pouvoir et l'annonce de la réélection du président devrait la contraindre à une réaction plus tranchée.

Thomas Sotinel

Jacques Chirac entame une visite dans quatre pays d'Afrique australe

JOHANNESBURG

de notre correspondant

en Afrique australe Diversifier les partenaires de la France en Afrique au-deià du précarré des pays francophones : c'est l'un des axes majeurs de la nouvelle politique africaine de Paris, que symbolise la tournée d'une semaine que le président Jacques Chirac entreprend à partir de jeudi en Afrique australe.

Le changement s'est déjà traduit par la réforme de la coopération et la réduction de la présence militaire dans la sphère d'influence traditionnelle d'Afrique centrale. En effectuant une visite de presque une semaine dans la zone angiophone et lusophone au sud du continent, le chef de l'Etat consacre cette réorientation. C'est d'ailleurs le premier voyage africain qu'effectue le président de la République en dehors de la zone francophone.

Le choix des pays visités indique la voionté française de se rapprocher des puissances émergentes du reste du contineut. Outre la Namibie et le Mozambique, la tournée comprend l'Afrique du Sud et l'Angola, pays pivots sur lesquels la Prance espère s'appuyer pour soctir de son pré-carré. Stratégiquement situé à la chamière de l'Afrique centrale et australe, l'Angola a affirmé ses ambitions régionales de manière spectaculaire en contribuant militairement à la chute des régimes de l'ex-Zaire et du Congo-Brazzaville, en 1997.

De plus, malgré les ravages d'une guerre civile de vingt ans et les diffi- envers et contre tout. Pretoria a

cultés du processus de paix, l'ancommence à mettre en valeur un potentiei économique exceptionnel. La France est fortement impliquée dans l'exploitation des richesses pétrolières et la visite de M. Chirac intervient au moment où Elf et Total négocient d'importantes concessions.

Le rapprochement avec l'Afrique du Sud s'impose, pour des raisons économiques et diplomatiques. Depuis la fin de l'apartheid, le pays dirigé par Nelson Mandela a étendu son influence sur l'Afrique. Géant économique qui produit un tiers des richesses du continent, l'Afrique du Sud tisse la trile de ses exportations et de ses investissements jusque dans les zones francophones d'Afrique centrale ou de l'ouest, et même du Maghreb. Sur le plan diplomatique, Pretoria a rompu avec sa prudence initiale pour s'affirmer comme une puissance incontournable.

RÉTICENCES SUD-AFRICAINES

Le tournant s'est opéré lors de la crise dans l'ex-Zaire. L'Afrique du Sud a fait son entrée dans les affaires du continent en menant les efforts de médiation de la communauté internationale entre le maréchal Mobutu Sese Seko et Laurent-Désiré Kabila. Une fois la victoire de ce dernier acquise, Pretoria s'est affirmée avec pragmatisme comme l'allié inconditionnel du nouveau régime. L'Afrique du Sud continue aujourd'hui de soutenir Kinshasa.

cienne colonie portugaise de l'ex-Zaire à la SADC (Communauté de développement de l'Afrique australe), la structure régionale sous influence sud-afri-

Beaucoup out souligné l'échec de

la médiation menée par l'Afrique du Sud pendant le conflit zairois, puis critiqué son soutien forcené à un régime de plus en plus coutesté. Mais l'essentiel pour Pretoria consiste à s'être imposé comme une puissance qui pèse désormais de son poids sur les problèmes du continent. Cette montée en puissance s'accompagne d'une volonté d'indépendance à l'égard de pays occidentaux comme la France ou les Etats-Unis. Fort d'une stature internationale exceptionnelle, le président Mandela ne manque jamais une occasion de le signifier avec éciat. Bill Clinton en a d'ailleurs fait les frais lors de sa visite en Afrique du Sud (Le Monde du 29-30 mars). Paris ne bénéficie pas d'un préju-

gé favorable à Pretoria. Toujours soupconnée de comportement patemaliste à l'égard de l'Afrique, la France a renforcé les appréhensions sud-africaines par son soutien an maréchal Mobutu et ce qui est percu comme son hostilité à l'égard de son successeur. Consciente de ces handicaps, la dipiomatie francaise a adopté une approche prudente dans ses efforts de séduction à l'égard de l'Afrique du Sud. Paris a choisi d'effectuer un patient travail de rapprochement.

Le processus a été encienché à l'occasion de la visite du président

nne à Paris de son successeur désigné, le vice-président Thabo Mbeki, l'année suivante, a donné un coup de pouce supplémentaire. Elle a débouché sur la création d'un forum de dialogue politique, lancé lors de la visite en Afrique du Sud de Hubert Védrine, le ministre des affaires étrangères.

FRANCHIR UN NOUVEAU PAS

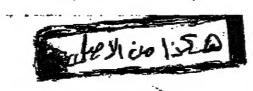
Depuis, les deux pays s'efforcent du continent, par le biais de réunions entre diplomates ou d'échanges de vue téléphoniques entre les deux chefs d'Etat. La France aimerait franchir un pas supplémentaire en associant l'Afrique du Sud à l'initiative de maintien de la paix en Afrique, que Paris a lancée avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne

-4

6

Le président Chirac devrait compléter ces éfforts en assurant Pretoria du soutien de la France sur des sujets que l'Afrique du Sud tient à cœur, comme les discussions commerciales avec l'Union européenne ou la réforme des Nations unies. François Mitterrand avait eu l'honneur, en 1994, d'être le premier chef d'Etat occidental à se rendre en Afrique du Sud après l'élection historique de Nelson Mandela. Quatre ans après, Jacques Chirac se rend chez la puissance montante du continent avec l'ambition d'en faire un partenaire de la nouvelle politique africaine de la France

Frédéric Chambon



au Maroc

pared tinque autili

SCIENCE OUI, SINON, SIN

Ce qui se passe actuellement sur terre n'a jamais été imaginé par aucun auteur de science-fiction. Une technologie est en train de réinventer la communication, l'échange d'idées et d'informations entre les hommes. Créé par Sun Microsystems, Java est un langage informatique universel. Indépendant des systèmes et maîtrisable par tous, il permet aux ordinateurs du monde entier de travailler ensemble, simplement et très naturellement. Et aux hommes et aux femmes qui sont devant ces ordinateurs d'enfin mieux se comprendre. Le futur commence à l'instant sur www.sun.fr. THE NETWORK IS THE COMPUTER.*



voix du Front national. Ils envi- en place d'exécutifs « républicains », sagent, à la faveur d'un renforcement de la procédure du « 49-3 régional », de tenter d'opposer à ces présidents des candidats à la mise

sans écarter tout à fait l'hypothèse de nouvelles élections avec le mode de scrutin actuellement discuté par l'Assemblée nationale. EN lie-de-

France et dans le Centre, les présidents socialistes minoritaires face à la droite et au FN s'interrogent sur les avantages et les risques d'un «49-3 » renforcé. © LES DEBATS sur

ce point devalent s'engager, mercre di 24 juin, à l'Assemblée nationale après une discussion générale qui a porté avant tout sur le futur mode d'élection des conseils régionaux.

Les socialistes cherchent à sortir du blocage des conseils régionaux

La réforme du mode de scrutin et le renforcement des moyens des présidents face à leurs oppositions sont à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale, mais le PS réfléchit à des alliances avec la droite républicaine, sans s'interdire de penser à d'éventuelles nouvelles élections

COMMENT sortir du blocage dans les quatre régions dirigées par la droite et le Front national (Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Picardie, Rhône-Alpes)? La question taraude de plus en plus le Parti socialiste. Mardi 23 juin, à l'issue d'une réunion entre François Hollande, premier secrétaire, Jean-Christophe Cambadélis, chargé des fédérations et des relations extérieures au secrétariat national, les présidents de groupes socialistes et les premiers fédéraux des quatre régions, le PS a réaffirmé son opposition à « la banalisation de l'actuelle alliance droite-FN » et a demandé de nouveau la démission des quatre présidents. Mais, reconnaissant que sa stratégie « de blocage sous des formes spécifiques » ne peut « effectivement pas durer au-delà d'un délai de six mois ». Il recherche « des scénarios

Lors de la réunion de mardi, M. Cambadélis s'est efforcé de répondre, dans un rapport, aux arguments des adversaires du blocage. L'incompréhension d'électeurs craignant d'être pénalisés par le non-vote de subventions? En Rhône-Alpes, note le rapporteur, où les élus PS ont voté contre l'octroi de bourses à des étudiants en stage à l'étranger, il n'y a eu « aucun mouvement de protestation ». La pérennité du blocage ? M. Caru-

de notre correspondant régional

Les débats en cours à l'Assem-

biée nationale n'apporteront pas

forcément de solution immédiate

à la situation qui prévaut depuis

trois mois au conseil régional

Rhône-Alpes. D'un côté, Charles

Millon (ex-UDF), soutenu par une

partie de la droite et par les élus

du Front national, estime avoir

mis en ordre de marche l'institu-

tion qu'il dirige et pouvoir la gou-

verner pendant six ans : de l'autre.

Le contexte a changé depuis que

le PCF a décidé de ne plus cau-

tionner la position du PS, consis-

tant à voter systématiquement

contre toutes les propositions de

l'exécutif régional; les élus

communistes préfèrent se déter-

miner en fonction de chaque dos-

sier qui leur est présenté. Pré-

sident du groupe socialiste,

Bernard Soulage admet, quant à

lui, que « ce n'est pas parce que les

dossiers scraient systématiquement

rejetés qu'il y aurait blocage ».

Pour que le gouvernement doive

la gauche réclame sa démission.

badélis juge ce souci « légitime », tout en conseillant d'attendre la réforme du scrutin régional et les contentieux juridiques en cours. En Picardie et en Rhône-Alpes, observe-t-il, les groupes socialistes sont engagés « dans un travail de grignotage des élus de la droite républicaine » en vue d'élire de nouveaux exécutifs.

M. Cambadélis relativise aussi les divergences au sein de la majorité après la condamnation par Pierre

Blotin, numéro deux du PCF, de la stratégie du PS qualifiée de « politique du pire ». Une condamnation partagée par tous les alliés du PS, à l'exception des Verts.

* Prendre aujourd'hui prétexte de

cette divergence pour déposer les armes, affirme M. Cambadélis, c'est s'aligner sur la position du PC », laquelle « n'est pas très bien comprise radoxal, commente-t-il perfidement, qu'une partie de la droite républicaine désigne le FN comme le moteur de l'alliance droite-FN et mue la position d'une partie de la gauche conduise à faire le jeu de cette même alliance ! »

Pour autant, M. Cambadélis se montre très réticent face à une extension du «49-3 » régional, audelà de l'adoption du budget - le projet du président étant adopté sauf si une majorité absolue d'élus

revenu sur la réforme du scrutin régional en jugeant que « le modèle » est le scrutin municipal, ce qui l'a amené à rejeter les propositions de Valéry Giscard d'Estaing et du PCF. « C'est la position du parti, et c'est la seule acceptable », a-t-il affirmé. Comme il l'avait fait le 16 juin, le PS a confirmé son soutien à l'idée d'obliger l'opposition, en cas de motion de renvoi sur le projet de budget régional, à mentionner « le nom du candidat aux fonctions de

président » (Le Monde du 19 juin).

renvoi -, aux contrats de plan Etat-

régions. Mardi, devant le bureau

national, M. Hollande est surtout

Dans les quatre régions dirigées par la droite et le FN, cet « élarment faciliterait, seion M. Cambadélis, la tâche des présidents en place ». Mais le PS s'inquiète aussi des régions que la gauche gère sans majorité absolue - soit sept des huit régions que le PS préside. même si dans le Nord-Pas-de-Calais une alliance droite-FN n'a pas la majorité - où l'extension du * 49-3 * pourraît * encourager * la formation d'une majorité de rechange droite-FN. M. Cambadélis en conclut qu'« une extension trop large du « 49-3 » régional serait non seulement juridiquement risquée [en raison d'un risque de non-conformité à la Constitution), mais postiquement dangereuse » A partir du moment où le PS est conscient que le blocage pourra difficilement perdurer au-delà. d'octobre, les parades devienment urgentes à trouver. Si dans les régions où la gauche gouverne avec une majorité relative, l'obligation d'afficher le nom d'un président alternatif lui paraît être une armesuffisamment dissuasive, il se montre de plus en plus demandeur de la mise en place d'« executifs républicains » là où la droite dirige

avec l'appoint de l'extrême droite. Cette stratégie, sur le modèle de la Franche-Comté, où l'UDF Jean-François Humbert préside avec un soutien sans participation d'une partie de la gauche, est proposée aux adversaires de droite de Charles Millon en Rhône-Alpes. M. Cambadelis notant qu'elle · mériterait d'être approfondie . elle peut aussi être tentée en Bourgogne. Elle est moins jouable en Picardie - région promise au PC et où la gauche est plus divisée - et en Languedoc-Roussillon, où Jacques Blanc tient ses troupes. A défaut, il reste l'hypothèse, après l'adoption du nouveau mode de scrutin, de la dissolution de conseils régionaux. Au PS, on évite d'en parler mais on ne se garde pas d'y penser.

Michel Noblecourt

Deux armes nouvelles pour les présidents de région tion de renvoi » - c'est-à-dire une

de loi sur les conseils régionaux visent à renforcer le dispositif de la ioi du 7 mars 1998, qui avait institué une procédure d'adoption sans vote du projet de budget afin d'éviter la paralysie des conseils régionaux dépourvus de majorité. Sur le modèle de l'article 44-3 de la Constitution, le texte du gouvernement permet, en effet, au président du conseil régional de recourir à la procédure du vote bloqué : il pourra soumettre à un seul vote l'ensemble de son projet de budget, modifié seulement par les amendements qu'il aura acceptés.

Afin de « ne pas renforcer de manière excessive les pouvoirs personnels du président », selon la formule

En Rhône-Alpes, les adversaires

de Charles Millon en quête de trois voix

envisager d'intervenir, « il faut que

le blocage soit institutionnel, que le

président, confronté à une majorité

qui réclamerait sa démission, se

heurte aussi à une impossibilité de

faire fonctionner un des organes es-

sentiels de la région, comme la

commission permanente ou l'as-

semblée plénière », explique

La dissolution de l'assemblée

régionale et le retour devant les

électeurs de Rhône-Alpes seraient

alors, seion lui, envisageables. Les

élections se feraient alors selon le

nouveau mode de scrutin, en

cours de discussion par les dépu-

tés. M. Millon a paru y songer aus-

si en appuyant la proposition Va-

léry Giscard d'Estaing (Le Monde

du 23 juin) de porter à 10 % des

inscrits le niveau de voix néces-

saire pour pouvoir participer au second tour. En Rhône-Alpes, le

FN avait réuni, le 15 mars... 9,81 %

L'USAGE DU « 49-3 » RENFORCÉ

de son rapporteur, René Dosière (PS, Aisne), la commission des lois a souhaité que soit exigé l'accord du bureau sur le choix des amendements. Pour la même raison, elle entend également limiter à deux délibérations budgétaires au cours du même exercice, le recours à Le projet de loi en cours de dis-

cussion met une seconde arme à la disposition des présidents de région. La législation actuelle (loi du 7 mars 1998) prévoit que, si le projet de budget n'est pas adopté, le président du conseil régional peut présenter un nouveau projet de budget dans un délai de dix jours. Ce nouveau projet est considéré

des membres du conseil régional; dans cette hypothèse, le projet de budget qui lui est annexé est considéré comme adopté. L'article 22 du projet de loi du gouvernement précise que cette motion de reuvoi doit mentionner

motion de défiance - est présentée

et adoptée par la majorité absolue

« le nom du candidat aux fonctions de président » du conseil régional, appelé à remplacer immédiatement et automatiquement le président du conseil régional désavoué par une majorité. Il s'agit donc d'un mécanisme de « défiance construc-

En Ile-de-France, le Front national souhaite l'alliance avec les élus de droite

et la mise hors-leu de tous ceux qui

l'ont cautionnée ». droite « non millionniste » et la gauche doivent réunir soixantesoixante éius de la gauche « plurielle » et les seize conseillers régionaux UDF et RPR hostiles à président de la région. « se suis raisonnablement optimiste », in-

Le PS et les Verts n'écartent pas la possibilité de renverser d'une

façon plus « douce » M. Millon, en le privant de majorité et en le contraignant à la démission par l'usage du « 49-3 » renforcé, également inscrit dans le projet en discussion au Palais-Bourbon, ils sont prêts à envisager la mise en place d'un exécutif dirigé par un élu de la droite républicaine, sans participation de la gauche. Les élus socialistes ne posent aucune autre condition à leur soutien que « la rupture de l'alliance Millon-FN

Pour atteindre cet objectif, la dix-neuf conseillers. Pour cela, les M. Millon doivent convaincre trois élus aujourd'hui dans le camp du dique M. Soulage, malgré les réserves du PCF sur cette stratégie.

Claude Francillon

AU CONSEIL régional d'île-de-France, le Front national ne cache pas son jeu, dont l'objectif unique est d'habituer les conseillers de droite à voter avec lui. A chaque veille de réunion importante, Jean-Yves Le Gallou annonce ses intentions. La tactique, dans un premier temps, était d'amener conseillers RPR et UDF à s'opposer à des dossiers chers à la gauche. Elle se double à présent d'une volonté de voir ces demiers se prononcer sur un thème cher au FN et relancé par l'ancien premier ministre Edouard Balladur hii-même, la « préférence nationale ».

M. Le Gallou a expliqué, mardi 23 juin, à la presse qu'il souhaite faire des discussions sur la politique de la région en matière de logement, prévues lors des assemblées pleinières des 25 et 26 juin, « un des points forts des débats ». Il a annoncé que le groupe FN présentera des amendements « subordonnant » l'aide régionale en faveur du logement intermédiaire et du logement des plus démunis à « la qualité de citoyens

français des futurs occupants des logements ». Conscient toutefois des réticences d'élus RPR et UDF à le suivre sur ce terrain. M. Le Gallou a prévu un amendement de repli, qui stipule que « l'aide régionale en faveur du logement des plus démunis est subordonnée à l'engagement des organismes concernés d'assurer, aux Français ou aux ressortissants de l'Union européenne, la moitié au moins des futurs logements ». Une telle demimesure amènerait toutefois les élus de droite sur le terrain dangereux des discriminations.

Dans cette région, le président socialiste, Jean-Paul

Huchon, qui dispose d'une très courte majorité relative, a été contraint en avril dernier à recourir au « 49-3 régional » pour faire adopter un budget dont les . grandes lignes avaient été élaborées par le précédent exécutif RPR-UDF. En fait, M. Huchon a refusé de soumettre au vote un projet qu'il jugeait « dénaturé » sur des points essentiels par les amendements déposés par l'opposition. RPR, UDF et FN avaient largement modifié les chapitres lycées, logement et transport.

NE PAS POUSSER À FAIRE BLOC

Très partisan du renforcement du « 49-3 » et de son . extension aux budgets rectificatifs, voire aux individualisations de crédit en commission permanente, M. Huchon s'était fait plus discret sur la question ces dernières semaines, car il est soucieux de ne pas pousser, en commission permanente, les groupes RPR et UDF à faire bloc avec le FN.

Dans le Centre, le président socialiste, Michel Sapin, a eu lui aussi toutes les peines du monde à faire passer le budget régional que l'ancienne équipe de droite dirigée par Maurice Dousset (UDF-DL) avait laissé en chantier et a dû recourir au « 49-3 » pour éviter le blocage complet. Plusieurs recours devant le tribunal administratif ont été déposés par la droite et le FN, en fle-de-France comme dans le Centre, pour utilisation « abusive » du « 49-3 ».

> Christiane Chombeau et Pascale Sauvage

A l'Assemblée nationale, l'ombre de l'extrême droite plane sur la réforme régionale

di 23 juin, l'examen du projet de loi sur l'élection des conseillers régionaux et sur l'amélioration du fonctionnement des assemblées régionales. Cette reforme, conque au lendemain du renouvellement des conseils régionaux du printemps, vise, d'une part, à réduire de six à cinq ans la durée du mandat des elus régionaux et, d'autre part, à tenter d'assurer aux régions, à l'avenir, des majorités stables. L'exercice est délicat, tant la menace exercée par le Front national (FN) sur les executifs régionaux est désormais sensible.

Le premier volet du texte adapte aux régions le scrutin en vigueur pour les élections municipales. Le gouvernement propose d'instaurer un scrutin de liste à deux tours organisé dans le cadre de la région (et non plus des départements), et d'attribuer une prime de 25 % des sièges à la liste obtenant la majorité absolue au premier tour ou arrivant en tête au second. Selon le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre

« permettre à la fois des majorités stables et une représentation convenable des autres sensibilités ».

Le débat dans l'hémicycle a illustré le caractère contradictoire de ces exigences, la droite plaidant pour un renforcement du dispositif, tandis que le PCF, soutenu par les Verts, souhaite assouplir ses effets majoritaires (Le Monde du 23 juin). La journée de mardi a d'ailleurs été marquée par de longues tractations entre le gouvernement et les députés communistes, afin d'obtenir l'abstention de ces derniers, à défaut de leur approbation. En fin de soirée, le résultat n'était toujours pas acquis.

Le PCF, qui a déjà obtenu le retrait de l'amendement de la commission des lois, adopté à l'initiative du PS, qui portait la prime majoritaire de 25 % à 33 %, cherchait à obtenir l'abaissement de deux seuils : le gouvernement était pret à ramener de 5% à 3% des suffrages exprimés le seuil nécessaire pour participer à la fusion des listes au second tour, mais il était Chevenement, il s'agit ainsi de fort réticent à l'idée d'abaisser le

seuil de 10 % des suffrages expri-més nécessaire pour se maintenir au second tour.

Mercredi, les députés devaient examiner un amendement de Valéry Giscard d'Estaing, rejeté en commission des lois, qui propose, à l'inverse, de relever ce seuil à 10 % des électeurs inscrits (c'est-à-dire environ 15 % des suffrages exprimés, compte tenu des taux d'abstention moyens). VEUT-ON JOUER AVEC LE PEU? >

La proposition de l'ancien chef de l'Etat ne fait pas l'unanimité à droite. Tout en notant que cet amendement n'empêche pas les « compromissions entre les deux tours » qu'autorise, selon lui, le projet de loi, Claude Goasguen (DL. Paris) juge « indéfendable » d'interdire à 10 % des inscrits d'être représentés au sein des conseils régionaux. « On aurait une campagne du Front national épouvantable », assure-t-il.

Une nouvelle fois, en effet, le FN a été au centre des débats. Critiquant vivement la possibilité of-

ferte aux listes de fusionner entre les deux tours, la droite y a vu un moyen utilisé par le gouvernement « pour favoriser la gauche face à une droite républicaine affaiblie par la montée de l'extrême droite », seion le président du groupe DL, José Rossi. « Veut-on jouer avec le feu? Souhaitez-vous vraiment l'union entre droite et extrême droite ? En ce cas, dites-le ! », s'est exclamé M. Goasguen. «Le gouvernement n'a pas d'arrière-pensées », s'est défendu M. Chevènement, qui avait souligné, dans son discours liminaire, qu'« on ne combat pas le Front national en changeant le mode de scrutin, on le combat par les idées - en montrant par exemple que l'expression "préférence nationale" signifie que l'on remet en question le principe de l'égalité républicaine - et par l'action poli-

L'ombre du FN plane aussi sur le volet du texte consacré à la réforme du fonctionnement des conseils régionaux. Ce projet nourrit, en effet, les spéculations sur les

de renverser les présidents qui ne et de sortir les régions de la paralysie disposent que d'une majorité relative. Si l'on exclut la possibilité d'une alliance gauche-FN pour renverser un président de droite élu sans les voix du FN, il reste deux cas de figure. Le premier concerne les quatre présidents de région élus grâce aux voix du FN: le président de Rhône-Alpes, Charles Millon, pourrait être menacé si la quinzaine d'opposants de droite à sa stratégie acceptaient l'alliance proposée par Bernard Soulage, président du groupe socialiste au conseil régional. EFFET DISSUASIF En revanche, le faible nombre

des opposants de droite dans les trois autres conseils régionaux pourrait mettre à l'abri Charles Baur, Jacques Blanc et Jean-Pierre Soisson, qui verraient même leur position consolidée par la procédure de vote bloqué que leur offre le projet gouvernemental. « Le vote de l'article 22 peut constituer un electrochoc permettant à une partie possibilités d'alliances susceptibles de la droite de retrouver ses valeurs

et de la confusion », a pourtant estimé Gérard Lindeperg (PS, Loire).

Le second cas de figure concerne les présidents de gauche qui ne disposent que d'une majorité relative, et qui seraient à la merci d'une alliance droite-FN. Au gouvernement, on estime que l'exigence de proposer publiquement un candidat commun aura un effet dissuasif sur une éventuelle alliance de cette nature. Plusieurs députés socialistes, qui se sont abstenus lors du vote sur cete disposition en commission des lois, ne partagent pas cette analyse. « J'ai plutôt tendance à imaginer

la droite chasser les présidences de gauche avec les voix du FN que s'allier avec la gauche sur la base d'un front républicain », souligne Véronique Neiertz (Seine-Saint-Denis). Au gouvernement, on fait valoir que tous les présidents socialistes concernés ont donné leur accord à la formule retenue dans le projet du gouvernement.

Jean-Baptiste de Montvalon

Le nouvel Al

Recentrage du Groupe

The Party Party

Le nouvel Alcatel recentré sur les télécommunications s'appuie sur des marchés prometteurs

Extraits de l'allocution du Président Tchuruk à l'assemblée générale du 18 juin 1998.

Mesdames, Messieurs et chers Actionnaires

Nous sommes anjourd'hui le 18 juin. Cette date, importante pour l'Histoire, l'est également pour votre société. Elle fête, en effet, jour pour jour, son centième anniversaire. Bien que centenaire, elle est cependant, je crois, plus dynamique que jamais.

Au cours de ces derniers mois, ses structures ont été profondément modifiées, et ses transformations ont été effectuées à un sythme extrêmement rapide. Ainsi, après avoir connu quelques années bien difficiles, le Groupe retrouve une nouvelle jeunesse, recentré sur des marchés bien identifiés et porteurs de croissance.

Cette évolution est également symbolisée par un changement de nom : Alcatel Alsthom Compagnie Générale d'Electricité va devenir Alcatel, tout simplement. Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous la nouvelle dimension d'Alcatel et analyser devant vous quelques uns des grands enjeux.

Poursuite du redressement

It all careing

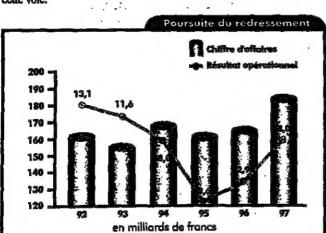
rme regionale

Same Salary

Situons les résultats 1997 dans un contexte historique plus large, qui reflète l'évolution du chiffre d'affaires de notre entreprise et de son résultat opérationnel depuis 1992.

A son apogée en 1992, le chiffre d'affaires a été relativement stagnant jusqu'en 1996 alors que les marchés auxquels nous nous adressons étaient plutôt en croissance. Il est donc clair que la société a traversé une période difficile. Les prémices du redressement apparaissent sur le carnet de commandes de 1996. Le chiffre d'affaires de 1997 reflète donc la reprise, la croissance sans laquelle il n'y a point de salut dans nos métiers.

Quand an résultat opérationnel, il a régulièrement baissé, devenant quasiment nul en 1995. Depuis, nous progressons, avec 8 milliards de francs de résultat opérationnel en 1997 et nous entendons poursuivre dans



₹ Recentrage du Groupe

En 1995, il y avait 8 pôles d'activité. Nous avons sonhaité simplifier la structure du Groupe et l'axer vers les marchés en croissance.

- Dans une première étape nous avons cédé une partie importante de nos participations financières pour un total de 12 milliards de francs. Parallèlement, nons avons décidé de sortir de l'activité "médias", contre une prise de participation de 21% dans le capital d'Hayas.

- Nous avons poursuivi le recentrage par des rationalisations internes qui reconnaissaient l'existence de deux grands métiers au sein d'Alcatel: · l'un, de plus en plus axé vers le logiciel : le secteur des

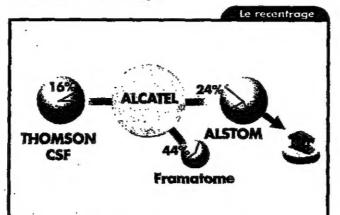
Télécommunications, l'autre, plus industriel : celui des Câbles et Composants.

- La troisième étape a conduit à la cession de Cegelec à GEC Alsthom et à la décision prise conjointement avec notre partenaire GEC d'introduire en Bourse la société GEC Alsthom. Alcatel conservera 24% du capital de GEC Alsthorn, dont le nom sera changé en Alstom.

Parallèlement, nous avons participé aux restructurations qui ont affecté le secteur de l'électronique de défense en France. Cette opération a été entreprise avec d'autres partenaires français, tels Dassault Industries et l'Aerospatiale. Il en résulte une opération fondée et intelligente pour renforcer, autour d'un Thomson-CSF élargi, le tissu industriel français dans l'électronique de défense.

Après ces changements profonds, nous sommes devenus, de façon beaucoup plus simple, un Groupe axé à 85 % sur le marché des Telécommunications comprenant un métier Télécom et un métier Cables

Ce Groupe détient deux participations très importantes, l'une chez Alstom, l'autre chez Thomson-CSF dont nous détenons 16 %, et, avec notre partenaire Dassault Industries, plus de 20%. Nous avons sonhaité ce rapprochement selon une logique de partenariat industriel et dans l'esprit de développer au fil des années les possibilités de synergies notamment dans le domaine de la technologie,



▼ Le nouvel Alcatel

Le premier grand secteur, celui des Télécommunications, rassemble trois groupes d'activité :

- les Réseaux, soit les grands systèmes de commutation, dans lesquels Alcatel détient la position de n° 1 mondial avec 200 millions de lignes de téléphone fixe installées dans le monde,

- la transmission et l'accès, qui sont les routes ou les autoroutes de l'information, - l'activité tournée vers l'entreprise et le grand public.

Le secteur des Câbles et Composants comprend :

-les cábles et composants de télécom, qui représentent 20% de

les câbles d'énergie, dont Alcatel est également le leader mondial.

En 1997, le chiffre d'affaires du nouvel Alcatel représente 130 m de francs, base pro forma. Dès 1998, il sera en augmentation très notable. Par zone géographique, on remarque également des changements

importants dans le Groupe : la France représente en marché, environ 17% de nos débouchés,

l'Allemagne, avec 13%, est le deuxième marché européen,

 l'Amérique du Nord pèse aujourd'hui 15%, avant l'opération DSC qui, quand elle se réalisera, fera progresser ce chiffre an-dessus de 20%. Les Etats-Unis deviendront, ainsi, notre premier marché.

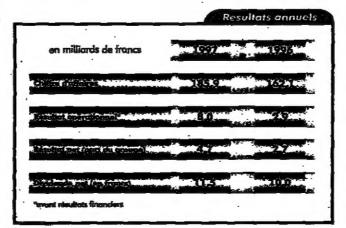
▼ Des marchés prometteurs

· Internet, compte actuellement 75 millions d'abonnés dans le monde; ceux-ci seront 400 millions en 2002. Ils représentent déjà 40% du nombre

· la mobilité : il y a anjourd'hui dans le monde 200 millions d'abonnés au téléphone mobile, ils seront probablement 700 millions environ en 2002,

· la télédensité : en l'an 2000, il y aura encore 80% de la population mondiale sans téléphone de base.

Notre marché central, les Télécommunications, a crû à un rythme de 8 à 10% en valeur ces dernières années. La projection sur le futur nous montre que la croissance devrait, sauf accident, être encore là et pour longtemps dans les années qui viennent.



Tes orientations stratégiques d'Alcatel

Les conditions du succès, en pareil cas, sont nombreuses, mais deux priment toutes les autres :

Les technologies.

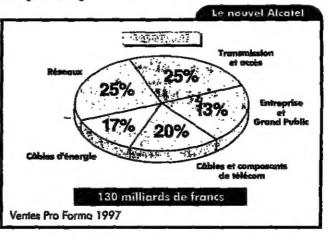
La première clé du succès, ce sont les technologies, c'est-à-dire la capacité pour notre entreprise d'innover dans un climat de concurrence mondiale redoutable et de nous différencier des autres non seulement par l'adaptation de nos produits aux demandes du marché mais par noure capacité à être à temps sur les marchés.

La présence aux Etats-Unis.

Il s'agit d'un marché en volume extrêmement important et d'un marché qui innove, particulièrement en termes d'utilisation : le nombre de PC ou d'accès à l'Internet aux Etats-Unis est considérable, comparé à la situation européenne.

En 1998, nous devrions atteindre un chiffre d'affaires de USS 1,6 milliard en Télécommunications. Avec notre activité Cábles et Composants, le chiffre d'affaires global atteindra US\$ 3 milliards.

Mais cette base est, malgré tout, trop limitée pour correspondre à nos ambitions pour ce marché. C'est là qu'intervient le projet de l'acquisition de DSC pour lequel, comme vous le savez, nous avons lancé une Offre Publique d'Echange.



Les produits qui préparent l'avenir

Je soulignerai simplement la complémentarité de l'offre Alcatel.

Alcatel est d'abord un grand spécialiste des réseaux traditionnels terrestres et a ensuite développé des réseaux mobiles, un axe fort de développement où Alcatel détient des positions qui s'affirment chaque jour. Dans les câbles sous-marins. Alcatel est également le premier au monde. De façon plus récente, mais avec une croissance de pratiquement 30% par an, nous sommes en passe de devenir un acteur majeur dans les satellites. Et cela d'autant plus que, du fait de l'opération Thomson-CSF, les actifs satellitaires d'Alcatel, d'Aerospatiale et de Thomson vont être réunis pour créer une grande entreprise "Alcatel Space" dont Thomson détiendra 49% et dont Alcatel. avec 51%, assurera la gestion. Nous devenons, de ce fait, l'un des trois grands industriels dans le domaine des satellites.

Dans le domaine des téléphones portables, à partir d'une position de départ modeste, nous pensons atteindre 6 millions d'unités cette année et nous sommes en voie d'obtenir des parts de marché de tout premier plan dans de nombreux pays.

Vous le constatez, votre Groupe est en plein mouvement. La nouvelle dénomination simplifiée du Groupe. Alcatel, symbolisera ce mouvement. Plus courte, plus simple à prononcer, résolument internationale, la marque Alcatel pourra acquérir une notoriété à l'égal de celle de ses principaux concurrents. Mais, vous le savez, Alcatel conservera les liens établis avec les entreprises Alstom et Thomson qui font partie de l'Histoire de votre

Mesdames, Messieurs, chers Actionnaires, vous vous souvenez que l'an dernier je vous avais présenté notre ambition : devenir la "Hi-Speed Company" ou l'entreprise de la hante vitesse. Les progrès accomplis en 1997 en témoignent et je suis confiant dans notre capacité à rester fidèles

Je vous remercie de votre soutien, et je vous prie de croire en mon total engagement à la tête de votre Groupe.

ALCATEL EN DIRECT: tél: 01 40 76 10 10 - Minitel: 3615 Code CLIFF (1,29 f/mn) - Internet: www.alcatel.com

revoient leurs stratégies.

TRANT LES LEÇONS des graves incidents de Marseille et de Lens, les policiers français cherchent à utiliser au mieux les renseignements fournis par leurs homogénéraux accumulent les notes faisant état de la mobilisation des hooligans. Nous publions des extraits de ces

logues britanniques et allemands.

• DEPUIS 1997, les Renseignements dents, en particulier le 26 juin, à Lens, lors du match Colombie-Angleterre. LES DEUX HOOLIGANS allemands soupçonnés d'être les agresseurs du

gendarme Daniel Nivel, qui lutte tou-jours contre la mort, ont été mis en examen pour « tentative d'homicide volontaire »(lire aussi notre éditorial page 16).

Les services de police redoutent une nouvelle vague de hooliganisme

Les policiers français, auxquels se sont joints plusieurs centaines de fonctionnaires étrangers, sont sur le pied de guerre. Des notes des renseignements généraux font craindre de graves incidents, le 26 juin à Lens, à l'occasion du match Colombie-Angleterre

ments d'une rare brutalité ont imposé leurs logiques aux responsables chargés de la sécurité du Mondial. De nature fort différente, ils ont en commun d'avoir malmené l'ordre public à l'extérieur des stades, alors que les dispositifs policiers out jusqu'à présent assuré la tranquillité à l'intérieur des enceintes sportives. Comme si la sécurité des stades, priorité des priorités, avait conduit à sous-estimer les risques qui, surgis en marge de la Coupe du monde, ont contraint la police française à modifier ses stratégies et à renforcer la coopération engagée avec ses homologues

Ce fut tout d'abord à Marseille, à la mi-juin, l'entrée en scène des hooligans britanniques et leurs affontements avec de jeunes Marseillais; une semaine plus tard, à Lens, le lynchage d'un gendarme laissé pour mort par ses agresseurs allemands a signalé l'arrivée en France de jeunes gens obnubilés par l'idée de « casser du policier ». Alors que la moitié des rencontres ont d'ores et délà été disputées, un premier bilan sécuritaire du Mondial 1998 montre l'ampleur des défis qui restent posés.

Depuis le début de la Coupe du monde, les services de police francals sont appuyes par 180 policiers étrangers spécialisés dans la connaissance de leurs hooligans respectifs. Regroupés au poste de coordination ordre public - PCOP. l'organisme spécialement créé par le ministère de l'intérieur - ou œuvrant au repérage des hooligans sur le terrain avec leurs collègues français, 17 Anglais (renforcés par 8 de leurs collègues à l'approche du match Colombie-Angleterre du 26 juin), une douzaine d'Allemands et autant de Néerlandais, de 4 à 7 fonctionnaires pour toutes les autres nations participant à la cinquantaine de supporteurs écoscette coopération. Les policiers ont vus de billets, ils se rendaient à Bor-

COUP SUR COUP, deux événe- à faire face à deux types de deaux où leur équipe s'apprêtait à tents d'une rare brutalité ont in- contraintes. Juridique, tout d'abord, jouer contre la Norvège. Interceptés eu égard aux textes en vigueur et au principe de libre circulation des ressortissants de la communauté en Europe : les autorités françaises n'ont ainsi pas le droit d'interdire l'entrée en France d'Individus classés en catégorie « C » (les plus dangereux); la législation allemande sur l'informatique et les libertés restreint strictement le fichage et la diffusion d'informations individuelles sur les fauteurs de troubles, tandis que les policiers anglais font montre d'une plus grande souplesse en diffusant des photographies en couleur de « leurs » hooligans en ac-

peu après la frontière, les supporteurs ont été conduits dans un gymnase, où ils ont pu regarder le match, avant d'être raccompagnés en Espagne, toujours sous escorte les incidents de Lens, la police allemande avait prévenu qu'un petit millier de hooligans s'étaient donné rendez-vous en vue du match Allemagne-Yougoslavie. Démunis de billets, ils s'étaient fixé pour objectif, selon les renseignements communiqués, de forcer l'entrée du stade en provoquant des affronte-ments avec les forces de l'ordre. Ces

Supporteurs « à risques »

Selon la classification commune adoptée par les polices européennes. les supporteurs de football sont répartis dans trois catégories en fonction de leurs degrés de dangerosité. La très grande majorité d'entre eux, les « A », sont considérés comme des « non-violents ». Dans le groupe « B » se rangent des supporteurs au comportement généralement normal, mais susceptibles de devenir dangereux dans des circonstances particulières : en cas de forte consommation d'alcool, notamment, ou s'ils se trouvent eux-mêmes confrontés à des comportements agressifs. Enfin, les « C » sont connus, par les policiers de leurs pays, comme des individus systématiquement adeptes de la violence contre divers « ememis » (minorités ethniques, forces de l'ordre).

En Allemagne, comme en Angleterre, les évaluations faites club par chib permettent d'évaluer à phisieurs milliers les supporteurs de cette dernière rubrique. Entre 500 et 1 000 d'entre eux, du côté des Anglais comme des Allemands, auraient fait le déplacement en France, estime-ton de source policière française.

tion, avec leurs noms et dates de naissance. Une autre contrainte. pratique celle-là, est liée à la difficulté de repérer des supporteurs dangereux immergés au milieu d'une foule de leurs compatriotes. même si leurs codes vestimentaires les distinguent généralement aux yeux des spécialistes.

A la mi-juin, les policiers écossais ont averti leurs homologues français du passage, par la frontière espagnole, d'un car transportant une compétition sont impliqués dans sais réputés « dangereux ». Dépour-

avertissements ont entraîné un renforcement des effectifs mobilisés à Lens, qui sont passés de 5 à 8 compagnies républicaines de sécurité (CRS) et escadrons de gendarmerie mobile. Comme annoncé, de premiers incidents ont éclaté dans le quartier de la gare, au cours desquels les hooligans se sont effectivement montrés fort résolus à en découdre avec la police. Le renforcement de la présence policière autour du stade a ensuite permis de

gardait des véhicules sur les arrières avec quelques centaines de hoolidu dispositif, par un petit groupe ultraviolent (lire ci-dessous).

Après avoir citiqué la mauvaise utilisation des renseignements transmis aux policiers français, le ministre de l'intérieur du Land de Basse-Saxe a été rappelé à l'ordre, mardi 23 juin, par le secrétaire d'Etat en charge des dossiers de sécurité au niveau fédéral, qui lui a déconseillé de porter des jugements

Du côté français, on rappelle que les renseignements communiqués sont à la fois utiles et aléatoires. Ainsi, les agresseurs de Daniel Nivel n'étaient pas mentionnés par la police allemande sur la liste des supporteurs classés en catégorie « C ».

CHAMBRE DE DÉGRISEMENT Quoi qu'il en soit, la coopération bilatérale est appelée à se développer: à la suite des violences len-

soises, les autorités allemandes ont déployé 240 policiers supplémentaires pour effectuer des contrôles le long de la frontière avec la France. Compte tenu du précédent marseillais, où l'alcool avait échauffé l'esprit de nombreux supporteurs britanniques, les autorités ont commencé par restreindre la vente nocturne des boissons alcoolisées. A Lens, les policiers ont « durci » le dispositif en interpellant à tour de bras des supporteurs de catégorie «C», désignés par leurs homologues allemands, pour les inviter à souffler dans l'éthylomètre. Quatrevingts Allemands ont été ainsi placés en chambre de dégrisement.

Mais les contextes sécuritaires se suivent sans se ressembler. Les hooligans allemands ont fait montre, à Lens, d'une maitrise des combats de rue contre les forces de l'ordre, qui a surpris les policiers français. En comparaison, les violences de Marseille avaient paru nettement plus improvisées. Dans cette dernière ville, ce sont des policiers tunisiens. consul, qui ont convaincu les supsion du gendarme Daniel Nivel, qui porteurs de leur pays, aux prises locaux municipaux, du match Alle-

gans britanniques, dimanche aprèsmidi 14 juin, de ne pas céder aux provocations et de sagement rega-

gner leurs lieux d'hébergement. Dans ce même contexte du match Angleterre-Tunisie, les CRS

magne-Yougoslavie. Dans la capitale, l'écran géant installé près de l'Hôtel de ville a attiné de trois mille à douze mille personnes, selon les matches, sans creer davantage de problèmes. C'est surtout à cause de l'entrée en action des jeunes de

Des sanctions judiciaires sévères

A Marseille comme ailleurs, les interpellations ont été accompagnées de sanctions judiciaires sévères : sur un total de 459 personnes interpellées du 8 au 23 juin, 91 ont été l'objet de poursuites pénales (75 majeurs et 16 mineurs). S'agissant des majeurs, presque systématiquement jugés en procédure de comparution immédiate, 31 ont été condamnés (14 à des peines d'emprisonnement) et 22 ont été placés sous mandat de dépôt en attendant le renvoi de leur dossier devant un tribunal correctionnel; 10 interdictions du territoire français et 7 interdictions de stade ont été prononcées.

En matière de police administrative, 11 étrangers - six Allemands, quatre Anglais et un Tunisien – ont en outre été expulsés sur déci-sion du ministre de l'intérieur.

et les gendarmes mobiles avaient reçu pour consigne d'éviter tout « choc frontal » avec les hooligans, de manière à diminuer les risques de blessures consécutives aux charges. Plus tard dans la nuit, les patrouilles des brigades anticriminalité (BAC) n'ont pas empêché quelques centaines de jeunes Marseillais, venus des quartiers nord, de casser les vitres d'une soixantaine de magasins. Si la rapidité d'intervention des policiers a alors évité la multiplication des pillages, elle n'a réussi à éviter ni la prise en chasse des Anglais encore présents dans les rues ni le passage à tabac d'une poignée d'entre eux.

Tirant un autre enseignement des affrontements survenus à Marseille, aux abords du Prado, pendant la projection sur écran géant du match Angleterre-Tunisie, les autorités ont supprimé ce mode de retransmission dans les villes recevant des matches intéressant les équipes d'Angleterre ou d'Allemagne.

A Lens, aucun incident n'a pourles repousser. Le dispositif a ainsi discrètement appuyés par leur tant troublé les retransmissions, organisées par le maire dans plusieurs

quartiers difficiles que le precèdent marseillais est redouté. Le risque d'actions xénophobes, émaiaint de groupes voulant batailler contre des supporteurs ou des hooligans etrangers, a été mis en évidence une nouvelle fois à Toulouse, après le match Roumanie-Angleterre, quand une douzaine de jeunes des cités, annes de battes de base-ball, ont eté interpellés alors qu'ils avaient visiblement l'intention de « venger » les exactions précédemment commises par les Anglais à Marseille.

Au siège parisien du PCOP, placé sous la responsabilité opérationnelle de l'inspecteur général René-Georges Querry, on soulignait, mardi 23 juin, sans minorer la gravité des événements de Lens et de Marselle, que, « jusqu'à présent, les vio-lences ont été maintenues à l'extérieur de la Coupe du monde ».

Reste que le maintien de l'ordre public va continuer de faire peser ses menaces sur un Mondial surmédiatisé, où la moindre image d'incidents fait immédiatement le tour

Erich Inciyan

All Bragas, Erest.

LE CHAFET LA SCHOOL

ter atalana a 248 garien

THE BURNEY.

the second and the

Trade of the same of the same

the state of the s

the state of the same of the same

A THE PART SPACE SPECIAL PROPERTY AND ADDRESS.

The second of the second

e grang tar Hafte de Lines

The best standels i dies fo

The same of the sa

TV S & THE 45 M PARTY

THE STATE OF THE S

Town of Street Parcel

THE PARTY OF THE P

The party have been been the second come a suspension description

Catholica Charles

STORY WIZERS MAN

Essayer de s'attribuer le titre de « meilleurs hooligans d'Europe »

RENCONTRE par rencontre, la constate : « les projets racistes évo-section « contestations et vio-lences » de la direction centrale des Renseignements généraux analyse les risques causés par les hooligans français et étrangers. Afin d'adapter les dispositifs de sécurité à chacun des matchs, ces notes d'alerte sont régulièrement transmises au cabinet du ministre Jean-Pierre Chevènement, qui avait fait de la surveillance du hooliganisme une priorité des RG dès 1997. Les RG ont répertorie entre 800 et 900 hooligans français classés dans la catégorie « C ». Ils se vivent, en même temps que feurs homologues anglais et allemands, dans une situation de concurrence et de surenchère, sur le double plan du nationalisme et de la violence. Les documents des RG, etablis notamment sur la base des analyses qualitatives transmises par les services spécialisés d'Angleterre et d'Allemagne, sont, à les relire, assez pré-

Venus du « pays de référence modèle en matière de hooliganisme ». les Anglais se sont mobilisés, selon une note RG du 30 janvier 1998, pour « élaborer leur stratégie de combat en perspective de l'événement » du Mondial. « En raison de leur identification par les services [anglais] spécialisés, les hooligans britanniques s'emploient à intervenir sur d'autres stades européens », était-il relevé. « Dans la perspective de la Coupe du monde 1948, les sites de Marseille, Lyon et Paris, font l'objet d'une attention particulière de la part des Britanniques, en raison de leur population immigrée importante ; des projets d'action à caractere raciste sont actuellement évoqués. » Un document du 23 juin

la rencontre Angleterre-Tunisie à Marseille, où les intéressés ont agressé des spectateurs africains et brûlé le drapeau tunisien, avant d'être victimes cux-mêmes de représailles de la part de jeunes Maghrébins. »

RENCONTRES À « HAUTS RISQUES » Au sujet des hooligans aliemands, une note du 19 juin sur les prochaines rencontres à « hauts risques » signalaient les matchs Allemagne-Yougoslavie, à Lens, et Angleterre-Roumanie, à Toulouse. « Un millier de hooligans germaniques, parmi lesquels des skinheads néo-nazis, démunis de billets, tenteront à nouveau [après une première tentative conduite le 15 juin au Parc des princes, lors de la rencontre avec les Etats-Unis] de pénetrer en jorce dans le stade. » Ce qui fut le cas. En menant cette a demonstration offensive, accomplie de façon délibérée et consciente, après préparation », les hooligans allemands recherchent « un succès médiatique, avec ces opérations-commando, qui risque fort d'entrainer un afflux important de supporteurs violents lors des prochaînes rencontres de l'équipe allemande. Si 300 excités se signalaient le 15 juin au Parc des princes, 600 hooligans allemands ont été recensés à Lens. Cependant, des ultras germaniques semblent privilégier le match Colombie-Angleterre, le 26 juin à Lens, afin de combattre l'ennemi anglais et d'essayer de s'attribuer le titre de "meilleurs hooligans d'Europe" »...

bien fonctionné, en dépit de l'agres-Trois casseurs originaires d'outre-Rhin ont été condamnés

BÉTHUNE

de notre envoyé spécial

thune a condamné, mardi 23 juin

dans la soirée, en comparution di-

recte, trois hooligans allemands qui

avaient participé aux violences du di-

manche 21 juin, à Lens, en marge du

match Allemagne-Yougoslavie, à des

peines de un an de prison ferme et

deux ans d'interdiction du territoire

national. Auparavant, l'audience

n'avait pas permis d'apprendre

Premier à entrer dans la salle d'au-

dience, Meik Kranz, vingt-six ans,

crâne rasé, célibataire, chômeur, do-

micilié à Hambourg. Plié en deux, il

se cache le visage derrière son blou-

son noir. Entre ensuite le blond

Christian Wurger, vingt-cinq ans, cou et bras d'haltérophile dans un

tee-shirt blanc. Il fait partie du per-

sonnei civil de l'armée. Mario Buss,

vingt-cinq ans, ouvrier de chantier

domicilié à Berlin, le suit dans la salle

avec son crâne pointu et ses trois

Un interprète leur signifie l'ac-

voies de fait contre des représen-

ou de menaces avec armes. A quel-

rait disparu au moment de l'interpel-

lation ; un troisième aurait été reven-

du, au dernier moment, pour ne pas

laisser seuls les copains moins chan-

ceux. Ils affirment n'avoir aucune

idée des violences qui avalent précé-

dé le match. Ils mettent leur arresta-

tion sur le compte de leur crâne rasé.

« On m'a choisi pour cela », dit Meik

grosses boucles d'oreilles.

grand-chose sur leur personnalité.

Le tribunal correctionnel de Bé-

à des peines de prison ferme pour violences volontaires Kranz. Un seul reconnaît avoir bu, « beaucoup, normalement », de la bière, mais pas au point de s'enivrer. Tous se défendent avoir le moindre lien avec des groupes ultra-violents

Les témoignages de deux gendarmes d'Arras mettent formellement en cause les accusés. Ils les ont tous vus aux premières lignes des cent cinquante ou deux cents hooligans harcelant le barrage de la gendarmerie mobile qui, en fin de matinée, barrait la route du stade, en bas de l'avenue Basly. « Il ne s'agissait

peut-être pas de groupes vraiment structurés, mais en tout cas ils se connaissaient tous », constate le bri-

gadier Verdonck Le témoignage d'un policier allemand spécialiste des hooligans a sans doute pesé très lourd. Il connaissait bien Meik Kranz, répertorié depuis six ans en Allemagne dans la catégorie « C » des suppor-teurs les plus dangereux, Il l'a vu sor-tir du café Leffe par une porte latérale, prendre une chaise et la lancer en direction de la gendarmerie. Puis les autres ont suivi et pris le chemin du stade. « Ils étoient tous soouls », a ajouté le policier. Meik Kranz, qui a

reconnu être interdit de stade depuis un an après des incidents à Dusseldorf, conteste ce témoignage, indiquant avoir déjà eu des « ennuis »

avec ce policier. Le ministère public a requis pour chacun de six à huit mois de prison ferme et deux ans d'interdiction du territoire. La défense a souhaité un retour « à la sérénité et à un jugement objectif de la gravité des faits ». Pour sa part, sans doute pour l'exemple, le tribunal est allé bien au-delà, laissant les trois condamnés complètement

Plerre Cherruau

Les agresseurs de Daniel Nivel risquent 30 ans de réclusion

DEUX HOOLIGANS allemands, soupçonnés d'avoir participé à l'agression de Daniel Nivel, le gendarme très grièvement blessé, dimanche 21 juin, à Lens (Pas-de-Calais) et toujours en coma grave au centre hospitalier de Lille, ont été cusation de violences volontaires, de mis en examen, mardi 23 juin, à Béthune (Pas-de-Calais), par le juge tants de la gendarmerie et d'usage Benoît Persyn, pour «tentative d'homicide volontaire » et pour ques variantes près, leur histoire est « violences volontaires ». Ils risquent toujours la même. Ils étaient venus jusqu'à 30 ans de réclusion crimipour voir le match ; le billet qui denelle. Les deux hommes, Markus vait leur être remis à la gare ne l'a pas Warnecke, 27 ans, et Karl-Heinz été ; un autre billet acheté au noir au-Elschner, 26 ans, ont été placés sous

mandat de dépôt. Premier agresseur présumé identifié par des témoins - notamment du fait des tatouages qui couvrent son corps - Markus Warnecke a été incarcéré à la maison d'arrêt de Loos, près de Lille (Nord). Il n'a fait aucune déclaration devant le magistrat instructeur. Karl-Heinz

Elschner, reconnu plus tard au cours de sa garde à vue, a, lui, contesté les faits qui lui sont reprochés. Il a été incarcéré à la maison d'arrêt de Béthune. La procédure d'expulsion dont il faisait l'objet a

Markus Warnecke n'appartient « absolument pas » à un mouvement néo-nazi, a assuré son avocat, M- Bertrand Wambeke. « Il ne comprend pas trop ce qui lui arrive. Il était venu pour supporter son équipe », a déclaré M. Wambeke, décrivant son client comme « quelqu'un de tout à fait normal, qui ne présente pas de signe de violence ». Domicilié à Hanovre, où il possède une boutique de tatouage, il est pourtant connu de la justice allemande. Condamné deux fois pour blessures et une fois pour détournement de fonds, il fait actuellement l'objet d'une quatrième procédure judiciaire pour blessures.

Résidant à Braunschweig, à une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Hanovre, Karl-Heinz Elschner est vendeur de CD sur des marchés. Seion son avocat, M. Jean Gavot, il « est désespèré ». « Il est loin d'être évident que ce garçon soit coupable de ce qu'on lui reproche », a-t-il declaré. Soulignant l'absence de condamnation de son client, il a dressé de lui le portrait d'un « grand gosse ». « Je ne le vois pas du tout comme l'un de ces skinheuds », a-t-il ajouté. Karl-Heinz Elschner est toutefois considéré dans son pays « comme un garçon violent sur les terrains de football », a-t-il convenu.

Markus Warnecke s'est présenté mardi soir au tribunal de Béthune avec le pied gauche dans le plâtre. Blessé en tentant d'échapper aux forces de l'ordre, il avait été soigné à l'hôpital de Lens avant de passer la nuit de dimanche à lundi en celtule de dégrisement.



L'Allemagne s'inquiète pour son image

BONN de notre correspondant

L'Allemagne est humiliée. L'agression par des booligans allemands d'un gendanne français provoque un psychodrame outre-Rhin. « C'est une véritable horte pour notre pays », a déclaré le chancelier Helmut Kohl, reflétant le sentiment de l'immense majorité de la population. Toute la classe politique se confond en excuses. Pour Rudoif Scharping, président du groupe parlementaire social-démocrate, « ce qui s'est passé est incroyable. Cela assombrit l'image de l'Allemagne ».

Le sociologue spécialiste du football Günter Pilz a accusé dans l'hebdomadaire Die Woche les responsables internationaux du football d'être coresponsables des violences. «Le peuple a été chassé des stades », accuse-t-il. Selon lui, la violence a été écartée des enceintes mais les fauteurs de troubles se retrouvent dans la rue avec une marge de manceuvre accrue. Cette thèse est plutôt isolée. La presse se refuse en général à faire le ben entre violences et vente de billets. «C'est un mauvais alibi», écrit la Sachsische Zeitung de Dresde. La Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ) appelle aussi à ne pas confondre hooligans et supporteurs déçus de ne pas avoir obtenu de

Comme toujours en Aliemagne, le passé nazi remonte immédiatement à la surface, même si les experts veillent à distinguer les hooli gans, qui prennent plaisir à la violence, des néonazis, dont les motivations sont à l'origine idéologiques. Choquée, l'Allemagne n'entre pas dans ces subtilités. En résumant, lorsqu'un hooligan angiais tue quelqu'un, c'est une brute; en Allemagne, c'est un nazi. L'agence de presse DPA a fait un reportage sur les Français et le spectre de l'Occupation. La FAZ juge, elle, trop facile de traiter ces gens de «bagarreurs sans cerveau qui ne savent pas ce qu'ils forit sous l'effet de l'alcool. Ce sont beaucoup plus des skinheads, hooligans et néonazis qui se sont rassemblés et oni poursuivi froidement leur but avec l'aide de moyens modernes de

LE CHAT ET LA SOURIS

La bonne organisation des bandes de nazis allemands s'explique par leur habitude de jouer au chat et à la souris avec la police, qui pourchasse sans relâche les insignes et manifestations anticonstitution-

Le dépuné Vert d'origine turque Cem Ozdemir a été particulièrement sévère, dénonçant l'incapacité de son pays à accepter l'idée qu'il compte dans ses rangs des nazis. « En Allemagne, les nazis sont venus de la planète Mors en 1933 et ils sont partis en 1945. Depuis, c'est la démocratie, et il n'y a plus de nazis », a-t-il expliqué, rappelant que lors de la montée de l'extrême droite pendant les élections régionales de Saxe-Anhalt, la classe politique avait trouvé une explication blen commode en

qualifiant ce vote de protestataire.
En pleine campagne électorale, le pays s'interroge sur les mesures qu'il aurait failu prendre pour prévenir de tels événéments. Le très sécuritaire ministre de l'intérieur Manfred Kanther a rejeté les accusations en provenance notamment du Parti social-démocrate selon lesquelles il n'aurait pas pris de mesures préventives suffisantes ou informé ses collègues français. Le quoridien de gauche Tageszeitung explique que l'on s'est trompé d'ennemi en s'inquiétant des risques d'attentats du GIA.

Le ministre de la justice Edzard Schmidt-Jortzig, qui plaide pour des jugements rapides pour les auteurs de violence, a touterois rappelé que l'on ne pouvait interdire le franchissement de la frontière aux hooligans que s'ils présentaient un danger concret, comme le port d'armes, ce qui n'était visiblement pas le cas jusqu'à présent. Le sociologue Günter Pilz propose la suspension des accords de Schengen pendant cette période.

La polémique a atteint l'équipe de football d'Allemagne, certains responsables ayant envisagé de la retirer de la compétition. La Frankfurter Allgemeine Zeitung jage qu'un retrait n'aurait pas « libéré la Coupe du monde de ses ombres ». Les Allemands, qui souhaitent organiser la Coupe du monde de 2006, s'inquiètent déjà des conséquences de cette affaire. Egidius Braun, président de la fédération allemande de football, a ainsi déclaré à l'agence DPA: « Nous devons nous demander si nous alions laisser détruire ce que veulent 80 millions d'Ailemands par peut-être 600 extré-

Arnaud Leparmentier

Une nouvelle étape dans la dérive violente du phénomène amorcé outre-Rhin dans les années 80

Tolérées, voire soutenues, par les clubs, les bandes ont été en partie séduites par l'extrême droite

APRÈS les Anglais, les Allemands... Les événements de Lens ont démontré, une fois de plus, que l'Angieterne n'avait pas le monopole du hoofigantisme. Les Allemands, âgés pour la plupart de vingt-cinq à trente-cinq ans, occupent même une place de choix dans la hiérarchie des « casseurs » du football. Les « hools », comme ils se sumomment eux-mêmes, font figure de spécialistes parfaitement organisés. L'agression du gendanne Daniel Nivel marque une nouvelle étape dans une dérive amorcée au début des années 80.

A cette époque, la violence concernait les supporteurs « classiques ». Elle se limitait à des accrochages d'après-boire, sur fond d'antagonismes régionaux. Ces jeunes fans arboraient les écharpes de leurs clubs respectifs et portaient souvent des vestes en jean, les « Rutten », recouvertes d'écussons. Au yeux des autres supporteurs européens, ils passaient pour des bagarreurs plutôt lourdauds dont la violence ne s'exportait pas.

A partir de 1982, la situation évoine de manière radicale. Un leader d'extrême droite, Michael Kühnen, tente une percée sur la scène politique. Cet homme de vingt-six ans, sunoumné le « petit Führer », voit dans le football un vivier de recrutement pour son parti, le Front d'action national-socialiste. Pour toute une frange de la jeunesse, il incame la résistance aux mouvements d'exrême gauche, très actifs à l'époque. Sa haine des émigrés tures lui vaut également la sympathie de nombreux adoléscents.

Le « petit Führer » et ses compagnons vont réussir en partie leur opération de séduction. La mode du néonazisme gagne les tribunes. Des centaines de supporteurs adoptent peu à peu un « look » proche de celui des skinheads, crâne rasé et blouson « bomber ». Des groupes de hooligans se constituent à Dortmund (Borussen Front), Francfort (Adlerfront) et surtout Berlin, où la bande locale prend pour nom « Zyklon B », en référence au gaz utilisé par les nazis pour exterminer les juifs. Dans les tribunes, les slogans racistes sont fréquents. Hors des stades, les agressions anti-Turcs se multiplient.

L'équipe nationale, épargnée jusque-là, ne tarde pas à être contaminée. Cette fois encore, l'extrême droite joue un rôle décisif dans ce processus. Un match va hi servir de prétexte: Allemagne-Turquie, le 26 octobre 1983, à Berlin. Les néonazis se mobilisent derrière un mot d'ordre: « Il faut brûler Kreutzberg! », le quartier turc de la ville. Finalement, la police préviendra tant bien que mal à proférée les extrés.

berg ! », le quartier turc de la ville. Finalement, la police parviendra tant bien que mal à maîtriser les extrémistes. Ce match constitue néanmoins un tournant décisir. Pour la première fois, les « noyaux durs » des différents clubs ont fait cause commune. Dès lors, des centaines de hools, issus de tous les milieux sociaux, vont suivre l'équipe nationale, provoquant régulièrement des inci-

L'extrême droite ne parvient pas à récolter vraiment les fruits de son « investissement ». Si certains hooks éprouvent une attirance pour les thèses néonazies, d'autres, majoritaires, n'ont qu'un objectif en tête: la violence. Ils la vivent comme une aventure. Le fait qu'ils aient pour la plupart une vie sociale équilibrée ne change rien à l'affaire. L'un d'eux, rencontré en 1990 à Dortmund, nous confiera: « C'est un jeu. Un jeu bien excitant. Je crois même que le hooliganisme agit comme une drogue : quand tu l'as dans le sang, tu en redemandes. »

Nous sommes alors à la fin des années 80. Les clubs entretienment des relations ambigués avec ces

bandes qui peuvent rassembler de cinquante (Stuttgart) à six cents personnes (Hertha Berlin, Shalke 04). Elles sont souvent tolérées, voire soutenues. Leurs déplacements sont surveillés par des policiers équipés de caméras vidéo, mais cela ne les dissuade pas d'agir. Les leaders se concertent afin de mener des opérations conjointes. Le temps d'une trève. les bandes unissent leurs forces : ce qui ne les empèchera pas de se battre entre elles la semaine d'après. Des armes font bientôt leur apparition: des stylos lance-fusées, utilisés en tir tendu; des parapluies dont les pointes ont été aiguisées; des pulvérisateurs de gaz lacrymo-

gène...

Dans ce milieu restreint - deux mille à trois mille personnes -, tout le monde se cormaît, du moins chez les têtes d'affiche. Quand les hools se retrouvent dans les gares, ils saluent volontiers les policiers en civil chargés de les « espíonner ». En fait, l'existence de ces casseurs semble considérée comme un fait acquis, une évidence sociale. A tel point qu'un magazine spécialisé, Fun Treff, est en vente libre. On y trouve des photos d'émeutes, des reportages et des petites amortes.

La fracture est désormais irrémédiable entre supporteurs et « hools ». Ceux-ci se désintéressent du football. S'ils n'arborent plus les couleurs de leurs équipes, ils affirment tout de même respecter un code d'honneur (ne jamais s'en prendre à un fan « normal ») et revendiquent des goûts vestimentaires pointus (polos de marques).

Quand ils ne peuvent affronter le camp opposé, ils se rabattent sur la police. La liste de leurs exactions ne cesse de s'allonger: onze blessés graves à Aix-la-Chapelle en août 1989; cent douze arrestations à Hambourg en avril 1990; soixantequinze arrestations à Mannheim en mai de la même année.

Arrive le Mondiale italien de 1990. Fan Treff désigne à ses lecteurs le match « à ne pas manquer »: Allemanne-Yougoslavie, à Milan. Des centaines de « hools » partent pour l'Italie. Le jour de la rencontre, ils se rassemblent dans les rues du centre-ville. Selon une technique bien ròdée, ils donnent le signal du début des hostilités en claquant des mains, de manière régulière. La police milanaise devra charger pour mettre fin aux bris de vitrines et aux agressions (dix blessés, cinquante interpellations).

QUARTS DE FINALE

Au cours des années suivantes, les hools continuent de se déplacer à l'étranger. A Bruxelles, par exemple, en 1991 (quatre cents arrestations préventives). Dans le meme temps, le mouvement connaît une évolution déterminante. Les jeunes originaires de l'ex-RDA comblem leur retard sur ceux de Touest. Aujourd'hui, dans un comexte de forte progression de l'extrême droite, ils paraissent beaucoup plus influençables que leurs homologues des autres régions.

Même si certains des sept cents hools présents à Lens ont hurlé Sieg heil! », rien n'indique, à ce jour, qu'un parti quelconque ait orchestré cette opération. L'histoire récente prouve au contraire qu'ils n'ont besoin de personne pour mener des actions concertées. Leur but était surtout d'afficher leur présence, au même titre que les Anglais. Dans le milieu des hooligans, les Allemands trainent en effet une réputation de lâches pour n'avoir pas osé traverser la Manche lors de l'Euro 96, disputé en Angleterre. « Ils ont eu peur des Anglais », dit-on à leur sujet. Le Mondial pourrait leur offrir l'occasion de les croiser en France puisqu'un match Angleterre-Allemagne est envisageable en quarts de finale.

Philippe Broussard

Lens, ou la « divine surprise » des médias britanniques

LONDRES de notre correspondant

On peut naître aristocrate sans devenir un gentleman. L'excentrique député conservateur Alan Clark vient à ses dépens d'en faire une nouvelle fois la preuve. En évoquant une sorte d'« hommage à notre mentalité guerrière » à propos des agissements des hooligans anglais avinés de Marseille qui lui rappelaient le bon vieux temps des rencontres sportives de son collège d'Eton, l'élu de Chelsea-Kensington a soulevé une indignation stupéfaite. Ridiculisé par ses amis et adversaires politiques confondus, l'honorable parlementaire à la trogne rubiconde est parti « se reposer », comme l'affirme le répondeur de son manoir du

Dès la nouvelle des incidents de Marseille parvenue à la Chambre des communes, des discours passionnés se sont fait entendre pour presser le ministre de l'intérieur, Jack Straw, d'être dur. Pas de pitié pour les hordes dangereuses qui jettent à nouveau le discrédit sur la patrie du ballon rond! Les parlementaires de tous bords ont félicité les Français pour un savoir-faire digne de bobbles face aux casseurs d'Albion. On croyalt rêver en lisant l'éditorial du Daily Mail, un tabloid d'habitude francophobe: «Au nom de la nouvelle entente musciée franco-britannique, il faut sortir le carton rouge pour nous permettre de suivre le reste

de la compétition en paix. » Du jour au lendemain, la Prance, mise au pilori pour la gestion de la billetterie, a soudain la cote. Tel journaliste cite en exemple Arsène Wenger, l'entraîneur français d'Arsenal, dont ferait bien de s'inspirer le selectionneur national. Un autre suggère que le pauvre Zidane a été la victime d'une erreur de l'arbitre mexicain. Visiblement, cette union sacrée pour défaire les hooligans a fait oublier les récentes eaux troubles qui ont secoué les relations bilatérales, le blocus des routiers, la mort de Diana ou la direction de la banque centrale européenne.

D'après le très sérieus Financial Times, la bible des milieux d'affaires, dans cette histoire, c'est toute la nouvelle image colportée par Blair, le «Cool Britannia », d'un pays moderniste, dynamique, ouvert sur PEurope, qui est en jeu. Un thème que reprend Edward Pearce, chroniqueur du sanguin Daily Express, en prononçant, au cours d'une émission télévisée du dimanche, la célèbre citation de Samuel Johnson au XVIIIⁿ siècle, «Le patriotisme est le demier refuge des coquins ».

PORT FAVOR

Dans la soirée, c'est la divine surprise, si l'on peut dire. Lens en état de siège, des nazillons allemands en furie, autrement organisés et redoutables, un policier gravement blessé. Aux yeux des médias et du monde politique, l'occasion est trop bonne pour se dédouaner et s'adonner enfin au sport favori : s'attaquer à l'Allemagne. « Les incidents de Lens ont dù rappeter de bien mauvais souvenirs aux Français qui ont connu la dernière guerre *, soupire le Daily Telegraph. Après tout, malgré les cris, les beuveries belliqueuses, les tatouages, la tenue provocante, les « boys » sont des amateurs armés de leur seul enthousiasme et d'une grande naïveté comparés aux militants d'extrême droite allemands. «En 1944-1945, les grands-parents des nôtres n'ont-ils pas chassé de France les grands-parents des antres? » : tel est, en provenance de Londres, le nouveau message, Si la haine anti-allemande distillée

par les tabloids n'atteint pas le niveau exceptionnel du championnat d'Europe en 1996, la violence brune est bombardée sur le petit écran. Mais il n'est pas question pour autant de tomber dans la xénophobie primaire en cette fin de présidence britannique de l'Union européenne. Rupert Murdoch, le propriétaire du Sun, fait du business en Allemagne, lüreen Klinsmann a sanvé de la relégation le chib londonien de Totten-ham. A Toulouse, la rencontre entre l'Angleterre et la Roumanie s'est déroulée sans incident. Le Daily Mail s'interroge avec une pointe d'ironie feutrée pour savoir si « l'énorme opération de sécurité était-elle vraiment nécessaire...?». La boucle est

Marc Roche

Contrats d'insertion en alternance :

66 Si les jeunes ont souvent la tête de l'emploi pour les PME,

c'est parce que les PME ont l'emploi en tête."

Aujourd'hui, ce sont les PME qui créent des emplois

Depuis 15 ans, les PME de moins de 200 satartés ont créé 1.4 million d'emplois tantis que les grandes entreprises, durant la même période, en perdaient plus de 1 million. Grâce aux contrats d'insertion en aiternance, les PME continuent de créés des complais

Notre priorité: l'insertion des ieunes en alternance

C'est pourquoi la Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises (CGPME) a fait de l'insertion en alternance des jeunes sa priorité. Avec AGE-FOS PME qu'elle gère avec les confédérations syndicales de salariés, la CGPME a permis à 200 000 PME d'embaucher des jeunes en contrat d'adaptation et de qualification.

Aujourd'hui, 80 % des jeunes inserés en alternance le sont dans le cadre d'une embauche par les PME.

PME, PMI, quand vous le pouvez,
continuez d'ambaucher.
Lucien Rebuifel,
Président de la CGPME



Caplideration Generale set Printes et Moreners Entreprises

La Ligue des droits de l'homme propose une « porte de sortie » dans le conflit des sans-papiers

Des anciens médiateurs de Saint-Bernard appellent le gouvernement au « dialogue »

Soucieux de trouver une porte de sortie pour de l'Homme devait proposer, mercredi 24 juin, la mise en place d'une instance de recours compovenement de régularisation, la Ligue des droits de la magistrats et de personnalités. Cette ini-

ment été pris, mercredi 24 juin, avec l'entrée en scène de la Ligue des droits de l'homme (LDH), dans la guerre des nerfs qui monte autour du sort des sans-papiers déboutés de la circulaire Chevènement de régularisation. Alors que l'extrême-gauche a jusqu'à présent inspiré l'essentiel des actions de défense de ces étrangers non régularisés, c'est une mouvance très proche du PS et des mi-

de prendre en main cette cause. Soucieux de « trouver une porte de sortie », Mª Henri Leclerc, président de la LDH devait ainsi proposer, mercredi, la mise en place rapide d'une « instance de recours composée de magistrats ou de personnalités incontestables » chargée de réexaminer les dossiers. Cette proposition a été faite voici quelques jours à Lionel Jospin par Me Leclerc. Les deux hommes s'étaient rencontrés après que le premier ministre, invité au congrès de la LDH, eût froissé ses militants en se décommandant à la dernière minute. « Le gouvernement doit se rendre compte que la situation est grave, nous a déclaré Me Leclerc. Une grève de la faim suivie par des gens extrêmement déterminés a commencé à Paris; d'autres risquent de suivre. Si rien n'est fait, on repart tout droit vers un scénario de type Saint-Bernard ».

La LDH justifie son aigreur par le constat de pratiques « arbitraires » dans le traitement des demandes de régularisation. Citant plusieurs cas précis de refus, la Ligue dénonce, à son tour, l'« inégalité de traitement selon les tieux et parfois même dans une même préfecture, les exigences manifestement impossibles à satisfaire de production de certains documents, le rejet d'autres moyens de preuve . Alors que plusieurs associations et personnalités revendiquent une régularisation générale de tous les étrangers ayant déposé un dossier, la LDH entend proposer « une solution raisonnable pour sortir d'une situation coincée ».

Il s'agit principalement de rappeler au gouvernement qu'il a toujours prétendu que les crîtères re-tenus pour la régularisation ne faisalent que reprendre ceux définis, en 1996, par le collège des médiateurs de Saint-Bernard et par la Commission nationale consultative des droits de l'homme

Or ces înstances avaient donné à la notion de «bonne insertion» dans la société française une définition plus large que celle mise en ceuvre par les préfectures, au nom de laquelle viennent d'être refusées de nombreuses régularisations. L'« instance de recours » proposée par la LDH aurait pour mission de réexaminer les demandes à la lumière de ces critères élargis mais revendiqués par le

VIVE (NOUIÉTUDE

« Il faut arrêter de désigner des catégories de population et considérer les situations concrètes », plaide ainsi Monique Chemillier-Gendreau, professeur de droft international à l'université Paris-VII et pilier du collège des médiateurs. Au moment où la LDH se mobi-

lise, les personnalités qui avaient constitué, en 1996, le « collège des médiateurs » pour tenter de régler le conflit des sans-papiers de Saint-Bernard, reprennent du ser-vice. Parmi eux, Monique Chemillier-Gendreau, Noël Copin, Stéphane Hessel et Pierre Vidal-Naquet ont déjà apporté leur soutien explicite à l'initiative de la LDH. A leur initiative, un nouvel appel vient d'être rédigé, qui demande au gouvernement

d'ouvrir « réellement la voie du dia-

logue, du recours et de l'arbitrage ». Toutes ces initiatives sont stimulées par la vive inquiétude que suscîte la grève de la faim commencée le 16 juin au temple protestant des Batignolles à Paris par trente sanspapiers chinois et turcs auxquels s'est joint un Prançais, Emmanuel Terray, ethnologue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, l'un des animateurs du « troisième collectif » des sans-papiers créé dans la foulée du mouvement de Saint-

Philippe Bernard

Les deux premiers décrets de la loi sur l'immigration sont publiés

DEUX DÉCRETS d'application de la loi sur l'immigration, adoptée le 12 mai, ont été publiés, mercredi 24 juin, au Journal officiel. Le premier organise les conditions d'entrée en France. Il instaure notamment l'« attestation d'accueil », en lieu et place du certificat d'hébergement, pour les étrangers souhaitant effectuer une visite privée. Délivré dans les mairies, commissariats et brigades de gendarmerie du lieu d'hébergement, ce document ne pourra être refusé que faute de présentation, par l'hébergeant, des pièces exigées. Le texte dispense également les détenteurs de certains visas (circulation, familles de Français...) de présentation à la frontière de tout autre document justifiant leur séjour. Le second décret précise les conditions d'exercice de « l'asile territorial », dispositif protégeant les étrangers menacés dans leur pays d'origine mais ne relevant pas de la convention de Genève. Le demandeur dépose son dossier en préfecture. « Une convocation hui est remise afin qu'il soit procédé à son audition », précise le texte. La décision finale est prise par le ministre de l'intérieur après un avis « motive » du préfet et un avis du ministre des affaires étrangères.

CORSE: Emile Mocchi, maire (RPR) de Propriano (Corse-du-Sud), a été mis en examen, mardi 23 Juin, pour « favoritisme et prise illégale d'intérêts » par le juge d'Ajaccio Jean Guary, dans le cadre de l'instruction, ouverte le 24 mars, sur l'extension du port de plaisance de sa commune. M. Mocchi a été laissé en liberté et placé sous contrôle judiciaire avec palement d'une caution de 400 000 francs.

Joseph Barratier, ancien administrateur de la caisse locale du Crédit agricole de Bastia, a été mis en examen, mardi 23 juin à Ajaccio, pour « recel de détournement de fonds publics » dans l'affaire des prêts du Crédit agricole. Il aurait reçu près de 3 millions de francs pour son épargne personnelle alors qu'il accumulait 2,2 millions de francs d'impayés au sein de la banque. M. Barratier a été laisse en liberté et doit

s'acquitter d'une caution de 800 000 francs. ■ AFFAIRES: Alain Hespel, président de l'Union des groupements d'achats publics (UGAP), a indiqué, mardi 23 juin, qu'il avait remis sa démission au ministre de l'économie et des finances. M. Hespei avait été mis en examen, le 23 février, pour favoritisme dans la passation de marchés publics entre l'UGAP et la direction des constructions navales

■ JUSTICE : le meurtrier d'Ibrahim Ali, Robert Lagier, condamné, lundi 22 juin, à quinze ans de réclusion criminelle par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, s'est pourvu en cassation mardi 23 juin.

L'opposition demande des comptes sur la MNEF

COMME elle l'avait laissé entendre, l'opposition s'est emparée du dossier de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) et de ses liens avec le Parti socialiste (PS). Lors de la séance des questions orales à l'Assemblée nationale, mardi 23 juin, Hervé de Charette (UDF, Maine-et-Loire), président du Parti populaire pour la démocratie française, a estimé qu'« il faut mettre de l'ordre à la MNEF qui ne peut rester appropriée par un parti », avant de demander « un contrôle de l'ensemble de la représentation parlementaire >....

Auparavant, Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne) avait préconisé la « constitution d'une comprission électorale indépendante afin que le processus démocratique soit irréprochable », après l'annonce d'élections en septembre et la démission du directeur général, Olivier Spithakis (Le Monde du 23 juin). De son côté, Jacques Toubon, maire du 13e arrondissement de Paris,

vienne « à l'application scrupuleuse des règles du régime de protection sociale des étudiants, à savoir une gestion par des mutuelles animées par les étudiants eux-mêmes ».

En réponse à M. de Charette, Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, s'est prudemment contenté d'indiquer que « le gouvernement attendra que la commission de contrôle des institutions de prévoyance des mutuelles et la Cour des comptes rendent leurs conclusions. Au vu de celles-ci, la justice sera saisie ou non ». Cette position n'a pas satisfait le député: « Nous sommes pressés, impatients · parce qu'il s'agit de l'argent des étudients », a indiqué M. de Charette.

Chez les organisations d'étudiants, le processus électoral a déjà commencé. Après l'annonce du départ de M. Spithakis, Pouria Amirshahi, président de l'UNEF-ID, a estimé

que « le renouvellement des instances dirigeantes est la meilleure voie pour que les étudiants puissent se réapproprier pleinement leur mutuelle ». Il a par ailleurs souhaité « un large rassemblement des étudiants et de leurs associa-

Dans une lettre adressée au président de la République et au premier ministre, l'UNEF demande l'organisation « d'un débat public et transparent sur l'avenir de la MNEF ». Souhaitant elle aussi que « les étudiants se réapproprient leur mutuelle », Karine Delpas, sa présidente, suggère que « l'ensemble du mouvement étudiant s'unisse autour d'un projet mutualiste ». Ce débat divise également les instances de la Mutuelle où s'affrontent les contributions d'une partie des élus actuels à celle du trésorier sortant Matthieu Séguéla.

Le Sénat impose un retard à la réforme du CSM

ELISABETH GUIGOU est restée stoique, au banc du gouvernement. dans l'hémicycle du Sénat, mais elle sait désormais que son projet de loi constitutionnelle, tendant à réformer le Conseil supérieur de la maeistrature (CSM), risque d'attendre plusieurs mois avant d'être soumis à la ratification du Parlement réuni en Congrès, Mardi 23 juin, les sénateurs se sont en effet succédé pour dire à la fois leur accord avec la philosophie générale du projet et leur

désir de... le modifier. Le texte de Mª Guigou propose en effet que le CSM ne siège plus qu'en formation unique donnant ses avis sur les nominations des magistrats du parquet et du siège. La commission des lois, soutenue par la plupart des sénateurs de droite, défend le maintien de deux formations distinctes pour le parquet et les magistrats du siège. C'est un changement qui ne dénature pas vraiment le texte, mais qui devrait l'obliger à des navettes entre le Sénat et l'Assemblée puisque le projet doit être adopté dans les mêmes termes par les deux Assemblées.

LE RIPR EST DIVISÉ

Ce délai n'est pas pour déplaire à la majorité sénatoriale de droite. « En raientissant la réforme du CSM sans l'empêcher, nous donnons une arme à lacques Chirac, expliquait ainsi un sénateur RPR proche du chef de l'Etat. Il pourra peser sur les autres projets de réforme de la justice en échange de notre accord sur le CSM. Qui a dit que le Sénat n'avait Das un rôle essentiel en temps de cohabitation? > Pour autant, le RPR est divisé. Car une partie du groupe ne souhaite pas seulement ralentir le texte. Elle veut s'y opposer. Déjà, le 3 juin, à l'Assemblée nationale, une cinquantaine de députés gaullistes, parmi lesquels Philippe Séguin et Nicolas Sarkozy, avaient voté contre la réforme du CSM. Ils allaient ainsi contre la volonté de M. Chirac, qui n'a jamais caché que, sur le fond, la réforme Guigou répond à un souhait qu'il a lui même exprimé en 1996 en mettant en place la commission Truche sur la justice. Cette fois, les sénateurs rebelles sont menés notamment par Alain Peyrefitte (RPR, Seine-et-Mame), ancien garde des sceaux, et par Charles Pasqua (RPR, Haut-de-Seine). M. Pevrefitte a ainsi affirmé qu'il ne votera pas un texte « qui ne règle pas les problèmes de corruption, déstabilise le mode de fonctionnement républicain de l'institution judiciaire » et qui lui paraît, pour finir, « inutile et nuisible ».

Ces subtilités politiques ont pourtant presque été éclipsés par la charge de Michel Charasse (PS, Puy-de-Dôme). Le sénateur socialiste, qui s'insurge depuis plusieurs

années contre une supposée « immunité des juges », a déposé trois amendements afm, dit-il « d'éviter que la réforme n'ait des conséquences assassines pour la République ». Expliquant que les juges peuvent violer le secret de l'instruction, classer systématiquement « sans suite » ou infliger « des peines ridicule,s même dans les affaires de pédophilie », M. Charasse a réclamé un renforcement des poursuites disciplinaires et la mise en place d'une formation particulière pour les magistrats. Avant de clamer: « Dans la mafia, les juges jugent les

«L'impunité des juges n'existe pas », a assuré solennellement M= Guigou, en rapportant, que de 1991 à 1997, quarante-trois procédures disciplinaires ont été engagées contre des magistrats.

Raphaëlle Bacqué

La réforme du 1 % logement attend l'arbitrage de M. Jospin

LES COLLECTEURS du 1 % logement attendent avec anxiété les arbitrages budgétaires qui doivent être rendus dans les prochains jours par Lionel Jospin. L'enjeu est considérable puisque, au titre de la participation des employeurs à l'effort de construction (PEEC) nom officiel du «1% logement » -, 170 000 entreprises représentées par 800 organismes collecteurs ainsi que 12 millions de salariés sont concernés. Or l'avenir de ce dispositif, né en 1943, est suspendu aux discussions ultimes sur financement de l'accession sociale à la propriété.

Le « 1 % » est un acteur prospère de la politique du logement qui dénuelles. En 1996, les investissements à long terme des organismes gestionnaires du 1 % logement - les comités interprofessionnels du logement (CIL) - se sont élevés à 14.7 milliards de francs, malgré la baisse régulière du taux de la collecte, ramenée, depuis 1977, à 0,45 % de la masse salariale (au lieu du «1%» des origines). Tous les gouvernements successifs ont lorgné sur cette manne et l'équipe actuelle n'échappe pas à la règle.

Pour le prochain exercice budgétaire, la principale difficulté est de trouver de quoi financer les 112 000 à 120 000 prêts à taux zéro qui seront accordés en 1999. Pour 1997 et 1998, le précédent gouvernement avait contraint les collecteurs du 1% à accepter une « contribution exceptionnelle » de deux fois 7 milliards de francs. En contrepartie, les CIL, regroupés depuis décembre 1996 dans une Union d'économie sociale du logement (UESL), recevaient des pouvoirs publics l'assurance de la pérennité

du système. Dès son arrivée à la tête du gouvernement, Lionel Jospin avait laissé entendre qu'il ne réitérerait pas ce coup de force. En février 1998, il saisissait le Conseil économique et social et l'invitait à se prononcer sur la modernisation du 1% logement, l'emploi de ses ressources et la manière de stabiliser le système

à long terme. Dans un avis rendu le 18 mars 1998, le Conseil insistait pour que le 1% logement cesse « d'être considéré comme une simple variable d'ajustement du budget de l'Etat » (Le Monde du 1º avril 1998). Il demandait au gouvernement de renforcer le paritarisme au sein du dispositif et suggérait d'engager une politique contractuelle avec l'UESL à travers une convention. Cette convention est prête, le ministre de l'équipement, des transports et du logement, Jean-Claude Gayssot, et le secrétaire d'Etat au logement, Louis Besson, ayant, sans tarder, engagé des discussions avec les représentants des collecteurs. Elle

n'a pas, toutefois, été rendue publique et attend un arbitrage du

premier ministre sur son principe. En fait, la pérennisation du dispositif actuel est loin d'être acquise. Car le ministère du budget a en tête un autre scénario, plus radical: la fiscalisation, totale ou partielle, des 7 milliards annuels de collecte auprès des entreprises, ce qui amputerait considérablement la marge de manœuvre financière des CIL et leur autonomie. Le danger est réel. Il inquiète, bien sûr, les collecteurs mais aussi les partenaires sociaux, patronaux et syndicaux qui cogèrent le système. Fait rarissime, ces derniers ont publié, le 5 juin, une déclaration commune « toute fiscalisation, même partielle, demandée par le ministère du budget, rendrait impossible toute

AIR-BAG DE L'ACCESSION » L'accord de principe trouvé entre

les collecteurs et le ministère du logement repose sur le principe suivant. Le 1 % logement continuerait à financer le prêt à taux zéro pour les salariés. Pour environ 55 000 prêts annuels, l'enveloppe consentie atteindrait 5,5 milliards de francs par an, mais les collecteurs en récupéreraient, sur le long terme, une partie sous la forme de retour de prêts. Pour les non-salariés, le financement serait assuré par une nouvelle contribution fixée forfaitairement à 4,6 milliards de francs en 1999 et 3 milliards en l'an 2000. Une possibilité d'apport complémentaire de ressources par la Caisse des dépôts et consignations, à partir du Livret A, est également envisagée.

Le 1% logement s'engagerait. par ailleurs, à « rationaliser » la gestion de son réseau, jugé coûteux et peu efficace et à financer un dispositif de sécurisation dont pourrait bénéficier l'ensemble des accédants à la propriété, en cas de chômage notamment. Prévu dès la création du prêt à taux zéro, en 1995, ce dispositif censé fonctionner comme un + air-bag de l'accession » n'a jamais été mis en place. Or Louis Besson a toujours assuré qu'il réparerait cette lacune du précédent gouvernement. Cette sécurisation prendrait la forme d'un report gratuit, pendant douze mois, de la moitié des mensualités de remboursement. Le projet de convention évalue l'enveloppe nécessaire à environ 150 millions de francs par an. Le 1 % logement pourrait également contribuer à créer une nouvelle « aide à la mobilité résidentielle » pour les salariés. voire des aides spécifiques pour les jeunes en début de vie profession-

Christine Garin

Un quart des salariés travaillent au-delà de l'horaire habituel

PRÈS d'un quart (23 %) des salaries à temps complet non cadres ont déclaré avoir effectué des heures de travail au-delà de leur durée habituelle durant le mois de février 1995, selon une étude de l'Insee rendue publique mercredi 24 juin. Ils effectuent 3 heures par semaine de plus. La moitié d'entre cux effectuent plus de 2 heures et 30 minutes par semaine au-delà de leur durée habituelle, le quart effectuent moins de 1 heure et 15 minutes, et un autre quart, plus de 4 heures. Par ailleurs, la moitié des salariés dont la durée habituelle est supérieure à 42 heures effectuent plus de 3 heures et 45 mi-

L'Insee relève que les heures audelà de la durée habituelle sont « bien plus fréquentes pour les professions intermédiaires (agents de maîtrise et techniciens) que pour les employes et les ouvriers ». Ces lement, 35 au 1º janvier 2000).

heures donnent-elles lieu à contrepartie? Pas forcément, puisque la notion d'heures « au-delà de la durée habituelle » ne correspond pas automatiquement aux heures supplémentaires définies par le code du travail. Elles . peuvent comprendre la récupération d'un "pont" ou un surcroit d'activité dans le cadre d'accords de modulation ou encore des heures consacrées à la formation », précise

Or, les heures supplémentaires déclenchent mécaniquement une compensation sous forme de palement à taux horaire majoré ou de repos compensateur obligatoire au-delà de 42 heures de travail par semaine. Les heures supplémentaires, pour les salariés à temps complet, sont les heures effectuées au-delà de la durée hebdomadaire légale du travail (39 heures actuel23 % des salariés non cadres déclarent avoir effectué « souvent ou habituellement des heures supplémentaires au cours des douze derniers mois », ajoute l'étude. Elle relève que les hommes sont un peu plus nombreux à en effectuer que les femmes (26 % contre 20 %).

64 % des salariés qui ont effectué « souvent ou habituellement » des heures supplémentaires, au cours des douze derniers mois, ont bénéficié d'une contrepartie : 25 % sous la forme d'un paiement de ces heures (à un taux de salaire horaire majoré ou non), 24 % sous la forme de repos compensateur, 15 % sous les deux formes. Les salariés à temps complet pour lesquels la durée habituelle est supérieure à 42 heures, se différencient nettement des autres, puisqu'ils sont « proportionnellement moins nombreux à déclarer bénéficier d'une contrepartie (40 %) ».

Les salariés à temps partiel sont « moins souvent sollicités que leurs collègues à temps complet pour effectuer des heures au-delà de la durée habituelle (14 % contre 23 %) », mais « lorsque cela arrive, ils en font autant ». Pour la moitié d'entre eux, le complément est supérieur à 2 heures et 20 minutes par semaine, pour un quart, il est inférieur à 1 heure 15 et, pour un autre quart, il est de 4 heures 36. « Généralement, les salariés à temps partiel contraint, c'est-à-dire désirant travailler davantage, font plus d'heures au-delà de leur durée habituelle ». ajoute l'étude. Elle précise qu'ils sont alors « beaucoup plus nombreux que les autres salariés à déclarer bénéficier du paiement de ces heures et sont proportionnellement moins nombreux à déclarer bénéficier de repos ».

Caroline Monnot

TOTAL LESSONS BRIDE Chair Inchiga A SHANNER Andrew Prince and Control of the Con AND TO SHARE SHARE THE PARTY OF THE PARTY OF

FENNELS (EDING)

there all product the parties of the

苦なる 変形の物の 春秋 編 🏙

The second sections and THE PART CAPENDERS PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA Town on the state of the PORTER TO THE STATE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 一 一个 年 日月天经济发展 THE PARTY OF THE P the state of the state of the and the Market agent bei Berten.

The state of the same of the same of le projet de l du territoire

1 242 244 原 安徽

LE PRINET DE LOCA The transfer programs erratt mit til A CONTRACTOR The state of the s to the de fin Will Edul to the party of

A STANDARD OF THE west well the state of

come . Charles at the

Polémique sur les effectifs du cabinet du maire

Les socialistes parisiens ont interpellé Jean Tiberi, lundi 22 juin, sur les effectifs de son cabinet, qu'ils jugent « hors normes et in-compréhensibles ». Au nom du groupe PS, Jacques Bravo, à l'occasion

de l'examen du compte administratif 1997, a dénombré « 417 collabo-

rateurs de première proximité au sein du cabinet officiel, voire 1 071 » st

on inclut le secrétariat général, la direction de l'information et l'ins-

pection générale. « Quelles sont les fonctions réelles de ce millier de

conseillers ou chargés de mission sur lesquelles nous savons si peu de

L'adjoint chargé des finances, Jean-François Legaret (RPR), a ré-

pondu que « l'effectif réglementaire du cabinet est de 367 agents ». Se-

ion son décompte, aux 240 postes réellement pourvus s'ajontent les

services généraux : 38 agents pour le courrier, 7 pour les publica-

tions, 28 pour les relations internationales et 5 pour le centre d'in-

A CHACUN SON BILAN à mi-parcours de son mandat de maire Monde des le avril et 10 juin). les socialistes revendiquent-ils la parcours de son mandat de maire de Paris, Jean Tiberi a appris que, bien souvent, la meilleure défense est l'attaque, Aussi s'est-il employé à anticiper les critiques que le groupe socialiste du conseil de Paris s'apprêtait à formuler, mercredi 24 juin, sous la forme d'un « abécédaire de la mi-mandature », en présentant, la veille, un « bilan d'étape » très technique, catalogue détaillé des réalisations de la Ville

depuis 1995. « Depuis trois ans, les multiples commentaires relatifs à la mairie de Paris auraient pu laisser croire que l'action de la Ville avait été mise en sommeil », déclare le maire RPR. balayant de cette phrase les péripéties judiciaires et politiques que Bertrand Delanoë, président du groupe PS, énumère dans son abécédaire. Alors que le texte souligne que « les bonnes idées récupérées par la droite » ou encore « l'affirmation d'une pratique démocratique renouvelée dans les arrondissements à majorité de gauche » ont « influe sur l'écriture de cette mimandature », M. Tiberi affirme avoir amorcé un véritable « chan-

A commencer par l'urbanisme. Les trois mandatures de Jacques Chirac avaient été marquées par des opérations lourdes de développement de l'Est parisien, au prix de la démolition-reconstruction de quartiers entiers; M. Tiberi revendique une action de « préservation des quartiers », fruit de la « concertation avec les élus locaux mais surtout avec les associations et les habi-

· URBANISME A VISAGE HUMAIN · A ceux qui estiment que « cette nouvelle politique d'urbanisme à visage humain » lul avait été « imposée », le maire rétorque qu'il pourrait « aisément démontrer le contraire », mais que « c'est le résultat qui compte », citant les zones d'aménagement concerté revues à la baisse, telles que la Moskowa, Belleville, les Amandiers, Alésia-

Dans ces quartiers, les projets d'urbanisme élaborés avant les élections municipales de 1995 avaient fortement mobilisé l'électorat en faveur de la gauche, qui avait su s'implanter auprès des aspaternité de ce changement de politique, dont ils reconnaissent les

En matière de logement, en revanche, les socialistes reprochent au maire de ne pas en avoir fait, comme il l'avait annoncé, une « super-priorité ». Ils déponcent un « manque chronique de logements », «l'insalubrité » qui règne dans certains quartiers défavorisés, le déficit en habitations pour les

choses ? », s'est-t-il interrogé.

formation pour les DOM-TOM.

étudiants. M. Tiberi répond que plus de 10 000 logements sociaux ont été construits entre 1995 et 1998, tandis que 4 000 ont été réhabilités. « Tous les secteurs d'habitat insolubre seront concernés d'ici l'an 2000 par une opération d'amélioration de l'habitat », annonce-t-

Quant au domaine privé de la Ville, dont la gestion avait été révélée par les campagnes présidentielle puis municipale, M. Tiberi af-

La pollution, enfin, divise les deux camps. Sl M. Tiberl estime que les 100 kilomètres de pistes cyclables qu'il a réalisés constituent un acquis de taille, son adversaire ironise sur un « plan vélo » qui a mobilisé 80 millions de francs sur l'ensemble de la mandature, soit, calcule-t-ii, 0,04 % du budget global de la collectivité parisienne. Or, rappelle le dirigeant socialiste, le maire avait déclaré que la lutte contre la pollution était une « priorité absolue qui exige des actions de fond ». M. Tiberi, au cours de sa conférence de presse s'est montré favorable à la création d'une ligne de tramway, comme le réclament l'opposition et de nombreuses associations, sur les boulevards des Maréchaux plutôt que sur la Petite Ceinture. « J'attends que Dominique Voynet prenne sa décision ».

M. Delanoë estime qu'il s'est, en

fait, « débarrassé » d'un patri-

moine devenu « très encombrant ».

regrettant que la majorité des ap-

partements n'aient pas été trans-

férés vers le domaine social, mais

vendus aux enchères.

CREATORIS D'UN TRAMINAY

souci de «totale transparence». a-t-il précisé, attribuant à l'Etat les retards pris par ce projet.

Le changement dans la continuité... Telle est donc la ligne que suit M. Tiberi, qui admet avoir consacré beaucoup de temps et d'énergie à mettre en œuvre des mécanismes de « concertation » et de «transparence» à l'égard d'une opposition présente dans six arrondissements, voire sept en comptant le 2°; le maire (div. droite), Benoîte Taffin, se compte parmi les opposants. « Le bilan de la mandature sera présenté aux électeurs en 2001 », conclut M. Tiberi, qui affirme que ce rapport d'étape servira « de socie au développement de notre politique municipale ». En annoncant « dans les mois qui viennent » l'exposé de ses « nouvelles ambitions pour Paris », le maire reconnaît à demi-mot que c'est sans doute ce qui a fait défaut dans la première moitié de sa mandature. Dès aujourd'hui, il promet « un grand projet d'aménagement de la Seine ». Encore un dossier que M. Delanoè s'empresse de ranger sous la rubrique « effet

Pascale Sauvage

500 mètres et 880 millions de plus pour la ligne Météor de la RATP

IL Y A de premiers coups de Refusant de trancher entre les enpioche qui peuvent surprendre. C'est le cas de celui que devaient donner, mercredi 24 juin à Paris, Jean-Paul Huchon, président (PS) du conseil régional d'Ile-de-France, et Jean-Paul Bailly, président de la RATP, pour marquer le début d'une nouvelle phase de travaux sur la ligne Météoi, entre Madeleine et Saint-Lazare. Ces investissements au centre de la capitale sont lancés alors qu'élus et responsables de l'aménagement de l'Ilede-France se rejoignent sur le même constat : il faut donner la viorité aux liaisons... entre banlieues pour résoudre les difficultés de transport de la région pari-

CONCLUMENCE AVEC LA SINCE

Cette portion supplémentaire - en fait, le tronçon manquant renouera avec le tracé initial de Météor. Dans son état actuel, cette quatorzième ligne de métro, qui ne sera inaugurée qu'en octobre, relie la station Madeleine, dans le 9 arrondissement, et le quartier Tolbiac-Masséna, dans le 13°, au sud de Paris; elle permettra de rejoindre le quartier de la ZAC Paris-Rive gauche et la Bibliothèque François-Mitterrand tout en offrant une correspondance avec la ligne C du RER. En revanche, le terminus de la Madeleine, en face de l'épicerie de luxe Fauchon, justifie mal les 6,1 milliards de francs investis par l'Etat et la région depuis dix ans. Le tracé prévu se terminait 500 mètres plus loin, c'està-dire à Saint-Lazare, la plus grande des gares de banlieue. En concurrence avec un projet de la SNCF baptisé Eole et visant à allétreprises publiques, Michel Rocard, le premier ministre de l'époque, avait donné son feu vert

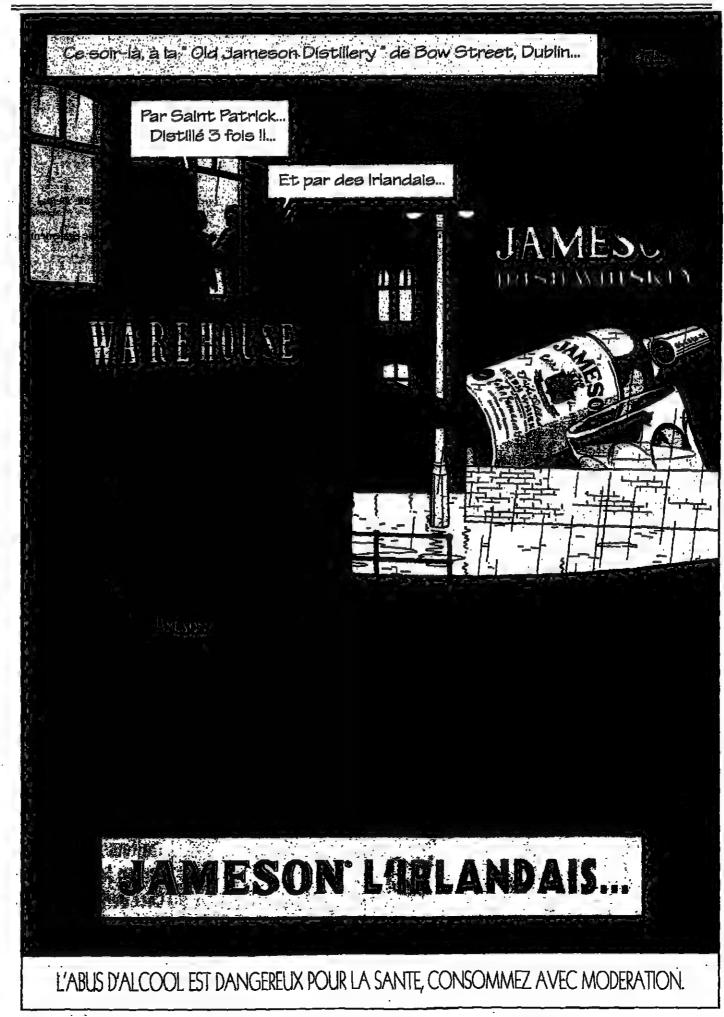
aux deux projets. Mais le choix fait en 1989 est maintenant considéré comme une erreur : prévisions de trafic dans le centre de Paris revues à la baisse, surconts considérables sur les deux chantiers... Eole et Météor auront absorbé à elles seules, pendant une décennie, l'essentiel des crédits publics en faveur des transports en commun dans la région parisienne, au détriment des équipements qui autour du périphérique (Le Monde du 13 septembre 1997). Or Météor ne justifiera vraiment son utilité qu'en attirant 100 000 clients en provenance de la banlieue nordouest, soit 50 % de plus que le trafic attendu chaque jour au cours des prochaines années.

La RATP attend done du troncon Madeleine-Saint-Lazare, gui sera mis en service en 2003, une forte auementation de fréquentation. Ce prolongement va coûter 880 millions de francs. L'Etat ne prenant à sa charge que 8 % de l'investissement, c'est au conseil régional de financer le reste. L'ironie de l'histoire veut que, pour respecter les engagements du contrat de Plan Etat-région signé par son prédécesseur, ce soit Jean-Paul Hu-chon, l'ancien directeur de cabinet de Michel Rocard à Matignon, qui ait à signer ce dernier chèque de 800 millions, dont 170 millions de prêt à la RATP. C'est le prix à payer pour éviter que les Parisiens intramuros soient les seuls à profiter du grand confort annoncé autant sur les quais que dans les rames automatiques ultra-modernes de Mé-

ger le trafic sur la ligne A du RER, la RATP avait di rogner sur son devis de départ en écourtant la Christophe de Chenay ligne, pour mieux la faire accepter. Le projet de loi sur l'aménagement

du territoire transmis au Conseil d'Etat

LE PROJET DE LOI d'orientation pour l'aménagement durable du territoire, préparé par Dominique Voynet, a été transmis, mardi 23 juin, au Conseil d'Etat et au Conseil économique et social. L'exposé des motifs rédigé par la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement indique que « la mondialisation des échanges, l'intégration communautaire; la diminution des interventions économiques de l'Etat comme la relance de la décentralisation rendent obsolètes ou caducs les instruments traditionnels de l'aménagement du territoire». Sans nier l'importance du rôle de l'Etat, notamment dans l'élaboration des directives territoriales d'aménagement (DTA), le texte estime qu'il faut « rompre avec les conceptions dirigistes qui font Pimpasse sur l'aspiration des individus à participer à l'élaboration de leur propre avenir ». Il vise à renforcer « les communautés géographiques que l'histoire et l'économie ont façonnées », les pays et les agglomérations où s'expriment « des solidarités actives entre urbains et ruraux ».



V

l'arbitrage de Molec

DISPARITIONS

Maureen O'Sullivan

La Jane de Tarzan et la mère de Mia Farrow

L'ACTRICE américaine d'origine irlandaise Maureen O'Sullivan est morte, lundi 22 juin, dans un hôpital près de Phoenix (Arizona). Elle était âgée de quatre-

vingt-sept ans. Rester dans les mémoires pour avoir été la Jane de Tarzan et la mère de Mia Farrow ne fait pas un destin, ni même véritablement une carrière artistique, mais sans doute une vie. Celle de Maureen O'Sullivan, née à Boyle le 17 mai 1911, élevée à Dublin puis éduquée dans un couvent londonien, découverte encore adolescente par un producteur qui l'incite à aller tenter sa chance à Hollywood. Elle y est embauchée et, pour son premier film, par nul autre que Frank Borzage, pour jouer dans Song O'My Heart (1930), dont le rôle principal est tenu par un compatriote, la star de la chanson irlandaise John McCormack, Maureen O'Sullivan a dix-huit ans, sa prestation et le succès du film lui valent un contrat à long terme

avec la 20th Century Fox. De 1930 à 1942, elle tourne qua-

rante-cinq films, dont la grande majorité lui attribuent un emploi difficile et rarement gratifiant, cehui de l'ingénue, par exemple chez Mervyu LeRoy (Annie la bulelière, 1933) ou chez George Cukor (David Copperfield, 1935). La même année, elle est Anna Karenine, et, deux ans plus tard, elle se retrouvera au milieu du terrible gang des frères Marz, dans Un iour aux courses. Mais, depuis 1932, elle est devenue, et restera, quoi qu'elle fasse, la Jane court vêtue qui, sur sa cascade, a scandalisé les ligues de vertu en ne repoussant pas les offres en petit nègre d'un hommesinge à la musculature de champion de natation - qu'est effectivement Johnny Weissmuller -, en-

core moins couvert qu'elle. Torzon l'homme-singe de Van Dyke inaugurait la série produite par la MGM, dont elle tournera six épisodes, le plus mémorable étant sans doute Tarzan et sa compagne de Jack Conway et Cedric Gibbons (1934), le dernier, Tarzan à New York de Richard Thorpe (1942). marquant également l'interrup-

tion de sa carrière. En 1936, elle épouse le réalisateur John Farrow et déclare vouloir dès lors se consacrer à l'éducation de ses enfants (la cadette, Mia, promise à un brillant avenir, ne naîtra qu'en 1945).

Dès 1948, Maureen O'Sullivan revient devant une caméra; celle de son mari, qui la dirige dans La Grande Horloge puis, deux ans plus tard, dans Where Danger Lives. Elle ne fera néanmoins plus que des apparitions épisodiques à l'écran, la plus mémorable étant L'Homme de l'Arizona, très beau western de Budd Boetticher où elle fait face à Randolph Scott (1957). Ses ultimes rôles auront été pour jouer... la mère de Mia Farrow, dans Hannah et ses sœurs de Woody Allen, en 1986, puis, dans Les Passagers de l'angoisse (1987), où, à l'initiative (regrettable) de Samuel Fuller, elle recevait la visite d'extraterrestres dans la ferme où elle croyait couler de paisibles derniers jours.

Jean-Michel Frodon

■ DJAAFAR CHARIF-EMAMI, ancien premier ministre du chah d'Iran, est mort à New York, mardi 16 juin, à l'âge de quatre-vingtsept ans. Après des études en Allemagne et en Snède, Djaafar Charif-Emami a passé quinze ans dans l'administration des chemins de fer, puis a présidé, à partir de 1946, un organisme chargé des questions d'irrigation. Technocrate apprécié et fidèle serviteur du chah, il était entré au gouvernement en 1950 et avait ensuite occupé plusieurs postes ministériels. Premier ministre d'août 1960 à mai 1961, il le redevint d'apût à novembre 1978, quelques mois avant la chute du chah. Il avait

alors tenté en vain de contrer la montée des islamistes : les partis politiques avaient été autorisés, des élections avaient été prévues pour 1979, une campagne anticorruption avait été lancée, de nombreux prisonniers politiques avaient été libérés et la censure avait été partiellement supprimée. Après la fuite du chah, Djaafar Charif-Emami avait été condamné à mort par contumace en mai 1979 par le régime de l'avatollah Khomeiny et il s'était réfugié aux États-Unis. A New York, il a dirigé la fondation Pahlavi, institution éducative qui travaillait aussi à restaurer l'image du chah.

■ JEAN-ÉMILE CHARON, physicien et écrivain, est mort lundi 8 juin à Paris, à l'age de soixantedix-huit ans. Né à Paris le 25 février 1920, cet ancien chercheur du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), diplômé de l'Ecole supérieure de physique et de chimle de Paris, auteur d'une Théorie de la relativité complexe (1962, Albin Michel), avait publié une trentaine d'ouvrages de vulgarisation, dont Connaissance de l'univers (prix Nautilus 1962, Le Seuil), L'Esprit, cet inconnu (1977, Albin Michel) et, plus récemment, Et le divin dans tout ça? (1998, Albin Michel).

100

Stat

1

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du samedi

20 juin sont publiés: Tabariy: un décret du président de la République promouvant Eric Tabarly au grade de commandeur de la Légion d'hon-

• Diplomates: un décret instituant un congé spécial pour les ministres plénipotentiaires. Peuvent en bénéficier cinq membres du corps âgés de cinquante-cinq ans au moins. Ils percoivent une rémunération égale au montant du trai-

tement indiciaire, qui est réduite s'ils exercent une activité salariée.

Au Journal officiel du dimanche

21 juin sont publiés : · Crédit lyonnais : un décret autorisant la cession à la société Caravelle de la participation majoritaire au capital de Marrel détenue par Altus Participations, filiale du

Consortium de réalisation. Téléphone: un arrêté autorisant la société Prosodie à fournir le service téléphonique au public. Au Journal officiel daté lundi 22-

mardi 23 juin sont publiés:

• 35 heures : cinq décrets d'application relatifs à la loi sur la réduction du temps de travail (Le Monde du 24 juin).

Au Journal officiel du mercredi 24 juin sont publies:

• Enseignement primaire : un décret fixant des modalités exceptionnelles de recrutement d'institu-

• Etrangers en France: un décret modificatif concernant l'admission des étrangers sur le territoire

Droit d'asile : un décret relatif au droit d'asile et à l'asile territorial.

AU CARNET DU « MONDE »

- Jules, Ferdinand et Marguerite sont heureux d'annoncer le mariage de

Bernadette BLANCHON et Pierre CAILLOT,

20, rue du Commandant-Mouchotte 75014 Paris.

<u>Anniversaires de mariage</u>

24 juin 1983 - 24 juin 1998 RICHARD,

méritent bien quelques lignes dans tou

Je t'aime, La Petite.

Décès

- Chambery, Arvillard (Savoie).

Françoise Barral. son épouse, Jean-Marle et Colette Barral-

Danièle Barral et Elizabeth.

Catherine Barral-Reiner, Laurent et Catherine Barral-Juge.

François et Catherine Barral-Briant Nicolas et Noc.

ses enfants et petits-enfants, unt la tristesse de faire part du décès de

Jean BARRAL, officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, médaille de la Résistance.

survena le 💟 juni 1948, dans sa quatre-Vingl-quaineme année.

Les obseques religiouses auront lieu le toude 25 juin, a 15 h 30, en l'église d'Arvillard (Savoie).

Ni fleury ni plaques. Cet avis tient lieu de faire-part.

Martin et Caroline Bouffard,

- M* Lequeline Boutfard, яни сроиме, Jean-François Augereau-Bouffard et Elisabeth Tardif, Marion et France Boul,

seventants.
Mathilde, Robin, Tanguy, Ariane. ses petits-enfants ont la douleur de faire part du décès du

docteur Pierre BOUFFARD,

survenu le 22 juin. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité.

La Greyze, Port-de-Bessac, 24230 Velines.

- M. François Deslaugiers annoncent, avec désespoir, le décès

Mª Christiane DESLAUGIERS.

L'inhumation aura licu le samedi 27 juin 1998, à 10 h 45, au cimetière du

32, rue Dareau. 75014 Paris.

Nelly DEMÉ, grégée de l'Université

s'est éteinte, le 20 juin 1998, en

Paul et Rosemarie Dem Sylviane et Jean-Claude Nabet, ses irère, seem, belle-seeur et beau-tière, Ainsi que ses neveu et nièces. andent d'avoir une pensée pou

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, suivant le vœu de la défunte.

P. et R. Demé. 1]. avenne R.-A.-Vivien, 94160 Saint-Mandé. S. et J.-C. Nabet. 199 bis, rue de la Convention,

75015 Paris.

- Chartres, Dukar, Alger, Grasse,

Pierre MARTIN.

militant pacifiste et mondialiste, membre du Congrèt des peuples, ancien membre du conseil de mationale des résistants à la guerre,

est décédé à Grasse, le 22 juin 1998.

Il a fait don de son corps à la faculté de médecine de Nice, et il n'y a pas eu d'ob-

Les personnes qui voudront rendre hommage a sa mémoire pourront envoyer un don à l'Union pacifiste, BP 196, 75624 Paris Cedes 13, ou au Service civil international, 2, rue Eugène-Fourmère, 75018

BIJOUX BRILLANTS Le plus forme, table chers faus Image protantes

ACHAT - ECHANGE BIJOUX PERRONO OPERA

J. Martin-Dumeste. 13, avenue Thiers. Onl 30 Grasse.

37, avenue Victor-Hug-

SOLDES à partir du 26 juin

■ 265, rue Saint-Honoré, PARIS 1er - Tel. 01.40.20.04.58

■ 100, av. Paul-Doumer, PARIS 16e - Tel. 01.40.50.34.05

■ 31, av. Montaigne, PARIS 8e - Tél. 01.47.20.61.13

- Les éditions Tallandier-Historia ont la tristesse de faire part du décès de leur président.

François de l'ESPÉE.

surveau le 20 juin 1998, à Guéthary. Ses obsèques auront lien lundi 29 juin, 11 beures, en l'église Saint-Pierre de

 M= Marguerite Guérin, née Carrier, M. Yves Guérin et Mas, née Christine

Pellat-Finet, M. Jean-Marie Guérin et M. née Colette Francal, M. Alain Guérin et Me née Chantal

ses enfants Virginie, épouse Latran, Stéphane, Sophie, Paul-Aimé, Philippe, Ludovic, Emmanuelle, Camille, ses petits-enfants,

Grégoire Latran son arrière-petit-fils, Parents et alliés. ont la douleur de faire part du décès de . "

M. Mamice GUÉRIN. chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Palmes académiques. chevalier du Mérite agricole. chevalier des Arts et Leures, chevalier de l'ordre de Saint-Charles de Monaco, chevalier du Nichan Litikhar (Tunisie), grande médaille d'or du Travail,

survenu le 22 juin 1998, dans sa quatre

Les obsèques seront célébrées de mer-credi 24 juin, à 14 h 45, en l'église Notre-Dame, avenue Jean-Médecin, à Nice, suivies de l'inhumation as cimetière de Mouaco, à 16 h 45. (accueil à partir de 18 heures) mairie du 20°. 6, place Gam 75020 Paris (métro Gamberra)

Cet avis tieut lieu de faire-part.

- Lorient.

Mª Louis Pagès, née Jeanne Guenot. on épouse. Sa famille et ses amis,

ont le regret de faire part du décès de M. Louis PAGES, Ecole de l'air, ancien pilote d'essais en vol au centre d'essais de Villacoublay.

ancien élève de l'école de perfections

de pilotage d'Etampes, ancien président-directeur général de sociétés aéronautiques, conseiller du commerce extérieur de la France (H), colonel de l'armée de l'air (e.r.),

officier de la Légion d'ho ndeur dans l'ordre national du Merite, médaille de l'Acrona croix de combattant 1939-1945. officier dans l'ordre des Palmes académiques, tres décorations et distinctions

françaises et étrangères,

survenu le samedi 20 juin 1998, dans sa quatre-vingt-dixième année. La céremonie religieuse a été célébré dans la plus stricte munité, le mardi 23 juin, en l'église Saint-Louis de

caveau de famille, au cimetière Carnel à

Le présent avis tient lieu de faire-part. Mª Jeanne Pagès. • Le Plein-Ciel •. 2. rue Bodelio. 56100 Lorient.

CARNET DU MONDE

Fax: 01-42-17-21-36

1.1

Avis de messe

- L'Association internationale des amis de Georges Bernanos. Et la famille de l'écrivain. vous invitent à assister, ou à vous unir d'intention, à la messe qui sera dite à Notre-Dame de Paris, le 5 juillet 1998, à

Georges BERNANOS.

Cette messe sera présidée par S.E. le ardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque

Anniversaires de décès

- Le 25 juin 1988, disparaissait acci-Monique LEGROS. née BONNET-BRILLAUD.

Tu ne nous as jamais quités.

Claude, François et Christophe, ta famille, tes amis.

- A l'aube du 25 juin 1983. Bernard SABOYA

nous quittait, à l'âge de treme-sept ans, victime d'un chauffard.

Rencontres débats

LES MARDIS DE LA FONDATION JEAN-JAURÈS Mardi 30 juin 1998, à 18 h 30

sous le patrouage de Michel Charzat, du 20º arrondissement de Paris

rec Daniel MESGUICH

LE THÉÂTRE DE L'AN 2000

comédien, professeur au rvatoire national d'art dramatique Réserver en téléphouant au 01-40-72-21-38

Priorité sera donnée aux persannes

ayant réservé

Débats Nouvelle histoire d'Israël ? : débat avec J.-C. Anias et E. Benbassa : « Israël intaginaire » (ed. Flanuparion). Au CBL. 10. rue Saint-Claude, Paris-3*, ce jeudi 25 juin 1998, à 20 h 30. TEL : 01-42-71-68-19.

Conférences Dans le cadre de la manifestation Découvrez la culture sacodienne à l'Institut du monde arabe, l . rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris (renveiguements : 01-40-51-38-38) Conférence : jeadi 25 juin, à 13 à 30 • L'archéologie islamique

dans l'est du royaume », avec M. Abdullah Abdulrahman Al Dossary. Entrée libre.

Traitement de texte Canon Jet 300 Chez Duriez 2 390 FTTC

Simple d'utilisation. Performant. Qualité professionnelle. Vérificateur orthogrphique. Compatible PC. Léger.

Duriez, 3 rue La Boëtie Paris 8e

112 bd St-Germain Parts 50

- Université Paris-I-Panthéon-Sorbonne. Préparation au conceurs externe d'entrée à l'École nationale d'administra tion. Admission après examen du dossier et test d'aptitude. Renseignements et re-trait des dossiers à partir du 15 juin 1998. CIPCEA, 12, place du Panthéon, 75005 Parie, 761.: 91-46-34-99-35, inscriptions définitives et début des ens octobre 1998.

Expositions Le Mémorial du martyr Juil inconnu contemporaine et le Centre de docume vous invitent à l'inaucuration de l'exposition

« Les Dépurs clandestins de France vers la Palestine (1945-1948) » le jeudi 25 juin 1998, à 18 benres, en présence de Son Excellence Avi Pazner, M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé. Mémorial-CDJC.

17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.

Cette expo

Cette exposition sera présentés jusqu'au l'anovembre 1998. Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien voulois nous communiquer leur

numéro de référence.

 Le vendredi 19 juin. M

Kamakshi Misra-Besnard u soutenu sa thèse de doctorat d'histoire à l'université de Nantes: « Le mouvement nationaliste en Inde, le cas de Chandemagor : le premier maillou de la décolonisation française, 1905-1952 », et a obtenu la mention « très ho-

norable = avec les félicitations du jury. Présidé par M. le professeur Marcel Launay, de l'université de Nantes, le jury était composé de M. Ciaude Markovits, directeur de recherche au CNRS, de M. Jacques Pouchepadass, directeur de re-cherche au CNRS, et de M. le professeur Jacques Weber, de l'université de Nantes, directeur de thèse.

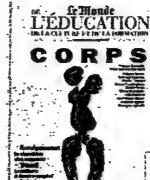
CARNET DU MONDE

TARIFS 98 - TARIF à la ligne DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE. **ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT**

NAISSANCES, AMNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES **500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** Youte ligne suppl. : 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nosa committee © 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 Fax: 01.42.17.21.36

TARIF ABONINÉS 95 F HT

Découvrez-le.



avec: Philippe Decoufié rédacteur en chef invité, Philippe Brenot, Belinda Cannone. Noëlle Châtelet. Merce Cunningham, Arlette Farge, Olivia Grandville. Lydie Salvayre Jean-Didier Urbain. Jocelyne Vaysse,

€

Georges Vigarello.. Vivre. Est-il encore possible d'être bien dans son corps quand la société agresse, corsète, contraint ? • Exalter. L'amour, la fête, les vacances. Quand le corps mène la danse... • Comprendre. A l'école, les châtiments corporels ont-ils disparu ? • Découvrir. Le métier de prof de gym a bien changé. Portrait.

• La folie des rapports à l'éducation nationale • Comment sauver

l'amateurisme est-il encore possible ?... CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 30 F

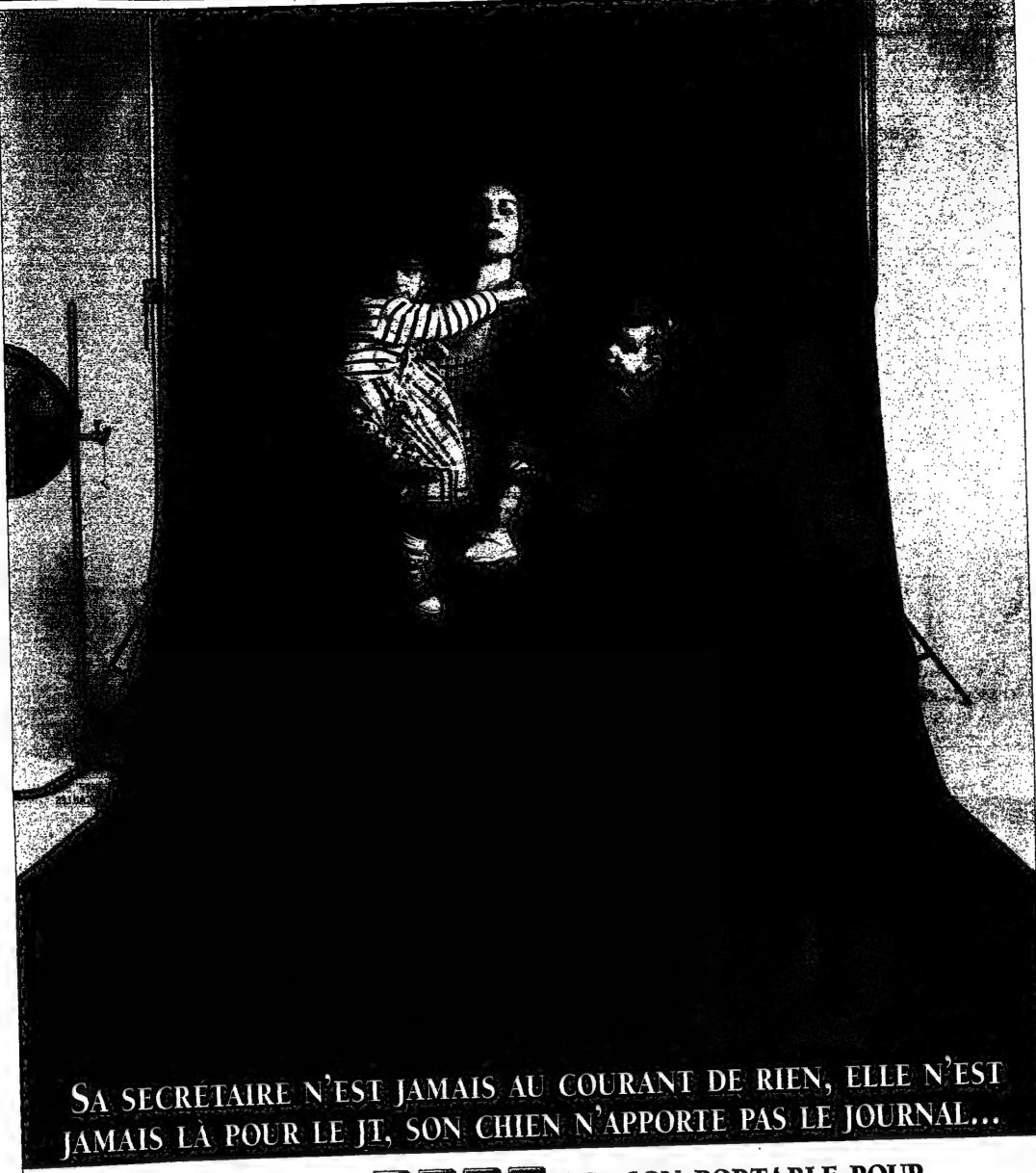
Résultats Grandes Ecoles

Admission

ENS CACHAN 1" année Résultats disponibles le 26 juin 1998

3615 LEMONDE

2.7



...ELLE TAPERA A CITU SUR SON PORTABLE POUR ENTENDRE UNIQUEMENT LES NOUVELLES QUI L'INTÉRESSENT.

Julie est une femme très exigeante concernant l'information. D'ailleurs, avec le tout nouveau service SFR ACTU, réalisé en partenariat avec la rédaction d' EUROPE1, son journal Julie le fait elle-même. Il lui suffit pour cela de taper ACTU* (soit le 2288) sur son portable et de sélectionner les dernières infos parmi l'essentiel de l'actualité politique, économique, sportive... Mieux encore, quand un événement majeur se produit, un message s'affiche sur l'écran de son portable. Elle est ainsi tenue au courant en SFR. LE MONDE-DES SERVICES EST À VOUS.

temps réel, 24h sur 24, où qu'elle soit*, des évolutions de l'actualité. Même les personnages les plus éminents du pays ne sont pas mieux informés qu'elle. Et comme il n'y a pas que l'information dans la vie, les services SFR pour Julie c'est aussi les taxis, le ciné, l'annuaire, les spectacles... Pour en savoir plus, appelez le 0800.426.426.

"3 francs l'appel, en plus de son temps de communication. Service accessible uniquement sur le réseau GSM de SFR.





ta Grandes Ecoles

couvrez-le.

HORIZONS

B VOYAGE INDISCRET





Un protecteur impuissant

Les inspecteurs chargés de veiller à l'application du droit du travail sont si peu nombreux, si peu encouragés dans leur mission, si peu suivis par les magistrats qu'on en vient à se demander si les digues sociales n'ont pas déjà cédé sous la pression du chômage

« voltigeurs de la République», mais la République ne voit plus en eux que des ilotes qu'elle pousse, sans cuirasse, sur le front de l'empioi. Ils voulaient être les gardiens de l'« ordre public social », mais cet ordre se délite à mesure que le travail se transforme en marchandise et le salarié en produit jetable. Ils en appellent au gouvernement, mais le gouvernement reste sourd, plus mobilisé par la lutte contre le chômage qu'attentif au respect de ses propres règles. Les inspecteurs du travail sont les serviteurs d'un Etat se pliant chaque jour un peu plus aux lois d'un marché qui ne manifeste guère de pitié pour le salariat.

« Oul, le monde du travail est crucl. » Dans son petit bureau du 18, avenue Parmentier, à Paris, Gérard Filoche écrit chaque four. à sa manière incisive, une page du grand livre de l'« horreur économique ». Membre de la Gauche socialiste, l'aile radicale du PS, cet ancien militant trotskiste n'est pas un inspecteur comme les autres. « La délinquance patronale est monnaie courante, dit-il, sans s'embarrasser de litotes. Un patron qui spolie ses salariés on qui cause la mort d'un homme par négligence est moins sanctionne qu'un volcur d'autoradio. . Sa mission, if he la comprend pas autrement que comme une « defense de l'Etat de droit et de l'ordre public social », dans un monde où c'est le désordre qui s'installe. A petites touches, il brosse le portrait de la France au travail, d'où l'Etat s'est retiré sur la pointe des

C'est la triste histoire d'un couple de jeunes à peine sortis de l'adolescence, employes à tout faire chez un grand avocat parisien, loges dans un local humide et virés quand la jeune femme tombe malade de la tuberculose. C'est celle des ouvriers travaillant cinquante-cinq heures par semaine dans le bruit et la boue sur les chantiers des lignes de métro Eole et Meteor : leur temps de travail est décompté à partir du moment où ils atteignent le tunnelier,

LS révaient d'être les à 30 mètres sous terre, ce qui leur tion du chômage de masse, la demande chaque jour un peu plus de temps à mesure que le tunnel avance. C'est celle des intérimaires employés au désamiantage d'une salle de sport et dont la société a savamment truqué les installations de confinement -des photographies prises discrètement par un ouvrier le prouveront après -, afin de faire croire qu'elle respecte les règles de sécurité très rigoureuses sur ces chantiers.

« Bonjour Zola! », ironisent certains milieux patronaux, toujours prompts à sous-estimer les entorses au droit du travail et à limiter au maximum les déclarations de maladies professionnelles. Las! Zola est de retour, les ravages de l'absinthe et des coups de grisou en moins. Les infractions plus ou moins graves au droit du travail? Mais elles sont quotidiennes!, disent inspecteurs et contróleurs, présents chaque four sur le terrain. Inspecteur du travail à Nantes et président de l'association Villermé, qui regroupe environ deux cents de ses collègues, Bernard Grassi est un homme exigeant sur l'application du droit, mais peu enclin à réduire l'inspection à un corps d'agents verbalisateurs. La montée de la précarité l'oblige pourtant à ce constat : « Les problèmes se posent aujourd'hui en des termes voisins de ceux du XIX siècle. » Comme si le contrat de travail cédait sa place au bon vieux contrat de louage de services cher aux libéraux, pour qui patron et salarié sont deux suiets libres et égaux, capables de contracter souverainement un accord profitant à l'un

'INSPECTION du travail est mal préparée à ce retour de d balancier de l'histoire sociale. Conçue en 1841, en même temps que la loi réglementant le travail des enfants dans l'industrie, elle n'a pris corps qu'en 1892. En un siècle, son champ d'intervention et ses prérogatives ont été élargies à mesure que se développaient les lois « ouvrières » thygiène et sécurité, accidents du travail, repos hebdomadaire...), puis les droits de tous les salariés. A partir des années 80, l'appari-

multiplication des accords d'entreprise dérogeant à la loi, la transposition des directives européennes en droit français, la diversité des contrats de travail et la montée de la précarité ont déboussoié l'institution. « Elle a, désormais, la charge de faire appliquer un droit de plus en plus complexe et différencié », résumait Marcel Fabre, en 1996, dans un rapport réalisé pour le Conseil économique et social.

Cette charge est trop lourde pour un corps dont les effectifs n'ont pas suivi. « En section, c'està-dire sur le terrain, nous sommes environ mille deux cent cinquante inspecteurs et contrôleurs, constate Luc Béal-Rainaldy, secrétaire du syndicat CFDT emploi-formation professionnelle d'Ile-de-France. Pour quatorze millions de salariés du privé, c'est ridicule ! » Quatre cent trente-deux inspecteurs se

partagent quarante mille entreprises de plus de cinquante employés, soit en moyenne trente mille salariés chacun, et on compte huit cent cinquante contrôleurs pour 1,3 million de PME. Il faut y ajouter quatre cents inspecteurs et contrôleurs dans l'agriculture et les transports. d'apporter un appui technique aux inspecteurs, leur compte est vite fait: trente-cinq médecins inspecteurs du travail et treize ingénieurs d'hygiène et de

« Nos collègues européens sont ahuris de voir que l'on a si peu de moyens pour tant de responsabilites », confie M. Grassi. Organisée en sections - chacune compte, théoriquement, un inspecteur et deux contrôleurs -, la petite armée serait plus nombreuse si elle n'avait pas ses « réservistes », environ six cent cinquante inspec-

leurs affectés à d'autres missions. S'il y a en un accroissement des effectifs, « il s'est effectué au profit de la partie des services tournée vers les politiques de l'emploi », mais au détriment du contrôle sur le terrain, qui « ne représente plus que 25 % de l'activité des directions départementales », déplore le Conseil économique et social. Il y a pourtant beaucoup à faire. Noament dans les PME, souvent dépourvues de représentants du personnel et a fortiori de délégués syndicaux, et qui sont trop souvent devenues des zones de non-droit social. C'est là que les contrôleurs du

teurs et mille huit cents contrô-

travail découvrent chaque jour la loi du plus fort, celle du petit patron, qui tient souvent lieu de droit du travail. « Chaque mois, je reçois plusieurs dizaines de salariés », raconte Luc Béal-Rainaldy, contrôleur dans le 10° arrondissement de Paris. C'est un peu «la misère du monde», décrite par Pierre Bourdieu, qui franchit la porte de son bureau: « Des vieux travailleurs licenciés parce qu'ils sont moins rentables, des personnes dont on a modifié le contrat de travail sans leur soumettre la décision par écrit. » Un contrôleur lyonnais n'en revient toujours pas, qui est tombé sur un contrat établi par un restaurateur et ainsi rédigé : « M. Z... percevra une rémunération mensuelle brute calculée sur la base du SMIC en vigueur pour une heure de travail hebdomadaire. »

Les anciens, qui ont connu la période faste des « acquis sociaux», n'ont pas souvenir d'un tel désarroi du salariat. « Jusqu'à la fin des années 70, tout ce qui était signé au niveau de l'entreprise était plus favorable que la loi ou les conventions collectives pour les sa-lariés, résume M. Béal-Rainaldy. Depuis les années 80, on n'a cessé d'attaquer l'ordre public social par des accords dérogatoires. » Un opéré, qui en dit long sur le manque de cohérence de l'action publique : pendant des décennies, l'Etat a renforcé les pouvoirs de l'inspection du travail ; mais il a aussi entravé sa taché de contrôle

en 1982, année où Pierre Mauroy avait autorisé les entreprises à répartir la durée du travail sur l'année pour faire passer la semaine de 39 heures. Avec les résultats que l'on sait. « Le socie de la loi s'est effrité, et la situation s'est profondément dégradée depuis dix ans », observent les contrôleurs chargés des PME. « Il semble que les agents de l'inspection ne soient plus en mesure de faire respecter un droit du travail qui se complexifie et se diversifie, diagnostique le Conseil économique et social. Des aspects majeurs de ce droit leur échappent aujourd'hui large-

Le nombre de contrôles a baissé depuis vingt ans, alors que la « délinquance » patronale augmente. En 1974, 30 % des établis sements (et 43 % des salariés) avaient fait l'objet d'une visite de l'inspection; ils n'étaient plus que 14 % en 1993 (28 % des salariés). Leur absence est particulièrement criante dans les très petites entreprises: les sociétés de moins de dix salariés n'ont droit à une visite que tous les huit ou neuf ans; celles de plus de cinquante salariés tous les deux ou trois ans. L'Etat n'est pas capable, vis-à-vis d'une partie importante des citoyens, de faire appliquer le principe d'égalité.

'EST pourtant une nouvelle délinguance qui a fait son apparition, entramant un éclatement du salariat et la dispersion de la communauté de travail. Le développement de la fausse sous-traitance et du travail indépendant, qui permet à certains secteurs de réduire leurs coûts et de s'affranchir du droit du travail, les contraint à s'adapter. Qui est le responsable, en cas d'accident, quand une entreprise sous-traite un chantier à une deuxième société qui, elle-même, confie un partie des travaux à une conde nature dans le bâtiment... Quel est le lien de subordination d'un travailleur « indépendant » avec un patron, quand ce dernier lui demande de se mettre à son compte et lui sous-traite une par-

« Il semble que les agents de l'inspection ne soient plus en mesure de faire respecter un droit du travail qui se complexifie et se diversifie. Des aspects majeurs de ce droit Quant aux experts capables leur échappent aujourd'hui largement. » Rapport du Conseil économique et social

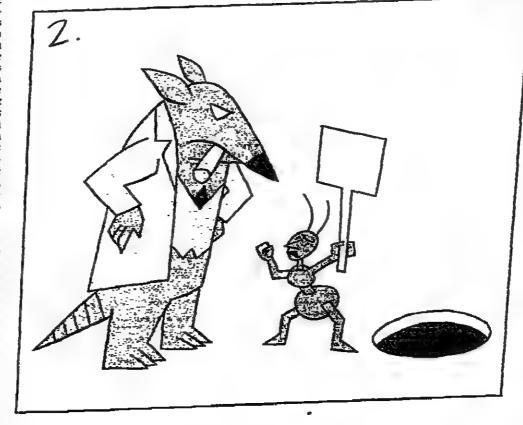
> en multipliant les possibilités qu'ont les employeurs de déroger au droit commun. Au nom de la

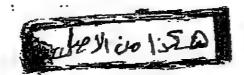
lutte contre le chômage! Obligés d'ouvrir l'économie française au monde, les gouvernements ont soulevé le couvercle de la boîte de Pandore de la déréglementation. Ceux de gauche n'ont pas toujours été les moins zélés, et certains inspecteurs situent le début de la course à la flexibilité

tie de son activité? C'est un ré-

flexe dans les transports... M. Filoche raconte volontiers cette histoire édifiante, qui a tourne au drame. « Un propriétaire signe un contrat de 110 000 francs pour des travaux de rénovation avec une entreprise, qu'il soustroite immédiatement à une autre pour 80 000 francs. Manguant de personnel, celle-ci fait appel à un artisan, qu'elle paye 30 000 francs pour le montage d'un échafaudage en encorbellement » Le matin des travaux, le petit patron doit embaucher en catastrophe, et sans contrat, un vieux travailleur du bătiment au chômage. Monté à la va-vite, l'échafaudage s'effondre. Bilan: deux morts, dont le fils de l'artisan. « Les donneurs d'ordre n'ont pas été inquiétés, et c'est i artisan qui a été poursuivi », conclut l'inspecteur.

Le législateur est « bien timide » pour donner à l'inspection du travail les moyens de remonter fusqu'à ces donneurs d'ordre pour briser la sous-traitance en cascade, regrette M. Grassi. Volonté délibérée? Plutôt un souci de ne pas s'opposer frontalement au patronat, répondent certains inspecteurs. L'Etat est aussi désarmé devant la prolifération de faux travailleurs indépendants. Pour échapper au droit du travail et disposer d'un volant de travailleurs toujours disponibles, des patrons poussent des salariés à s'installer à leur compte, en leur promettant de passer commande. Les transports, le bâtiment, le nettoyage et le gardiennage font un grand usage de ces hommes corvéables à merci, piégés par l'illusion d'être leur « propre patron » et de gonfier leurs revenus. En fin de mois, ces « indépendants » ne





LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998 / 15

LE MONDE L'VENDREN. SE II II 4400 / O

gagnent pas toujours plus que le SMIC horaire pour une vie de ga-

Peu regardant sur ces pratiques. l'Etat ne s'est pas donné dayantage de moyens pour traquer le patron « chronophage », une espèce de plus en plus répandue. Dans le Livre noir du travail, les horaires abusifs arrivent désormais en tête des doléances des salariés. Ils sont partout : dans la confection et la grande distribution, l'hôtellerie-restauration et le bâtiment, les transports et le nettoyage, le gardiennage et le commerce de détail. Certains dimanches, M. Filoche aime déambuler dans la rue des Francs-Bourgeois et entrer dans les boutiques. ouvertes dans ce quartier touristique du Marais. Ce « shopping » est un peu particulier, puisque c'est moins souvent pour acheter un pantaion que pour coller des procès-verbaux aux commerçants peu regardants sur le travail du dimanche de leurs employés. Le Is mai, jour de la Fête du travail, il en a dressé vingt-cinq ! Dix jours plus tard, il en établissait vingtdos au mur», pronostique Luc Beal-Rainaldy. « Dans une entreprise où les salariés se plaignaient, on a été obligés d'aller à contrecourant de la personne mandatée pour garantir les droits sociaux, ex-

la loi Aubry. «Ils négocieront le l'arrêt d'une activité quand les tègles d'hygiène et de sécurité ne sont pas respectées. Depuis 1991, ils ont le droit de suspendre de leur propre chef un chantier sur lequel les ouvriers courent un

Sur un million d'infractions constatées en 1995, neuf cent mille ont donné lieu à une observation ou à une mise en demeure (...). Trente mille seulement ont fait l'objet d'un procès-verbal et, sur ces PV, moins d'un quart ont abouti à une condamnation

plique M. Grassi. On va envoyer des gars au casse-pipe, et ils

isquent de signer n'importe quoi. » Loin des professions de foi optimistes, de rigueur dans les cabinets ministériels, ils savent que le pire peut sortir de la loi sur les 35 heures. Pour certains, Lionel Jospin et Martine Aubry ont fait

aussi de contester le contenu d'un pian social. L'indépendance est une arme

de plus dans leur arsenal. Son principe est inscrit dans l'article 6 de la convention nº 81 de l'Organisation internationale du travail (OIT), ratifiée par la France: «Le personnel de l'inspection sera composé de fonctionnaires publics dont le statut et les conditions de service leur assurent la stabilité dans leur emploi et les rendent indépendants de tout changement de gouvernement et de toute influence extérieure indue », précise-t-il. Ce n'est pas un hasard si le rapport d'activité établi chaque année par le corps est adressé au directeur général du Bureau international du travail (BIT), à Genève, et s'ils peuvent saisir l'OIT en cas de conflit avec leur tutelle.

Pourtant, à voir l'Etat se désintéresser de leur mission première de contrôle, les inspecteurs ont souvent le sentiment que leur indépendance est aussi redoutable qu'une épée de bois. Que pèsent, aussi, ces pouvoirs quasi régalieus si la justice ne les suit pas, alors qu'ils appliquent la législation du travail sans défaillance, mais sans excès de zèle? «Notre objectif n'est pas d'embouteiller la machine judiclaire, c'est de faire respecter le droit, insiste Pierre Mériaux, inspecteur à Grenoble et militant de la CFDT. On ne verbalise d'ailleurs que 3 % des infractions consta-

Sur un million d'infractions constatées en 1995, neuf cent vation ou à une mise en demeure invitant simplement les employeurs à appliquer la loi. Trente mille seulement ont fait l'objet d'un procès-verbal et. sur ces « PV », moins d'un quart ont abouti à une condamnation. Les montant inférieur de 50 % au taux maximum prévu par le code du travail. Au total, moins de 1 % des infractions constatées sont donc sanctionnées. Qui oscrait dire que ces agents de l'Etat rament à contre-courant du développement économique, comme certains patrons le croient encore? Dans les tribunaux, le classe-

ment sans suite est la règle, la condamnation, l'exception. Et, quand le délit est jugé, la sanction est rarement à la mesure de l'infraction. Sur le chantier d'Eole, la société Chantiers modernes n'a eu droit qu'à deux cent trente-quatre amendes de... 40 francs chacune pour des journées de quinze heures et des semaines de cinquante-cinq heures. Tati n'a été condamné, le 16 mars 1998, qu'à

pour avoir imposé à certains employés des semaines de soizantetrois heures. « Et l'on pourrait multiplier les exemples », affirmet-on dans tous les syndicats.

Classement sans suite, amendes légères ou prison avec sursis dans les cas les plus graves : c'est, chaque fois, un déni de justice pour les salariés, un désaveu pour l'inspecteur, un affaiblissement de l'autorité de l'Etat et une incitation à persévérer pour le chef d'entreprise. Les 160 000 francs d'amende infligés à un Carreforn de la banheue lyonnaise pour dépassement abusif de l'horaire légal de ses chefs de tayon ne l'ont pas dissuadé de persévérer dans son refus de tout décompte de leur temps de travail, se plaint un inspecteur : cette somme était très inférieure à ce que l'enseigne aurait dû payer en « heures sup ». Et quand sonne l'heure de l'amnistie, après une élection présidentielle, les inspecteurs constatent, amers, qu'on raye d'un trait de phime une bonne partie de leur travail et de leur raison d'être.

S I l'Etat est aveugle, la jus-tice est sourde. « Prenez le respect de la liberté syndicale, un droit inscrit dans la Constitution, explique M. Grassi. Le délit de discrimination envers un délégué doit être constitué d'un élément matériel, la différence de traitement par rapport aux autres salariés, et d'un élément immatériel, l'intention de discriminer de la part de l'entreprise. » Un cas d'école s'est présenté chez IBM, il y a quelques années. Après avoir enquêté pendant deux ans et rassemblé des éléments prouvant qu'il y avait bien discrimination à l'encontre de syndicalistes CFDT, raconte-t-il, le tribunal a conclu que l'élément intentionnel n'était pas établi. « On butte sur l'inter-

prétation très stricte des juridic-

justice l'obligeait à ne pas donner suite à un grand nombre de procès-verbaux pour infraction au droit du travail. Un inspecteur de la région Rhône-Alpes se souvient de l'agacement répété d'un substitut, plus intéressé par le respect des dates de péremption inscrites sur les produits frais que par les entorses à la législation sur le temps de travail, qu'il classait systématiquement sans suite. Sans doute n'y voyait-il que chicaneries d'agents bornés et tatillous...

Le 26 juin 1997, des inspecteurs et des contrôleurs de Grenoble, sous leur casquette de militant de la CFDT, se libèrent d'une étouffante obligation de réserve. Au cours d'une conférence de presse commune avec des représentants

L'emploi passe avant le droit, les statistiques du chômage avant la vie et la santé des salariés, Les directeurs départementaux du travail « sont comptables du chômage et doivent faire du chiffre », mille ont donné lieu à une obser. assure un contrôleur.

> tioris pénales », conclut M. Grassi. Dans son avis de 1996, le Conseil économique et social déplorait que « l'ineffectivité du droit pénal du travail porte atteinte aux au travail ». Dans les conclusions de son rapport, M. Fabre jugeait « urgent » que des « relations plus étroites » se nouent entre les services du travail et de la justice afin d'assurer un « véritable suivi juridique des affaires initiées par les services de contrôle ». Ces relations commencent à se tisser dans la chasse au travail clandestin. Pour le reste, c'est une vaste « zone grise », dans laquelle le droit et le non-droit jouent à

ministères de la justice et du travail », regrette Pierre Mériaux. La tâche est immense. Le procureur de la République d'une ville du Sud-Est confiait récemment aux responsables d'une direction départementale de l'em-

cache-cache. « Il n'y a jamais eu de

politique pénale concertée entre les

du Syndicat de la magistrature, ils stigmatisent ce qu'il faut bien appeler le règne du non-droit. Avec l'appui des avocats, « Nous faisons partie de ceux qui dénoncent ces ossements sans suite, et nous trouvons là, comme dans d'autres domaines, le problème du statut du parquet, souligne Claire Poulain, avocate, adhérente au Syndicat de la magistrature. Il est vroi que les magistrats baignent dans le discours ambiant sur les risques de couler les entreprises... »

Ces risques, la puissance publique ne les perd jamais de vue. Ni un ministre, ni un directeur du travail ne le reconnaîtra, mais l'obligation de faire reculer le chômage est si ardente que l'Etat n'est pas toujours mécontent de voir ses agents fermer les yeux sur les libertés que les patrons prement avec la législation. L'emploi passe avant le droit, les statistiques du chômage avant la vie et la santé des salariés. Les directeurs départementaux du travail

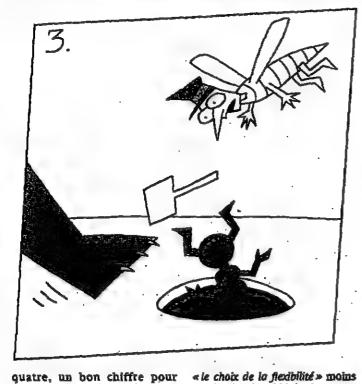
doivent faire du chiffre », assure un contrôleur. «La hiérarchie est prudente », renchérit un autre, qui est en conflit avec son directeur départemental. Celui-cl hésite à retirer des aides importantes pour l'embauche de chômeurs de longue durée à une entreprise du bâtiment qui, pourtant, emploie des clandestins.

Le discret bras de fer qui a opposé Martine Aubry au corps de l'inspection, au début de l'année, est plus révélateur encore. Alors que certains de ses membres verbalisaient à tour de bras quelques grands groupes imposant des horaires abusifs à leurs cadres, la ministre de l'emploi faisait savoir qu'il y avait sans doute d'autres priorités... Il n'en a pas fallu plus pour que les inspecteurs fassent corps et menacent de porter plainte pour atteinte à leur indépendance devant l'Organisation internationale du travail (OIT). L'absence de directives claires, le désert syndical et.un discours ministériel où affleure le primat de l'emploi sur le respect du droit du travail nourrissent chez eux le sentiment d'avoir été abandonnés, senis, en rase campagne.

Seuis sur ce terrain de l'emploi qui est devenu un véritable champ de bataille. Seuls à soutenir des salariés de plus en plus exposés à l'arbitraire. Seuis à défendre l'autorité d'une puissance publique qui les paie si mai en retour. «L'Etat ne peut se départir de son ciaux, de régulateur dans la recherche du meilleur équilibre économie-social et d'arbitre des rapports sociaux, analyse Bernard Grassi. Quand d'autres pays laissalent faire le marché, la Prance a généré de la civilisation par des rapports de forces. » Trop pesant, trop complexe, le code du travail? Sans doute, mais cent ans d'histoire et de luttes sociales sont consignés dans ce grand livre rouge. C'est ce patrimoine commun que les « voltigeurs de la République » tentent de sauver de la déferiante du « tout marché ».

> Jean-Michel Bezat Dessins: Serguel

Demain: 4. Le monopole du pouvoir



trente-deux contrôles seulement. La peur de la sanction est parfois le commencement de la sagesse. Passible de mille cinq centa amendes pour dépassement de la durée du trayail, une société de nettoyage de cent vingt salariés a

préféré embaucher dix-neuf personnes pour respecter les 39 beures, si rarement respecs'indignent quand l'Insee publie des données indiquant que la durée de travail « habituelle » des ouvriers est de 40 h 17 et celle des cadres de 44 h 45. La réalité est. selon eux, différente. « li y autait 1,2 milliard d'heures supplémentaires en France. Si les 39 heures étaient respectées, on embaucherait 680 000 personnes à plein temps, souligne M. Filoche. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Jean Mattéoli (président du Conseil

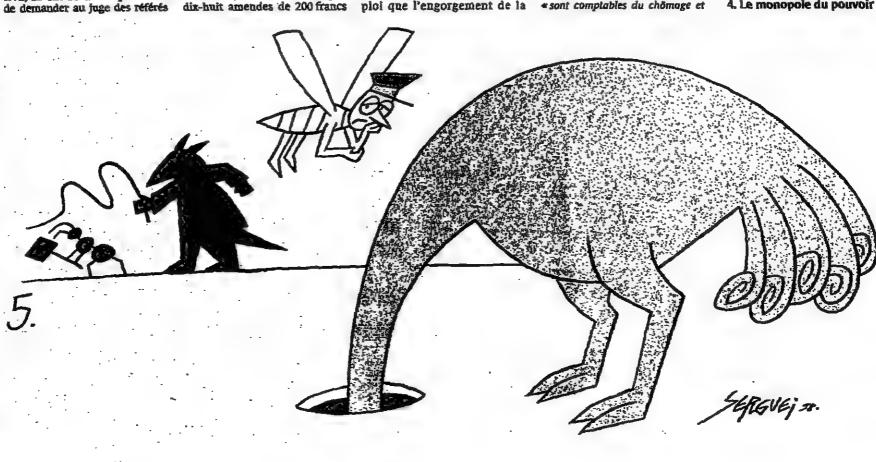
économique et social) dans un

rapport remis à Balladur en 1993. » Comment s'étonner que toute initiative de l'Etat, grand pourvoyeur de lois et de circulaires, réveille la méfiance des inspecteurs? Partisans des 35 heures, ils redoutent que les salariés ne paient la réforme au prix fort. Non sans quelques solides arguments. Avant l'entrée en vigueur de la loi Aubry, ils ont commencé, dans de nombreuses régions, à évaluer les effets de la loi Robien, votée le 11 juin 1996, qui permet à l'employeur, moyennant une baisse de charges financée par l'Etat, de réduire les horaires en échange de plus de flexibilité. Or le bilan est, selon eux, globalement négatif. Le décompte des horaires? Une grande entreprise de communication installée à Lyon est toujours incapable de le fournir, un an et demi après la signature d'un accord Robien, explique un inspecteur lyonnals. Certaines catégories de salariés font donc entre 50 et 55 heures par semaine. Comme avant i

Le mandatement ? La loi a prevu qu'en l'absence de syndicats, un salarié peut être mandaté par des organisations syndicales extérieures à l'entreprise pour négocier la baisse du temps de travail. Comment faire autrement, dans des entreprises transformées en désert syndical? Peu rompus à l'art de la négociation, soumis aux pressions du chef d'entreprise, habilités à signer une convention mais pas à la dénoncer, ces « mandatés » accumulent les handicaps face à des patrons qui restent majoritairement hostiles à

par inclination idéologique que par méconnaissance de la réalité des petites entreprises. L'un d'eux s'insurge : « On ne respecte pas les 39 heures, comment voulez-vous au'on respecte les: 35 heures I » Un autre fait son mea culpa: «On n'agissait pas assez dans ce domaine, la situation est en train de changer. » Un troisième affiche un des horaires sont « extrêmement complexes et gros mangeurs de temps ». « Pour une entreprise de quatre-vingts personnes, raconte-t-Il, où les plaintes des salariés se multipliaient, il m'a fallu huit jours pour constater mille cinq cents infractions sur un an. Mais on commence à marquer des points. »

RIDÉS par la pauvreté des effectifs et des moyens matériels, ils disposent, en revanche, de pouvoirs qui excèdent parfois ceux des officiers de police judiciaire : droit d'entrer et d'enquêter dans l'entreprise sans autorisation préalable, contrôle sur pièces, droit de prélèvement de produits jugés dan-gereux pour les faire analyser. En 1972, ils ont obtenu la possibilité



Le Monde

Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopleur : 01-42-17-21-11. Téles : 236 fou F Tél. relations dientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

L'Europe contre les hooligans

oulétude. A Pinstar du chanceller Kohl, tous les responsables allemands ont manifesté leur indignation et leur émotion après les violents incidents de Lens, en marge du match Allemagne-Yougoslavie du dimanche 21 juin. Ils out exprime leur compassion pour le gendarme grièvement blessé et leur sympathie pour sa famille. Ils ont condamné ce « vandalisme moderne » - l'expression est de Helmut Kohl que le football traîne derrière lui, pas seulement en Allemagne, mais aussi en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en France. Ils ont fait ce qu'ils pouvaient et ce qu'il

Et pourtant, les dirigeants allemands sont inquiets des torts que ces hordes de hooligans pourraient porter à l'image de leur pays. Ils redontent de voir resurgir à l'étranger, et d'abord en France, le spectre du « mauvais Allemand » qu'ils se sont appliqués pendant des décennies à conjurer. Comme si au moment où le plus européen des hommes politiques allemands s'apprêtait à passer le relais à une génération plus jeune, qui n'a pas connu la guerre, l'Allemagne n'avait toujours pas réussi à surmonter les traumatismes du passé. Que certains supporteurs de l'équipe allemande de foot fassent le salut nazi et arborent des tatouages en forme de croix gammée pourrait passer pour un sinistre folklore. Mais le mélange de symboles d'extrême droite, de slogans xénophobes et de villences, qui a dégénéré ces dernières années en Allemagne en assassinats de travailleurs immigrés, ranime le européenne renforcée.

souvenir d'un autre temps. Certes, Bonn n'est pas Weimar. Les hurlements et les brutalités de quelques forcenés ne minent pas les fondements démocratiques de l'Allemagne d'anjourd'hui (maigré quelques succès électoraux des partis d'extrême droite) ; ils menacent l'idée qu'elle a d'elle-même et qu'elle veut projeter à l'extérieur.

Dennis la fin de la guerre, les Allemands ont fait des efforts pour n'être plus les mal-aimés et pour être acceptés par leurs anciens ennemis. Ils ont porté une attention presque obsessionnelle à ce que leurs voisins pensalent d'eux. Ils ont essayé d'être les européens les plus zélés, prêts sacrifier leurs intérêts égoistes à la cause de l'intégration européenne. Ils n'ont pas toujours résisté à l'arrogance que pouvalent nourrir quelques sujets de légitime fierté, mais ils ont parfaitement réussi à devenir des européens comme les antres. La melleure preuve en est apportée pur les réactions françaises aux incidents de Lens. A quelques rares exceptions, les commentaires ont évité l'amalgame et la condamnation indifférenciée. Outre-Rizin, on devrait être rassuré: personne ici n'a cédé à la tentation de tirer un trait d'égalité entre casseurs, nazis et Allemands. C'est pourquoi il serait désastreux de troubler cette mantiemation bienvenne de maturité européenne en répondant aux violences des hooligans par im repliement obsidional. La riposte aux fauteurs de troubles n'est à l'évidence pas dans la fermeture des frontières mais au contraire dans une coopération

Se Mintide en difté par la SA LE MONDE

recitur de la rédaction : Edwy Pienel ts de la rédaction : Jeun-Tres Lhomest, Rob n et chef : Jean-Pard Bernet, Pienre Georges, er, Erik izraelewicz, Michel Kaiman, Bert

Modateur: Thomas Ferencel

teur exécutif : Ede Plallous ; directeur délégué : Arme Chamseh a direction : Alain Rollet : directeur des valorieurs

elfance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-prési

Anciens directeurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1969), Jacques Kurvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Roussine (1985-1991), Jacques Lesoussie (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Drarée de la société : cent ann à compter du 10 décembre 1994.
Capital notal : 961 000 F. Actionnaire : Société duite « Les rédateum du Monde »
Association Hubert Beuve-Méry, Société Jusuyane des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde investisseurs,
Le Monde Presse, léss Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bennard Participançon

IL Y A 50 ANS. DANS SE THORDE

Guerre monétaire à Berlin

ligne la division de l'Allemagne en deux secteurs entièrement distincts comme la création de deux monnaies différentes. On avait toujours pensé que la situation spéciale de Berlin ferait obstacle à la réforme monétaire. Cependant, une solution technique pouvait être trouvée, comme l'a montré avant-hier la réunion des experts financiers des quatre occupants. Tenant compte du fait que Berlin est une enclave en zone soviétique, les experts américains, britanniques et français avaient accepté que le mark soviétique y fût introduit, apparemment avec certaines

garanties L'accord n'échoua que pour des raisons politiques, les Russes exigeant que cette mesure fût promulguée par eux, et par eux seuls. SI les alliés occidentaux avaient accédé à une telle demande, ils

IL EST CLAIR que rien ne sou- auraient implicitement reconnu que leurs pouvoirs à Berlin étaient révolus, que les Soviétiques étalent

seuls maîtres de la ville. Ceux-ci ont donc fait échouer sciemment une solution raisonnable de la réforme monétaire à Berlin. La ville se trouve désormais livrée à un gâchis, à une confusion qui ne pourra durer : Il paraît difficile d'admettre que deux monnales puissent y subsister côte à oôte, et même si l'on voulait tenter cette expérience un accord serait néces-

La tactique soviétique serait plutôt d'accentuer la pression que de chercher un règlement à l'amiable. L'arrêt total des communications entre Berlin et l'Ouest, la coupure du courant électrique tendent à convaincre les alliés occidentaux que leur maintien dans la capitale est impossible.

(25 juin 1948.)

St Mande sur tous les supports Télématique: 3615 code LEMONDE

ion sur Minitel : 3417 code LMDXXC 00 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse laurnet : http://www.lemonde.fr

L'Autriche en quête d'un rôle

PREMIER pays des nouveaux venus de 1995 à assumer la présidence tournante de l'Union européenne. l'Autriche s'interroge sur son rôle. Apparenment la voie est toute tracée. Les priorités sont déterminées par le calendrier européen : la mise en place de la monnale unique à partir du le janvier 1999, mais dans ce domaine les décisions essentielles ont été prises an printamps : l'agenda 2000 et la réforme des finances communautaires: on en pariera beaucoup, mais les questions litigleuses seront, tranchées, au mieux, pendant la présidence allemande du premier semestre 1999. Le conseil européen de Cardiff a ajouté un point à Pordre du jour : la réforme des institutions. Vienne accueillera en octobre un sommet informel et extraordinaire sur ce sujet, avant le traditionnel conseil europén de décembre. L'ancienne capitale des Habsbourg le fera bien volontiers. En ce début d'été, elle brille de tout son éclat. Les facades sont repeintes, les coupoles redorées. Chaque palais abrite un concert ou

La fête de l'estampe

par Alfredo Echazarreta

une exposition, rappel du foisonne-ment culturei de la Vienne impé-

riale puis républicaine. utile d'à peine deux mois à la pré-sidence autrichienne. Comment décisions sur des sniets aussi délicats que les institutions ou les finances communautaires? Les 1999 qui sera justement allemande. Il y a cependant deux domaines où ils essaieront d'imprimer leur

Elle le fera avec modestie. Celle qui convient à un « petit » pays récemment entré dans l'Union, soucieux de profiter de l'expérience des aînés, sans trop d'illusions sur la possibilité de réaliser d'ici à la fin de l'année des percées décisives. La présidence du second semestre est touiours handicapée par la pause de l'été, à quoi s'aigutent cette année les élections allemandes du 27 septembre. Même si une majorité nette se dégage à Bonn, le prochain gonvernement ne sera pas formé avant. la mi-octobre, laissant un temps s'attendre dans ces conditions à des Autrichiens seront satisfaits s'ils font avancer les dossiers pour la présidence du premier semestre

au chancelier (social-démocrate) Viktor Kilma, et le respect de l'enviromement dont ils voudraient faire un critère de toute décision euro-

Même prudence sur l'autre grand sujet à l'ordre du jour de l'Union: l'élangissement vers l'Est. L'à encore. les raisons de calendrier jonent un rôle. Les véritables négociations pourront commencer avec la Hongrie, la Pologne, l'Estonie, la Slovénie, la République tchèque (et Chypre) sculement quand tout on partie des dossiers des candidats sur l'adoption des acquis communautaires aura été passé au crible (screening). Il y a anesi des causes plus profondes soulignant le paradoze autrichien. Voici un pays place au centre de l'Europe; dont la capitale est située plus à l'est que Prague, qui a été dans l'histoire le centre d'un vaste empire s'étendant sur l'Europe centrale et balkarrique, qui, pendant la guerre froide, a souvent servi de terrain neutre entre l'Est et l'Ouest, où se côtoient toutes les nationalités de la mosaïque centreuropéenne, et ce pays, qui en tant que petit nouveau pourrait être idéalement placé pour servir de pont entre les membres de l'Union et les candidats, fait la fine

L'opinion publique est frileuse, inquiète. Les uns craignent la concurrence des entreprises voisines qui bénéficient de bas coûts de production, les antres l'envahissement du marché du travail par une main-d'œuvre peu exigeante, d'autres encore l'augmentation de la criminalité, et les derniers les effets néfastes sur la protection de l'environnement... Les représentants des régions frontalières expriment leurs réticences sans trop de précautions, comme vient de le faire encore le Landeshauptmann (pre-mier ministre) de Basse-Autriche à un colloque organisé par hii-mêmesur l'Europe dans la Wachau.

bouche.

« LA VOIX ET LE VISAGE »

Les dirigeants autrichiens ont beau rappeler que leur pays a largement profité de l'ouverture à l'Est. que les entreprises les plus dynamiques out massivement investi dans les anciennes démocraties populaires voisines, que Vienne est devenue une tête de pont pour les sociétés étrangères cherchant à s'installer à l'Est : ils doivent tenir compte d'un climat plutôt défavorable et s'efforcer de rassurer leurs compatriotes.

Le dossier du Kosovo, que le ministre des affaires étrangères. Wolfgang Schüssel, a qualifié de « plus grand défi pour la présidence autrichienne », risque également de placer Vienne dans une situation inconfortable. Depuis plusieurs années déjà, l'Autriche a montré non seulement son intérêt nour les

arque : l'emploi, qui tient à cosur Balkans mais sa profonde connais sance de la région. On peut regretter l'activisme de certains dirigeants autrichiens en faveur de l'indépendance slovène et surtout croate en 1991. Force est de constater qu'ils avaient tiré la sonnette d'alarme avant l'écistement de la Yougoslavie et que la tragédie n'aurait peut-être pas en la même ampleur si on les avait écoutés au lieu de les

> Wolfgang Schrissel a fait ces der nières semaines le voyage de Belgrade et de Pristina pour répéter les exigences de la communauté internationale. En tant que président en exercice de l'Union européenne, il participera au Groupe de contact des grandes puissances qui suit les affaires balkaniques. Au colloque de la Wachau, M. Schüssel a regretté. qu'il n'existe pas de « contacts offidels » entre l'OTAN et l'Union européenne, deux organisations basées à Bruxelles, pour coordonner leurs actions. Pour plusieurs raisons, cette déclaration a paru étrange à quelques observateurs. Certains Etats membres de l'UE, telle la France, refusent les contacts formels entre l'Union et l'OTAN de crainte qu'en l'absence d'une politique extérieure et de sécurité commune la défense européenne ne se trouve totalement noyée dans l'organisation atlantique. Mals surtout l'Autriche ne fait pas partie de l'OTAN; elle n'est même que simple observateur à l'Union de l'Europe occidentale, qui, d'après le traité d'Amsterdam devrait servir de lien entre l'Union européenne et l'OTAN.

Sans doute les propos du chef de la diplomatie autrichienne, qui est aussi le chef du parti conservateur OVP, avaient-ils une fonction de politique intérieure. Paralysés par le tabou de la neutralité, les partis au pouvoir à Vienne (social-démocrate et conservateur) ont été incapables de produire le « rapport d'options » pour la politique de sécurité qu'ils s'étalent promis de publier au début du printemps. Contrairement au SPO, POVP est partisan d'une adhésion à l'OTAN efin que l'Autriche puisse pleinement jouer un rôle dans les missions de maintien de la paix en Europe et ne soit plus un membre de deuxième classe de l'UEO: toutes les institutions de substitution ne remplacent pas une participation à part entière.

Le cas de l'Antriche illustre la difficulté pour l'Union européenne de développer une politique extérieure et de sécurité commune avec des Plats membres any statuts différents et la difficulté pour certains d'entre eux - et la bonne volonté de leurs dirigeants n'est das en cause d'être pendant six mois, dans toute l'acception des termes employés par Wolfgang Schüssel lui-même, «la voix et le visage de l'Europe ».

Daniel Vernet

1

L'avenir incertain de La Poste

DANS dix ans, La Poste serat-elle dans la situation actuelle de France Télécom, prête à affronter la concurrence, ou dans celle de la SNCF, empêtrée dans ses difficultés financières et sociales? En signant, jeudi 25 juin, le contrat de plan qui lie La Poste à l'Etat, Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, arrête pour les années 1998-2001 la stratégie de cette structure hybride. Ne symbolise-telle pas le service public par excellence aux yeux des Français tout en réalisant un chiffre d'affaires de 90 milliards de francs (supérieur à celui de Danone) et en se trouvant en concurrence directe avec les banques et les géants mondiaux du transport express (UPS, DHL,

Ce contrat de plan ne permet pas, pour l'instant, de répondre avec certitude à la question posée. Certes, l'Etat prend à sa charge une partie du coût des retraites (3 milliards de francs en quatre ans) des trois cent dix mille postiers mais, sur le fond, cet engagement ne règle rien. Les missions de service public - maintien d'un réseau immobilier peu fréquenté au nom de l'aménagement du territoire, contribution au transport et à la distribution de la presse, guichet bancaire pour les plus démunis - coûtent environ 8 milliards par an à La Poste, soit 10 % de son chiffre d'affaires, selon un rapport publié en 1997 par le sénateur RPR Gérard Larcher Cette somme est à comparer avec les résultats de l'entreprise : ses bénéfices ne se sont élevés qu'à 58 millions en 1997, après une perte de 614 millions en 1996. Dans le même temps, l'opérateur postal subit un bouleversement du paysage européen. Son monopole sur le publipostage (mailing), le seul domaine du courrier dont le chiffre d'affaires progresse sensiblement, est soumis aux coups de boutoir des opérateurs privés et pourrait disparaître en 2003, date d'entrée en vigueur d'une directive européenne qui sera aprement négociée en 1999.

Carborundum, burin et vointe sèche. Le mois de l'estambe

à Paris. Soixante-dix lieux d'exposition.

Contact: Les Ateliers au 01-43-21-15-10.

Dans les autres pays de l'Union européenne, les postes se préparent à la concurrence : dès 1996, la poste néerlandaise a racheté TNT, un des leaders mondiaux du transport express international pour la coquette somme de 8 milllards de francs. Le 29 juin, la poste néerlandaise, rebaptisée TNT Post Group, sera introduite en Bourse à Amsterdam et New York. L'ouverture du capital à partir de 2 001 est également l'un des objectifs de la poste allemande. Sans attendre, celle-ci a déboursé en mars environ 5 miliards de francs pour prendre 22,5 % du capital d'un autre transporteur express: DHL British Mail se développe également à l'international. Même les postes italienne et espagnole, longtemps à la traîne, se modernisent rapide-

La Poste française, elle, observe le mouvement, en feignant de croire que rien d'important ne pourra se faire sans elle, principal opérateur européen. Comme l'explique sans détout le député socialiste Jacques Guyard, président de la commission supérieure du service public des postes et télécommunications : « La Poste a besoin d'argent.» « Cinq à six milliards à investir chaque année », selon ses évaluations, généralement considérées comme le bas de la fourchette. On les trouver? Le gouvernement a deux possibili-

Les parlementaires socialistes préconisent d'apporter des fonds propres et ceux de droite, en particuller Gérard Larcher, de doter La Poste d'un capital. Celui-ci pourrait être ouvert au secteur privé, ce qui lui permettrait de passer des alliances internationales. Selon les estimations, les actifs de La Poste oscillent entre 80 et 140 milliards. Mais, si l'entourage de Christian Pierret reconnaît, en privé, que cette réforme sera sans doute un jour nécessaire, nul ne l'envisage pour le moment. Contrairement à Prance Télécom, les esprits ne sont pas prets.

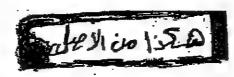
DÉVELOPPER SES ACTIVITÉS En attendant, la seule solution pour La Poste serait de développer ses activités pour réduire le poids relatif des salaires. Mais là aussi, l'avenir est sombre. Avec le développement du courrier électronique, du fax et de la concurrence, La Poste ne peut espérer multiplier les emplois dans ce secteur. Bercy la bride sur les activités financières, par crainte d'affaiblir les banques et les compagnies d'assurances. Contrairement à ce que prévoit la loi de 1990 créant La Poste, celle-ci n'est toujours pas autorisée à vendre des produits d'assurances-dommages. Dans le domaine bancaire, Bercy, sous la pression de l'Association française des banques (AFB) semble très réticent à lui confier. même en partenariat avec

d'autres, les clès du Crédit foncier. Par ailleurs, en choisissant, en décembre 1997, la Générale des eaux, rebaptisée Vivendi, pour gérer le réseau santé social c'est-à- dire le traitement informatisé des feuilles d'assurance-maladie -, au détriment de La Poste. qui affirme pourtant détenir le principal réseau informatique de France, Martine Aubry, ministre de l'emploi et des affaires sociales, a privé La Poste d'un important gisement d'emplois.

A court terme, c'est d'ailleurs du ministère de l'emploi que pourraient venir les principales difficultés de La Poste.

En l'excluant des aides au passage aux 35 heures, le gouvernement charge un peu plus les comptes de l'entreprise. « L'Etat condamne La Poste à débourser 3 milliards pour appliquer la loi. Par un effet pervers dramatique, La Poste devrait donc supprimer des emplois pour financer les 35 heures », estime Jacques Lemercier, secrétaire général de FO-PTT, qui se demande si le contrat de plan ne risque pas de déboucher sur un plan social. Comme les autres syndicats, FO n'exclut pas, à la rentrée, un conflit social important sur ce thème. Mais, en l'occurrence, l'arbre cacherait la forêt.

Frédéric Lemaître



Pouvoir parler de tout

Suite de la première page

Le problème ne serait plus français, mais européen.

Pourquol avoir préconisé la présence des représentants du Front national au sein d'une commission d'étude? La commission Marceau Long sur la nationalité, que j'avais préconisée en son temps, était, comme je l'ai rappelé, composée de personnalités n'appartenant pas au monde politique, mais qui ont entendu tous les intéressés, syndicats, associa-tions, partis... On a donc le choix entre associer les forces politiques au sein de la commission ou à l'extérieur. Mais compte tenu des commentaires, parfaitement injustifiés d'ailleurs, auxquels ce débat a donné lieu, je doute fort que quiconque ait le courage d'instituer cette commission.

Mes déclarations peuvent-elles apparaître comme une main tendue au Front national? Aux yeux de qui? Des hommes de bonne foi? J'en doute fort. Qu'on me permette de rappeler que, s'agissant des élections régionales, j'ai, cinq mois à l'avance, déclaré que je ne serais pas candidat à la présidence de la région Ile-de-France si les listes que je conduisais ne disposaient pas de la majorité relative. J'ai tenu parole. Je n'ai de lecon à recevoir de personne.

l'assume complètement mes déclarations; je demande un minimum de bonne foi et de respect de la vérité pour éviter de les in-

terpréter de façon abusive. Quels moyens de faire en sorte que ma proposition de créer une commission d'étude soit suivie d'effet? Aucun. Mais on peut faire deux choses: la première, c'est que les gouvernements européens, eux-mêmes signataires du traité d'Amsterdam, décident de procéder à l'étude que je suggère ; je suis sûr qu'ils seront obligés de le faire tôt ou tard pour que le traité sur la libre circulation et le contrôle commun aux frontières soit appliqué. Seconde réponse : puisque créer une commission soulève un tel émoi, en bien! ce soit, les grands principes de la

7.1 APR

 $\mathcal{N} \cap \mathcal{N}_{k_1}^{k_2}$. - 1.02

Li Park

cette étude, je vais la faire moil'espère être en mesure de la publier au mois de septembre. Chacun pourra alors juger, plus sereinement je l'espère, de mon état d'esprit et de mes objectifs.

Il s'agira de comparer les statuts sociaux des étrangers à l'intérieur de l'Europe des Quinze et de vérifier sur quels points les législations européennes sont à peu près homogènes ou divergentes.

Les principes de notre droit constitutionnel et les punyentions internationales interdisent-ils de ne pas réserver les mêmes droits aux nationaux et aux étrangers? Notre Constitution évolue, je l'ai moi-même fait modifier à deux reprises, à propos du statut de la magistrature et de l'interprétation par le Conseil constitutionnel du droit d'asile tel qu'il est prévu dans le préambule de la Constitution. Autre exemple : j'ai proposé, il y a peu, une évolution vers le régime présidentiel. Il faut s'adap-

En premier lieu, la France n'est pas le seul pays pour lequel ce commode des critiques, qu'elles

République ni le respect des droits même avec les moyens du bord. de l'homme. Je rappelle que, pour ce qui est du droit au RMI, institué par les gouvernements socialistes, il faut une présence régulière de trois ans pour y prétendre. C'est un exemple parmi d'autres.

Si l'étude faisait apparaître que des problèmes voisins se posent aux Quinze, cela vondrait dire qu'ils auraient un intérêt commun à mettre en ordre leurs législations par référence aux textes des conventions internationales et des principes généraux du droit.

On ne peut pas répondre à la question avant d'avoir examiné en quels termes elle se pose. De toute manière, l'Europe est, dans les dizaines d'années qui viennent, appelée à demeurer un territoire riche et relativement peu peuplé proche de territoires beaucoup plus pauvres et beau-coup plus peuplés. La pression démographique sur elle va s'accentuer. Il faut qu'elle le sache et se donne les moyens d'y faire face sans renier ses idéaux.

Comment est-ce que je m'ac-

Je prends le pari : avant longtemps, chacun reconnaîtra que la question que j'ai posée est une vraie question et qu'il faut l'examiner

problème risque de se poser. Il se pose à tous. Il est probable qu'il n'y aurait que des avantages à ce que les Etats membres de l'Union le traitent conjointement.

En deuxième lieu, les conventions internationales évoluent elles aussi. Personne ne se formalise, aujourd'hui, de ce que notre pays conclue avec certains autres des conventions dont les stipulations posent expressément comme critère d'entrée en France Pétat du marché national de l'em-

Enfin, il y a fort à parier que l'essentiel des problèmes pratiques à résoudre peut l'être moyennant un aménagement des conditions de durée de séjour des étrangers en France. Il n'y a rien là qui remette en cause, si peu que

viennent de gauche ou de droite? Je suis libre de ma parole et de ma pensée; le service que je peux rendre aujourd'hui est de poser les problèmes sans agressivité envers quiconque, mais clairement, et d'alder à dégager des solutions. Je crois aux vertus de la discussion, du dialogue et de l'information. Il y a quelques années, les socialistes tensient-ils sur la sécurité les mêmes discours qu'aujourd'hui? A l'époque, la droite était soupçonnée d'avoir une «idéologie sécuritaire». Aujourd'hui, la gauche elle aussi tient souvent un discours sécuritaire. Le lui a-t-on reproché, même si son action n'est pas toujours en harmonie avec son discours?

Je prends le pari : avant longtemps, chacun reconnatura que la

question que f'ai posée est une vraje question et qu'il faut l'examiner. Si, finalement, il apparaissait que, compte tenu des autres législations européennes, la question ne se pose pas en France plus qu'ailleurs, chacun pourra le constater, et en tirer les consé-

Finalement, est-ce que je regrette d'avoir soulevé ce problème, compte tenu de toutes les critiques dont je suis l'objet? Pas le moins du monde. Une société où on met l'éteignoir sur les préoccupations des uns ou des autres n'est pas une société démocratique. Je déteste le conformisme et je n'ai mille intention de me laisser censurer sans réagir.

Les polémiques de ces derniers jours font apparaître que notre pays a du mal à s'adapter à la vie démocratique, que les sujets ta-bous foisonnent, comme si l'on n'avait plus le droit de parler de

Il ne faudrait pas parler du statut social de la population étrangère parce que ce serait une at-teinte aux droits de l'homme ; de la balsse des impôts directs car ce serait contraire à l'idée que certains se font de la justice ; de l'âge de la retraite parce que ce serait une remise en cause des droits acquis; de la nécessaire adaptation de nos institutions car cela porterait atteinte aux Tables de la loi : de sécurité parce que l'on est aussitôt suspecté de menacer les libertés élémentaires ; de la mise en cause de la responsabilité des familles à l'occasion de la délinquance des jeunes parce que ce serait contraire à notre tradition : du maintien de prérogatives de la nation dans la construction de l'Europe car ce serait être un mauvais Européen. L'énumération poprrait continuer.

C'est à cela qu'il faut porter remède. La France est à un tournant de son histoire. Parler de tout, c'est le meilleur moyen de déminer les débats, de dévoller les intentions cachées, de montrer aux citoyens que les idées reçues que les uns et les autres cherchent à leur inculquer sont fausses. Dans une société moderne, il faut pouvoir parler de tout. C'est la définition même de la démocratie.

Edouard Balladur

par Philippe J. Dubois

ENDREDI 19 juin, gauche et droite ont. quasiment d'une seule voix, voté au Parlement un texte. Diable, y avait-il donc péril dans la République pour faire naître une telle unanimité de la représentation nationale? La démocratie courait-elle un danger? Que non! Simplement nos députés, imitant nos sénateurs, approuvaient une disposition législative sur les dates d'ouverture et de fermeture prolongées de la chasse aux oiseaux migrateurs...

Nous ne reviendrons pas sur les motivations ni les raisons qui ont poussé les représentants du peuple à bafouer les directives européennes. Pas plus que nous n'épiloguerons sur le tour de passe-passe peu démocratique (un cavalier législatif annexé à la loi de finance...) qui a permis à ce texte d'être soumis à l'Assemblée, ni sur le chœur touchant de nos valliants députés et sénateurs face au groupe de pression vociférant

des chasseurs. En France, une étude commanditée par le ministère de l'environnement au Museum national d'histoire naturelle a montré que bon nombre d'espèces d'oiseaux d'eau s'apparient au plein cœur de l'hiver. Ainsi, lors de leur remontée vers le nord - qui débute dès la fin janvier, notamment lors des hivers doux-, beaucoup d'oies et de canards voyagent en couples. En tuant l'un des partenaires, on ruine le potentiel reproducteur du couple. De même, au 14 juillet, un nombre important de petits échassiers et de capards ont encore de jennes oiseaux non volants. Une femelle tuée, et c'est la disparition assurée de la con-

Nos partenaires européens l'ont bien compris en retenant des dates scientifiquement cohérentes et, tont simplement, de bon sens. Les chasseurs d'Europe dépensent d'ailleurs des sommes importantes pour améliorer les

conditions de reproduction de ces oiseaux, liées aux zones humides, elles-mêmes en régression rapide en Europe. Cet argent disparaît ainsi en fumée sous les plombs français.

Le monde de la conservation et de la protection de la nature en France vient de perdre une bataille qui n'aurait même pas du avoir lieu. Interrogeons-nous à présent pour savoir comment la transformer en victoire pour demain. En Grande-Bretagne par exemple, la Société royale pour la protection des oiseaux (RSPB), forte d'un million de membres, aurait eu un autre poids sur les élus si - ce qui est bien improbable - un tel problème s'était posé dans ce pays. En France, les associations de protection de la nature sont encore trop faibles pour peser réellement sur ce genre de décision: 25 000 adhérents à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), qui est néanmoins la première association sur ce terrain en France... contre près de 1,5 million de chasseurs.

Les deux tiers des Français se disent hostiles à la chasse. Il est donc temps aujourd'hui de donner aux associations qui luttent pour la protection de la nature et admettent une pratique raisonnable de la chasse la voix et la puissance qu'elles méritent. Les citovens hostiles aux manœuvres politiciennes et soucieux de la préservation de notre faune doivent réagir avec vigueur. Exprimer leur refus d'une décision qui va à l'encontre de ce qui se fait ailleurs en Europe. Aider ces associations à tenir leur place. Contribuer ainsi à transformer cette défaite en victoire de l'oiseau libre. Car derrière la chasse extrême et son étendard de «traditions» se cache un autre extrémisme encore plus menacant.

Philippe J. Dubois est viceprésident de la Ligue pour la protection des oiseaux.



Moulinex

CE SOIR AVEC MOULINEX. MG RETRACE L'HISTOIRE BOULEVERSEE DE LA FAMILLE KENNEDY.



président d'EDF a présenté sa démis- du ministre de la défense, Alain Ri- • LE CLIMAT s'était fortement dégrasion mercredi 24 juin. Pierre Daurès, chard, devrait être nommé au poste directeur général de l'entreprise pu-blique a fait de même. • FRANÇOIS porté à la présidence lors du conseil groupe, s'est heurté à la technostruc-

dé à la tête d'EDF depuis deux ans. M.

Pierre Daurès, dont le pouvoir est ga-ranti par les statuts. © EDMOND AL-PHANDERY explique dans un entre-tien au Monde que le développement

international d'EDF doit s'accompagner à l'intérieur de la liberté d'investir dans les télécommunications. Le débat stratégique de l'entreprise publique est posé.

Le gouvernement décapite EDF pour mettre fin au conflit de pouvoirs

Le président Edmond Alphandéry et le directeur général Pierre Daurès ont dû démissionner. A l'heure de la concurrence , l'entreprise publique hésite sur sa stratégie. Le gouvernement devrait nommer François Roussely à la présidence et mettre un terme au bicéphalisme

LE CONSEIL de ministres, réuni de la démission de Pierre Daurès, directeur général d'EDF, remise lundi. Quelques heures plus tard, c'était au tour d'Edmond Alphandéry de remettre au premier ministre sa lettre de démission de ses fonctions de président de l'entreprise publique, qu'il occupait depuis novembre 1995. Le gouvernement a ainsi mis un terme à un conflit de pouvoirs qui paralysait depuis près de deux ans le premier électricien

François Roussely, cinquantetrois ans, directeur du cabinet du ministre de la défense Alain Richard, devrait être nommé au poste d'administrateur, en remplacement de M. Alphandéry. Après la parution de sa nomination au Journal officiel, un conseil d'administration lui proposera le poste de président d'EDF, auquel le prochain conseil des ministres, mercredi 1ª juillet, devrait le nommer officiellement.

grande partie responsable du contilit, les statuts d'EDF prévoyant que le président et le directeur générai sont tous deux nommés en conseil des ministres. En cas de conflit, le premier n'a aucune autorité sur le second, puisque celui-ci rend compte lui aussi au gouverne-

Depuis le début de l'année, l'ambiance s'était si dégradée que les pouvoirs publics se sont finalement résolus à se séparer des deux dirigeants. Le gouvernement s'apprête dans le même mouvement à mettre un terme à cette dyarchie, en ne remplaçant pas le directeur général. Il laissera au futur president le soin de choisir son numéro deux et modifiera à l'automne la loi, dans le cadre de la transposition de la directive européenne sur l'électricité dans le droit français.

Le traitement des deux démissionnaires n'est pas analogue. A cin-quante-quatre ans, Edmond Alphandéry, ancien ministre centriste de l'économie et des finances d'Edouard Balladur, dont le mandat à la tête d'EDF s'achevait en 1999, devrait être nommé à la présidence du conseil de surveillance de la CNP, premier assureur-vie français. Il a préféré cette proposition au poste d'ambassadeur auprès de l'OCDE.

Quant à Pierre Daurès, aucum reclassement dans l'entreprise ne hi a été proposé. Agé de cinquante-huit énieur des Ponts et chaussées, M. Daurès est entré chez EDF en 1966 à la direction de l'équipement. Après un passage au service

L'ancien ministre rejoint la CNP

Edmond Alphandéry devrait être nommé à la présidence du conseil de surveillance de la CNP lors du prochain conseil le 2 juillet. Il succède à Alain Prate, décédé en septembre 1997. M. Alphandéry a déjà occupé ces fonctions honorifiques au début des années 90.

Ce conseil devrait aussi nommer un nouveau directoire. L'arrivée de Gilles Benoist, secrétaire général et directeur des ressources humaines de la Caisse des dépôts et consignations, à la présidence du directoire de la CNP, en rempiacement de Pierre Darnis, semble acquise. Cet « homme de la Caisse » devrait être entouré de Jean-Paul Marchetti, directeur général adjoint de La Poste, et de Patrice Forget, du Service de la législation fiscale (SLF), qui remplaceraient Patrice Ract-Madoux et Patrick Warin. Ce sont en tout cas les sonhaits de la Caisse des dépôts, mais rien n'est aujourd'hui complètement

Cohabitation oblige, ces offres out des études économiques à la direc-été faîtes en accord avec l'Elysée. des études économiques à la direc-tion générale entre 1971 et 1974, Il est mis à la disposition du ministère de l'industrie pour préparer le débat parlementaire sur la politique nucléaire de 1974. Affecté à la centrale de Bugey en 1975, il deviendra ensuite directeur du personnel et des relations sociales d'EDF-GDF en 1982, puis directeur de la distribution d'EDF-GDF Services, en 1987, avant de devenir directeur général délégué en 1993, c'est-à-dire numéro trois du groupe. En septembre 1996, il était comme trois autres directeurs évincés par Edmond Alphandéry de ses fonctions, le nouveau patron d'EDF entendant imposer de nouvelles structures. Mais le ministre de l'industrie de l'époque, le RPR Franck Borotra, demandait le rétablissement de la fonction de directeur général. Le conseil des ministres nommalt alors à ce poste Pierre Daurès. Engagée sur de mauvaises bases, la collaboration entre les deux hommes ne

pouvait que se détériorer un peu plus chaque jour. Derrière le combat des hommes, l'avenir d'EDF se joue à l'heure de l'ouverture européenne à la concurrence. Les pouvoirs publics, renforcés par les certitudes des dirigeants successifs d'EDF, ont longtemps sous-estime les enjeux de ces changements.

Réagissant à ces départs, la CFDT « espère que le nouveau président saura saisir toutes les opportunités pour ouvrir, avec les organisations syndicales, les négociations sur les conditions du changement et de la modernisation de l'entreprise publique ». De son côté, s'exprimant sur l'ouverture à la concurrence du marché européen de l'électricité dès février 1999, le bureau national du Parti socialiste a estimé le 23 juin « qu'il faut affirmer la place centrale du service public et consolider le rôle et l'avenir industriel d'EDF au service de la collectivité nationale ».

D. G.

10

Edmond Alphandéry, président démissionnaire d'EDF

« L'entreprise devrait pouvoir investir dans les télécommunications »

« Vous avez rencontré, mardi 23 juin au soir, Lionel Jospin pour évoquer votre départ d'EDF. Que lui avez-vous dit ?

 J'ai rappelé au premier ministre que je rendais l'entreprise en bon état de marche. En dépit des difficultés que J'ai rencontrées, EDF s'est préparée au tournant historique de la concurrence. L'entreprise s'est apprivoisée à son nouvei environnement. Par ailleurs, je hu ai rappelé le projet d'entreprise préparé avec l'équipe de tête. Mais je lui ai surtout redit l'estime que je porte à l'immense majorité du personnel de

- EDF a été paralysée par l'affrontement permanent entre le Comment analysez-vous ce

 Ce différend a porté sur un problème de fond. Il tient à ce que le président et le directeur général sont tous deux nommés en conseil des ministres, ce qui n'est plus adapté au contexte actuel. EDF doit être dirigée par un patron à part entière. C'est ainsi que le remplis ma tâche depuis 1995. Cette évolution était inéluctable. Le gouvernement, d'ailleurs, a décidé de supprimer ce bicéphalisme. Il est regrettable que depuis quelques semaines les événements aient pris un tour polémique, le tiens à démentir catégoriquement le contenu de la lettre adressée par cinq directeurs aux pouvoirs publics. Vous savez d'ailleurs qu'il n'y a jamais eu de prétendus « dossiers » transmis par mon entourage à un lournaliste contre le directeur général.

- A moins d'un an de l'ouverture du marché européen, les pouvoirs publics et EDF ne sousestiment-ils pas l'importance de ce changement?

- le ne le crois pas. L'entreprise est actuellement à un tournant de son histoire, mais ce mouvement concerne les électriciens du monde entier et dépasse de ce fait la directive européenne. En quelques annees, l'environnement a changé. Avec la concurrence se développe desormais à grande vitesse la fourniture de services autour du kilowattheure. Dans cette perspective, les électriciens diversifient leurs activités dans la multi-énergie, dans le multifluide et dans les télécommunications. EDF évolue à son propre rythme, en raison de la spécificité française. EDF est un service public et le defi à relever concerne autant l'entreprise que le législateur. Elle est soumise au principe de spécialités defini dans la loi de 1946, qui la limite à la production, au transport et à la distribution d'électricité. Or les besoins évoluent. Dans le cadre de la transposition en droit français de la concurrence, il faut concilier deux lo-



EDMOND ALPHANDÉRY giques : le maintien du service public

et l'adaptation d'EDF à ce nouvel environnement concurrentiel. C'est pourquoi il faut élargir le principe de - Dans ce contexte, quelle est

la stratégie d'EDF?

- Celle d'être un service public exemplaire et un vrai opérateur industriel ayant les moyens d'assurer son développement. C'est la clé de la création d'emplois. Le constat est simple : le chiffre d'affaires stagne en France car les tarifs baissent et les besoins plafonnent. A l'avenir, FDF pourra comme les autres électriciens assurer sa croissance en se développant hors des frontières et dans des activités complémentaires à son cceur de métier.

» L'ambition que j'ai fixée à l'entreprise est que ces deux activités représentent un tiers du chiffre d'affaires en 2005. Pour ce qui est de l'international, le décollage est amorcé depuis deux ans. Nous avons désormais plus de 13 millions de clients en dehors de la France. Il faut maintenant qu'EDF se développe dans les

– Vers quels types de services EDF doit-elle s'orienter?

- L'entreprise doit être capable de répondre aux attentes des grands industriels, les clients dits « éligibles ». concurrence dès 1999. De plus en plus d'entreprises souhaitent des services groupés. Outre la fourniture d'électricité, ils demandent la maintenance des installations, la gestion des appareils, la comptabilité ou l'optimisation des factures. Aujourd'hui, EDF ne peut pas répondre à ces appels d'offres. Sauf à se retouver dans une situation d'infériorité face à nos concurrents, y compris

français, il est indispensable qu'elle puisse se battre à armes égales. - Vers quels autres secteurs doit aller, selon vous, l'entre-

 EDF est déjà dans la cogénération. Elle arrivera demain dans d'autres domaines, comme le trading et les services énergétiques. Nous avons aussi étudié notre entrée dans les télécommunications. Tous les grands voisins européens d'EDF ont investi dans ce métier, car

la synergie est forte entre la de-

mande d'énergie et les télécomminications. » Si cette avancée se confirme, les perspectives sont vastes en ce qui concerne le transfert de données sur moi, qu'EDF se lance dans la mise en place d'un réseau généraliste. Elle n'a pas les ressources nécessaires. Mais, avec un volume d'investissement raisonnable et valorisant ces infrastructures, EDF pourrait pénétrer sur un marché ciblé, celui des

Propos recueillis par Dominique Gallois

COMMENTAIRE **UNE DÉCISION TARDIVE**

A trop attendre avant de trancher dans le conflit qui a miné la direction d'EDF pendant près de deux ans, les pouvoirs publics ont commis deux erreurs. La première est d'ordre interne, la seconde stratégique. Pourquoi a-t-il fallu laisser si longtemps s'envenimer les relations entre deux

hommes? Edmond Alphandéry et Pierre Daurès sortent meurtris d'un conflit qui, s'il avait été stoppé plus tôt, n'aurait pas laissé tant de séquelles. Les deux hommes portent certes chacun une responsabilité dans la crise, à la mesure de leur compétence et de cher le pouvoir politique a laissé le champ libre à une lutte interne de la pire espèce comico-tragique, paralysant les meilleures volontés et envenimant une partie importante de l'encadrement. Il sera très difficile au nouveau président de dicatriser les plaies.

Ce sursis accordé à une équipe condamnée à s'entendre ne orê-

terait qu'à des conséquences mineures si les temps étaient autres. Or, en février 1999, le marché européen de l'électricité s'ouvrira à la concurrence. EDF ne sera plus seul fournisseur de courant dans l'Hexagone et devra affronter d'autres groupes. Il pourra faire de même à l'étranger. Le temps est compté pour préparer l'entreprise à cette échéance.

Pour négocier ce virage stratégique, les pouvoirs publics prennent un autre risque en s'apprétant à nommer, en la personne de François Roussely, un haut fonctionnaire politique (situé à gauche) sans connaissance de l'entreprise, et non un industriel. Cette décision attendue relève de Matignon et va à l'encontre des propositions des ministères concernés. Les autres candidatures ne manquaient pas. venant de chez Carrefour, à France Télécom amène à se demander s'il n'est pas temps d'arrêter les « parachutages » des hautes sphères politiques dans les entreprises publiques. La concurrence exige de véritables capitaines d'industrie venus du privé.

Deux ans d'une bataille comico-tragique sans merci

MALÉDICTION CHINOISE? En juillet 1995, de retour de Pékin, Gilles Ménage était convoqué chez le premier ministre Alain Juppé, qui lul signifiait son limogeage de la

RÉCIT_

Le président et le directeur général rendent compte tous deux au ministre

présidence d'EDF. Trois ans plus tard, son successeur, Edmond Alphandéry, a vécu la même mésaventure. C'est en se rendant près de Hongkong, à Daya Bay, pour visiter la centrale nucléaire construite par les Français, qu'il a appris le 12 juin l'imminence de son éviction et de celle de son directeur général, Pierre Daurès. Le compte à rebours avec l'accord de l'Elysée et de Matignon s'est achevé mercredi 24 juin avec la démission des deux respon-La nouvelle n'est pas une surprise. L'ancien ministre de l'écono-

mie d'Edouard Balladur se savait en sursis. Non pour cause de « chasse aux sorcieres » avec le retour de socialistes au pouvoir depuis juin 1997, mais en raison de la mêsentente avec son état-major. Tout est parti d'une mauvaise répartition des rôles : le président et le direcdirective européenne ouvrant à la teur général étant nommes en conseil des ministres, le premier ne

rité sur le second. Il s'ensuit d'inévitables conflits qui, dans ce cas, out surpris par leur ampleur. « je croyais que les tentatives de

putsch étaient une particularité russe », se serait étonné le patron moscovite d'une compagnie d'électricité en apprenant les péripéties d'EDF. « f'ai connu le même pro-blème de cohabitation à Rome, mais, comme je m'entendais hien avec mon directeur général, tout s'est bien passé », confiait récemment, avec un léger amusement, Chicco Testa, le patron de l'Enel italienne. « Chez nous, les fonctions sont bien partagées: en tant que président je ne m'occupe pas du fonctionnement de l'entreprise, le réfléchis à la stratégie et me concentre sur les relations avec les actionnaires », ajoutait Jacques Ménard, le patron d'Hydro-Qué-

CONTRE-ATTAQUE

Le partage des pouvoirs est au centre de la bataille sans merci que se sont livrée pendant près de deux ans les deux camps retranchés au quatrième et cinquième étages de la rue de Monceau, siège parisien du groupe. Dès son arrivée à la tête d'EDF, en décembre 1995, Edmond Alphandéry a choisi, comme son prédécesseur Gilles Ménage, de s'impliquer dans la vie de l'entreprise. Immédiatement les réticences surgissent, et l'ancien ministre des finances n'a pas forcément la diplo-

matie demandée par une telle politique. Cet universitaire solitaire et anxieux travaille difficilement en équipe. De plus, il n'a aucune connaissance des rouages d'une entreprise. En face, la direction générale est composée d'hommes soudés, la plupart ingénieurs, ayant tous fait carrière chez EDF. Beaucoup out participé à l'aventure du programme nucléaire et travaillé ensemble sur les premières centrales. On les surnomme le «clan Bugey », et leur chef charismatique est Pierre Daurès.

A aucum moment le tandem ne fonctionne. L'homme politique parachuté et l'industriel bénéficiant d'une forte légitimité interne ne se comprennent pas. A l'extérieur, leurs interlocuteurs se rendent vite compte du dysfonctionnement : ce qu'ils disent à l'un n'est pas touiours transmis à l'autre.

Quelques mois après son arrivée. se rendant compte de son isolement, Edmond Alphandéry organise une contre-attaque. Le 10 septembre 1996, il convoque au petit matin les quatre membres de son état-major. Il les informe brutalement de la suppression de l'échelon hiérarchique de la direction générale. Quatre des principaux dirigeants, François Ailleret, Pierre Daurès, Emmanuel Hau et Jean-Michel Fauve, sont écartés. Le président veut renforcer ses pouvoirs en plaçant directement en dessous de lui un « directoire exécutif »

composé de sept responsables. Mal préparé, le coup échoue. Son instigateur a oublié que la loi prévoit qu'EDF soit dotée d'un directeur général, nommé en conseil des ministres. Inquiet devant la fronde inteme, l'irrégularité du processus et la contestation de la décision devant le tribunal administratif par le directeur financier d'EDE, M. Hau. le gouvernement arrête la manœuvre. Il impose un directeur général et nomme à ce poste Pierre

ITME LETTINE

Edmond Alphandéry sort affaibli de cette bataille. Son isolement augmente et se traduit par une raréfaction de l'information sur les principaux dossiers. Le président d'EDF n'apprendra qu'après plusieurs semaines, à la fin de 1997, que des tensions existent avec son partenaire allemand, Siemens. La crise a été ouverte par l'entreprise française, qui a refusé d'associer le groupe munichois à ses projets chinois de centrales nucléaires construites avec Framatome. Ce différend n'est pas sans conséquences pour la coopération future entre les deux groupes.

Les tensions entre les deux hommes s'exacerbent et éclatent au grand jour en Janvier 1998. Le secrétariat d'Etat à l'industrie tente de se placer en médiateur en recevant régulièrement les deux dirigeants. Mais cela ne suffit plus. Chacun des

camps soupçonne l'autre des pires intentions. A la fin du mois de mars, cinq directeurs, Pierre Carlier, Jacques Chauvin, Michel Francony, Jean-Louis Mathias et Christian Nadal, envoient une lettre au ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn, affirmant que Pierre Daurès est victime d'une campagne de déstabilisation menée par l'entourage du président. Des « dossiers » compromettants auraient été remis au Monde et à d'autres journaux. Une motion de soutien est signée par une soixantaine de dirigeants. simultanément, le patron d'EDF démentait catégoriquement le

contenu de cette lettre. Réunis en urgence à Bercy, les deux protagonistes sont à nouveau tancés et condamnés à s'entendre. Mais l'accord ne peut être que de façade. Les rumeurs les plus variées reprennent de plus belle, obligeant cette fois le gouvernement, excédé,

Convoqués séparément, mardi 16 juin, au ministère de l'économie, il leur a été ordonné de remettre leur démission (avant le 24 juin pour le directeur général), au risque de se voir révoqués en conseil des ministres. Ultime et ridicule enfantillage, alors que la sentence est tombée : aucun des deux n'a voulu remettre sa lettre le premier, redoutant que l'autre ne le fasse pas et conserve son poste,

D. G.



vicrosoft est confe

au momente

STATE OF A

J SALES

THE STATE OF THE S

THE PARTY OF

st most Ou

en of guiden

市民会議的申請重要

一种大学 大學 大學 大學

1 1427X & 14 24

· 中午日日本日本中 (新華)

Tarabastan (集) 19 (1975)

The state of the state of

A L. PRESE STATE OF

. of a way of the 10 miles of the

The state of the s ansteme d'exploitation

23. The same of the last of th THE WAR

A PROPERTY AND PRO TATAL OF MENTAL PROPERTY. THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS THE RESIDENCE A topic the state of

- Chaire are reported 一点,一种内容和 in complete the a processor a recommendation CARROLL OF THE SECOND The state of the state of The property with the second TO STATE OF THE PARTY AND THE

top 2 Silver 2 in Mark こうしょう はち は et e feine Britiste & (प्रश्नास अस्य अस्ति । ALL STREET . I she things at week.

· Lord Manifes

कर्यु सम्बद्धिः । के श्राप्ति वर्ष

ar uran rangsalif.

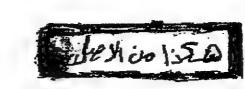
SUR INTERNET

http://www.icomoradia.fr

Siemen de téléc 111.北京村下 制品

THE PERSON ASSESSMENT OF ----· e semplest . v. s. 2 pr. 745. 12 togefen . - 1997 La SE A STATE OF SPECIFIC .) ए तथा क्रमित्र स 7000A 2000AM

元人与安约的 Tropics with The same of the suppose in



LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998 / 19

E der serve 日本 共派から

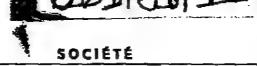
AND A STATE OF

·安全者 数 (1964)

₩.₩gpfger .sep

Bright .





ENTREPRISES

Microsoft est conforté par la justice américaine au moment où il lance Windows 98

Le fabricant de logiciels gagne une manche de son procès antitrust

Malgré les accusations d'abus de position domi- cement de Windows 98, la nouvelle version de avant cette offensive commerciale, en estimant

nante, qui donnent lieu à plusieurs procès à son son logiciel vedette. Une décision en appel a encontre, Microsoft a maintenu au 25 juin le lan-conforté le groupe de Bill Gates, deux jours navigation dans son système d'exploitation.

À DEUX JOURS du lancement de la nouvelle version de son logicielvedette, Windows, Microsoft a remporté une importante victoire dans le feuilleton judiciaire qui l'oppose au gouvernement américain. La cour d'appel fédérale de Washington DC a donné raison au fabricant de logiciels en l'autorisant, mardi 23 juin, à reprendre la vente de son système d'exploita-tion Windows 95 intégrant Explo-Les démêlés avec rer, son logiciel de navigation sur

En décembre 1997, le juge Thomas Jackson, chargé d'instruire le dossier Microsoft après une plainte du département de la justice, avait imposé à l'entreprise fondée par Bill Gates de donner aux constructeurs d'ordinateurs le choix du logiciel de navigation. Concrètement, Microsoft était donc contraint de « masquer » Explorer dans Windows 95, pour satisfaire ceux de ses clients qui soubaiteraient commercialiser des machines équipées de Navigator, le logiciel concurrent de Netscape. Une injonction « temporaire » en attendant que l'affaire soit jugée sur le fond.

Cette « Injonction preliminaire n'a pas été imposée avec un préavis adéquat », a estimé la cour d'appel. De plus, elle « se fondait sur une interprétation erronée de l'accord » passé en 1995 entre le département de la justice et Microsoft, interdisant à la firme de lier la vente de son système d'exploitation à celle d'un autre logiciel.

La cour a également donné raison à Microsoft sur un autre sujet : elle a armulé « la désignation d'un expert », le professeur Lawrence cant de logiciels a maintenu le

Lessig, effectuée en décembre par le juge Jackson. Microsoft accus ce professeur de droit de Harvard d'avoir partie liée avec son concurrent, Netscape. La cour a jugé que le litige n'était pas complexe sur le plan technologique au point de nécessiter le recours à

la justice ne sont pas considérés d'un si mauvais œil chez Microsoft. Du moins en ce qui concerne le « battage » médiatique réalisé autour de Windows 98

Il y aura encore de nombreux rounds avant que l'accusation d'abus de position dominante formulée à l'encontre de Microsoft ne soit confirmée ou définitivement rejetée: un nouveau procès lui a été intenté le 18 mai par le ministère de la justice et par 21 Etats américains, portant cette fois sur Windows 98. Le début des plaidoiries des différentes parties a été fixé au 8 septembre.

Accusé de « pratiques anticoncurrentielles et d'exclusion », le fabricalendrier de lancement de son nouveau produit, le 25 juin aux Etats-Unis. La version française sera mise en vente le 8 iuillet. Microsoft avait commencé à livrer des exemplaires aux fabricants d'ordinateurs personnels (PC) au lendemain même du dépôt des plaintes par le département de la justice et les différents Etats américains, le 18 mai.

Avec Windows 98, dont il affirme qu'il devrait rendre l'utilisation d'un PC plus aisée, Microsoft vise le grand public, et tout particulièrement les particuliers non encore équipés d'un ordinateur. Windows 95 s'adressait indifféremment à la clientèle du grand public et à celle des entreprises. A ces dernières, la firme de Redmond s'emploie désormais à vendre son logiciel d'exploitation Windows NT, dont elle devrait commercialiser une nouvelle version (Windows NT 50) au début de l'année prochaine. Le groupe vise désormais la totalité de l'informatique d'entreprise, et non plus seulement le marché du poste de travail bureautique. Une stratégie payante. L'an demier, près de 40 % des ordinateurs-serveurs pour réseaux d'entreprise vendus dans le monde étaient équipés avec Windows NT, selon le cabinet américain d'études de marché IDC, contre près de 25 % un an plus tôt.

Malgré la décision de la cour d'appel de Washington, une épée de Damociès continue de peser sur l'avenir de Windows 98. Si la plainte formulée en mai aboutissait, Bill Gates pourrait être contraint de revoir certains de ses éléments. Parmi les exigences for-

mulées par l'exécutif auprès du juge Thomas lackson, qui instruit aussi ce nouveau dossier, figure Pobligation pour Microsoft d'offrir Windows 98 sans Explorer. On, à défaut, d'inclure, aux côtés d'Explorer, le logiciel de navigation sur Internet Navigator de son concurrent Netscape. C'est pour cela que le département de la justice avait demandé, sans succès, que la sortie de Windows 98 soit

Dans l'immédiat, pourtant, les démèlés avec la justice ne sont pas considérés d'un si mauvais œil chez Microsoft. Du moins en ce qui concerne le « battage » médiatique réalisé, à peu de frais, autour de Windows 98. La direction de la firme assure que cette publicité. non volontaire, a créé « de l'excitation » et le volume des précommandes est jugé « très significa-

Microsoft se refusant à tout pronostic, IDC estime que 12,8 millions de copies de Windows 98 pourraient être vendues cette année, contre 19,5 millions de copies pour Windows 95 l'armée de sa sortie. Selon cette société d'études, les livraisons de Windows 98 atteindront 66 millions de copies en l'an 2000, contre 53 millions pour Windows 95 au cours de sa troisième année de commercialisation. En France, la direction du fabricant de logiciels considère que, pour sa première année, Windows 98 devrait faire mieux que Windows 95 et dépasser le million de

Philippe Le Coeur dam a gagné 1,42 %, Londres 1.04 %

Le yen est victime d'une rechute

L'afflux de capitaux en provenance d'Asie profite aux Bourses européennes

UNE SEMAINE APRÈS l'intervention réussie de la Réserve fédérale des Etats-Unis et de la Banque du Japon qui avait permis à la monnaie japonaise de se redresser vivement, cette dernière connaît un nouvel accès de faiblesse. Elle est tombée, mercredi 24 juin, sous la barre des 140 vens pour un dollar. soit une baisse de 5 % en deux jours. Les opérateurs ont sanctionné les résultats décevants de la réunion, samedi 20 juin, à Tokyo, des suppléants des ministres des finances du G 7. Ils avaient espéré que le gouvernement japonais annonce à cette occasion des mesures précises et énergiques de relance de la consommation et d'assainissement de son système bançaire, ce qui n'a pas été le cas.

Persuadés que le Japon s'enfonce dans une crise financière et économique très grave, les gestionnaires choisissent de vendre des yens, ce qui, par un effet domino, provoque des tensions sur l'ensemble des monnaies et des Bourses asiatiques. Le dollar de Hongkong et le yuan chinois, qui, pour l'instant, avaient résisté à la tourmente monétaire dans la région en maintenant leur parité avec le dollar, se trouvent wjourd'hui très fragilisés.

Les nouveaux remous en Asie incitent les investisseurs internationaux à rapatrier par prudence leurs capitaux sur les places occidentales. Mardi 23 juin, les places du Vieux Continent ont connu une nouvelle journée d'euphorie. Prancfort s'est adjugé un gain de 1,77 %, Amsteret Paris 1,15 %. A Paris, le mois boursier, qui prenait fin mardi, a encore affiché un gain de 0.38 %. Un parcours sans faute depuis le début de l'année, puisque les six liquidations mensuelles ont été positives. Depuis le début de l'année, l'indice CAC 40 a progresse de 42,20 %.

Mardi, le marché français s'est même distingué par un volume d'activité record : 29,51 milliards de francs ont été échangés. Toutefois, un opérateur de marché fait remarquer que ce volume est artificiel et correspond, pour l'essentiel, à des opérations techniques. Les investisseurs étrangers - qui contrôlent plus d'un tiers de la capitalisation boursière de Paris et plus de la moitié des titres des grandes sociétés de l'indice CAC 40 - ne peuvent pas récupérer le crédit d'impôt attaché au dividende. Ils cèdent donc leurs titres aux banques françaises qui récupèrent le crédit d'impôt, avant de revendre les titres à leurs anciens propriétaires. Conséquence, les actions Total, Elf Aquitaine, Danone, France Télécom et BNP, qui ont détaché leur dividende durant la liquidation de juin, ont fait l'objet de transactions volumi-

Si la crise asiatique, en raison des flux de capitaux qu'elle entraîne, profite aujourd'hui aux marchés financiers européens, la question qui se pose est de savoir si elle ne finira pas par affecter la croissance économique sur le Vieux Continent. ce qui aurait pour effet mécanique de diminuer les profits des entre prises et leur valeur boursière.

P.-A. D. et E. R.

Un système d'exploitation tourné vers Internet

sur Apple, avait ouvert le monde des PC au grand public. Windows 98 n'apporte pas de révolunouveau système d'exploitation, il s'agit d'une intégration des ajouts successifs qui se sont greffés sur Windows 95 au fil de ses trois années d'existence, en particulier en matière d'ouverture sur Internet. Microsoft déclare ainsi avoir réalisé plus de 3 000 améliorations, dont certaines sont déià familières à ceux qui ont adopté le navigateur internet Explorer (IE4) de Microsoft. Enfin, queiques nouveautés conferent à Windows 98 de meilleures performances multimédia.

Le logiciel sera commercialisé en France le 8 Juillet aux tatifs de 1 690 francs, en version complète pour ceux qui ne possèdent pas Windows sur leur ordinateur, et de 790 francs pour la mise à jour à partir de Windows 3.1 ou de Windows 95. Aujourd'hul, ce dernier est vendu 650 francs.

Le changement le plus specta-

Le Mande

SUR INTERNET

http://www.iemonde.fr.

Les dossiers

En accès gratuit, des dossiers thématiques d'actualité : Images d'Al-gérie, Mondial 98, procès Papon, étc.

Les services

loutes les offres d'em-

plois de 19 journaux,

Le journal du jour

dès 17 heures

En accès gratuit, l'intégra-lité de la « une », une présentation de chaque rubrique et les titres de tous les articles. Le journal complet est vendu 5 F.

Nos forums

Un lieu de débats ouvert à

culaire réside dans le fameux l'essentiel du retard de Microsoft « bureau » (desktop en anglais) qui se présente soit dans sa disposition traditionnelle (icônes de dossiers, de programmes ou de documents), soit comme une collection d'extraits de sités de la Toile. Cette demière, baptisée Active Desktop, permet de sélectionner une série de sources d'information qui apparaissent dans des fenêtres sur l'écran. Un clic de souris déclenche l'ouverture du navigateur IE4 pour donner accès à un article complet. Ces « canaux actifs » se traduisent souvent sous la forme animée d'un bandeau de texte défilant pour afficher des titres de dépêches d'agence de nosse, des coms de bourses ou des résultats sportifs. Un autre clic provoque une mise à jour de l'informa-

ILLUSION DE RESON

Ce système, inspiré par la technologie « Push » (Le Monde du 28 mars), soulève trois remarques. La première concerne le mode de connexion à Internet de l'utilisateur. Une liaison permanente à la Toile constitue un atout précieux pour éviter les délais de mise à jour et les frais téléphoniques. Or, seuls les employés d'entreprises reliées au réseau mondial et les rares expérimentateurs d'Internet sur le câble disposent d'un tel luxe. Le second point touche aux sources d'information, limitées à une vingtaine de prestataires ayant conclu un accord de diffusion avec Microsoft. Enfin, la multiplication des bandeaux animés défilant simultanément sur

l'écran risque fort de pousser la résistance physique dans ses ultimes retranchements.

Moins obsédante, l'option fournie par la combinaison du logiciel Explorer de Windows et du navigateur IE4 permet de passer sans frontière du disque dur de la machine aux millions d'ordinateurs de la Toile. Là encore, l'illusion de fusion des deux univers résiste mal à une connexion temporaire par modem.

Microsoft fait valoir la meilleure intégration de ces deux programmes dans la version 98, sans exchire le recours à un autre navigateur tel que le Communicator de Netscape. Les insatisfaits devront se rabattre sur les perfectionnements multimédia de la nouvelle version du système d'exploitation : meilleur affichage des séquences vidéo, qualité sonore améliorée et performances supérieures pour les ieux en trois dimensions. De plus, un logi-ciel de lecture des vidéodisques

(DVD) est intégré à Windows 98. Une gestion plus efficace des fichiers (Fat32) libère de l'espace sur les disques durs. Mais le système impose la prudence car il n'est pas compatible avec Windows 95 et interdit donc les retours en arrière. Enfin, une trousse étendue d'outils de dépannage a été intégrée au système, ce qui laisse entendre que les risques d'accidents ne sont pas supprimés. Bill Gates en a été hii-même victime lors d'une démonstration d'une version non achevée de Windows 98.

Michel Alberganti

Denis Kessler retourne à la fédération de l'assurance

UN RETOUR à la case départ est rarement glorieux. Sauf surprise de dernière minute, Denis Kessler devrait reprendre, un peu plus d'un an après l'avoir quittée, la prési-

PORTRAIT.

Ce théoricien vient d'abandonner ses responsabilités opérationnelles chez Axa

dence de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA). Rémis mardi 23 juin, le bureau de la fédération patronale - instance qui regroupe les quatorze ténors du secteur - et sa commission exécutive ont avalisé ce schéma, qui sera soumis formellement à l'assemblée générale des quelque quatre cents membres de la FFSA le 30 juin. Le candidat doit être élu à au moins deux tiers des voix, pondérées en fonction du poids de chaque société. M. Kessler prendra sans doute ses fonctions courant

Ce retour à la FFSA intervient

trois semaines après l'annonce de l'abandon de ses responsabilités opérationnelles chez Axa, numéro un français du secteur (Le Monde du 3 juin), dont il était l'un des directeurs généraux depuis mars 1997, chargé de l'international. M. Kessler avait rejoint Axa de façon précipitée et surprenante, puisque son troisième mandat à la fédération patronale des assureurs avait été renouvelé en décembre 1996. Il venait de passer cinq ans à la FFSA, en ayant été propulsé président en janvier 1991, à l'âge de trente-neuf ans, avec le soutien de Claude Bébéar, président d'Axa, et de Jean Peyrelevade, alors président de l'UAP

Outter l'état-maior d'Axa. revenir à la FFSA... Le sens à donner à ce mouvement n'a pas échappé aux cercles patronaux. « Wonder boy » du patronat français, président de la commission économique du CNPF, Denis Kessler n'a pas pour autant perdu le soutien du patron d'Axa. Sans la volonté de ce dernier, il n'aurait pu reprendre les rênes de la FFSA et, sans sa force de « conviction », Jean Arvis, président depuis le 25 mars 1997, n'aurait sans doute pas cédé sa place. Denis Kessler reste le protégé de M. Bébéar. Mais il ne fait plus

partie de ses dauphins. La prestation de ce théoricien du libéralisme intégral dans le monde de l'entreprise n'a pas totalement convaincu. · C'est un excellent homme d'organiune culture d'entreprise très forte », indique un proche d'Axa. Les règles y sont strictes et la décentralisation va de pair avec le pouvoir « clanique » de M. Bébéar. « Denis Kessler est un homme de caractère, qui a fait avancer la profession mais qui n'a pas pu se fondre dans le moule Axa », relève un des responsables du groupe d'assurance de l'avenue Matignon. Une façon élégante de dire que la greffe n'a pas pris. Certains, au sein même du groupe, se sont empressés de lui imputer l'échet de la fusion entre les activités de gestion d'actifs et d'assurance vie de l'australien National Mutual, filiale à 51 % d'Axa, et Lend Lease, qui a achoppé en mai dernier, au terme de plus de six mois de discussions (Le Monde du

21 mai). A la question de savoir si son passage chez Axa est un échec, l'intéressé répond : « Je n'aurais pas le soutien d'Axa pour la FFSA si

c'était un échec. » AFFAUR I Ce retour inattendu est dommageable pour M. Kessler dans les

tapports de force au sein du monde des affaires. La perspective de la présidence du directoire d'Axa, que ces milieux lui attribuaient sans doute trop hativement, lui conféraient une certaine aura. Celle-ci estompée, une partie du pouvoir et de la capacité d'influence de M. Kessler risque de s'effacer aux yeux de ses pairs et au sein des instances dirigeantes du CNPF. Il va retrouver une fédération

patronale de l'assurance qui a traversé une période de flottement, sans grande initiative. M. Kessler va s'engager pour un mandat de trois ans, pendant lesquels il s'attachera notamment à redonner du tonus au secteur de l'assurance. Il devra aussi s'atteler aux chantiers de l'épargue-retraite, de la santé, dossiers qu'il connaît sur le bout des doigts, et à la fiscalité de l'assurance-vie, qui est revenue sous les feux de l'actualité. Sitôt arrivé à la présidence du

CNPF, Ernest-Antoine Seillière a avalisé les grands thèmes de la ligne

Kessier. Confirmé dans ses fonctions, le président de la commission économique qui, sous l'ère Gandois, n'avait réussi à obtenir satisfaction ni sur la réforme du paritasation professionnelle, pas un homme risme ni sur la remise en cause du d'entreprise, d'autant plus qu'Axa a SMIC, a immédiatement vu ses revendications reprises et développées intégralement par le nouveau patron des patrons ». De même, la priorité donnée par M. Seillière au rôle économique et de lobbying du CNPF, au détriment de celui de partenaire social dans la négociation contractuelle, l'a désigné comme le véritable homme fort dans l'organigramme patronal. Promu unique artisan de la réflexion patronale, sans contradicteur de poids, M. Kessier s'est vu légitimement chargé de piloter le « Projet pour l'espoir » qui doit exprimer la vision de société du CNPF et ses principales propositions de réformes.

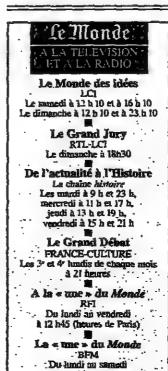
Petite ruse de l'histoire : c'est au moment où les vues kesslériennes triomphent au CNPF que l'homme, même s'il s'en défend, est personnellement le plus affaibli.

> Caroline Monnot et Pascale Santi

Siemens réorganise son activité de télécommunications

LE GEANT ALLEMAND de l'électrotechnique Siemens a décidé de se repositionner sur le marché des télécommunications. Il a annoncé mercredi 24 juin qu'il cédait au britannique GEC ses 40 % dans leur filiale commune GPT, spécialisée dans les équipements pour les réseaux publics de télécommunications (commutateurs). En contrepartie, il reprend 50 % d'une autre filiale commune, GEC Communication Systems Ltd, qui fournit des réseaux et services de communication privée, comme la vidéo-conférence. Il reçoit, en outre, une compensation de 610 millions de livres (6,1 milliards de francs).

En parallèle, Siemens a aussi aumoncé la création de deux nouvelles fibales, Siemens Telecom Networks et Siemens Newbridge Networks, dans lesquelles il regroupera ses activités destinées aux exploitants de réseaux publics. Le groupe se dit intéressé par la téléphonie mobile et les techniques de transmission de données par câbles à bande large.



à 13 beures et 15 beures

Le multimédia res bages multimédies

de livres...

L'éditeur prépare le numéro zéro d'un supplément magazine du « Parisien ». Il a renoncé à la chaîne d'informations avec Canal Plus mais confirme le lancement de « L'Equipe TV » au 31 août

C'EST au début de l'hiver 1995. Philippe Amaury s'installe au volant d'une nouvelle voiture de fonctions. Il a du mal à la faire démarrer, se retourne vers son interlocuteur et lâche : « Excusez-moi, mais c'est la voiture de Jean-Pierre Courcol, et je ne sais pas encore très bien comment elle marche ! » Le numéro deux du groupe venait de quitter ses fonctions, las de voir le groupe hésiter devant un rapprochement avec le groupe Hersant, Depuis, Philippe Amaury est seul aux commandes, épaulé par trois directeurs généraux, Fabrice Nora, Paul Roussel et Jacques Guiu, sans véritable numéro deux comme l'étaient Martin Desprez ou Jean-Pierre Courcol.

Ces deux hommes, avec Philippe Amaury, ont constitué le trio qui a transformé un groupe vieillissant, marqué par un patron omnipotent, Emilien Amaury, et brisé par un long conflit avec le syndicat du Livre, qui a coûté au Parisien libéré la moitié de ses exemplaires, puis par une querelle de succession entre Philippe Amaury et sa sœur

Ce groupe est une entreprise paradoxale. Ses lournaux font partie de ceux qui marchent en tête et se développent le plus, mais il est géré de façon patrimoniale, artisanale, avec le souci de pouvoir tout controler, tout maîtriser. Fin 1997, le groupe semblait faire feu de tout bols. Cette entreprise ultra-prudente débloquait plus de 500 millions de francs pour l'achat de cinq rotatives, se lançait dans deux projets de télévision, s'associait avec le groupe allemand Springer pour créer un magazine grand public d'informatique, annonçait la création d'un supplément magazine de fin de semaine au Parisien. Pour corser la difficulté, les deux premières rotatives destinées à L'Equipe ont été lancées peu de temps avant le début de la Coupe du monde de football.

A la moitié de l'année, le bilan est

nuancé. Les rotatives peinent à démarrer (lire ci-dessous), le groupe s'est finalement retiré du projet de chaîne d'information avec Canal Plus, le supplément du Parisien ne devrait pas se faire avant début 1999. Le groupe replie quelque peu la voilure, mais ne renonce pas. Computer Plus a été lancé, au prix d'une hataille commerciale et juridique avec le groupe Tests. Après un bon démarrage, le titre est tornbé sous la barre des 100 000 exemplaires, malgré un prix d'appel de 5 francs. Computer Plus est la deuxième tentative de sortie du territoire sportif, après le mensuel pour les adolescents XL magazine, qui a du mal à percer, avec une diffusion totale payée, en 1997, de 62 108 exemplaires pour un tirage de plus de 130 000 exemplaires.

La chaîne d'informations de L'Equipe doit exister à partir du

TOTAL AUJOURD'HUI 2

En cinq ans, L'Equipe et Le Parisien ont gegrié chécun 70 000 exemplaires. La progression de ce derhier s'est laite grâce au développement de son édition nationele, Aujourd'hul, qui a vendu en 1997 un peu plus de 30 000 exemplaires

31 août, tandis que le supplément magazine du Parisien est relancé. Un numéro 0 doit être réalisé cet été. « C'est un journal de week-end et de loisirs, ça nous permet de toucher de nouvelles cibles sur un plan publicitaire et de nous rapprocher des normes européennes en termes d'offre de presse, même si on reste loin des journaux anglais », explique Fabrice Nora. Le projet élaboré par Noël Couedel a pris le relais du journal du septième jour, longuement étudié, il y a deux ans, et pour l'instant abandonné, du fait des difficultés de distribution ce jour-là. Le groupe teste encore cette idée en diffusant L'Equipe le dimanche pendant la durée du Mondial. Un bilan de cette expérience sera réalisé dans le courant de l'été.

Pour le magazine du Parisien, le groupe se heurte à un problème de prix. La réussite du quotidien est depuis de longues années le fruit d' une stratégie de prix bas (4,90 F actuellement). Cela s'est traduit par

physieurs résultats déficitaires. Aujourd'hui, la volonté du groupe est de maintenir le résultat du journal à l'équilibre, voire en léger excédent, tout en maintenant le prix le plus bas possible. « Une augmentation de 10 centimes du prix de vente du quotidien permet d'améliorer le résultat de 10 millions de francs », note Jacques Guiu. « C'est un choix stratégique de ne pas chercher la rentabilité à tout prix. On a des raisonnements à longs termes, si on est persuadés que notre stratégie est bonne », explique Fabrice Nora.

« On a investi 70 millions de francs pour développer le portage, on a équilibré en 1993 et on a fini de rembourser en 1997. On a 100 000 abonnés portés, dont 20 % ne lisaient aucun quotidien. Cela montre bien qu'il n'y a pas de fatalité à la baisse de la presse quotidienne en France », explique le directeur général.

Pour faire face à la concurrence d'InfoMatin, Le Parisien avait lancé en 1993 l'édition nationale Au-

jourd'hui, vendue 1 franc de moins que les éditions locales. « Il s'agissait de contrer infoMatin et d'affaiblir Prance-Soir en province. Cétuit un pari marketing sur lequel on a investi 40 millions de francs la première année. On est passés devant France-Soir et Libération en province. Et on n'a pas perdu de lecteurs sur Le Parisien. » Ils n'en ont pas vraiment ga-gné non plus. L'essentiel de la progression du journal est dû à Aujourd'hui, avec son prix plus bas et près d'un tiers de la diffusion en région parisienne.

Sans craindre l'autoconcurrence, le groupe a également lancé, en association avec Métrobus et la RATP, un journal gratuit tiré à 500 000 exemplaires, A Nous Paris. « C'est une expérience, si ça marche, on étu-diera d'autres possibilités », confie Fabrice Nora, qui reconnaît s'être inspiré de l'exemple du quotidien grabiit scandinave Metro.

Et financièrement? Le groupe Amaury va bien, mercl. Il a débloqué 530 millions de francs sur ses fonds propres pour acheter les rotatives, dont la dernière sera installée en juin 1999. En 1997, il a réalisé un chiffre d'affaires de 2,67 milliards de francs contre 2,55 l'année précédente. La presse représente plus de 80 % de ce chiffre d'affaires. Le reste est réalisé par la filiale d'événements sportifs Amaury Sport Organisation (ASO), dirigée par Jean-Claude Killy (Tour de France, le Dakar). ASO est la principale source de bénéfice du groupe, avec L'Equipe. Le résultat d'exploitation 1997 a atteint 300 millions de francs, en hausse de 20 %. Le résultat net augmente de 10 %, à 166 millions de francs. La voiture du groupe Amaury roule désormais à bon régime.

Alain Salles

Des robots dans une forêt de papier

ILS SONT BLANCS. Ils glissent sur le sol, avec un bruit électrique, dans une forêt de bobines de papler. Les deux chariots-robots gèrent le stock de papier de la nouvelle imprimerie du groupe Amaury à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). lis vont chercher une bobine de deux tonnes, à 9 mètres de haut, et la conduisent vers d'autres robots, plus petits, qui la mènent au pied des rotatives. C'est un drôle de bruit dans la nuit, surtout avant que les machines pe se mettent à tourner, dans l'anormal silence d'une impri-

Il v a actuellement deux imprimeries à Saint-Ouen, au siège du groupe Amaury. L'ancienne date de 1975. Elle a l'air d'avoir un siècle, avec ses machines qui semblent minuscules, étendues sur des dizaines de mètres. Ca fait du bruit et ca sent l'encre. Son installation avait entrainé l'un des plus longs conflits de la presse avec le syndicat du Livre-CGT. Les nouvelles rotatives Wifag sont construites en hauteur, les ouvriers sont derrière des vitres devant leurs tableaux de bord.

L'ambiance est tendue à la nouvelle Imprimerie de L'Equipe. A minuit, mardi 9 juin, veille de l'ouverture de la Coupe du monde, les deux rotatives ultramodemes s'apprétent à tourner. Le journai a été boucle à l'heure. Tout est prét pour un tirage de près de 900 000 exemplaires. La machine s'élance, et le papier casse. L'incident se produira plusieurs fois. Le rodage est labotieux, comme souvent en pareil cas. L'impression ne commence qu'à 1 h 30. Pour pallier ces défaillances. les premiers exemplaires ont été tires sur une des anciennes rotatives.

En renouvelant son parc de rotatives et en démarrant celle de L'Equipe, juste avant le début du plus grand événement sportif qui se deroule en France, le groupe Amauty a pris quelques risques. Les changements entrainent toujours des perturbations dues en général au rodage des machines, à l'absence de maîtrise du nouveau matériel, voire

DÉPÊCHES

rieurement.

à quelques mauvaises volontés syndicales. Le quotidien Midi Libre en sait quelque chose, qui a encore des difficultés de tirage, un an après la mise en place des rotatives... et après un mois de grève à l'été 1997.

Le groupe Amaury vit aussi les inconvénients du pluralisme syndical. Depuis le long conflit de 1975, qui a coûté au Parisien la moitié de ses exemplaires, le groupe a brisé le monopole du syndicat du Livre-CGT: aux problèmes liés aux divisions du syndicat du Livre s'ajoutent des surenchères entre FO et la CGT. Dans l'imprimerie, une affiche montre une souris qui s'apprète à attraper un morceau de fromage, posé sur un piège. Une main a ajouté sur le fromage : FO.

Le changement des rotatives de L'Equipe et du Parisien était inévitable. Les tirages des deux titres (respectivement 538 757 et 600 183 exemplaires, dont un tiers environ imprimé en province). Fage des machines, la nécessité de développer la couleur, justifient l'investissement pour cinq rotatives, qui seront toutes installées d'ici un an. A la mise en place s'ajoute la modemisation des cinq Imprimeries décentralisées, qui produisent la plupart des quotidiens parisiens. Les sites (Nantes, Nancy, Lyon, Toulouse, Vitrolles) doivent suivre l'ensemble des demandes de la presse, qui augmente sa pagination et son utilisation de la couleur. Et vont désormais devoir intégrer France-Soir. Depuis le début de la Coupe du monde, les retards sont réguliers en province.

La construction de cette nouvelle « cathédrale », au moment où France-Soir quitte celle de Roissy, pour s'installer dans une chapelle à Aubervilliers, où celle de La Croix s'appréte à fermer, constitue un élément central des métamorphoses de l'imprimerie de la presse pari-

d'Europe 1. Il a été nommé, mardi 23 juin, secrétaire général de l'an-

tenne. Un nouveau directeur de la rédaction devrait être nommé ulté-

■ AUDIOVISUEL: Lionel Jospin a confirmé, mardi 23 juin, avoir

« donné son accord » à la ministre de la culture et de la communication,

Catherine Trautmann, pour « scinder en deux » le projet de loi sur l'audiovisuel. Les députés seront saisis « des cet automne d'un projet de ré-

■ Selon le Journal officiel du 23 juin, divers établissements publics sont

exclus par décret du champ des aides à la réduction du temps de travail

à 35 heures, dont les sociétés bénéficiant de la redevance (INA, Radio-France, France 2, France 3, RFO, La Sept-Arte, La Cinquième, RFD.

L'économie c'est vous

■ RADIO: Hugues Durocher quitte la direction de la rédaction Comment faire fortune en 10 ans

VIENT DE PARAÎTRE

Les audiences du Mondial à la télévision

MULTIPLEX ITALIE-AU-TRICHE ET CHILI-CAMEROUN (mardi 23 juin, TF 1 à 15 h 42); 2 578 233 téléspectateurs, 46,8 % de part d'audience. France 2: 847 698, 15,4 %; France 3: 420 335, 7,6%; M 6: 603 395, 10,9%; La Cinquième: 157 626, 0,4 %.

■ BRÉSIL-NORVÈGE (France 2 à 20 h 48): 6 088 178 téléspectateurs, 30,6 % de part d'audience. A la même heure sur TF 1: 5 432 015, 27,3 %; FR 3: 3 438 039, 17.3 %; M 6:2128224, 10,7 %; Arte: 389 821.

★ Sources: Médiamat, Médiamétrie, Traitement Credome-Publicis, auprès des individus de 15 ans et

Les critiques se multiplient à France-Culture

HUIT MOIS APRÈS la mise en place de sa grille, Patrice Gélinet, directeur de France-Culture, est confronté à une fronde. A la difficulté de convaincre du bien-fondé des changements qu'il propose s'ajoutent certains faux pas, comme l'émission sur Chateaubriand commandée à Philippe de Saint-Robert, chroniqueur à Radio-Courtoisie, station qui fait la passerelle entre la droite et l'extrème

La diffusion de cette émission semble annulée mais ce projet a alourdi un climat déjà tendu par la critique des programmes. Outre la lettre des six savants qui regrettent la place consacrée aux sciences et aux technologies (Le Monde daté 14-15 juin). l'Association des auditeurs de Prance-Culture écrit dans son bulietin de juin : « France-Culture s'est "travestie". Le ton, le format et l'esprit sont allés rejoindre le cercle étendu des radios d'ambiance. » La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) se plaint quant à elle de la « dégradation de la programmation des émissions de création radiophonique, programmation des auteurs célèbres disparus, et souvent étrangers, au détriment d'auteurs contemporains », dans une lettre à Catherine Trautmann.

Certains réalisateurs ont refusé de participer, le 22 juin, à une réunion de travail avec Patrice Gélinet, et ont fait lire une lettre soulignant « l'incapacité de la direction des fictions à conduire la fabrication de son programme », disant leur désaccord avec certains formats d'émission, le recours trop fréquent au direct, etc. Ils indiquent que les relations de travail « se sont considérablement dégradées ».

Quant aux reponsables du Syndicat national des auteurs compositeurs (SNAC), ils jugent que «la désorganisation et une ambiance mauvaise règnent. Les auteurs et les producteurs, quand ils sont reçus, sont traités avec une désinvolture qui frise l'incorrection ».

Patrice Gélinet reconnaît que la nouvelle galle « n'était pas parfaite des son lancement». Mais elle n'a pas entraîné de baisse du budget de la création dramatique. « je suis très attaché à la fiction, élément essentiel de France-Culture; elle représente un tiers de son budget et nous avons diffusé 170 fictions depuis septembre, Mais j'ai voulu faire de la place aux œuvres du répertoire en leur consacrant le troisième samedi du mois ». Et il ajoute : « Ma porte est toujours ouverte et j'écoute tous les avis. »

Françoise Chirot

SPORTS Athlétisme, Cyclisme

Football, Rugby, Tennis... RÉSULTATS, RECORDS et PALMARÈS

Le classement des 500

Francis Martin 18 with the many the

APPENDING ME AND DOOR THE RESIDENCE PARTY Contractor and Application

A STANDARD OF A STANDARD 少年 李峰 重新的 Company Area ALCOHOL TOTAL Sand State of the --a che le trans アール 中国大学 海外連邦 ाच्या अवस्थान है। बहुती And the place of the state of le Beineit, Weite . La Comment grap [8]

ACTION NOW ASSESSED. CARLES PROPERTY and the first The second of the 1 1/1/2/2/2/日本日本 the sales of A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Congress of the

• Indeed a

13k 24 . . .

 $\bullet_{t_1q_{\mathcal{P}_{SM}_{1,2}}}$

• RABOTANA

agh, man

Some .

Many in the second

Lixonia Cara

Stirlings to a six of

www.icmannacti

Missis with the second

Observation 1

MONNAI · teuttae i fer fe 一大 大計 海绵 to though breat the

ractions, engine "我一个" 经存储额额 , 建氯磺酸 and the profession of the 🕶 🖰 🗈 अध्यक्षक केंद्रकेष 人 人名雷德斯人 والمحارات والمراب ing the war well \$250 The man Grantiffe - 1210H 🎉

一年 经有效股票 10.00 1115 Programme Personal . The manager of the

· Herrich 👹 ing term if ...

Continue Design

S 235 - -

35 No.

BREAM MARKET

横 不知過過過過過 电电流

Brand Street .

14 May 1 - 4 3 - 18 4

Suppose the supplied to the

A Section of the sect

Application of the second seco

And the second of the second o

Marine Contraction of the Contra

The same of the same of the same

Contract the second second

and the second seco

ng in ay rayartawan

Carlot and the second

A Company of the Company

The second second

TABLEAU DE BORD

LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998 / 21 ●

AFFAIRES

INDUSTRIE

EDF: Edmond Alphandéry démissionne de la présidence de l'entreprise et Pierre Daurès de la direction générale. (lire p. 18)

- MICROSOFT: le groupe américain lance mercredi 25 juin, son logiciel Windows 98 (lire p. 19)
- AKZO NOBEL: le groupe chimique néerlando-suédois a annoncé, mercredi à La Haye, avoir acquis 241 083 469 actions ordinaires, soit environ 59,3 % de la firme britannique Courtaulds. Le groupe a précisé que son offre sur Courtaulds était prolongée jusqu'au 10 juillet
- ENDESA : le numéro un de la production et de la distribution d'électricité en Espagne, va investir 513 millions de dollars (3 milliards de francs) dans un projet de centrale électrique à Cuba seion le journal économique La gaceta de los Negocios.
- GlAT-Industrie : quelque 150 salariés à Rennes (Ille-et-vilaine), et 250 salariés à Roanne (Loire) ont manifesté, mardi, pour protester contre le plan social annoncé la semaine dernière par le ministre de la
- INDUSTRIE DU SUCRE: Entre 1000 et 2000 salariés de l'industrie sucrière ont manifesté, mardi, à Paris contre la dénonciation partielle de la convention collective du secteur par le patronat début mai.

● AT&T : le géant américain des télécommunications serait sur le point de racheter Tele-communications, le second réseau américain de télévision par câble pour un montant de 30 milliards de dollars (180 miliards de francs), selon le Wall Street Journal.

• CABLE & WIRELESS: l'opérateur téléphonique britannique indique être en. discussion avec l'américain MCI pour lui racheter la totalité de ses activités liées à Internet. MCI est vendeur afin que sa fusion avec WorldCom pulsse recevoir le feu vert de la Commission européenne.

DEUTSCHE TELEKOM: l'opérateur téléphonique veut rédnire, d'ici à l'automne, de 6 500 à 950 le nombre de personnes employées à son siège à Bonn, selon le mensuel allemand Capital.

 RAIL: Deutsche Bahn et NS, les sociétés ferrovialres allemande et néerlandaise ont annoncé qu'elles allaient fusionner leurs activités fret dans un ensemble baptisé Rail Cargo

FINANCE

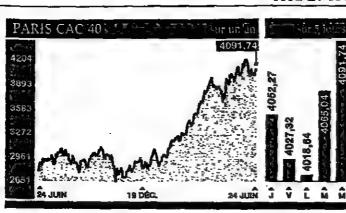
COMMERZBANK: la troisième banque privée allemande, a confirmé, mercredi, qu'elle menait des négociations avec la banque postale allemande Postbank AG en vue d'une « coopération renforcée ».

 COFISMED: la Caisse d'Epargne Provence Alpes Corse et CDC Participations actionnaires à 20 % et 3,5 % de Cofismed, vont lancer une offre publique d'achat sur les titres de cette société financière, dans l'incapacité de faire face aux pertes de sa filiale en liquidation, la Société de développement régional de la Méditerranée.

• RABOBANK : le Crédit agricole nécriandais a engagé des discussions avec l'assureur mutualiste Achmea, membre du groupement européen Eureko. Les deux groupes envisagent une < collaboration étroite ».

 UNION DE BANQUES SUISSES : suite à sa fusion avec la Société de Banque suisse, UBS étudie la vente de sa filiale britannique spécialisée dans la gestion de fonds Philips & Brew Fund Management, évaluée à

* Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ».



Principaux écarts au règlement mensuel

LES PLACES BOURSIÈRES

MERCREDI 24 JUIN, à midi, la

Bourse de Paris a progressé de

0,53 %, à 4086,47 points. Pour ce

premier jour de la liquidation

mensuelle de juillet, le marché a

été assez calme (3,2 milliards de

francs échangés), à comparer au

volume record de la veille : 29 mil-

liards de francs. Les valeurs

moyennes se sont distinguées:

Norbert Dentressangle a gagné

6,8 %, le groupe GTM a profité de

nouvelles recommandations posi-

tives pour grimper de 5,4 % et Al-

tran Technologies s'est adjugé

5,2 %. Le titre Rhône-Poulenc a

progressé de 2,4 % en raison du

succès du placement des actions

de sa filiale Rhodia. A 204 francs,

le titre Alstom s'est négocié en-

dessous de son cours d'introduc-

tion (205 francs). A la baisse, l'ac-

tion Dassault Electronique a aban-

donné 6,2 % pour s'ajuster sur le

cours de l'OPA de Thomson CSF à

690 francs.

PARIS

Hausses 🕨	23/06	V21, %		Baisses	23/06	72,06	Var.
PROMODES	3275	+4.59	+ 31.15	BERTRAND FAUR.	44 455 E	-7.33	+63
ERIDANIA BECH.			+43.88	ALTRAN TECHNO.	1134 3	-5.36	
L'OREAL	: 5054	+3,30	+31,38	METALEUROP	AZ,30	-5.10	~21.
RUE IMPERIALE	8000	+3.22	+55,94	CIMENTS FRANC	332,60	-4.70	
PINAULT-PRINT	4945	+3,12	+54	SER	W 900	-3.74	+7.
RENAULT	349	+3,07	+109,14	EUROTUNNEL	0,6\$	-3,64	+27
AIR LIQUIDE	997	+2.68	+19,05	PECHANEY ACT	# 265.7C	-3,41	+44
LEGRIS INDUST	& 293 P	+2,80	+40,19	GUILBERT	920 14	-3.92	+11,4
LEGRAND ADP	a 1014 ci	+2,52	+53,59	LOCINDUS	£ 875	-3,20	+18,0
COPLEMP	784	+2,48	+17,89	NR\$ #	6. 950 S	-3,06	+18.

0,66 0,87 0,70 -0,40 0,43 -0,74 -0,19 0,36 -0,26 BRIDGILLPS BEL.... FRANCFORT DBIL... MADRID IBEIGS.... MILAN MIRSO.... SUISSE SMI STOXX 466_ FURO STOKE 304

Indices boursiers

Europe12h30 Cours

PARIS CAE 40 4091,74 - SBF 120 2786,76

- SBF 250__

- SECOND MAR.

AMSTERDAM AEI.



MERCREDI 24 JUIN, lors des premières transactions, l'indice DAX 30 a gagné 0,27 %, à 5 763,75 %. Les investisseurs ont été rassurés par les propos du vice-président de la Bundesbank qui a estimé que la convergence des taux en Europe était satisfaisante, ce qui semble écarter un prochain resserrement de la politique monétaire en Allemagne. La veille, l'indice avait progressé de 1.77%

.FRANCFORT

LONDRES

MARDI 23 JUIN, la Bourse britannique a gagné 1,04 %, à 5 772 points. Le marché a été soutenu par le fléchissement de la livre sterling et la progression du marché américain. L'action British Telecom a bondi de 5,25 % sur des rumeurs d'alliance avec AT&T. Le fabricant de digarettes BAT a gagné 2,77 %, à l'annonce d'un verdict favorable de la justice américaine à son égard.

MERCREDI 24 JUIN, le marché japoints. Le nouvel accès de faiblesse du yen, à 140,33 yens pour un dollar, a stimulé les achats sur les valeurs exportatrices. Les plus importantes Motors, Canon, Fujistu et Fuji Photo - ont progressé de plus de 2,5 %.

d'ornoir.

MARDI 23 JUIN, l'indice Dow Jones a poursuivi sa progression avec un décision de justice favorable à Microsoft a fait grimper cette action de 5,22 %. Les principales valeurs technologiques ont profité de ce regain d'intérêt pour le secteur. Les valeurs pétrolières ont été recherchées avant la tenue de la réunion des pays producteurs de pétrole à Vienne. Les opérateurs ont anticipé une forte réduction de la production

TOKYO

ponais a gagné 0,46 %, à 15 123,18 d'entre elles - Sony Corp, Honda

NEW YORK

gain de 1,35 %, à 8 828,46 points. La

Une dévaluation du yuan chinois est « possible » en 1999

Var. % Var. % veilie 31/12 11,64 14,86 15,64 -18,17 0,97 10,84 1,90 -18,90 0,53 -25,96 3,30 -2,55 0,52 7,10

-31.22

23/06 - 3,45 8,94 - 6,49 - 1,05 9,39 0,46

11 MAI

11 MAI

11 MAI

11 MAI

24 MARS

En dollars

CUIVRE 3 MOSS

ETAIN 3 MOIS.

NICKEL 3 MOIS

ZINC 3 MOIS.

MÉTAUX (LONDRES)

ALUMINIUM S MOIS....

MÉTAUX (NEW YORK)

DNCE DOR LONDRES

PIÈCE UNION LAT. 20 f., PIÈCE 20 DOLLARS US... PIÈCE 10 DOLLARS US... PIÈCE 50 PESOS MEX...

PIÈCE SUISSE 20 F...

Matières premières

24 JUIN

24 JUIN

\$/TONNE

-0,14

SONCE

\$/BOISSEAU

STONNE

-0,30

C04/13 23/06

Monde >

22,47 34,23 11,70 26,08 37,63 36,05 35,59 23,45 21,88

NEW YORK DJ.

BUENOS-AIRES ML

JOHANNESBURG.
MEXICO TOLLA.
SANTIAGO IPSA...
SAO PAINO BOU...
TORONTO FSE L...

LONDRES

ASIE IDAIS

ECONOMIE

Une dévaluation de la monnaie chinoise est « possible » en 1999. a confié mardi 23 juin le viceprésident de la commission économique et financière de l'Assemblée nationale populaire (ANP), Dong Fureng, au quotidien allemand Die Welt,

«Cela ne pourra pas avoir lieu cette année, En plus, une dévaluation est devenue une question non seulement économique, mais aussi politique ., a déclaré M. Dong, l'un des grands économistes chinois. La chute du yen fait peser une énorme pression sur la Chine et entraîne toutes les monnaies de la région, hormis le yuan chinois, a reconnu M. Dong. « C'est un inconvénient pour nous. Mais si nous touchions, ne serait-ce qu'un peu, au yuan, Hongkong n'y résisterait pas », 3-

MJAPON: les ouze constructeurs automobiles japonais ont assemblé en mai 714 887 véhicules dans leurs usines de l'archipel, soit 19,7 % de moins que lors du même mois de 1997, a annoncé mercredi 24 juin l'Association des constructeurs automobiles japonais (JAMA).

RUSSIE: le directeur général du Fonds monétaire international (FMI), Michel Camdessus, a préconisé mardi 23 huin à Strasbourg de profondes réformes en Russie pour tenter de juguler la crise financière.

■ Une délégation du FMl passera jusqu'à trois semaines à Moscou pour examiner les conditions d'une nouvelle aide financière pour la Russie, a annoncé mardi 23 juin le ministre des finances russe, Mikhail Zadornov.

■ Le président russe, Boris Eltsine, a dénoncé mardi 23 juin la situation financière « alarmante » de son pays, tandis que le premier ministre, Serguel Kirienko, assurait qu'il faudrait « cesser de parler de démocratie » si l'Etat ne parvenait pas à redresser la situation (lire page 3).

■ EUROPE CENTRALE: la crise cidences sur les économies d'Europe de l'Est par le biais de l'Union européenne, ont estimé mardi 23 juin les présidents des banques nationales polonaise. tchèque et hongroise.

■ SUISSE: les Suisses sont touiours les champions de l'épargne, avec près de 240 milliards de francs suisses (960 milliards de francs), placés sur des comptes d'épargne auprès de leurs banques, selon les chiffres publiés mardi 23 juin par la Banque nationale suisse (BNS).

MUNION EUROPÉENNE: le président de la Fédération des banques allemandes et patron de la Commerzbank, Martin Kohlhaussen, a estimé mardi 23 juin possible une division par deux du nombre de chômeurs dans l'Union Européenne d'ici cinq ans,

■ ROYAUME-UNI: la balance des palements courants britanniques a enregistré au premier trimestre son plus important déficit depuis six ans, sous l'effet d'une livre sterling vigoureuse et d'importants transferts au budget de l'Union européenne, a annoncé mardi 23 juin l'Office des statistiques nationales (ONS). ■ Un nouveau relèvement des taux d'intérêt britanniques à court terme pourrait plonger l'économie dans la récession, estime l'OCDE dans une étude

consacrée à la Grande-Bretagne

publiée mardi 23 juin.

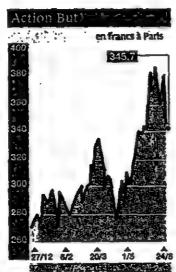
FRANCE: la croissance devrait rester dynamique en 1999 (3,2 %), dopée par une forte reprise de l'investissement, selon les demières prévisions d'Euler-SFAC, présentées mardi 23 juin. ■ Le premier ministre, Lionel Jospin, a reconnu mardi 23 juin devant le groupe socialiste à l'Assemblée nationale que la France « percevait déjà fortement au premier trimestre de cette année les effets de la contraction des échanges extérieurs résultant de la crise asiatique ».

Valeur du jour : But sous contrôle britannique

APRÈS DES MOIS de rumeurs et d'hésitations, la chaîne française de magasins de meubles et d'électroménager But (2,4 milliards de francs de chiffre d'affaires) a fini par tomber, mardi 23 juin, dans l'escarcelle (52 milliards de francs de chiffre d'affaires). Cette acquisition n'est pas une surprise: Kingfisher, déjà propriétaire, en France, de Darty, le numéro un français de la distribution d'équipements « électrodomestiques », détenait, depuis le mois de Janvier 1996, 26 % de But. Cette fois, il porte sa participation à 61,68 %, en rachetant à la famille fondatrice Venturini et à son allié Georges Yvrai, administrateur de But SA, leurs 35,68 %, à un prix, établi lors de négociations en fuillet 1997, de 300 francs par action (pour un cours avant suspension de 370 francs le 23 juin). Cela porte le

montant de l'achat à 103 millions de livres (1,04 milliard de francs), et valorise à quelque 3 milliards le groupe But, fondé en 1972 par André Venturini. Après approbation de cette prise de contrôle par les

autorités françaises, Kingfisher devrait lancer une offre d'achat sur le reste du capital et retirer le titre But de la cote, comme il l'avait fait pour Darty en 1994. Kingfisher a annoncé le maintien en place du management existant et la nomination à la tête du nouveau conseil de surveillance dont va être dotée la société de Michel



Venturini, le fils d'André, jusqu'ici premier actionnaire PDG de But. La nouvelle filiale et ses 235 magasins (dont 182 en franchise) seront cependant intégrés à la division européenne Kingfisher Electrical Retaient créée et cor Philippe Francès, ex-Darty. Dans la guerre de positions à laquelle il se livre avec son rival Pinault-Printemps-Redoute (PPR), pour le contrôle du marché européen de l'équipement de la maison,

Coïncidence? Mardi 23 juin, Conforama annonçait sa sur une autre enseigne française, Castorama, ne manqueront pas d'être relancées après l'acquisition de But, maleré les dénégations répétées et agacées de Jean-Hugues Loyez, le PDG de Castorama.

Pascal Galinier



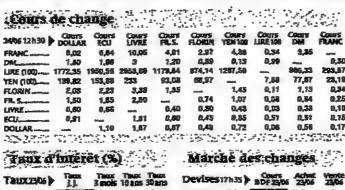
MONNAIES

• Dollar: le billet vert s'inscrivait en hausse, mercredi 24 juin, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. il cotait 1,8020 mark, 6,04 francs et 140,40 yens. « On vend le yen car aucune me-

sure substantielle pour régler le problème des créances douteuses n'a été proposée par le gouvernement », indiquait mercredi 24 juin Yasufumi Nakatani, un opérateur de la Fuji Bank. « Un sentiment de déception domine sur le marché, car le Pre-mier ministre Ryutaro Hashimoto n'a proposé aucune mesure rapide de redressement, poursuit

ie cambiste. Si le gouvernement tarde à agir, le yen va certainement chuter à

toutefois être freinée par la crainte d'une nouvelle intervention nippo-américaine sur le marché des changes.





TAUX

• Prance : le marché obligataire a ouvert en légère hausse, mercredi 24 juin. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 7 centièmes,

104,57 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 4.83 %, soit 0.06 % au-dessus du rendement du titre allemand de même échéance.

L'euro peut démarrer sans taux directeurs unifiés, a estimé mercredi Johann Wilhelm Gaddum, vice-président de la Bundesbank, dans un entretien au quotidien allemand Handelsblatt. « Je ne vois pas notre rôle comme

celui d'établir à la fin de l'année un niveau de taxa d'intérêt unique », a déclaré M. Gaddum. Cette déclaration laisse entendre que la Bundesbank n'est pas prête à relever ses taux directeurs pour favoriser la convergence moné-

taire à l'intérieur de l'Euroland.

15 milliards de francs. www.lemonde.fr

2 2	/ LE	MONDE	/ JEUDI 25	JUIN 1	998 •

FINANCES ET MARCHÉS

RÈGLEM MENSU! MERCREDI 24 JU Liquidation : 24 Juli Taux de report : 3 Cours relevés à 12	EL JIN let ,88	1T Demiers	+(AC 40 PARIS),77 % AC 40 :	Dassauk Aviation	7205 14,80 3110 485,90 98 697 520 4650 1633 1960 ● 747 281 400 969	(4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4)	- 0,03 + 2,07 + 2,04 + 1,31 - 0,86 - 2,44 - 6,15 - 2,44 - 2,13 - 0,20	· 1286年8 · 1286 ·	Lebon (Cie) Legrand ADP Legrand ADP Legris Indust Locindis L'Oreal LYMH Moet Hen Marine Wendel Metaleurop Metrologie Inter Mikhelin Montupet SA	256,60 560 278 1590 1014 293 675 3094 1187 48,30 19,60 349,40 2225	東京の東京の東京の東京の東京の東京の東京の東京の東京の東京の東京の東京の東京の東	+ 4,05 + 0,31 + 0,31 + 0,29 + 4,63 + 1,026 + 1,68 + 1,67 + 3 + 2,17 + 2,10	200	Strator Facorii. Suez Lyon.des Eaux Symbolabio Trechnip Thomson-CSF Total UIF Unibeal Unibeal Unibeal Unibeal Unibeal Unibeal Unibeal Unibeal	404 306 250,90 485 572 977 1008 756 288 572 808 977 98	经	+ 1,17 + 0,71 + 1,23 + 2,27 + 0,51 + 1,19 - 1,96 - 0,94 + 0,39 - 4,13 + 0,19 - 2,19 - 1,12 + 0,82	TRITUTES TENERS	General Elect. # General Motors # General Motors # Harmony Gold # Hizachl # Hocethist # Ho	518 413,20 1004 25,05 37,50 285,10 673 97,60 97,60 97,60 986 966 760 34	\$10 410 \$25,05 \$25,05 \$25,05 \$25,05 \$25,05 \$10,05 \$	0.7. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	TORSES CONTROL TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY	
VALEURS FRANÇAISES B.N.P. (T.P) C.T. yonnals(T.P.) Renault (T.P.) Rhone Poulenc(T.P.) Thomson S.A (T.P) AUGUS AGF All Liquide All Liquide All All All All All All All All All Al	7065 955 2875 3190 1360 1012 1627 345,90 997	200175 20077 20090 1350 1673 350 1012	- 0,37 - 0,52 - 0,73 - 2,82 + 0,31 + 1,50 + 1,04	demier coup. (1) 2009/97 2210/97 2410/97 0710/97 0710/97 15/96/97 15/96/97 15/96/97 15/96/97	Dev.R.N-P.Cal Li #	69,95 508 162 221,10 1629 533 804 245 1354 2610 2219 576 3692	50 194 194 195 196 196 197 197 200 197 198 198 198 198 198 198	+ 4,45 + 1,24 + 0,51 - 0,51 - 1,14 + 0,04	1009 2009 2009 2009 2009 2009 2009 2009	Moulines Nameds Norder Dentres A Norder St Norder St Nordon (Ny) NRI 4 Olipar Parthes Pathe Pathery Act Ord A Pernod-Ricard Physiology Co. Ph	157,50 388 234 128,50 525 950 68,60 623 1153 248,70 412,50 131,2	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	+ 0,95 + 1,80 + 6,83 + 1,24 - 0,19 - 0,97 + 2,72 + 0,52 + 1,32 + 0,12 + 2,51 - 0,91	TARLET SERVENE SERVENE	Valener Valener Valener Valener Valener Valende Verdi (ex CGE) Worms (ex Soneal) Zolkac ex.dt divid	488 192 1250 110 1620 901	100	+ 0,20 - 1,56 - 0,24 - 1,54 + 0,92 + 4,10	CSUMPT 1510955 9000698 1000698 Pasement	Morgan J.P. a Neste SA Norn. a Nipp. MeatPacker 8 Norsk Hydro 6 Petrofista 6 Philips N.V 9 Place Tools In 6 Procise Garobie Quilvesi Randisostein 8	711 12600 71,50 397,60 262,60 2394 241,40 526 65,80 535 336 14,05	12920 407 385,10 2400 239,20 507 68,40 536 344 14,20 70	- 2,53 - 2,36 - 2,09 - 0,70 - 3,61 - 3,95 - 0,18 - 2,38 - 1,06 - 1,44	15/15/38 16/07/97 05/10/97 20/04/98	
Abstom CA Altran Techno. # Atos CA Ava Rail Investis. Bazar Hot. Ville Bertrand Faure BiC BiS B,N.P. Bollore Techno. Bongrain Bouyques Offs.	202,50 1131 1401 651 970 735 455 429 655 477 1162 2949 1102 272,50		+ 1,23 + 6,01 + 0,14 + 1,07 + 1,90 + 1,90 + 1,79 + 1,92 + 1,92 + 1,92 + 0,91	25,03/97 11,03/98 11,03/98 12,05/97 13,03/98 11,03/98 13,03/97 14,03/98 13,03/97 14,03/97	Euro Disney Europe 1 Europumel Fimalac SA Finescel	11,10 1490 6,60 702 126 535 395 395 3050 6150 157 617 435 332,10	1400	- 2,09 + 3,03 + 2,56 - 4,68 - 0,74 - 0,50 + 0,16 + 0,31 - 0,32 - 1,09	FINANCES CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPER	Plastic Orn.(Ly) Primagaz Primagaz Promodes Publicis I Remy Cointreau Renault Resault Rosel Ritone Poulenc A Rochetortalse Com, Rochette (La) Royal Camin Rus Imperiale(Ly) Sade (Ny) Sagem SA	880 528 3275 963 116,20 349 2510 324,50 697 27,85 362,40 8000 239 4710	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	- 1,13 - 0,79 + 1,66 + 4,13 + 0,14 + 0,51 + 2,40 + 3,05 + 0,16 - 4,305 0,21	TANGER TA	VALEURS ÉTRANGÈRES ABN Amus Hold Adecto S.A. Adidas-Salomon ACd Adidas-Salomon ACd ALIUANZ AC American Express Aoglo American # Amgodol Littl d' Amgodol B. Arjo Wiggies App. A.T.T.	Cours précéd. 133,50 2416 1079 1970 648 212,90 '246 223,40 21,10 380,50	Dentiers cours DATE TO THE TOTAL TOT	+- + 0,52 + 1,40 - 0,05 - 0,77 + 2,16 + 1,21 - 4,44 + 2,41	dernier coup. (1) 2905/98 2605/98 1205/98 9905/96 2916/96 2916/96 2916/96 2916/96 2916/96 2916/96 2916/96	Royal Dutch # Sega Erizerprises Schlamberger # Shell Transport # Siemens # Sody Corp. # SGS Thomson Micro Summorno Bank # Telefonica # Telefonica # United Technol. #	326,10 103 #18,50 40,95 367,60 480 #27 55,80 440,50 265,10 22,75 490 516 5670	327,90 107 119,50 41,50 48,5 46,40 54,10 440,16 273,10 23,15 483 583	+ 0,52 + 3,55 + 0,51 + 1,54 + 0,40 + 1,04 + 2,20 - 1,04 - 0,09 + 1,75 - 1,42 + 2,90 + 1,64		
Bulli Canal +	97 1145 923 524 3669 461,80 321,80 1075 478 1240 40,73 3075 500	97,69 1105 926 931 3674 465 317 1060 487, 1240 40,90 93,45	+ 0,61 - 3,49 + 0,32 + 1,33 + 0,13 + 0,69 - 1,49 - 1,48 + 1,48 + 0,36 + 1,48 + 2,27 - 0,98	190899 170498 120098 270498 100698 100698 150598 170698 120698 120698	G.F.C. Grandvision Groupe Andre S.A. Groupe GTM Gr.Zannler (1,4) # Guibert Guibert Guibert Guibert Grientle Gascogne Hachette Fili.Med. Havas Advertising Innetal Infogrames Enter. Infogrames Enter. Ingenico.	675 215,80 703 578 155,20 960 2400 1620 1252 821 495 367 161,10	270 214,70 795 605 160(20) 970 200 1625 1238 845 942 374,70 169,50	- 0,74 - 0,50 + 4,67 + 3,22 + 1,04 - 1,11 + 2,92 + 1,41 + 2,09 + 5,21	28/0/26 12/02/36 12/02/36 12/03/36 12/03/36 12/03/36 12/03/37 15/03/36 14/03/37	Salm-Gobain Salvepar (Ny) Sanofi Saupiquet (Ns) Schmeider SA SCOR S.E.B. Sefimes (CA. SETA. Selectibusque SFIM SGE SGE SGE SGE	1077 573 716 521 479 388 900 421 273,40 86 969 265,36 436,90	1090 576 776 86.30 393.30 98. 805 107 86.10 770 770 467	+ 1,20 + 0,69 + 1,72 + 1,52 + 1,41 + 0,88 + 3,32 - 2,34 + 0,11 + 0,10 + 1,92 + 2,31	\$500% 210497 53067% 12068% 12069% 12069% 12069% 12069% 12069%	Banco Santander 4 Barrick Gold 4 Barrick Gold 4 Bayer 8 Bayer 8 Crown Cork ord 8 Crown Cork PF CV8 Daimler Benz 8 De Beers 8 Diageo PLC reg.8 Diversore Bank 8 Diversore Bank 9 De Dort Nemours 9 Du Port Nemours 9 Du Port Nemours 9	292 107,10 277,10 295 260,20 364 110,60 71,05 322,10 30,85 449	海湖 · 斯里斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯	- 0,07 + 2,30 + 3,07	BEDDON 1500/98 1600/98 1600/98 1600/98 1600/98 1600/98 1600/98 1600/98 1600/98 1600/98 1600/98	Vollswagen AG (124 10,20 Lifle: Ly ites. cotation - droit déta	121,50 10,20 Lyon; sans indic	- 2,01 + 4,90 M = 1		<u>.</u>
Christian Dalloz	775 750 650 952,50 556 534 784	775 772 850 950 956 956 956	- 2,40 - 0,70 - 2,16	02/07/97 22/66/28 13/08/97 21/02/97 24/06/96 09/06/98	Interball Interbedulque Interbedulque ISSS Joan Lefebvre ISepierre Labingl Lafarge	166 1603 754 479 1199 1955 610	167,50 1622 758 481 1166 2002 521	+ 0,90 + 1,12 + 0,53 + 0,41 - 2,75 + 2,40 + 1,80	30103/97 09/06/98 25/03/98	Silic CA Sinco Sinco SLTA Skis Rossignol Soc.Fonc.Lyonnal Societe Cenerale Soderno Alliance	1119 510 1539 107,70 960 1158 1270	1119 1579 10770 961 1208	+ 0,58 + 2,59 + 0,10 + 4,31 - 0,15	19/05/98	Easman Kodsk #	400,90 1,36 14,30 101,40 166,40 337,50 9,85	139 15 1进河 167页	+ 2,20	15/05/94 31/12/96 12/05/96 09/04/98	Lundi daté mardi : % v Mardi daté mercredi : Mencredi daté jeudi : g jeudi daté vendredi : c Vendredi daté samedi	ariation 3 montant d alement c ompensati	V12 iu coupon lern i er co:			-

COMPTA Une sélection Co MERCREDI 24 JU	ours relev	és à 12h30	OAT 8:50% 99/00 CA# OAT 85/00 TRA CA# OAT 10%5/85-00 CA# OAT 10% 90-01 TME CA# OAT 10% 90-01 ecu	107,23 101,40 110,46 100,03	2,166 (4,377 0,964 1,821 3,370
OBLIGATIONS	% du nom.	% du coupon	OAT 7,5%7/86-01 CAJ OAT 8,5% 91-02 ecu OAT 8,5% 87-02 CAJ	113,70 116,15	6,966 1 2,468 5,030
Nat.Bq. 9% 91-02 CEPME 9% 87-99 CA# CEPME 9% 92-06 7SR	105,40	5,849 7,342 d 0,748	QAT 8,50% 89-19 # QAT.8,50%92-23 CA#	144,67	5,752 1,514 3,544
CFD 9,7% 90-03 C8 CFD 8,6% 92-05 C8	120,71	3,827 1,273 ↓	Suez Lyon Eaux 90	1030	7.5°;
CFF 10% 88-98 CA# CFF 10,25% 90-07 CB# CLF 8,9% 88-00 CA#	101,80 113,65 108,30	6,512 2,977 8,780			
CNA 9% 4/92-07 CRH 8,5% 92/94-03 CRH 8,5% 10/87-884	127,57 117,02 108.06	1,381 2,701	ACTIONS FRANÇAISES	Cours précéd.	Demlers cours
EDF 8,6% 85-89 CA# EDF 8,6% 97-04#	106,58 119,53	1,508 1,508 1,501	Arbel Baccarat (Ny) Bains C.Monaco	53 950 800	51 923 790
Finansder 93.91-06# Finansd.8,6%92-02# Florat9,75% 90-99#	127,46 113,13 —	1,605 J. 9,062 d. 3,449	Bque Transatland. Bidermann Intl. Centanahre Blanzy	259,90 110 352	259.90 110 552
QAT 9/85-98 TRA QAT 9.509.88-98 CA#	99,72	54463	- ALL	37,40	26.30



G1 mg 4 44 m)	3300	5300	Paris Orieans	397	395
CLTRAML(B)	1802	1830	Promodes (C1)	2201	2211
Generali Fce Assur		(83)		698	698
Continental Ass.Ly	700	699	PSB Industries Ly	380	393 .
Darblay	501	501	Rougier #	18L	181
Didot Botton	897	897	5393	345	245
Earo, Bassin Vichy	2360	2360	5.1.P.H		3180
Ent.Mag. Paris	2090	2000	50fragi	5180	4700
Fichet Bauche	44	44	Taittinger	4660	
Fidel	68	67	Tour Eiffel	56	.545
Finalens	295	295	Vicat	595	595
1.P.P	233	233	Caves Roquefort	2110	2110
Fondere (Ge)	914	929	Elyo •	146,70	366.7
Foncina # •	605	605	Finaxa	578	560
rancarer	347	352	Gadad (M)	1620	1570
rom Paul-Renard	1051	1051	Grd Bazar Lyon(Ly) +	211,50	211,50
evelot	1330	1330	Gd MoulStrasbourg +	2001	2001
G.T.J (Transport)	420	420	Hotel Lutetia	548	540
Intraobail	250	250	Hotels Deauville	1060	1060
mmobanque	710	70	LBouillet (Ly)	397	597
udi	84.53	84.55	Lipyd Combinental	10550	10550
Monopris	488	388	Matussiere Forest	74	73.00
Metal Deploys	400	400	Moncey Financiere	5011	2951
Mora	4.10	4	M.R.M. (Ly)	476	480
Navigation (Nie)	128,10	130	Part-Dieu(Fin)(Ly)	131	127.5
Optorg	476	176	Polici	535	235
Paked-Marmont ech •	450	450	Sabeton (Ly)	791	791
Exa.Clairefont(Ny)	1040	1040	Samse (Ly)	1417	1417
Parfinance	463	.660	Sechiberme (Ly)	1419	1390

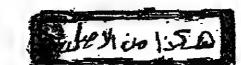
COLUMN TO A COLUMN

VALEURS

 $\cdot \in \mathbb{P}$

SECOND MARCHE Une selection Co		s à 12 h 30	Chini CAI	214 271 401,50 351 339,10 320 931	27(50) 27(40(16) 357 328(10) 312	GE 2001	24 212 270 142	150 581 24 222 0 26730 1427	Paul Predault P.C.W. Peixt Boy P. Phyto-Lierac P. Pochet Poujouat Ets (Ns) Radiall 8	168,50 19 115 249,40 761 229 710	18 18 20 75 20	NOUVEAU Une sélection. Cour MERCREDI 24 JUI	relevés		HORS-C Une sélection. Co MERCREDI 24 J	ours relevés	à 12h30
MERCREDI 24 JUI	N		CAlle & Vilaine	305 305	306 - 385	Guerbet S.A	213 465	270 465,30	Robertet I	1248 530	2(320	VALEURS	Cours précéd.	Demiers cours	VALEURS	Cours précéd.	Demiers cours
VALEURS	Cours précéd.	Demiers cours	CA.Pasde Calais	585 475	585 466	ICST Groupe #	828 222,18	如	Securidey #	99 602	.95 85	Applique Oncor	32 1250	33 1261	Eridania-Béghin () Via Crédit (Banque)	◆ 1099 ◆ 25,30	1099 25,30
Acial (NS) #	61,25	59.95	CA Oise CCI	340 335	340 353	ICC#	192 610	512	Softo (Ly)	13370	370	BVRP	420	413	THE CHEST (STREET)		
FE A.	951	952	CA.Toulouse (B)	430	33 425	Idianova	95	25	Sopra I	1936	1825	Coil	385 165,10	300			
Aigle #	537 232	237 225	Groupe J.C.Darmon Devanlay S.A	647 722	722	Int. Computer I	72 60	1	Steph Kelian I	♦ 86,10 583	85,10	FDM Pharma D.	50	4 166.50 t			
Arkopharma ii	480	476	Devernois (Ly)	587	558	M6-Metropole TV	1030	1636	Teisseire-France	209,50	2	Gereet	613	306	ABRÉVIATIONS		
ksystem #	262	268	Ducros Serv Rapide •	45	45	Manitou 4	1028	355 352	TFI	934 383	960 370,10	Guyanor action 6	8,30 370	417	B = Bordeaux; Li = LiB	e: Lu = 1 was : N	i a Marcalife
Bque Picardie (Li)	973 389	973 389.90	Emin-Leydier (Ly)# Europ.Extinc.(Ly)	460 497	.462 ·	Manutan	554 650	645	Transice	560	222	Infonie	105	106.98	Ny = Nancy; Ns = Na		- 1401951461
Bque Vernes	142	141	Expand Sa.	1500	1499	Maxi-Livres/Profri	40		Trouvay Cauvin J	182	£ 182	Joliez-Regol	95	25	SYMBOLES		
Beneteau CB#	770 132.10	779 132.10	Factorem	831 235	830 235	Mecelet (Ly)	100,20	1 102	United Transf	2200 731	2230	Mille Amis	59,95 103,50	59.95 103.50	1 ou 2 = catégories d	e cotation - sa	ans Indication
BIMP	469	465	Finaco/	35	35	Monneret Jouets Lyl-	355 166	358	Vid et Cle I	161,70	162.30	Ofter	1230	1240	catégorie 3; + con détaché; • droit		
Boisset (Ly) #	752	775	Fininfo	1086	1050	Naf-Naf I,	93	83,90	Vilmorin et Cie I	592	592	Picogiga	248,90	248,98	d = demandé; 1 of		
But SA	370 180	346	Assur.Bq.Populaire	625 370	620 ·	NSC Groupe (Ny)	923 937	> 996	Virbac	475,10	499	Proxidis	20 491	71,50	réduite; F contrat d'a	nimation.	
	100	197	OSCOL LIGHT	370	200	(-R()-	737				12.00	-4.0-12.		7200 S. S			
SICAV e Une sélection Cours de clôture l	e 23 Juin		MonedenOblig. tres caréOCOC-GESTION	95218,54 293,14	95218,64 288,81	INDOCAM Amplia Amplia Atout Arie	123082,77 217,25 77,56	136(81)77 2)1,95 75,87	Optalis Équilib. D	 110,56 170,56 109,59 104,68 	111.57 101.39 101.39 107.44	Crédit Mutuel Firsal CE Avenir Alizes CM Option Dynamique. CM Option Equilibre	2778,59 180,90 311,50	774.11 12606 1045	Latitude C	152,31 135,24 660,94 272,66 15302,34	152,34 , 135,24 , 651,17 , 266,01 15302,34
VALEURS	Emission	Rachat	GROUPE CASE OIL DOTCES						Pacte Sol Locem	517.68	517.55	Cred.Mut.Mid.Act.Fr	214.56	100.00	Bearing Trimonto D		
VALEURS	Frais incl.	net	Livret Bourse (nv. D PEA •	1126.51	1093.99	Atout France Europe	1174,35	1167	Pacte Vert T. Monde	546,74	95.97	CredMix Ep.Cour.T		95428	Revenus Trimestr. D	5277,47 7344.26	\$225,22
	Frais incl.	net	Livret Bourse Inv. D PEA Nord Sud Develop. C		1093,99 2651,22	Atout France Monde	286,49 1162,26	279,50 1133,91	Pacte Vert T. Monde	546,74		Cred.Mut.Ep.Cour.T Cred.Mut.Ep.Ind. C	954,70 208,12	25428 20135	Solstice D	2366,35	2360,65
AGIPI				2686,55		Atout France Monde Atout Futur C Atout Futur D	286,49 1162,26 1082,68	279,50 1133,91 1056,27	Pacte Vert T. Monde		950	Cred.Mut.Ep.Cour.T	954,70 208,12 23532,97	20195	Solstice D SOCIÉ	7366,35 TÉ GÉNÈRALE	
AGIPI Agipi Ambition (Assisses	769,05 156,49	161 149,04	Nord Sud Develop. C Nord Sud Develop. D MULTI-PROMOTEURS C	2686,58 2406,22 CSP-CDC	2451,22 2451,42	Atout France Monde	286,49 1162,26	279,50 1133,91 1056,27 2020,99	Pacts Vert T. Monde	546,74 CIC BANQUES 216,33	2502	Créd.Mus.Ep.Cour.T Créd.Mus.Ep.Ind. C Créd.Mus.Ep.J Créd.Mus.Ep.Monde Créd.Mus.Ep.Obfig	954,70 208,12 23532,97 2044,77 1970,30	20135 253371 25004 153457	Solstice D SOCIÉ	2366,35	
AGIPI Agipi Ambition (Asali Agipi Actions (Asali	169,05 156,39	761	Nord Sud Develop. C Nord Sud Develop. D MULTI-PROMOTEURS C. Patrimoine Regrate C	2686,58 2406,22 CBP-CDC 223,94	2651,22 2407,42 317,59	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2823,03 978503,82	279,50 1133,91 1056,27 2020,99 2775,94 978503,32	Pacts Vert T. Monde	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53	2552 2015	Créd.Mut.Ep.Cour.T Créd.Mut.Ep.Ind. C Créd.Mut.Ep.J Créd.Mut.Ep.Jobing Créd.Mut.Ep.Obing Créd.Mut.Ep.Quatre	954,70 208,12 23532,97 2044,77 1970,30 1093,75	201.25 2533.91 1230,04	Solstice D SOCIÉ ASSET M	2366,35 TÉ GÉNÉRALE IANAGEMENT 39006,83	
AGIPI Agipi Ambition (Asali Agipi Actions (Asali	169,05	761	Nord Sud Develop. C Nord Sud Develop. D MULTI-PROMOTEURS C	2686,25 2406,22 CSP-CDC 323,94 306,69	2451,22 2451,42	Atout France Monde Atout Futur C Atout Futur D Coexis	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2623,03 978503,82 3533,02	279,50 1133,91 1056,27 2020,99 2775,94 978503,82 3446,85	Pacte Vert T. Monde CTC Francic Francic Pierre Europe Régions	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64	2502	Créd.Mut.Ep.Cour.T	954,70 208,12 23532,97 2044,77 1970,30 1093,75 scements	2025 25027 2500 2500 10230	Solstice D Solctic ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D	2366,35 TË GËNËRALE IANAGEMENT 39006,83 30903,58	2966,45 29006,83 30906,58
AGIPI Agipi Ambition (Addissort Agipi Actions (Actions) BND Amtigone Tresone ************************************	169,05 156,39	761	Nord Sud Develop. C Nord Sud Develop. D MULTI-PROMOTEURS C. Fatrimoine Retraite C Patrimoine Retraite D Sicav Associations C	2686,25 2406,22 CSP-CDC 323,94 306,69	2651,22 2407,42 317,59 300,68 2478,05	Atout France Monde	286,49 1162,26 1682,68 2055,35 2623,03 978503,82 3533,02 16192,43 14822,63	279,50 1133,91 1056,27 2020,99 227,534 978503,32 3446,85 15720,41 74590,90	Pacze Vert T. Monde Francic Francic Pierre Europe Régions	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53	2552 2015	Créd.Mut.Ep.Cour.T Créd.Mut.Ep.Ind. C Créd.Mut.Ep.J Créd.Mut.Ep.Jobing Créd.Mut.Ep.Obing Créd.Mut.Ep.Quatre	954,70 208,12 23532,97 2044,77 1970,30 1093,75 scements 112,99	20135 250071 25004 153457	Socié D Socié ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence 1 D Cadence 2 D	2366,35 TÉ GÉNÉRALE IANAGEMENT 39006,83	2966,65 36006,83 30968,58 1063,98
AGIPI Agipi Ambition (Austinum Agipi Actions (Actinum BNP) Amigone Tresone	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615	161 149,04 910953 14615	Nord Sud Develop. C	2496,22 2496,22 CSP-CDC 323,94 306,69 3475,05	2651,22 2407,42 517,59 300,68 2478,05 Minitel :	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2623,03 978508,82 3533,02 16192,43 14822,63 14273,27	279,50 1133,91 1056,27 2020,99 2775,84 988513,82 3946,85 15720,41 74380,90 13857,54	Pacte Vert T. Monde CTC Francic Francic Pierre Europe Régions	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64	2002 1000 2000	Créd.Mut.Ep.Cour.T	954,70 208,12 23532,97 2044,77 1970,30 1093,75 scentents 112,99 8ANQUE 397,69	20035 25039 25036 10039 10029	Solstice D Solstice D Solstice D Solstice D Solstice D ASSET M Actimonistaire D Cadence I D Cadence 2 D Cadence 3 D	2366,35 TÉ GÉNÉRAL E ANAGEMENT 39006,83 30903,58 1074,62 1062,56 1051,67	2966,65 39006,83 30908,58 1053,98 1052,04 1041,26
AGIPI Agipi Ambrion (Analismon Agipi Actions (Acalismon Agipi Actions (Acalismon Amigone Tresone	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39,422	161 149,04 91,0953 14615 396922	Nord Sud Develop. C	2686,35 2406,22 3CBP-CDC 323,94 306,69 3475,05	2651,22 2407,42 517,59 300,66 2478,05 Minitel : OR (1,25 F4mn)	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2623,03 978503,62 3533,02 16192,43 14822,63 14223,27 1250,95	279,50 1133,51 1056,27 200,59 2775,54 905,052 304,65 1570,51 1430,52 1357,54 1214,51	Pacte Vert T. Monde Francic Francic Francic Perre Europe Régions. Associa Cicarnonde	346,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76	100 S	Créd.Mut.Ep.Cour.T	954,70 208,12 23532,97 2944,77 1970,30 1093,75 scentents 112,99 8ANQUE 397,69 21380,55	200 35 250 30 250 40 250 40 25	Socié D Socié ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence 1 D Cadence 2 D	2366,35 TÉ GÉNÉRALE ANAGEMENT 39006,83 30903,58 1074,62 1062,65 1051,67 420,43	39006,83 30908,58 1052,98 1052,98 1052,08 1041,26 420,00
AGIPI Agipi Ambrian (Adalismon Agipi Actions (Adalismon Agipi Actions (Adalismon Amtigone Tresone Amtigone Tresone Natio Court Terme Natio Court Terme Natio Epargne	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 30-022 2210,96	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07	Nord Sud Develop. C	2496,22 2496,22 CSP-CDC 323,94 306,69 3475,05	2651,22 2407,42 517,59 300,68 2478,05 Minitel :	Atout France Monde	286,49 1162,26 1062,68 2053,03 97858,82 3533,02 16192,43 14872,63 14273,27 1250,95 1250,95 1006,02	279,50 1133,57 1655,77 277,59 7850,92 396,52 15720,51 1587,54 1216,51 776,63	Pacte Vert T. Monde CIC Francic Francic Perne Europe Ragions. Associc	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58	100 S	Créd.Mist.Ep.Cour.T	954,70 208,12 23532,97 2044,77 1970,30 1093,75 ECEMENTS 112,99 8ANQUE 397,69 21380,55 556,54 570,48	2005 2005 2005 2005 2005 2005 2005 2005	Solstice D ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence 1 D Cadence 2 D Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire D Solycológic CD	2366,33 TÉ GÉNÉRALE IANAGEMENT 39006,53 3093,58 1074,62 1062,56 1051,67 429,43 370,16 9778,72	2940/45 39006,83 30906,98 1052,98 1052,94 1041,36 420,01 366,78 9641,90
AGIPI Agipi Ambition (Asalinina Agipi Actions (Asalinina Agipi Actions (Asalinina Agipi Actions (Asalinina Asaligane Tresone Asaligane Tresone Asaligane Asaligane Asaligane Asaligane Asaligane Asaligane Asaligane Asaligane	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39,422	161 149,04 91,0953 14615 396922	Nord Sud Develop. C	2686,55 2496,22 COSP-CDC 323,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19908,03	2657,22 2497,42 317,59 300,68 2478,05 Ministel: OR (1.5 Firm) 20152,18 19883,15	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2623,03 978503,62 3533,02 16192,43 14822,63 14223,27 1250,95	279,50 1133,55 1656,27 200,59 575,56 575,56 1575,61 1430,50 1357,54 1214,51	Pacte Vert T. Monde Francic F	546,74 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 498 2062,48 10071,84	Manager State of the state of t	Créd.Mut.Ep.Cour.T	954,70 208,12 23532,91 2044,77 1970,30 1093,75 KCEMENTS 112,99 8ANQUE 397,69 21380,55 556,54	2005 2005 2005 2005 2005 2005 2005 2005	Solstice D SOCIÉ ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Capimonétaire C Capimonétaire C	7366,35 TÉ GÉNÉRAL E IANAGEMENT 3903,58 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 9778,72 317,82	2960,45 39006,83 3090,59 1052,98 1052,98 1052,01 369,29 968) 50 314,67
AGIPI Agipt Ambrian (Adalisma Agipt Actions (Acalisma Agipt Actions (Acalisma Antigone Tresone Mariso Court Terme Mariso Court Terme Mariso Court Terme Mariso Exampre Matio Exampre	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 205,77	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3975,63 169,63 204,68	Nord Sud Develop. C	2686,55 2496,22 COSP-CDC 323,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19908,03	2651,22 2497,42 310,66 2478,05 Minited: OR (1.5: Frimi) 20252,18 19883,15 cav en figne: 08 36 68 09 00	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2623,03 978508,82 3533,02 16192,43 14822,63 14273,27 1250,95 1006,02 156,92 143,84 876,29	279,50 1133,91 1005,27 200,99 275,54 980,90 1570,91 1490,90 1495,15 149,30 149,	Pacts Vert T. Monde CIC Francic Francic Pierne Europe Régions CIC Associc Cicamonde Convertide Ecocle Mentaueloic Oblicie Mondial	546,74 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1907,76 498 2062,48 10071,84 4022,77	1000 1600 1600 1600 1600 1600 1600 1600	Créd.Mut.Ep.Cour.T	95470 208,12 23532,7 2344,77 1970,30 1093,75 scennents 112,99 8ANQUÉ 397,99 21380,55 556,54 570,48 2258,65	2005 2005 2005 2005 2005 2005 2005 2005	Solstice D ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence 1 D Cadence 2 D Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire C Sogeobig CD Internation France D S.G. France opport. C	7366,33 TÉ CÉMÉRALE IANAGEMENT 30903,58 1074,62 1065,67 420,43 370,16 9778,72 317,82 483,65 2927,98	2940/45 39006,83 30906,98 1052,98 1052,94 1041,36 420,01 366,78 9641,90
AGIPI Agipi Ambrion (Analisma Agipi Actions (Acalisma Agipi Actions (Acalisma Natio Court Terme Natio Court Terme Natio Epargne Natio Epargne Natio Epargne Retraite Natio Epargne Retraite Natio Epargne Retraite Natio Epargne Tresor	169,05 156,29 3615 BNP 910953 14615 304922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3973,63 1691,68 204,68	Nord Sud Develop. C	2686,38 2406,22 208P-CDC 323,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19908,03 86 N E	2651,22 2497,42 310,66 2478,05 Minitel: OR (1,3: F/mm) 20252,18 19883,15 cave n 8009 00 (2,23 F/mm)	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2053,35 2023,03 97850B,62 3533,02 16192,43 14822,63 14273,27 1250,95 12	279,50 1133,9 1056,27 2030,9 275,54 9850,65 15730,41 1430,50 1430,50 1433,9 143	Pacte Vert T. Monde Francic F	546,74 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 498 2062,48 10071,84	Manager State of the state of t	Créd.Mut.Ep.Cour.T	95470 208,12 23532,7 2344,77 1970,30 1093,75 scennents 112,99 8ANQUÉ 397,99 21380,55 556,54 570,48 2258,65	2005 2006 2006 2005 2005 2005 2005 2005	Solstice D SOCIÉ ACTIONNELARE D Cadence 1 D Cadence 2 D Cadence 3 D Capimonistaire C Capimonistaire C Capimonistaire C Capimonistaire C Intervisión C/D Intervisión C S.G. France opport. C S.G. France opport. C	7366,33 TÉ GÉNÉRALE IANAGEMENT 3909,58 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 9778,72 483,45 2977,98	2560,45 3006,43 3056,58 1662,78 1052,04 104,26 420,01 369,79 9631,50 479,97 287,57 271,72
AGIPI Agipi Ambition (Adalismond Agipi Actions (Adalismond Tresone Institution Court Terme Institution Court Terme Institution Court Terme Institution Court Terme Institution Engine Institution Ep. Patrimoine Institution Ep. Patrimoine Institution Ep. Patrimoine Institution Eparagne Retraite Institution Eparagne Tresor Institution Euro Valeura Institution Euro Valeura Institution Institution Euro Valeura Institution Instit	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 30,422 2210,96 4055,32 173 208,77 11674,18 1432,02	161 149,04 91,0953 14615 396222 2189,07 3873,63 169,61 204,68 14630,88	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 COSP-CDC 323,94 306,69 475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19908,03 R.G.N.E. Ske 268,86	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Minsted: OR (1,35 F/mm) 20252,18 (20352,18 20352,18 48366,0900 (2,33 F/mm) 381,62 258,86	Atout France Monde	286,49 1162,26 2055,35 2623,03 377898,82 3533,02 16192,43 14822,67 1250,95 1250,95 1250,95 1006,02 154,92 2013,78 876,29 2013,78	279,50 1133,8 1656,7 200,99 275,94 366,85 15700,91 1587,51 124,51	Pacts Vert T. Monde CIC Francic Francic Pierne Europe Régions CIC Associc Cicamonde Convertide Ecocle Mentaeloic Oblicic Mondial Oblicic Régions Rentacic	546,74 216,33 188,59 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 498 2062,48 10071,84 4202,77 1253,22	MACHINE STATE OF THE STATE OF T	Créd.Mist.Ep.Cour.T	954,70 2052,12 2352,19 2344,77 1970,30 1093,75 Acements 112,99 8ANQUE 397,69 21380,55 556,46 2258,65 RAL BANK	100 S	Solstice D ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Capimonétaire C Capimonétaire D Sogeofig CID Interniblig CID Interniblig CID S.G. France opport. C S.G. France opport. D Sogenfrance C Sogenfrance D Sogenfrance D	7366,33 TÉ CÉMÉRALE IANAGEMENT 30903,58 1074,62 1065,67 420,43 370,16 9778,72 317,82 483,65 2927,98	2360,45 3096,45 3096,58 1063,98 1041,26 480,01 1041,26 480,01 314,67 270,57 271,732 2725,04
AGIPI Agipi Ambrion (Auai	169,05 156,29 3615 BNP 910953 14615 304922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3973,63 1691,68 204,68	Nord Sud Develop. C	2686.58 2406.22 CCBP-CDC 323,94 306.69 3475.05 66 CDC TRESC 20252.18 19903.03 R.G.N.E 589.42 268.86 85691,14	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 143minel: 0R (1,27 Firm) 20252,18 19883,13 208,98 208,9	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2823,03 978508,23 3533,02 16192,43 14822,43 14822,43 1290,55 1250,95	279,90 1133,91 1005,77 200,99 275,54 989,90 157,00,0 169,9	Pacce Vert T. Monde Francic Francic Francic Perme Europe Régions Associc Cicamonde Converticic Ecode Mentanelcic Oblicic Mondial Oblicic Régions CREDIT LYONE	546,74 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 496 2062,48 10071,84 4212,77 1253,72 166,84		Cried.Mut.Ep.Cour.T	954,70 2051,29 2051,29 2044,77 1979,30 1093,75 ECEMENTS 112,99 8ANQUE 397,69 21386,55 570,46 2258,65 RALBANK	100 5 100 5	Solstice D ACTION ACTION ACTION ACTION ACTION ACTION ASSET M ACTION AC	7366,33 TÉ CÉMÉRALE ANAGEMENT 39006,33 39093,58 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 9778,72 317,82 483,45 2977,98 2771,67 2840,74 2340,74 2340,74 2340,74	2560,45 3006,43 3056,58 1052,98 1052,98 1052,98 363,79 363,79 479,97 2870,57 2715,74 255,48 305,55
AGIPI Agipi Ambrion (Aralismon Agipi Actions (Acalismon Agipi Acalismon Agipi Actions (Acalismon Agipi Acalismon Agipi Actions (Acalismon Agipi Acalismon Agipi Actions (Acalismon Agipi Actions (Acalismon Agipi Acalismon Agipi Ac	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,92 1078,25 1544,52 2260,53	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3975,63 167,63 1403,94 11627,67 1514,24 2214,21	Nord Sud Develop. C	2686,38 2406,22 223,94 306,69 2475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19903,03 R G N E 266,86 85691,14 4673,76	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Ministel: OR (1.55 Firm) 20252,18 19883,15 Lav en Rigne: 08 36 68 09 00 (2.23 Firm) 381,78 255,86 F5491,14 4552,12	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2023,03 97858,82 3553,02 16192,63 14822,63 14273,27 1250,95 1006,02 156,92 156,92 156,93 1430,64 12246,75 11601,75	279,99 1133,9 1133,9 275,9 275,9 394,8 1570,9 1857,9 124,5 174,5 1	Pacte Vert T. Monde CIC Francic Francic Francic Francic Francic Francic Francic Francic Francic Circamonde Converticic Ecocic Mentuelcic Oblicic Mondfal Oblicic Regions Rentacic CREDIT LYONS Euro Solidaribà Euro Solidaribà	546,74 216,33 188,53 125,64 CIC PARIS 1107,58 1107,76 498 2062,48 1007,48 4020,77 1253,22 166,84 NAIS		Créd.Mist.Ep.Cour.T	954,70 2052,12 2352,19 2344,77 1970,30 1093,75 Acements 112,99 8ANQUE 397,69 21380,55 556,46 2258,65 RAL BANK	100 S	Solstice D SOCIÉ ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Cadence 3 D Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire D Sogeobig (/D Internabig C Internabig C Internabig C SC, France opport. C SC, France opport. D Sogenfrance C Sogenfrance C Sogenfrance D Soglemare D Soglemare C	7366,33 TÉ GÉNÉRALE IANAGEMENT 39093,58 1074,62 1062,56 1051,67 429,43 370,16 9778,72 317,82 483,45 2977,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 3315,13	2360,65 3036,85 3036,56 405,95 420,91 364,50 313,57 270,57 771,73 275,54 223,48
AGIPI Agipi Ambrion (Analismon Agipi Actions (Analismon Agipi	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 208,77 11674,18 1432,02 1078,55 1544,52 2260,53 1806,36	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3975,63 167,63 1403,94 1867,67 1514,34 1514,34 1771,43	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 COSP-CDC 323,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19903,03 589,42 268,86 85691,14 4673,76 303,57 11663,40	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Ministel: OR (1,50 Firm) 20252,18 19883,13 cav en ligne : 08 36 68 69 00 C.23 Firms 381,78 258,86 85691,14 4552,12 302,52 11658,40	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2823,03 978598,82 3533,02 16192,43 14822,67 1250,95 1008,02 154,92 103,78 12440,75 114601,62 585,69 539,81 1377,08	179,50 1133,81 1056,77 200,89 275,84 500,85 1570,9,1 1587,54 1587,54 158,55 158	Pacte Vert T. Monde CIC Francic Francic Pierre Europe Régions CIC Associc Ciramonde Convertidic Esocic Oblicic Mondial Oblicic Régions Rentacic CREDIT LYONE Euro Solidaribà Lion 20000 C	546,74 216,33 188,59 325,64 CIC PARIS 1107,88 1907,76 498 2062,48 10071,84 10071,84 10071,84 10071,84 10071,84 10071,84	2007 1008 1008 1008 1008 1009 1009 1009 1009	Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Ind.C Créd.Mist.Ep.Ind.C Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Chig Créd.Mist.Ep.Chig Créd.Mist.Ep.Chig Ep.Chig Créd.Mist.Ep.Chig Ep.Chig	954,70 2051,29 2051,29 2044,77 1970,30 1093,75 ECEMENTS 112,99 8ANQUE 27380,55 576,54 577,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 771,48 2758,65 27	1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900	Solstice D ACTION ACTION ACTION ACTION ACTION ACTION ASSET M ACTION AC	7366,35 TÉ GÉNÉRALE [ANAGEMENT] 39093,58 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 9778,72 317,82 2271,67 22840,74 2579,05 309,62 335,13 placements	250,45 3096,45 3096,58 3053,95 1053,95 1053,95 420,01 304,26 420,01 304,26 304,97 2570,57 2717,32 2755,64 2525,48 305,55 325,56
AGIPI Agipi Ambition (Auai	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39,4922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,02 1078,55 1544,52 2260,53 1806,86 1157,94	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3977,50 169,64 1463,94 1467,87 1514,24 2214,21 1777,43	Nord Sud Develop. C	2686,38 2406,22 CCBP-CDC 323,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19908,03 R G N E 589,42 266,86 8569,14 4673,76 303,57 11668,40	2651,22 2407,42 317,59 300,68 2478,05 Minsted: 0R (1,35 Firmi) 20252,18 19883,15 204 56,8899.00 (2,23 Firmi) 351,78 258,86 85,691,14 4582,12 302,52 11,688,40 13331,17	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2053,35 97858,82 3533,82 16192,43 14822,63 14273,27 1250,95 1008,82 156,92 2013,78 14430,64 12246,75 11661,62 585,69 539,81 1377,08 1270,38	279.28 1133.8 1133.8 1135.7 200.87 2750.62 1345.6 1	Pacte Vert T. Monde Francic Converticic Convertic Converticic Con	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,59 325,64 CIC PARIS 1197,78 1967,76 496 2062,48 10071,8 10071,8 10071,8 10072,8 10074,8 10077,8 10074,8 10077,8 10074,8 10077,8 1166,84		Cried.Mut.Ep.Cour.T	954,70 203,12 2033,29 2044,77 1970,30 1093,75 EARQUE 397,69 21380,55 556,54 570,48 2258,65 1278,17 2728,77	100.50 10	Solstice D Solstice D Solstice D ASSET M Actimonistaire C Actimonistaire D Cadence I D Cadence I D Cadence 3 D Capimonistaire C Capimonistaire C Capimonistaire C Capimonistaire C Capimonistaire C Solstice C	7366,33 TÉ CÉNÉRALE ANAGEMENT 30006,33 30006,33 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 377,82 483,45 2977,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 335,13 placements 2055,67 775,06	2560,45 3006,43 3056,58 1052,98 1052,98 1052,98 363,79 363,79 479,97 2870,57 2715,74 255,48 305,55
AGIPI Agipi Ambrion (Analismon Agipi Actions (Analismon Agipi	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 208,77 11674,18 1432,02 1078,55 1544,52 2260,53 1806,36	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3975,63 167,63 1403,94 1867,67 1514,34 1514,34 1771,43	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 COSP-CDC 323,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19903,03 589,42 268,86 85691,14 4673,76 303,57 11663,40	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Ministel: OR (1,50 Firm) 20252,18 19883,13 cav en ligne : 08 36 68 69 00 C.23 Firms 381,78 258,86 85691,14 4552,12 302,52 11658,40	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2823,03 978598,82 3533,02 16192,43 14822,67 1250,95 1008,02 154,92 103,78 12440,75 114601,62 585,69 539,81 1377,08	219,50 1133,8 1153,9 217,54 700,9 217,54 700,0 157,0 150,5 124,5 1	Pacts Vert T. Monde CIC Francic Citcamonde Convertión Ecocle Mentaeloic Oblicic Mondial Oblicic Regions Rentacic CREDIT LYONS Euro Solidarib Lion 20000 D Lion Associations C Lion-Associations C Lion-Associations C	546,74 216,33 188,53 125,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 498 2062,48 10071,48	TOTAL STATE OF THE	Cried.Mist.Ep.Cour.T. Cried.Mist.Ep.Lour.T. Cried.Mist.Ep.Monde Cried.Mist.Ep.Monde Cried.Mist.Ep.Monde Cried.Mist.Ep.Monde Cried.Mist.Ep.Quatre Fonds communs de pit CM Option Modération . LCF E. DE ROTHSCHILD Asie 20001 Seint-Honoré Capital Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Vie Santà LEGAL & GENEL Géocost Sécuritation. Stratégie Actions. Stratégie Rendement Amplitude Amérique C Amplitude Amérique C	954,70 205,12 2353,39 2944,77 1979,30 1093,73 ECEMENTS 371,00 21380,55 570,46 2258,65 770,46 2258,65 RAL BANK 1574,51 1574,51 1574,51 2128,77	100.50 100.50 100.50 100.50 20	Solstice D ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence 1 D Cadence 2 D Capimonétaire C Sogenfrance D Sogenfrance C Sogenfrance C Sogenfrance D Sogiparer C Fondés communes de Favor D	7366,33 TÉ GÉNÉRALE IANAGEMENT 30905,58 1074,62 1065,67 420,43 370,16 377,17 317,82 483,45 2927,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 335,13 Placements 265,67	2360,65 3036,85 3036,95 4052,96 1051,96 420,01 3641,90 313,97 2570,57 7717,32 775,50 2523,46 306,55 306,55
AGIPI Agipi Ambrion (Aualiana Agipi Actions (Aualiana Agipi Actions (Aualiana Natio Court Terme	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,02 1078,55 1544,52 2260,53 1805,36 1872,94 5594	161 149,04 910953 14615 396222 2189,07 3975,63 169,64 1163,98 1403,98 1407,87 1514,24 2216,21 1771,33 1155,94	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 CCBP-CDC 323,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19903,03 8 G N E 589,42 268,86 85691,14 4673,76 308,57 11628,20 13351,17 112375,12 327,57 307,14	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,95 143minel: 00 (1,50 Firm) 20252,18 19833,19 2035,28 235,26 258,8 5569,1,4 4562,12 302,52 11668,40 13351,17 12975,12 327,7,14	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 978503,82 3533,92 16192,43 14822,63 14273,27 11250,95 1006,02 156,92 143,84 876,29 103,78 1440,64 11246,75 11601,62 585,69 579,61 1377,08 1200,31 19913,66 302,65 120,69	279.28 1133.28 1133.28 1230.29 2750.25 1245.2 1245.	Pacte Vert T. Monde Francic Francic Francic Pierre Europe Régions Associc Cicamonde Converticir Escolc Mentauelcic Oblicic Mondial Oblicic Régions Rentacic Lion 20000 C Lion Associations C Lion-Associations C Lion-Associations D Lion-Associations D Lion-Associations D Lion-Cour Terme C Lion Terme C	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 496 2062,48 10071,84 6202,77 1253,72 166,84 NAIS 1423,79 17572,81 1444,91 11424,27 1256,68	200 A 100 A	Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Ind.C Créd.Mist.Ep.J Créd.Mist.Ep.J Créd.Mist.Ep.JOblig. Créd.Mist.Ep.JOblig. Créd.Mist.Ep.Quatre. Fonds communs de pic CM Option Modération . LCF L. DE ROTHSCHILD Saint-Honoré Capital Se-Honoré March. Emer. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Vie Santà. LEGAL & GENE Géocoal Sécuritaux. Stratégie Actiones Stratégie Rendement Amplitude Amérique C. Amplitude Europe C. Amplitude Europe C.	954,70 206,12 23532,97 2644,77 1977,30 1093,75 secements 112,99 21380,55 536,54 572,48 2258,65 RAL BANK 1574,51 1272,17 2126,75 8634668,51 1634668,51 1265,12	2005 2006 2005 2005 2005 2005 2007 2007 2007 2007	Solstice D SOCIÉ ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Cadence 3 D Capimonétaire C Sogenétaire C Sogenfrance D Sogenfrance C Sogenfrance C Sogenfrance D Sogitater C Fonds communs de Favor D Sogitater C	7366,33 TÉ CÉNÉRALE ANAGEMENT 30006,33 30006,33 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 377,82 483,45 2977,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 335,13 placements 2055,67 775,06	2560,45 3006,45 3006,58 1052,98 1052,98 1052,91 365,79 5641,90 314,57 479,97 2715,74 253,48 305,55 305,55 305,56
AGIPI Agipi Ambition (Auai	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,02 1078,55 1544,52 2260,53 1806,86 1157,94 5255,48	161 149,04 14015 19692 189,07 1875,63 160,68 1403,94 1867,67 1514,34 2214,34 1155,24 5594 525,63 891,79	Nord Sud Develop. C	2686,38 2406,22 223,94 306,69 3075,05 475,05 46 CDC TRESC 20252,18 19908,03 8 G N E 589,42 268,86 8569,14 4673,76 303,57 11668,40 13351,17 1227,57 1227,57 307,14 2091,25	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Ministrel: 0R (1.5 F/mm) 20252,18 19883,15 224 to Rigno: 08 3668199 to 08 3668199 to 08 3668199 to 1351,78 258,86 F5691,14 4582,17 302,52 11668,40 13351,17 12975,12 327,57 307,14	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2023,03 3533,02 16192,63 14822,63 1422,63 1422,63 1422,63 1422,63 1423,95 1008,02 156,92 2013,94 876,29 2013,94 1440,64 12246,75 11601,62 1577,08 1200,31 19913,66 302,65 120,89 1913,93	219,50 1133,81 105,27 201,99 217,534 904,65 1570,91 1537,52 154,53 154,5	Pacte Vert T. Monde Francic Grammonde Converticic Ecoclc Mentuelcic Oblicic Mondfal Oblicic Regions Rentacic GREDIT LYONE Euro Solidarib Lion 20000 D Lion Associations C Lion-Associations D Lion Court Terme C Lion Court Term	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,59 325,64 CIC PARIS 1197,76 498 1007,48 1007,48 1007,48 1007,71 1233,72 166,84 NAIS 1423,79 17572,81 1440,97 10526,78 27186,68 23951,75 1661,34	TOTAL STATE OF THE	Créd.Mut.Ep.Cour.T Créd.Mut.Ep.Ind.C Créd.Mut.Ep.Monde Capital Set.Honoré March. Emer. StHonoré Vie Samé LEGAL & GENE Créd.Mut.Ep.Monde Stratégie Actions Stratégie Actions Stratégie Actions Stratégie Actions Stratégie Actions Stratégie Actions Créd.Mut.Ep.Monde C. Amplitude Europe C	954,70 2051,29 2054,77 1970,30 1093,75 ICEMPENTS I12,99 8ANQUE 371380,55 570,48 2255,65 570,48 2255,65 1278,17 2128,17 2128,17 2128,17 2128,17 2128,17 2128,12	100.00 10	Solstice D SOCIÉ ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Cadence 3 D Capimonétaire C Sogenétaire C Sogenfrance D Sogenfrance C Sogenfrance C Sogenfrance D Sogitater C Fonds communs de Favor D Sogitater C	7366,33 TÉ CÉNÉRALE ANAGEMENT 30006,33 30006,33 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 377,82 483,45 2977,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 335,13 placements 2055,67 775,06	2560,45 35006,83 35006,58 1052,98 1052,98 1052,91 365,79 5641,90 314,57 479,97 2715,74 252,48 306,53 306,53 1636,08
AGIPI Agipi Ambrion (Auai	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39,421 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,02 1078,55 1544,52 2260,53 186,36 1157,94 5594 5255,48 232,16 900,71 870,56	161 149,04 14615 396922 2189,07 3977,50 204,68 1463,08 1467,67 1514,34 2246,11 1777,43 1135,24 5594 5275,43 2275,43 837,77 861,93	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 COSP-CDC 323,94 306,69 475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19908,03 268,86 85691,14 4673,76 305,57 11668,40 13351,17 127,57 307,14 2091,25 192,70	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Ministel: OR (1,5° Firm) 20252,18 1936680900 C,23 Firm) 381,86 F5691,14 4582,12 302,52 11658,40 13351,17 1297,57 307,14 209,25	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2623,03 97898,82 3533,02 16192,43 14822,63 14822,63 14822,63 14822,63 1492,65 1206,02 175,95 18671,62 555,69 557,81 1377,08 1200,31 19913,66 302,65 120,63 1915,53 2236,37	279,50 1133,90 275,50 785,00 785,00 1570,00 15	Pacte Vert T. Monde Francic Francic Francic Francic Pierre Europe Régions Citamonde Converticir Escolc Mentauelcic Oblicic Mondial Oblicic Régions Rentacic Lion 20000 C Lion Associations D Lion Associations C Lion Court Terme D LionPlas C LionPlas C LionPlas D	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 498 2062,48 10071,84 4202,77 1253,72 166,84 NAIS 1423,79 14540,91 1424,27 1086,68 23951,75 1686,68 13951,75 1681,48	200 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Lind.C Créd.Mist.Ep.J Créd.Mist.Ep.Dollig. Créd.Mist.Ep.Dollig. Créd.Mist.Ep.Dollig. Fonds communs de pit CM Option Modération. LCF E. DE ROTHSCHILD Asie 2000 Saint-Honoré Capital Se-Honoré March. Emer. Se-Honoré March. Emer. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Vie Santà. LEGAL & GEND. Géocoal Sécunitaux. Stratégie Actiones Stratégie Actiones Stratégie Actiones Stratégie Actiones Camplitude Europe C. Amplitude Europe C. Amplitude Bisrope D. Amplitude Monde C.	954,70 206,12 2353,79 2044,77 1970,30 1093,75 comments 112,99 21360,55 576,54 2256,65 21360,55 576,54 2258,65 RAL BANK 1574,51 1274,51 2722,77 2722,77 2722,77 283,71 284,12 272,33 1220,52 1241,31	100 C 20 Hamil 120 C	Solstice D SOCIÉ ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Cadence 3 D Capimonétaire C Sogenétaire C Sogenfrance D Sogenfrance C Sogenfrance C Sogenfrance D Sogitater C Fonds communs de Favor D Sogitater C	7366,33 TÉ CÉNÉRALE ANAGEMENT 30006,33 30006,33 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 377,82 483,45 2977,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 335,13 placements 2055,67 775,06	2560,45 35006,83 35006,58 1052,98 1052,98 1052,91 365,79 5641,90 314,57 479,97 2715,74 252,48 306,53 306,53 1636,08
AGIPI Agipi Ambition (Auai	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39,922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,02 1078,55 1544,52 2260,53 1157,94 5594 5255,48 232,16 900,71 870,56 274,13	161 149,04 14615 39622 2189,07 3973,53 169,63 1403,94 1967,57 1514,24 2214,21 1771,32 24,21 173,24 5594 525,43 275	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 223,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 20252,18 19903,03 8 G N E 589,42 2668,14 4673,76 303,57 11658,40 13351,17 12375,12 227,57 307,14 2091,25 192,70 13721,51 12603,75	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Ministrel: 0R (1.5 F/mm) 20252,18 19883,15 224 to Rigno: 08 3668199 to 08 3668199 to 08 3668199 to 1351,78 258,86 F5691,14 4582,17 302,52 11668,40 13351,17 12975,12 327,57 307,14	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2823,03 16192,43 14822,63 14822,63 14822,63 14822,63 14822,63 14822,63 14822,63 1203,78 12046,75 11601,62 555,69 1200,31 13913,36 1200,31 13913,36 1200,31	179,50 1133,81 135,82 175,82 304,85 1570,93 1570,93 1575,93 1575,93 1575,93 154,85 154	Pacte Vert T. Monde Francic Germe Europe Régions Associc Cicamonde Converticit Ecocle Mentaelcic Oblicic Mondial Oblicic Régions Europe Solidarinè Lion 20000 C Lion-Associations C Lion-Associations C Lion-Court Terme D Lion Court Terme D LionPlus C Lion Plus C	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 498 2002,48 10071,84 4202,77 1253,02 166,84 NAIS 1423,79 17572,81 1440,91 11404,27 10626,78 27186,68 22951,75 1681,34 1540,14 2514,67	200月 100月 100月 100月 100月 100月 100月 100月	Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Mond.C Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Créd.Mist.Ep.Monde Fonds communs de pit CM Option Modération LCF E. DE ROTHSCHILD Saint-Honoré Capital Saint-Honoré Capital Saint-Honoré March. Emer. Se-Honoré Pacifique Se-Honoré Pacifique Se-Honoré Vie Santé. LEGAL & GENE Cessoal Sécuritaux Stratégie Actions Stratégie Actions Stratégie Rendement Amplitude Monde C	954,70 203,12 2333,39 2644,77 1977,30 1093,75 Ecements 112,99 21380,55 554,54 2258,65 2258,65 1274,51 1278,17 2126,71 2126,71 2126,12	100 5 100 5	Solstice D SOCIÉ ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Cadence 3 D Capimonétaire C Sogenétaire C Sogenfrance D Sogenfrance C Sogenfrance C Sogenfrance D Sogitater C Fonds communs de Favor D Sogitater C	7366,33 TÉ CÉNÉRALE ANAGEMENT 30006,33 30006,33 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 377,82 483,45 2977,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 335,13 placements 2055,67 775,06	2560,65 30762,56 1052,95 1052,95 1052,95 1051,95 420,01 968),90 312,07 2570,57 2715,54 2525,63 305,55 305,55 305,55 305,55 305,55 305,55 305,55 305,55
AGIPI Agipi Ambitian (Aua) Agipi Actions (Aca) Amtigone Tresone Marko Court Terme Marko Court Terme Marko Court Terme Marko Court Terme Marko Eparagne Marko Eparagne Marko Eparagne Marko Eparagne Marko Eparagne Marko Eparagne Marko Euro Oblog Marko Euro Oblog Marko Euro Opport Marko Marko Marko Euro Opport Marko Mark	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,02 107825 1544,52 2260,53 1806,86 1157,94 5294 5295 232,16 900,71 870,56 274,13 80844,08	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3975,65 1653,88 1463,94 11677,43 1157,43 1274,21 1777,43 1135,24 5594 831,79 841,87 862,75 862,75	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 COSP-CDC 323,94 306,69 475,05 16 CDC TRESC 20752,18 19908,03 268,86 85691,14 4673,76 303,57 11668,40 13351,17 1257,57 307,14 2091,25 192,70 13721,51 1262,37 127,57 307,14 2091,25 192,70	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Minsted: OR (1,50 Frimi) 2052,18 1983,06 23 Frimi) 381,76 1568,40 13351,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2623,03 3533,02 161923,27 1250,95 1008,02 1593,36 1482,63 1440,64 12246,75 11601,62 559,81 1377,08 1200,31 19913,66 302,65 120,89 1913,93 2336,37 317,36 304,14 267,86	119.99 119.99 119.99 127.59 12	Pacte Vert T. Monde Francic Combinat Gramma Gra	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 498 2062,48 10071,84 4202,77 1253,72 166,84 NAIS 1423,79 14540,91 1424,27 1086,68 23951,75 1686,68 13951,75 1681,48	200 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Lind.C Créd.Mist.Ep.J Créd.Mist.Ep.Dollig. Créd.Mist.Ep.Dollig. Créd.Mist.Ep.Dollig. Fonds communs de pit CM Option Modération. LCF E. DE ROTHSCHILD Asie 2000 Saint-Honoré Capital Se-Honoré March. Emer. Se-Honoré March. Emer. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Pacifique. Se-Honoré Vie Santà. LEGAL & GEND. Géocoal Sécunitaux. Stratégie Actiones Stratégie Actiones Stratégie Actiones Stratégie Actiones Camplitude Europe C. Amplitude Europe C. Amplitude Bisrope D. Amplitude Monde C.	954,70 206,12 2353,79 2044,77 1970,30 1093,75 comments 112,99 21360,55 576,54 2256,65 21360,55 576,54 2258,65 RAL BANK 1574,51 1274,51 2722,77 2722,77 2722,77 283,71 284,12 272,33 1220,52 1241,31	100 25 Firm 120 25	Solstice D SOCIÉ ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Cadence 3 D Capimonétaire C Sogenétaire C Sogenfrance D Sogenfrance C Sogenfrance C Sogenfrance D Sogitater C Fonds communs de Favor D Sogitater C	7366,33 TÉ CÉNÉRALE ANAGEMENT 30006,33 30006,33 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 377,82 483,45 2977,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 335,13 placements 2055,67 775,06	2560,45 3050,85 3050,55 1053,95 1051,26 420,01 3641,50 313,67 270,57 771,7,32 775,7,04 223,54 306,55 106,56 1075,36 1678,00 346,31
AGIPI Agipi Ambition (AAA) Agipi Actions (Aca) Amigone Tresone Matigone Treson Matigone Treson Matigone Treson Matigone Matigo	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,02 1074,55 1240,53 1157,94 5295,48 232,16 900,71 870,56 274,13 80844,08 75962,56	161 149,04 14015 396922 2189,07 3975,63 167,63 1403,98	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 COSP-CDC 323,94 306,69 3475,05 16 CDC TRESC 30252,18 19908,03 589,42 268,86 85691,14 4673,76 303,57 11668,40 13351,17 127,77 1275,77 307,14 2091,25 192,70 13721,51 12603,75 292,31 105,51	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Ministel: OR (1,5 Firmi) 20252,18 19883,15 208 36-68 09 00 C.23 Firmi 381,78 7562,12 302,52 11668,40 13351,17 1297,14 209,25 192,73 12417,49 2884,42 105,51	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2623,03 97898,82 3533,02 16192,43 14422,63 14223,27 1250,95 12008,02 154,92 1754,94 876,29 2013,78 1440,64 12246,75 11601,62 565,69 579,81 1377,08 12008,11 1201,53 120,63 120,63 1915,53 2336,37 317,36 304,14 267,36	179,50 1133,50 125,50 1	Pacte Vert T. Monde Francic Francic Francic Francic Francic Pierre Europe Régions Associa Cicamonde Converticir Escol Mentauelcic Oblicic Mondial Oblicic Mondial Oblicic Mondial Oblicic Mondial Collicit Con 20000 C Lion Associations C Lion 20000 D Lion Associations C Lion 20000 T Lion Terme C Lion Plus C Lion Plus C Lion Plus C Lion Pierre C Lion Pierre C Lion Trésor Obligien Siava 5000 Sirvafrance	546,74 CIC BANQUES 216,33 188,53 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 496 2002,77 1253,02 166,34 1077,81 1424,79 17572,81 1444,97 11404,27 10626,78 27956,68 23951,75 1661,34 1540,91 1540,14 2544,67 2346,16 1058,88 1729,96	TOTAL STATE OF THE	Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Cour.T Créd.Mist.Ep.Lind.C Créd.Mist.Ep.J Créd.Mist.Ep.J Créd.Mist.Ep.J Créd.Mist.Ep.Dollig. Créd.Mist.Ep.Dollig. Créd.Mist.Ep.Dollig. Créd.Mist.Ep.Couraire Fonds communs de pic CM Option Modération LCF L DE ROTHSCHILD Saint-Honoré Capital Saint-Honoré March. Emer. Sc-Honoré March. Emer. Sc-Honoré Pacifique Sc-Honoré Pacifique Sc-Honoré Pacifique Sc-Honoré Pacifique Stratégie Actions Stratégie Rendement Stratégie Rendement Amplitude Monde C Amplitude Monde C Amplitude Monde C Sancté Erance D PEA Elancié France D PEA Elancié France Energence Euro Poste — Energence Euro Poste —	954,70 205,12 2353,99 2844,77 1977,30 1093,75 Ecements 112,99 21380,55 556,54 2258,65 71,28,17 2128,17	100 5 100 5	Solstice D ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence I D Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire C Capimonétaire C Sogeoffig CID Internation France D S.G. France opport. C S.G. France opport. C Sogenfrance C Sogenfrance D Sogenfrance D Sogletaire C Sogenfrance D Sogletaire C Sogenfrance D Sogenfrance D Sogenfrance D Sogenfrance Tempo D Sogenfrance Tempo D	7366,33 TÉ CÉNÉRALE ANAGEMENT 30006,33 30006,33 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 3370,16 377,82 433,45 2977,98 2771,67 2840,74 2579,05 309,62 335,13 placements 2055,67 775,06	2560,65 30762,56 1052,95 1052,95 1052,95 1051,95 420,01 968),90 312,07 2570,57 2715,54 2525,63 305,55 305,55 305,55 305,55 305,55 305,55 305,55 305,55
AGIPI Aguy Ambrian (Asal	169,05 156,49 3615 BNP 910953 14615 39-922 2210,96 4055,32 173 205,77 11674,18 1432,02 107825 1544,52 2260,53 1806,86 1157,94 5294 5295 232,16 900,71 870,56 274,13 80844,08	161 149,04 910953 14615 396922 2189,07 3975,65 1653,88 1463,94 11677,43 1157,43 1274,21 1777,43 1135,24 5594 831,79 841,87 862,75 862,75	Nord Sud Develop. C	2686,58 2406,22 CCSP-CDC 323,94 306,69 3475,05 66 CDC TRESC 20252,18 19903,03 86 M E 589,42 268,86 85691,14 4573,76 303,57 11663,40 13351,17 1275,12 307,14 2091,25 192,70 13721,51 12603,75 29-0,31 1265,51 14342,74	2651,22 2407,42 317,59 300,66 2478,05 Minsted: OR (1,50 Frimi) 2052,18 1983,06 23 Frimi) 381,76 1568,40 13351,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12 12975,12	Atout France Monde	286,49 1162,26 1082,68 2055,35 2823,03 3578983,82 3533,02 16192,43 14822,67 1250,95 1250,95 1250,95 1260,62 1367,08 1200,31 1491,34 12246,75 11601,62 557,63 1200,31 19913,56 302,65 120,89 1915,93 2236,37 317,36 304,14 267,89 1802,89 1803,41 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14 267,89 1804,14	119.99 119.99 119.99 127.59 12	Pacte Vert T. Monde Francic Francic Francic Pierre Europe Régions Cosmonde Converticit Escola Mentateloic Oblicic Mondial Oblicic Mondial Oblicic Mondial Oblicic Mondial Oblicic Mondial Lion 20000 C Lion 20000 C Lion 20000 C Lion Associations C Lion Associations C Lion Court Terme D Lion Plass D Lion Sizav 5000	546,74 216,33 188,33 325,64 CIC PARIS 1107,58 1967,76 498 10071,84 4020,77 1253,22 166,84 NAIS 1423,79 1424,27 1080,5,78 27186,68 29187,78 1681,34 1540,14 2514,67 1883,67	100 pp. 100 pp	Créd.Mut.Ep.Cour.T Créd.Mut.Ep.Monde Créd.Mut.Ep.Monde Créd.Mut.Ep.Monde Créd.Mut.Ep.Monde Créd.Mut.Ep.Monde Créd.Mut.Ep.Monde Créd.Mut.Ep.Monde Créd.Mut.Ep.Monde Créd.Mut.Ep.Monde Fonds communs de pic CM Option Modération LCF E. DE ROTHSCHILD Saint-Honoré Capital Sethonoré March. Emer Sethonoré March. Emer Sethonoré Vie Samé LEGAL & GENE Géocoal Sécuritatus Stratégie Actions Stratégie Actions Stratégie Rendement Amplitude Monde C Amplitude Monde C Amplitude Monde C Amplitude Monde C Sanciel Euro Sanciel Euro Sanciel Euro Géochis C Géochis	954,70 206,12 2353,79 2944,77 1970,30 1093,75 comments 112,99 21360,55 50,64 2258,65 RAL BANK 1574,51 1276,17 272,	100 5 100 100 100 100 100 100 100 100 10	Solstice D SOCIÉ ASSET M Actimonétaire C Actimonétaire D Cadence I D Cadence 3 D Cadence 3 D Capimonétaire C Sogenétaire C Sogenfrance D Sogenfrance C Sogenfrance C Sogenfrance D Sogitater C Fonds communs de Favor D Sogitater C	7366,33 TÉ GÉNÉRALE IANAGEMENT 39006,83 30903,58 1074,62 1062,56 1051,67 420,43 370,16 9778,72 317,82 2577,92 2577,97 2840,74 2579,05 333,13 placements 2055,67 1715,06 373,64	250,45 3096,58 3096,58 1063,98 1041,36 480,31 3643,50 314,

Ų,



Ť

+112 +123

LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998 / 23 +105 +124 +157 REGLEMENT +104 -105 -155 -152 -120 -102 -110 +105 +105 +124 -157 -157 **CAC 40** . 1077 _1077 _1077 -102 +101 -102 +112 +132 +135 +134 +112 +123 +119 MENSUEL PARIS Liquidation : 30 juin Taux de report : 3,88 Cours relevés à 10h15 +1,21% __A277 __A232 ____1077 ____1032 ____1077 +152 CAC 40: 4737 +101 -102 +112 -132 +155 +155 +112 Cours ... A277 __A277 __1277 +100 précéd. Cours Demiers précéd. cours % +-__KOT __KOT __KOT +134 +103 +104 +104 +109 +133 +106 +146 +130 +130 +139 -109 -122 +123 +109 +121 -156 -133 +109 -105 +134 +103 -115 +104 +119 -133 +106 +123 +106 +1130 +1130 -1130 -1130 ,1037 ,1277 ,1277 +101 +101 -102 -112 -132 +155 +134 +112 +123 +119 +114 _A232 _A277 1277 A232 A277 A277 A277 A227 +123 +109 +121 -156 +133 +109 +105 +156 +124 +103 +15 ____4233 ____5423 ____4223 HAVAS 13010 +109 +132 +151 +130 -116 A232 4462 4204 . 4121 . +133 +106 +130 +133 +104 -105 -155 -152 -120 -100 -110 _____ADT7 _____ADT7 4276 4278 4131 4244 4223 -105 +133 +106 +130 4215 _____4277 4068 _____4233 3579 _ ____5473 _KD7 2077 DERNIÈRE COLONNE (1): HORS-COTE LERE. SECOND BENEYOUN TECTAL T **AU COMPTANT** MARCHE UNE SÉLECTION DU UNE SELECTION DU MERCREDI 24 JUIN Cours de 20h15 MERCREDI 24 JUIN LEEUNE CAMUS Cours de 20h15 LERCY . POLIKS . Cours précéd. Derniera Cours précéd. VALEURS. ETUGO LEROYER POUR ...1.02 ...+1,12 ...-1,32 ...+1,55 ...+1,34 ...+1,12 **CEVALUE** LONGIE **65**, اد... 23, اد... 1,09 ا+... 50, اد... VIALA ... -1,05 MARTIN _+1,23 ...+1,33 ...+1,30 ...+1,30+1,52+1,33 LABAT . DE AZEVEDO+1,19 ...+1,14 NOUVEAU YINCENT MOULIBLAC MARCHE DOUCE ... LERE1,33+1,09 UNE SELECTION DU DOMENI MERCREDI 24 JUIN -1,20 -1,02 POUSSET . CAYZAC -+1.57 1,00+1,51+1,30-1,16. 1.30 1.30 1.30 11.26 COUN-BAZHARE LE GOFF FLAZDI _... ..+1,52 ...+1,18 GELEKT __ VILLENEU . GENTRAND 1.01 LEJEUNE __1,341,12 _-1,05 MARTZEL ADORE+4,23 ...+1,09+1,32+1,51 FOUNAIS ... 1,56 -1,09 -1,09 -1,05 -1,56 -1,34 -1,08 VIALA
VELEDBU ...
VELEDBU ...
VENCENT ... KOHR ... KOUDSU LAZAS ,...1,20 1,02 1,10 1,10 1,05 ...+1,30 ...+1,52 HAVAS QUITTE AUJOURD'HUI ADERET BANASZUK ... LES PAGES BOURSIÈRES POUR SE CONSACRER ENTIÈREMENT AUX PAGES CULTURE 4403 _____4733 4180 ____ +105 +124 +157 +157 +106 +114 ET COMMUNICATION. +118 SICAV & FCP 3392 ____4232 3422 ____4277 4220 ____4277 4277 +101 Parce qu'il est devenu filiale à 100% de Vivendi, 4185 4549 4274 4206 4119 +102 +101 -102 +112 -132 +155 +134 +112 +123 +119 +114 4277 UNE SELECTION DU Havas quitte aujourd'hui la bourse.

Il se concentre désormais sur les métiers de l'édition, du multimédia et de la publicité. MERCREDI 24 JUIN _677 _4277 +126 +152 +118 +101 Liquidation : 30 juin Toux de report : 3,88 CLOTURE à 18h15 Plus que jamais, Havas continue de faire rayonner le savoir par le biais de ses nombreux tirres. 4208 ---4483 ---3321 ---4385 ---4133 -marques et produits. -102 +101 -102 +112 -132 +155 +134 +112 +123 +119 +114 4213 4069AZ/? +103 -115 +104 -119 -131 +100 +123 +10e ____A27 ____127 ____427? AZ77 HAVAS ___£277 ___£233 +123 +109 +121 -156 +105 +105 +124 +157 +106 +114 +152 +118 +101 SI VOUS VOULEZ SAVOIR.4232A277A232 1277 -130 -130 -109 +122 +123 +109 +121 +156 +133 +109 +105 +134 +103 -115 -119 -133 +106 4189 4185 4549 4274 4206 4119 4208 4383 4383 4385 4133 4213 4269 4216 4262 4236 4195 +105 +133 +106 +152 +133 +104 -105 -155 -155 -156 +106 +105 +105 +124 +157 +157 +106 +132 +131 +151 -130 -116 _A277 _A277 _A232 -102 +101 -102 +112 -132 +155 +134 +112 +123 +119 3073 . 381 4212 4450 . 4271 . _0277 _0277 _0232 4220 . 3642 . 4272 . __ 1277 -102 4101 -102 4112 -132 4155 +134 1077 +133 +106 +130 +152 4204 __ 4121 __ 4296 __ 4266 __ 2871 __ +104 -105 -155 -152 +123 +106 +116 -130 +130

__KITT

-122 +123

4215 .

DRS COTE

DÉRIVES politiques en ont découlé,

● LES EXEMPLES D'ENTRAÎDE sont pourtant courants dans les sociétés

certains y cherchant des arguments pseudo-scientifiques pour glorifier les « élites » ou justifier l'eugénisme.

animales avec, dans certains cas, des comportements difficiles à expliquer ationnellement. • LA GÉNÉTIQUE a fourni, dans les années 70, un premier élément d'explication susceptible de

réconcilier le darwinisme avec ce qui pourrait passer pour du « dévouement » désintéressé. • LES MODÈLES mathématiques mis au point pour d'autres disciplines permettent, aujourd'hui, d'affiner l'étude des sociétés animales en fournissant aux biologistes du comportement des bases objectives utiles pour vérifier leurs thèses fondées sur l'observation.

La loi du plus fort démentie par les mathématiques

La modélisation numérique du comportement de certaines sociétés animales a permis à deux chercheurs de démontrer que les « altruistes » l'emportent sur les « égoïstes ». Une preuve que la sociobiologie peut contredire le darwinisme social

JADIS cantonnées à la physique, les mathématiques envahissent, au-jourd'hui, toutes les disciplines, de la climatologie à la biologie. Deux chercheurs viennent de s'en servir pour démontrer... la supériorité de l'entraide sur « la loi de la jungle » dans la lutte pour la vie qui est à la base de la théorie de l'évolution énoncée par Charles Darwin I

Désireux de percer les raisons profondes des étranges habitudes altruistes » observées chez certains animaux, Martin Nowak (Institut de mathématiques de l'université de Vienne, Autriche) et Karl Sigmund (département de zoologie de l'université d'Oxford, Grande-Bretagne) ont imaginé de détourner un modèle numérique fondé sur la « théorie du Jeu » - qui avait été développée à l'origine par les économistes pour analyser les tendances des marchés financiers (Le Monde du 6 juin) - et de l'utiliser

TROIS QUESTIONS A...

FRANCK CÉZILLY

1 Vous êtes directeur du labora-

l toire Ecologie-évolution de

l'université de Bourgogne. Votre

discipline, proche de la sociobiolo-

gie, a mauvaise réputation en

L'irruption du darwinisme social

a créé la confusion dans notre

pays. Le débat a été vraiment cris-

pé. Résultat : on a jeté le bébé

avec l'eau du bain. Si l'on compare

notre situation avec celle des pays

anglo-saxons où la polémique n'a

pas pris le même travers, la France

est en retard aujourd'hui dans le

domaine de la biologie du

comportement. Moi-même, j'ai

parfois été en butte à l'Incompré-

hension de certains de mes col-

lègues. Aujourd'hui, les choses

types de sociétés animales. La première était composée de purs égoïstes ; la seconde d'altruistes s'entraidant sans conditions : dans la troisième, seuls les individus réputés serviables recevaient aide et

Quelques équations plus tard, le verdict de l'ordinateur était formel : l'altruisme est plus efficace que la loi du plus fort pour assurer la survie et le développement du groupe. Mais pas n'importe lequel. «Les modèles ont montré que le groupe des adeptes de la coopération sélective prend très vite l'avantage sur celui des égoistes et le phagocyte. Mais, s'ils cèdent à l'altruisme systématique, ils deviennent vuinérables aux égoïstes qui envahissent à nouveau la communauté », explique Serge Ferrière (laboratoire d'écologie, CNRS/ Ecole normale supérieure), qui commente les travaux publiés par

coup. C'est heureux, car notre pays

compte de très bons mathémati-

ciens et les modèles numériques

Jouent désormais un rôle impor-

🕽 Le débat « crispé » que vous

L évoquez a quand même été

Ce fut le résultat de la conjugai-

son d'un particularisme historique

et d'un profond malentendu. Chez

les Angio-Saxons, l'éthologie et la

biologie du comportement étaient

entre les mains de remarquables

zoologistes, notamment à l'univer-

sité d'Oxford. En France, en re-

vanche, les sciences du comporte-

ment étaient plutôt abordés par

les psychologues. Ces derniers

n'étalent pas formés à la théorie

de l'évolution. De sensibilité mar-

xiste pour nombre d'entre eux, ils

justifié par des dérapages poli-

tant dans cette discipline.

pour simuler l'évolution de trois types de sociétés animales. La pre-du 11 juin de la revue scientifique Nature. Ce type de coopération animale est assez courant. C'est ainsi que certains poissons comme les épinoches sont capables de coopérer pour tester l'humeur d'un prédateur, explique Franck Cézilly, didu laboratoire recteur

Écologie-évolution de l'université de Bourgogne (Dijon). Afin de vérifier que le camivore est repu et que la voie est libre, ils s'avancent vers lui de concert. L'un est un peu en retrait. l'autre en éclaireur. Ce dernier est volontaire pour prendre le risque maximum. « à charge de revanche ». Du guêpier d'Europe au geal

américain, on voit, chez de nombreux oiseaux, les ieunes encore immatures s'empresser d'aider les couples à nourrir leurs petits, poursuit Franck Cézilly. Les vampires eux-mêmes sont capables d'« al-

nisme. Dans ces conditions, les militants de droite du Club de l'Horloge eurent beau leu de récupèrer la sociobiologie et de tenter de s'en servir à l'appul de leurs thèses. Le dérapage était inévitable.

3 N'est-il pas néanmoins dange-reux d'extrapoler les lois de l'évolution et de la génétique aux comportements humains?

La biologie du comportement est une discipline scientifique rigoureuse qui s'applique même aux plantes. Cela dit. Il n'est. évidemment, pas question de prétendre que les sociétés humaines sont réglées par la génétique. Il n'en reste pas moins que l'origine de certains comportements ou attitudes peut, au coup par coup, être expliquée par les lois de l'évolu-

Propos recueillis par

truisme », en dépit de leur réputation exécrable auprès des non-spécialistes. Après avoir festoyé, accroché au jarret d'une vache ou d'un âne, ces petites chauves-souris sud-américaines n'hésitent pas, au retour, à régurgiter, au profit d'un congénère moins chanceux, un peu du sang qui leur gonfle l'estomac

Ces comportements semblent, à première vue, contradictoires avec les principes du darwinisme. Darwin, qui ne les ignorait pas, « s'est posé la question, mais il n'y a répondu que très partiellement ». Aujourd'hui encore, ils restent « un mystère de la théorie de l'évolution », reconnaît Pierre-Henri Gouyon, directeur du laboratoire Écologie, sys-tématique et évolution (CNRS/université Paris-11).

L'INTÉRÊT DU GROUPE

Comment expliquer ce fracassant démenti à l'idée reçue selon laquelle la nature serait systématiquement régie par la loi du plus fort? Chez les oiseaux, l'aide à la reproduction se limite la plupart du temps à un groupe donné. Il s'agit alors d'une sorte d'entraînement pour les futurs parents, d'un enseignement sur le tas, qui présente l'avantage de réduire le taux d'échec des premières couvées. La régurgitation des varupires se pratique aussi entre individus ayant entre eux des liens de parenté. En l'occurrence, l'Intérêt du groupe rejoint celui de l'individu : on porte secours au voisin en espérant être

Mais des cas d'entraide sont aussi observés chez des animaux suffisamment mobiles pour que le bienfaiteur n'ait aucune chance de rencontrer une seconde fois un bénéficiaire de l'aide et, donc, d'être payé en retour. C'est la « réciprocité ndirecte», décrite en 1987 par le sociobiologiste américain Richard Alexander, explique Régis Ferrière. truiste » n'espère, dans ce cas, aucun bénéfice immédiat. Mais il se forge, auprès des congénères qui l'observent, une image de « chic type » qui l'aidera à obtenir de l'aide auprès d'eux en cas de besoin. Une image qu'il convient de soigner: dans ce type de société, les

vrage Le Gène égoiste), a appelé la génétique à la rescousse. L'évolution aurait sélectionné - selon le principe énoncé par Darwin - les individus dotés des gènes les poussant à collaborer parce qu'ils sont mieux armés pour survivre. Cette théorie est partiellement vérifiable,

Une réputation sulfureuse

La biologie du comportement, qui croise aujourd'hui les ressources des mathématiques, de la génétique, de l'éthologie et de la biologie pour percer les mystères du comportement animal, est une discipline aussi vieille que le darwinisme. Certains ont tenté d'en extrapoler sommairement les principes à l'homme afin de justifier, par exemple, l'eugénisme ou les doctrines racistes au nom de la théorie

Ces dérapages ont provoqué, en France surtout, de vives contestations sur la rigueur scientifique des recherches menées - aux Etats-Unis notamment - par les sociobiologistes à partir du milieu des années 70. Inspirées par les travaux de l'Américain Edward Wilson, un spécialiste des fourmis, elles ont, effectivement, souvent servi d'argument aux politiciens les plus conservateurs, chantres des « élites ». Des trayaux comme ceux de Martin Nowak et Karl Sigmund pourraient leur donner une nouvelle image.

tricheurs « égoistes » sont vite éli-

La théorie est séduisante, bien qu'un peu anthropomorphique. Reste à la vérifier, à en expliquer le fonctionnement et, surtout, comprendre les raisons de son apparition. Ce n'est pas simple, dans la mesure où ces comportements existent chez des animaux au système nerveux relativement rudimentaire, voire chez... certains végétaux! Les figulers, par exemple, pratiquent une forme de coopération extrêmement sophistiquée avec les insectes qui les politinisent en leur offrant - et à eux seuls - un abri où les larves peuvent se développer, souligne Pierre-Henri

Dès les années 70, William Hamilton, repris par Edward Wilson (l'inventeur du terme sociobiologie) et Richard Dawkins (auteur de l'ounotamment chez les abeilles où les coopérants sont effectivement proches génétiquement. Mais elle n'explique pas tout.

Pour aller plus loin, les biologistes font désormais appel aux mathématiciens. C'est ainsi qu'avec Régis Ferrière, l'un des premiers « matheux » français à se lancer dans la biologie, Franck Cézilly s'est appuyé sur la théorie du chaos déterministe pour mettre en évidence une forme de coopération instinctive dans la manière dont certains oiseaux assurent le guet collectivement tout en picorant. « Les mathématiques nous aident à lutter contre les dangers de l'intuition, s'enthousiasme Franck Cézilly. Reste, ensuite, à vérifier que leurs prédictions se retrouvent effectivement dans la na-

J.-P. D.

s'arrangent. Certaines équipes étalent, de surcroît, culturellement Jean-Paul Dufour françaises sont tout à fait dans le Seion Alexander, l'animal « aiplutôt réticents face au darwi-L'interleukine associée aux antiviraux améliore le traitement du sida

LES RÉSULTATS d'un essai clinique original o nt été rendus publics, lundi 22 juin, par l'Agence nationale française de recherches sur le sida (ANRS). Cette étude visait à évaluer les bénéfices thérapeutiques éventuels de l'adjonction d'une molécule jouant un rôle important sur la régulation du système immunitaire (une Interleukine) aux associations de médicaments antirétroviraux dont on connaît de mieux en mieux aujourd'hui l'efficacité et les effets se-

L'essal, baptisé ANRS 048 a débuté en juillet 1995 et les derniers malades y ont été inclus en janvier 1997. Il a, au total, concerné 94 patients infectés par le VIH, ne souffrant d'aucun symptôme et qui n'avaient Jamais, au préalable, bénéficié de traitements antirétroviraux. Tous présentalent des taux de lymphocytes CD4 (le principal marqueur de l'état immunologique des personnes séropositives) compris entre 250 et 550 par mililitre. Ces personnes ont été réparties en quatre groupes. Le premier concernait des malades recevant une association de deux antirétroviraux (AZT et DDI, ou Retrovir et Videx). Dans les trois autres l'interleukine-2 (IL-2) ou une forme dite « retard » d'IL-2 était administrée de diverses manières (voie sous-cutanée au domicile ou voie intraveineuse à l'hôpital).

On savait déjà que l'IL-2 peut entraîner certains effets secondaires (fièvre, malaises divers, fatigue). L'essai de l'ANRS les a retrouvés, mais ils étaient beaucoup moins fréquents dans le groupe des patients traités à domicile et l'administration sous-cutanée a pu être maintenue. Dans les trois groupes concernés, l'IL-2 était administrée lors de sept cures réparties sur cinquante-huit semaines.

« RISQUE THÉORIQUE »

« L'IL-2, associée à la bithérapie AZT+DDI, n'entrave pas l'efficacité antirétrovirale des molécules, observent les experts de l'ANRS. La surveillance de la charge virale plasmatique tout au long de l'étude et les données virologiques de l'analyse finale n'ont pas montré de différences statistiquement significatives entre les quatre groupes. »

Ainsi donc, le « risque théorique » d'augmentation de la charge virale que représentait l'administration d'IL-2 (du fait de l'impact immunitaire de cette molécule) peut être écarté. En revanche, un benefice therapeutique est observé via le comptage des lymphocytes CD4. A la fin de l'essal, la médiane de l'augmentation de ces cellules est de 55/mm3 dans le premier groupe. Il est de 564/mm dans le second groupe (patients traités à domicile) et, respectivement, de 105 et 707/mm3 dans les deux derniers groupes (traitements à l'hôpital).

Il est donc aujourd'hui établi que l'association de ces deux classes thérapeutiques permet de réduire l'intensité de l'altération du système immunitaire induite par l'infection du VIH. Il est aussi démontré que les administrations sous-cutanées et intraveineuses ont un effet équivalent, « Depuis la fin de l'essal, le suivi des patients qui, pour certains, reçoivent une cure d'IL-2 "à la demande" montre que l'effet sur l'augmentation des cellules lymphocytes CD4 est

durable », souligne-t-on auprès de l'ANRS. Des observations ultérieures seront nécessaires pour confirmer le bénéfice à long terme de cette approche. Mais il semble d'ores et déià acquis qu'elle fournit un nouvel espoir dans la maîtrise sur le long terme de l'infection rétro-

Jean-Yves Nau

Découverte de deux pulsars au radiotélescope de Nançay

DEUX PULSARS « Jeunes », de moins de dix millions d'années, viennent d'être découverts, à l'aide du grand radiotélescope de Nançay (Cher), par une équipe française associée à des chercheurs américains. Le premier, baptisé B0244+60, a une période de rotation de 217 millisecondes (il effectue un peu moins de cinq tours sur lui-même par seconde). Il est situé dans la constellation de Persée, non loin d'une étoile comue, Algol (Bêta Persei). Le second, B02238+58, a une période de rotation de 139,9 millisecondes et se trouve dans la constellation de Céphée.

Les pulsars ont la particularité d'émettre à chaque rotation des impulsions brèves mais puissantes, avec une précision d'horloge atomique. Ces étoiles effondrées sont aussi les objets célestes les plus denses connus dans l'univers. Ces nouvelles découvertes ont été faites dans le cadre d'un programme d'exploration systématique du ciel boréal pour la recherche de nouveaux pulsars, qui a débuté il y a un an à Nançay et devrait durer encore un an et deml.

■ ESPACE: Ariane 5 emportera une simple maquette, aux côtés du démonstrateur de tentrée atmosphérique (capsule ARD, construite par Aerospatiale), pour son troisième tir, programmé mi-octobre. Elle prendra la place de satellite WI de l'organisation de télécommunications Eutelsat, détruit par un incendie lors d'essais, dont le remplaçant sera lancé par Ariane 4. Aucum tir n'a été effectué à Kourou depuis le 28 avril, en taison de retards dans la livraison des satellites. Pour respecter son carnet de commande, Arianespace compte lancer sept Ariane 4 et une Ariane 5 entre le 25 août et la fin décembre.

■ CRYPTOLOGIE: un petit guide intitulé « Cryptologie, mode d'emploi » est publié par la direction générale des stratégies industrielles du ministère de l'économie. Destiné aux entreprises, il présente succinctement le nouveau dispositif réglementaire, deux mois après la parution des demiers décrets d'application concernant l'usage, la fourniture, l'exportation et l'importation des moyens de tryptage en France (Le Monde du 28 mars 1998). Information sur Internet : www.industrie.gouv.fr.

■ INFORMATIQUE : un lecteur de carte à puce intégré dans le clavier d'ordinateur pourrait être proposé par Hewlett-Packard pour un surcoût limité à 50 francs, indique le groupement Cartes bancaires, qui affirme que le prix d'un lecteur séparé ne devrait pas dépasser les 10 euros. Ces tarifs sont très inférieurs à celui annoncé récemment par Gemplus (150 à 300 francs pour un lecteur séparé), le fabricant français de cartes à puces, qui va tester en juillet son système GemSafe.

■ PALÉONTOLOGIE: les plus viellles empreintes humaines du monde ont été excavées sans dommage avec l'aide d'un hélicoptère depuis leur site d'origine, sur le lagon Langebaan, dans l'ouest de l'Afrique du Sud, mardi 23 juin. Les paléontologues ont décidé de tranférer au musée du Cap ce fossile vieux d'environ 117 000 ans baptisé « les empreintes d'Eve », déconvert l'an passé (Le Monde du 19 août 1997), pour le protéger contre les vandales et contre les érosions liées aux intempéries.

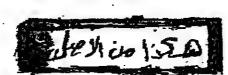
La verile sur Strukhadun

Gustave III était un roi sympathique qui adorait tout ce qui touchait à la décoration intérieure. C'est pourquoi il créa INEA qui vend aujourd'hui d'élégants meubles en kit inspirés du style de son époque. Le célèbre "buffer suédois' causa sa perte : il mourut en effet d'une indigestion.

* En 1998. Stockholm est la capitale européenne de la culture (Internet www.stoinfo.se). Pour seter cet évenement. SAS - Scandinavian Airlines - vous offre en juillet/août un tarif spécial week-end1) Frs 1450!!

Pour toute demande d'informations, contactez : SAS réservations 0 801 25 25 25. Minitel 3615 FLY SAS (2.23 Frs/m). Office Suédois du Tourisme tél. 01 53 43 26 27 fax 01 53 43 26 24 ou consultes votre agent de voyages.





liozo, l'autre ile de

and a finally against the Bergeral of the month of the safe of Table of the second section. leter a promier pur bette glange Mary Mary Committee of the Committee of ्रा ्रास्त्री सर्वात्रका औ Application of the state of the

Making a correct or or one of the parameters. entitled to the second of the second section sec के स्वयुक्त कुला है। उद्योग के के अन्य के क्षेत्रकर्त them als half a constraint the state White facility with the property of the states. tohan an in product bloomstand the law transitions of the presented the promise of the second of the team of

We make the second of the second

(VIII LAK A

> 300 113

Gozo, l'autre île de Malte

La cadette de l'archipel a de l'eau de source, du vin capiteux, des criques sans foule, de vrais pêcheurs. Et du tempérament

A PEINE DÉBARQUE, vous êtes par les communicateurs maltais, de devenir pour de bon l'île sedans le bain : le taxieur auquel vous demandez de vous conduire au chef-lieu de l'île, Victoria, rétorque aussi sec : « Je vais à Rabat ! » Pas au Maroc tout de même? Non, mais Rabat ici également perpétue le souvenir d'un monastère-caseme à la mode arabe. C'est l'ancienne appellation islamique de Victoria que les Gozitans, quoique revenus au christianisme depuis des siècles, revendiquent pour leur « capitale » au lieu du prénom de la reme anglaise imposé à la cité sous l'occupation britannique. De même, les autochtones nomment entre eux leur île Aoudech (Ghawdex, dans la compliquée graphie locale), de préférence au terme pourtant immémorial de Gozo.

Bref, Gozo a son caractère, et elle a horreur qu'on l'ignore ou pis, qu'on en fasse une simple dépendance de Malte - « Pour commencer, on devroit parler de l'Etat de Malte-et-Gozo I ». Parfois, le petit territoire (67 km², 26 000 âmes) ressent même quelques démangeaisons de sécession. Tous les archipels ont de ces prurits, partout où l'île principale, par la force des choses, Joue le patron, de Maurice aux Comores via Malte. Sans trop y croire - mais sait-on jamais, si les forages pétroliers en cours à Gozo donnaient des résultats ? -, le Gozitan moyen n'est pas trop rare aujourd'hui à trompetter: « Sans

Malte, on serait plus tranquille I >> Les festivités organisées ce moisci à La Valette (Le Monde du 18 juin) pour célébrer le bicentenaire de la conquête (éphémère) de l'archipel par Bonaparte, la rengaine sur « la grandiose période des Chevaliers » (1530-1798) entounée à tout propos ont fini par titiller les Gozitans:
« Napoléon n'a même pas daigné poser un pied chez nous! Quant aux valeureux chevaliers barricadés dans leur forteresse de Malte, ils laissèrent les mahométans emmener en esclavage à Tripoli d'Afrique tous nos an-

De fait, en 1551, un commando turc prit Gozo par surprise, la razzia et enleva comme un sent homme ses 6 000 habitants à l'exception de quarante vieillards et de trois cents intrépides jeunes gens échappés par remparts et falaises. Mariés à des Maltaises ou des Siciliennes, ils formèrent le noyau du repeuplement insulaire, Leurs descendants n'ont pas oublié cet épisode mouvementé, typique des relations euro-musulmanes à l'époque.

DANGERS OU TOURGEME

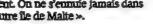
Le maltologue Alain Blondy, auteur chez Arthaud d'un guide sur Malte qui n'ignore point Aoudech, nous dit: « Gozo correspond à l'image qu'un vacancier de plus au nord se fait d'une île en Méditerra-née : calme, peu habitée, soleil et mer à profusion. » Plus inquiet que malicieux, le spécialiste ajoute: « Il se pourrait que ce mini-paradis n'en ait guère pour longiemps. Déjà les promoteurs couvrent les rebords des plateaux d'une lèpre blanche de maisons contiguês, tristes comme une rue de banlieue à Sydney. » Pendant ce temps, Gozo, insouciante, se gausse de « Maite sans eau, toute sèche, la pauvre i », alors qu'elle, elle est verte et rafraîchie grâce à ses urces et ruisselets.

Mais pendant qu'elle a le nez en l'air, convaincue de sa supériorité, l'île seconde est peut-être en train

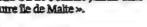
Gozo, en mémoire des nombreux Gozitans tombés au feu contre Rien ne sera perdu à Gozo alias Aoudech tant que les indigènes conserveront mauvaise tête et langue bien pendue. « Mais nous ne sommes pas que des beaux parieurs un tantinet rebelles, revenes nous voir pour l'Assomption I Chaque année, le 15 août, avec la bénédiction de l'évêque et du ministre de notre île, nous organisons une superbe exposition avec tous nos produits agricoles et artisanaux, des poivrons à la den-

laideur bétonnienne absolue.

d'équidés en pleine ville. » Même sans produits du terroir, il est clair que Gozo a un vrai tempérament. On ne s'emuie jamais dans



Jean-Pierre Péroncel-Hugoz





PARTIR

■ PÉDAGOGIE BASQUE. Au traditionnel et copieux programme d'excursions au départ de Saint-Jean-de-Luz (découverte de l'arrière-pays, ports de la côte, balades en 4 x 4, rafting, etc.). l'office de tourisme de la station propose de nouveaux produits alliant découverte des sports, des traditions et de la culture basques. En juillet et en août, initiation au golf (120 F les 90 minutes, matériel compris), à la pelote basque (50 F les 90 minutes), à la cuisine locale (150 F avec achats de produits au marché, élaboration d'un menu et repas) et à la danse basque (50 F les deux heures) pour apprendre le fandango en trois leçons. Sans oublier l'Institut de thalassothérapie Hélianthal (tél.: 05-59-51-51-51), sur la plage, dont le parcours bio-marin de 300 m² en eau de mer non chlorée et chauffée à 33°C permet de s'adonner à une douzaine d'activités en contemplant l'océan.

★ Office de tourisme, place du Maréchal-Foch, BP 265, 64502 Saint-Jean-de-Luz Cedex, tél.: 05-59-26-03-16.

■ LE POLO DANS TOUS SES ÉTATS. Après la neige de Megève et avant l'herbe de Saint-Tropez, c'est sur la plage du Touquet que l'élite mondiale est invitée à en découdre, du 3 au 3 juillet, à l'occasion de la 3º étape du Polo Masters. Trois jours de spectacle pour ce tournoi de polo sur sable (une première) qui permettra de découvrir, au rythme des marées, les qualités requises (élégance, adresse, sang-froid, vitesse, engagement physique, panache) par ce sport technique où, sur un espace égal à sept terrains de football, deux équipes de quatre joueurs se disputent une balle de 130 grammes et de 10 centimètres de diamètre. Retour à la normale, du 3 au 6 septembre à Saint-Tropez, où se déroulera la 10 édition du Master tropézien, qui verra s'affronter une dizaine d'équipes françaises et étrangères dans la plaine du Bourrian de Gas-

* Renseignements au 03-21-06-72-00 (Le Touquet) et au 04-94-55-98-58 (Saint-Tropez).

#TIERCÉ CARAÎBE. Trois des meilleurs établissements des Caraîbos proposent, jusqu'au 1ª septembre (jusqu'au 1ª novembre pour deux d'entre eux), un forfait d'été baptisé « 3 iles » et comprenant trois nuits d'hébergement dans deux au moins des hôtels concernés (chambres avec vue sur mer, petits déjeuners et un diner pour deux, navettes, taxes et services) avec les tranferts et les taxes. Il s'agit de La Sammanna (83 chambres, suites et villas climatisées) à Saint Martin, le Cap Juluca (59 chambres et mini-suites, 7 suites et 6 villas) à Anguilla, et l'Hôtel Guanabani (76 bungalows avec terrasses et lardins privés) à Saint Bart. Il en coûte 13 500 F environ pour deux personnes pour 6 nuits et

★ Renseignements au n° vert des hôtels Orient-Express (0800-315-800) ou auprès des Leading Hotels of the World (tél.: 0800-136-136).

PLUMES BRETONNES. En 1998, l'Ule-et-Vilaine célèbre le 150° anniversaire de la mort de Chateaubriand. L'occasion de mettre en valeur le patrimoine littéraire de Haute-Bretagne, de la littérature arthurienne à André Breton, Angèle Vannier, Roger Vercel et Philippe Le Gulliou en passant par Noël du Fail (le Rabelais breton), la marquise de Sévigné, Chateaubriand, Lamennais et Gérard de Nerval. Une brochure retrace un millénaire d'écriture et évoque les écrivains ayant habité ou séjourné dans le département. Une invitation à la lecture doublée d'une invitation à découvrir la région au fil des manifestations littéraires proposées. A signaler l'exposition qui se tiendra du 4 juillet au 15 septembre, au Point 35, 1, quai Chateaubriand, à Rennes.

* Comité départemental du tourisme d'Ille-et-Vilaine, 4, rue Jean-Jaurès, BP 6046, 35060 Rennes Cedex 03, tél.: 02-99-78-47-47.

■ LA CAMARGUE À CHEVAL. Complice idéal pour découvrir cet univers au charme secret, le cheval camarguais est la vedette des weekends équestres proposés dans le Parc naturel régional en compagnie d'un guide qui y évolue comme un poisson dans l'eau. En juillet et en août, il en coûte 955 F par personne pour deux Jours en pension complète (table d'hôte et paniers-repas), avec une nuit en gite équestre aux Saintes-Marie-de-la-Mer - d'où l'on sillonne la région. Au total, environ 11 heures de selle, ce qui exige une bonne condition physique. gon, 13370 Mallemort, tél.: 04-90-59-49-36.

9 muits pour 7 100 F, téparts les 8, 12 et 19 juillet). On peut aussi jumeler Shanghaï et Pékin en artivant par le sud et en quittant le pays par la capitale (5 300 F avec vol Air France et 3 nuits à Shanghai). Le tracé du voyage entre ces deux villes reste à choisir. Si on

(an moins), on peut suivre E la « Route de la soie » de Pékin à Urumqi, en conjugant vol intérieur et train de nuit. Les bôtels sont réservés aux étapes jusqu'au pied de la Grande Muraille, à flayuguan, la dernière passe à l'Ouest (12 jours, 14 000 F, avec vol Finnair, en tête à tête, 2 000 F de plus si on poursuit jusqu'à Kashgar, tél.: 01-40-51-10-40). Là

encore, le jen reste ouvert. Sans compter

les itinéraires guidés par des spécialistes, de Pékin à Lahore, ou jusqu'en Asie centrale. Consulter aussi les brochures de Voyageurs en Chine et Asia.

C'est l'occasion de traverser l'empire du Milieu d'est en ouest en suivant les anciennes pistes caravanières. On quitte le pays des Hans pour pénétrer le Turkestan chinois jusqu'au pied du Pamir. Il y a des cités fantômes (liaohe, Goachang) tombant en poussière, des grottes habitées de bouddhas (Dunhuang), des oasis : Turfan croule sous les treilles alourdies de raisins. Et Kashgar, impressionnant marché dominical où les chameaux et cheva sont jaugés au galop avant d'être marchandés. Les affaires s'y traitent au ras du sol dans la poussière levée par les sabots et les effluves parfirmés des bouillons aux nouilles.

Florence Evin

Carnet de route

 $\operatorname{supp}^{k} \in \mathbb{R}^{k} \times \frac{1}{2^{k+1}} \operatorname{dist}^{k+1}$

 $\frac{1}{1+\frac{1}{2}}\frac{1}{\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}\frac{1}{\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}\frac{1}{1+\frac{1}{2}}\frac{1}{\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}\frac{1}{\frac{1}{2}+\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}\frac{1}{\frac{1}{2}+\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}\frac{1}{\frac{1}{2}+\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}\frac{1}{\frac{1}{2}+\frac{1}{2}+\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}\frac{1}{\frac{1}{2}+\frac{1}{2$

ALTO LONG FOR

 $\sup_{k \in \mathbb{R}^{d}} |x| = k k (1, L^{-1/d+1})$

Alignos Services

· 100 · 100

Water to the second

THE PARTY OF THE P

والمستنب ويتعين الهيم ج

The second secon

Walter Street

The second second

● Voyagiste : Oriensce, tél. : 01-43-36-10-11. ● Transports : Vols d'Air Malta (tél.: 01-44-86-08-40) à partir de Marseille, Lyon et Paris. A La Valette, pour atteindre Gozo, on a le choix entre l'hélicoptère, le bateau collectif ou l'embarcation individuelle. Renseignements à l'Office maltais du tourisme, tél. :

01-48-00-03-79. ■ Hotel-restaurant : gan l'intérieur de Gozo, à Sannat, le Ta Cenc (prononcer Tchentch) offre des pavillons cinq étoiles dans un jardin méditerranéen autour d'une piscine. Navette pour la mer. Tel.: 55-68-19. Télécopie : 55-81-99.

Monument : ne pas manquer, à Ggantija, au milieu d'une oliverale, les cyclopéens temples de l'âge du cuivre, que les Gozitans présentent comme « la monde ».

« l'aure île de Maite ».

Un été en Chine à budget compté

En un an, le prix de base des vols Paris-Pékin, sur les lignes d'Air France, a baissé de 1 000 F (Tempo 3), tandis que le tarif de pointe de juillet-août a reculé de 500 F. A la Maison de la Chine, Patricia Tartour-Jonathan explique cette plongée par « la multiplication des vols et une lutte entre les transporteurs avec l'arrivée de China Eastern Airlines, la compagnie de Shanghai. Au total, cet été, on dispose de quatorze vols hebdomadaires directs depuis la France vers Pékin et Shanghaï. » Seize sont prévus en septembre, sans compter les vols avec transit opérés par les compagnies européennes dont Finnair, SAS, KLM, Lufthansa et British Airways. La même déflation des tarifs s'observe sur la ligue Paris-Hongkong - avec la Cathay Pacific - qui permet une entrée au sud du pays. « Les premiers prix de l'été sont affichés à

3 600 F (avec China Eastern Airlines en juillet), niveau des soldes de l'an passé. Les gens hésitent moins, témoigne Patricia Tartour-Jonathan. En deux ans, la reprise a engrangé une progression de 52 %, avec quelque 7 500 passagers escomptés en 1998. » A la Maison de la Chine, tous les éléments du voyage sont dans une brochure de 50 pages déroulant itinéraires individuels, en groupe ou en semi-liberté. Comme ce « Chine à sa guise », semi-organisé, qui conduit, en 19 jours et en 8 étapes, du nord au sud (13 900 F de Paris, 16 participants, tél.: 01-40-51-95-00) : on voyage ensemble, avec transport, hôtels et visites réservés tout en disposant de journées libres à chaque escale.

« Tout est possible, insiste la responsable, on peut interrompre un circuit, imaginer un retour anticipé ou prolonger un périple. » Exemple, cette escapade proposée au départ de Guillu, qui permet une incursion chez les Dongs.

Région montagnense, dite de la Mer des scuiptée de rizières en terrasses, meublée de ponts do verd et de la pinie (4 jours, en voiture avec chauffeur, hôtel et guide interprète :

2 000 F). Grosso modo, compter, à la carte, un budget de 2000 F par personne pour les vols intérieurs, à ajouter aux frais d'bôtel (chambre de bon confort à partir de 200 F la muit) et à la location voiture (400 F par jour). Avec Orients, on passe une semaine à Pekin pour 5 980 F (vol direct China

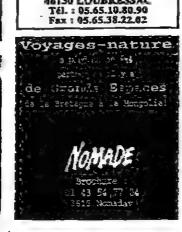
Eastern, 6 nuits en 3 étolles, avec



3615 Bve Bve 2 250 Frs MAROC Morrukoch 2 250 f Vols + 8 jours en 1/2 petalon Hillal 4 - Juillet 5 390 Frs BALL Séjour Yols + 10 yours Hittel 2° Petit déjeuners - Août Vos vocances en direct suc 3615 Bye Bye

PARC DU QUEYRAS
(300 jours de soleti/an)
piscine, termis, bainéo, jeux d'enfant
hébergement : Hôtels 2 ou 3***
résidence hôtel ou studios SI-Véran : plus haute commune 2040 m, são classé, chales du XVIIIe Arvieux : 1800 m au pied du fameux col de l'Izoard 1/2 pension de 255 à 315 Fijour pension de 317 à 376 Fijour résidence à partir de 800 Fisemaine Tél. 04.92.45.82.62

Le Relais*** de Castelnau Vallée de la Dordogne Silence d'un Hôtel à la campagne Piscine et tennis ine 1/2 Pension à partir de 1 990 FF par/personne Route de Padirac - Rocamadour 46130 LOUBRESSAC





3615 DREAMS 10000 propose séjours de qualité et ols des meilleures compagnie aux prix les plus bas.

5 410 F

1 530 F

3615 AIRNEGO BUENOS AIRES : - PRAGUE : - BANGKOK: TRAVELTOUR RUSSIE Croisière 5 845 Frs* 12 June/11 mis, MOSCOU/ST PETERSBOURS SICILE Saknéaire 2 960 Frs * 8 jours/7 mits, vol + translerts - billelichib 4" pension complete EGYPTE Séj./ Crois. 3 290 Frs* 151/14N person complète, vol * transferts * bateau 5"/hôteis 4" * forfast visites SAINT DOMINGUE 5 490 Frs* éaire 9.1/71i, voi + transferts + bóist 3° Peus. Compl. Yols réguliers au départ de province et de l'ARIS. Conspitations "on line". KENYA Séjour/Safari 3 990 Frs* 9 jagos/7 noits, voi + transferts + hóbil 3" demi-peregos + 1 journée/1 muit en selem Pans. Compt. Territs A/R. Taxes en sus.

Tél. 01-53-20-46-56

LE COMPTOIR BLEU VOLS AR MALAGA 1280 F FIGARI 1280 F DÉPARTS EN JUILLET BODRUM Rusquie 2880 F SENEGAL 5680 F BLEU 201 46 56 40 40

"EVASION" Ronseig. publicité : S 01.42.17.39.40





Températures en baisse

JEUDI, la France reste dans un flux d'ouest mou, dans lequel altement des périodes à caractère estival avec des dégradations d'ampleur modérée, en liaison avec les perturbations atlantiques. Les températures vont se rapprocher des normales saisonnières.

Bretagne, pays de loire, Basse-Normandie. - Le ciel hésitera entre soleil et nuages. De rares averses pourront toucher le nord de la Bretagne et la Normandie. Le vent de sud-ouest limitera le mercure vers les 19 degrés sur les plages, coutre 22 dans les terres. Nord-Picardie, Ile-de-France,

Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le début de matinée sera très nuageux de la frontière belge à la région parisienne avec des ondées localement orageuses. Au fil des heures, les éclaircies venant de l'ouest gagneront toutes les régions. Il fera de 18 à 24 de-

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Un temps lourd avec des ondées ou

C : couvert; P : pinie; * : neige.

PRÉVISIONS POUR LE 25 JUIN 1998 VIIIe par ville, les minima/maxima de ten et l'état du clel. S : ensoleillé; N : nuageux;

14/18 P

12/16 P

12/19 P 15/22 P

16/30 5 14/19 N 11/20 N

17/25 N

NICE PARIS

PERPIGNAN RENNES

ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE

CAYENNE FORT-DE-FR.

TOURS

des orages concernera Champagne et Bourgogne en matinée, la Lorraine vers la mi-journée, l'Alsace et la Franche-Comté l'après-midi. Il fera de 25 à 30 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Du sud de l'Aquitaine à Midi-Pyrénées, un temps gris prévaudra, avec un peu de pluie. De la côte landaise à Poitou-Charentes, les cumulus autoriseront de bons moments de soleil. Il fera de 22 à 24 degrés. Limousin, Auvergne, Rhône-

Alpes. - La matinée sera ensoleillée en Rhône-Alpes alors que les nuages présents plus à l'ouest donneront de petites pluies. L'aprèsmidi, les éclaircies reviendront en Limousin, tandis que le temps deviendra lourd dans les Alpes avec un risque d'orage isolé. Il fera de 22 à 30 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil se voilera dès le matin à l'ouest du Rhône, dans l'après-midi plus à l'est. Le ciel restera bleu azur en Corse. Il fera de 28 à 30 degrés,

PAPEETĘ POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RĖ.

ATHENES BARCELONE

BELGRADE BERLIN BERNE BRUXELLES

BUCAREST BUDAPEST

COPENHAGUE DUBLIN

BELFAST

11/19 N 17/23 S

20/29 N 11/20 N

13/23 N

22/33 N 21/26 S 11/16 P

16/24 | 14/24 | 13/27 | 15/22 |

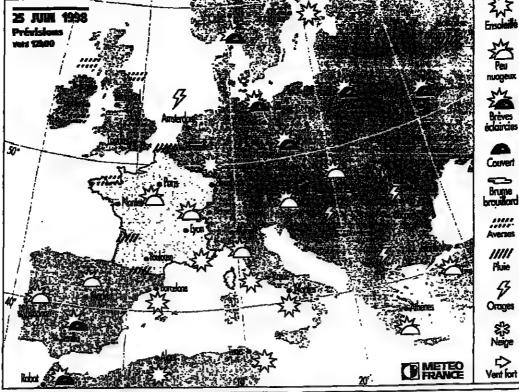
15/24 P 15/24 N

12/17 N 10/15 P 17/27 N 16/24 5

MOSCOU

PALMA DE M.

PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ ÉTATS-UNIS. Plusieurs dizaines de comtés des Etats de la Floride et du Texas ont été en proie à des incendies ces derniers jours, dus à une importante vague de chaleur qui sévit depuis plusieurs semaines sur ces régions. En Floride, les incendies ont ravagé plus de 34 000 hectares depuis la fin du mois de mai. Les météorologues annoncent un été long et chaud, selon les services de gestion des urgences de l'Etat du Texas.

ITALIE. Trois grands syndicats

de salariés des transports italiens ont annoncé pour vendredi 26 juin un mot d'ordre de grève de 24 heures pour le personnel au sol des aéroports milanais de Linate et Malpensa. Ce mouvement risque, selon la direction des aéroports de la cité du nord de la péninsule, de provoquer de sérieuses perturbations pour les voyageurs et d'en-

	20° METEO Ven	trainer l'annulation de nombreux vols.
20/27 N LE CAIRE 22/35 S 16/21 N MARRAKECH 19/34 S NAIROBI 14/20 C NAIROBI 14/20 C 16/28 S PRETORIA 4/27 S 1/13 S RABAT 16/24 N 25/31 S TUNIS 23/31 C ASRE-OCEABBE 17/21 C BANGKOK 27/35 C 15/21 S BOMBAY 28/31 P 16/23 C DIAKARTA 26/30 P 16/27 N HANOI 29/33 P 11/17 N HONGKONG 28/29 C 2/17 S JERUSALEM 22/31 S 18/27 N NEW DEHLI 29/41 S 23/32 S PEKIN 22/28 N 19/30 S SINGAPOUR 27/30 P 25/28 S SYDNEY 9/14 C	Situation le 24 juin à 0 heure TU	Prévisions pour le 26 juin à heure TU

montage serré des séquences les

plus folles comme s'il faliait que la

couverture de la compétition res-

semble à une bande-annonce de ci-

néma. Sur chaque épreuve, une ar-

mada de six cameramen filme les

envolées des athlètes sous tous les

angles, frôlant parfois le ridicule

LOISIRS

BIARRITZ

BREST

BORDEAUX BOURGES

DUON GRENOBLE

MARSEILLE

Aux Etats-Unis, les « X-Games » offrent une légitimité aux sports extrêmes

de notre envoyé spécial Un parcours de vélo-cross, un immense mur d'escalade, deux skateparks, une piste de ski synthétique, une demi-douzaine de tribunes ensevelies sous une avalanche de panneaux publicitaires et des caméras de télévision tous les dix mètres. Les plages de Mission Bay, qui étalent d'habitude sable fin et jardins impeccables sur la corniche de San Diego, ont visiblement perdu leur charme nautique. A l'occasion de la quatrième édition des X-Games, qui a débuté samedi 20 juln, cette cité californienne est devenue la capitale mondiale des sports extrêmes.

Pendant une semaine, plus de 450 Jeunes athlètes, venus principalement des Etats-Unis et dans une moindre mesure d'Europe, d'Australie et d'Amérique du Sud, s'affronteront sur des vélos de cross ou des rollers-skates pour décrocher une médaille. Au programme des festivités: skysurfing, skateboard, roller-en-ligne, luge de rue, bicycle stunt riding, wakeboarding, w big air » snowboarding, escalade et « barefoot » water skiing. Découpés en vinet-huit épreuves, ces neuf sports individuels, considérés comme mineurs et alternatifs, ont

MOTS CROISÉS

trouvé une nouvelle légitimité grâce à cette compétition annuelle imaginée comme des jeux olympiques. Signe des temps, cette reconnaissance est d'abord télévisuelle.

« COMPRENDRE L'AMÉRIQUE » « Les traditionnalistes du sport esti-

maient, il y a quelques années, qu'il taliait saisir les subtilités du base-ball pour comprendre l'Amérique, il faut maintenant s'intéresser aux X-Games pour vraiment connaître les Etats-Unis. » Pour Tony Perry, chroniqueur sportif au Los Angeles Times, le phénomène des X-Games dépasse largement la sphère cathodique ou sportive. « Pour certains, lis sont l'expression d'un individualisme outrancier et le symbole de l'amour risque, deux valeurs essentiellement américaines, poursuit-il. Pour d'autres, en revanche, ils lliustrent l'irrésistible montée en puissance du Groupe Disney dans l'Industrie du spectacle à sensations. »

Organisés par les deux chaînes de télévision sportives du Groupe Disney (ESPN et ESPN 2), les X-Games sont diffusés en priorité sur ces chaînes et sur le network ABC, détenu par la Walt Disney Company. Les images seront ensuite reven-dues à plusieurs chaînes étrangères,

PROBLÈME Nº 98150

comme Eurosport en France, par le blais de ESPN International.

13/18 N 15/22 N 11/16 P 13/18 P 16/24 N 17/32 N 21/30 N 11/17 P

13/26 5 18/28 5 13/21 N 19/29 5 13/21 N 15/27 5

8/12 N 9/16 S 16/23 N 11/17 N

BRASILIA

LOS ANGELES

MEXICO
MONTREAL
NEW YORK
SAN FRANCIS,
SANTIAGOYCHI
TORONTO
WASHINGTON

ALGER

Le Groupe Wait Disney Company, actionnaire majoritaire de ces trois télévisions américaines, est donc à l'origine d'une belle réussite commerciale. Depuis leur création, l'audience des X-Games ne cesse de

L'an dernier, lors de l'édition de Rhode Island, plus de 14 millions de téléspectateurs ont suivi l'épreuve et, cette année, les producteurs jouant sur la mise en scène et le d'ESPN n'ont pas caché leur volonté de battre ce record.

Sur une base quotidienne, les X-Games sont davantage regardés que le championnat de hockey sur glace ou la Coupe du Monde de football. Mais rien n'a été laissé au hasard. Sensationnels par nature, les sports extrêmes ont l'avantage d'être télégéniques. Les producteurs d'ESPN l'ont vite compris en

« Wake boarding»: version.

été adaptée à la rue. Six

américaine du ski nautique. Les

concurrents, couchés sur leurs

dépassent parfois les 120 km/h. « Big air snowboarding»: surf des

neiges adapté au climat de la

Californie. Sur une piste

ventilateurs.

spatules sont remplacées par une

planche spéciale, plus petite qu'un

« Street luge» : la luge nordique a

engins à roulettes, s'affrontent dans

une descente abrupte. Les vitesses

synthétique, des surfeurs glissent et

réalisent des figures, propulsés par

des courants d'air provenant de

quand on réalise que certaines ca-méras sont installées sur le casque des sportifs...

« DONNANT-DONNANT » Pour les athlètes, pourtant, le succès des X-Games a longtemps suscité polémiques et interrogations. Mais, aujourd'hui, les sportifs ont choisi le consensus. Pour eux, ces sports ne pervertissent plus l'esprit de rébellion urbaine qui les pousse à glisser, rouler ou grimper. Avec une décision des Juges le disquali-450 000 dollars de primes financières à la cief et la possibilité de séduire de nouveaux sponsors, ces jeux olympiques d'un autre genre sont plutôt bienvenus, « Evidemment, cela ressemble davantage à un show qu'à une compétition sportive, note Taig Chris, vingt-trois ans, champion français de roller-skate et médaille d'argent aux jeux de 1997.

Il faut donc accepter de faire des

concessions en venant, mais c'est le

sport sur le plan international. » Comme Taig Chris, la majorité des autres participants ne sont pas dupes. Ils acceptent la manipulation médiatique en échange d'une once de légitimité et d'une poignée de dollars.

« C'est donnant-donnant, explique de son côté un skate-boardeur californien. Toutefois, depuis le succès des jeux, je trouve que l'ambiance générale a un peu changé. J'ai l'impression que l'argent et l'esprit de compétition ont légèrement écorné notre marginalité qui, finalement, représentait notre force.» Lors des épreuves de qualifications de « stunt riding », le cycliste américain Roh Kilmer a manifesté sa rébellion à sa manière. Excédé par fiant, il a offert aux caméras une vue imprenable sur son postérieur. La diffusion des épreuves étant différée, les producteurs d'ESPN ont décidé de couper cette séquence. Les skateurs, grimpeurs et autres skate-boardeurs avides de sensations fortes et de liberté entament donc leur apprentissage du « politiquement correct ».

Paul Miquel

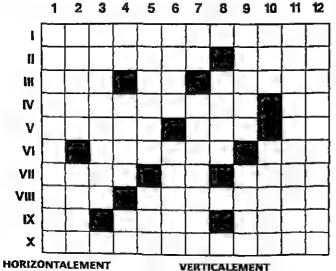
Des disciplines étranges

Les neufs sports présentés aux « X-Games », sont pour la plupart nés en Californie. Excepté l'escalade artificielle, le roller-on-line, le skateboarding ou le ski nautique pieds mus (« bare foot water-skiing»), les autres épreuves sont :

« Skysurfing» : des surfeurs s'éjectent d'un avion avec une planche aux pieds et un parachute. Leurs figures de style sont filmées. • « Bicycle stunt riding»: des cyclistes juchés sur des vélocross de style « BMX » doivent, sur un parcours artificiel, réaliser pirouettes, sauts périlleux et chutes en cascade.

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

BRIDGE PROBLÈME Nº 1794



HORIZONTALEMENT

1. Trait de génie. - II. La première n'est pas définitive... saur pour le caté. Général de Charles-Quint et gouverneur des Flandres. - III. Partition de musique. Pris en connaissances. Couvre-chef dans les mains de l'ennemi. - IV. Donne le choix. Entrent en fuite. - V. Petit rongeur roux. Le cœur des choses. Personnel. - VI. Mis dans le journal. Circule en Extreme-Orient. -VII. Façons de parler. Note. Tenue indienne. - VIII. Baie nippone. Travestiras la vérité. - IX. En plein vol. Protège la dalle fraichement coulée. Brame au fond des bois. ~ X. Calera un bon moment.

chrome. -5. Rats des champs. Obstacle à la liberté. - 6. A la fron-tière espagnole. Assure une bonne fermeture. - 7. Négation. Ouver tures en facade. - S. Prépare la récolte. - 9. Stoppe l'adversaire, mais attention à la faute. Fléau moderne. - 10. Ville du Nigeria. Dans le Loiret. - 11. Marquait de son empreinte. - 12. Quand l'on croyait que les cailloux venaient de la mer.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98149 HORIZONTALEMENT

I. Habilitation. - II. Apocope Anne. - III. Rote. Etats. - IV. Age Ecureuil. - V. Ne. Emasculal. - VI. Geste. Ara. - VII. Toucan. Ire. - VIII. Ecoute. Ecran. - IX. Uo. Pénis. Est. - X. Rudesse. Osée.

VERTICALEMENT

 Harangueur. - 2. Apogée. Cou.
 Bote. STO. - 4. Ice. Etoupe. -5. Lo. Emeutes. -6. Ipéca. Cens. -7. Tètus. Ie. -8. Arcanes. - 9. Tateur. - 10 Insulaires. - 11. On.

Le literate est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sens l'accord

PRINTED IN FRANCE

1. Sacrifice pour toucher très

haut. - 2. A tendance à grossir. Son

accord se confond avec celui de

Washington. - 3. A protégé bien des

avant-bras dans les bureaux. - 4.

Dans la gamme. Particules. Le

le Monde 21 bis, rue Cla le-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX US

Tel : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

Parmi les Oscars distribués ces dernières années pour « le coup le mieux joué », celui du championnat d'Europe de Killarney est un véritable problème. **AAV2**

LA COURSE AUX OSCARS

ØA3 0 A D 10 8 5 **₩**A53 O E 0 V 1096 **497543** ♥D354 S 0 V 63 ♣RV7 ♠RD6 ♥ R 7 2

OR974 ♣D94 Ann.: S. don. Tous vuin. Ouest Nord Sud Est 1 SA passe 2.4 passe 20 passe 6 SA passe...

Ouest ayant attaqué le 4 de Pique (entame la moins compromettante), comment Sud a-t-il gagné ce PEITT CHELEM À SANS ATOUT contre toute défense?

Il est toujours bon de tirer une longue affranchie pour provoquer des défausses adverses. Ainsi, sur le cinquième Carreau, Est, qui avait conservé trois Cœurs et trois Trèfles, s'est alors trouvé dans une situation inconfortable.

Finalement, Est a défaussé une deuxième fois Cœur; alors Sud

Jeta un Trèfle et joua l'As, le Roi et le 7 de Cœur pour mettre Ouest en main à Cœur (qui, lui aussi, en avait défaussé un) et l'obliger à contreattaquer Trèfle.

Si Est avait défaussé un autre Trèfie (pour empêcher la mise en main d'Ouest à Cœur), le déclarant aurait jeté un Cœur (et Ouest également). Après le Roi et l'As de Cœur (pour éliminer les deux derniers Cœurs d'Ouest), la mise en main s'effectue à Trèfle :

4 A 5 3 # R V 7------ V V 4 10 8 ♣ D94

Sud joue le 3 de Trèfle pour le 8 et le 9 de Trèfie pris par le Valet d'Ouest, qui doit continuer Trèfle

LA LEVÉE INVISIBLE

Il semblait impossible de trouver la dixième levée dans cette donne d'un match entre le Canada et les Bermudes.



	♥ A 105 0963 ♣ R V 92
♠R72 ♥V983 ♦AR42 ♣86	N 0 E D D 0 D 10875 A V 5 4 D 4 3 D

AD75 Ann.: O. don. N.-S. vuln.

Ouest Nord Est passe basse passe 17 Dasse passe 2 0 passe passe

Ouest a entamé le Roi de Carreau coupé par le 2 de Cœur. Le déclarant est monté au mort par l'As de Cœur (pour la Dame d'Est), et il a fait l'impasse à Pique. Ouest a pris du Roi et a rejoué Carreau, coupé par le 6 de Cœur ; puis Sud a tiré le Roi de Cœur et... Est a défaussé un Carreau. Comment Sud a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Note sur les enchères « 2 Trèfies » était la convention

Drury à réponse... inversée! «2 Carreaux » montrait donc une bonne ouverture, et « 2 Cœurs » indiquait un soutien avec une dizaine de points.

Philippe Brugnon

Play la rue un vit en pero dans instant present

> BELLE WATER ---

Service eftent fin single . Therese Man THE RESERVE THE PERSON NAMED IN Charles the little CONT. T. WARRANT HAR JA ALL AND THE PERSON The of Castle San A SEC VAN THE Auto DE MARK त्यानांक देवाल क्षेत्र ा एक्स्पुल अस्ति । 🙀 Same of the same marging spine les gamins coungent THE PARTY PARTY AND annia spara di Contract Line lear me, lear cobain AT 1 CHECK

nith un ani

tros fois die no e.

se fait abatting

 $w_{k_{\theta}, q_{\theta}, q_{\theta}}$

Margaret

 $ser_{\mathbf{q}_i}$

Trape,

ть . .

Brig.

Stage 1

1,3

€ }

H 44 100

中 包螺螺門 talen prison iun autre narak 🏗 🕮 11-12-14 1-1-14 - Makai المراجعة ومروبيسية لا កដ្ឋាន ក្រុង ក្រុ Duand avery your decide de concentrate violent or commendance The state of the s anglige an den つかか 新理 2776.003 The Plant See BOLE & PERSON us diseas pai 1 -4 1.3.

has detaile कार्यक्रीकोच्छ औं सि Mr. PARK PA N'2 Fact Angel was 🙀 ort remain. t with the Light graffe de A tractifet 💘 STATE BARRY

. . . .

. . . .

4.46

State Francisco

1 12 2

The State of the State of

arts extremes

CULTURE

CINÉMA Avec Soul in the Hole, la réalisatrice Danielle Gardner offre un passionnant documentaire sur la réaité du basket-ball, longtemps perçu comme un vecteur d'ascension so-

film s'attache au personnage du jeune et talentueux Booger, qui hésite entre une carrière de joueur produ galn facile. • DANS UN ENTREsite entre une carrière de joueur pro-fessionnel et l'activité moins aléa-

TIEN au Monde, Danielle Gardner dé-

ciale pour les Noirs américains. Le toire de dealer de crack. Loin de crit l'univers des inner cities comme celui de l'incertitude et du chaos percrack dans les cités, le basket-ball ne semble plus pouvoir échapper au

contrôle des gangs, lorsque ceux-ci autorisent encore les gamins à pratiquer manent. • DEPUIS L'APPARITION du ce sport. Le succès d'un Michael Jordan na parvient pas à masquer d'innom-brables exemples de destins brisés.

Vivre au-dessus du panier, mais dans les limites du ghetto

Soul in the Hole. Ce remarquable documentaire montre comment le terrain de basket, symbole de l'ascension sociale pour les jeunes Noirs aux Etats-Unis, n'a jamais été qu'un miroir aux alouettes

Documentaire américain de Danielle Gardner, (1 h 33.)

« Si la NBA (National Basketbail Association, la ligue de basket-ball professionnelle américaine) ne me prend pas, je serai trafiquant de drogue. Quoi qu'il en soit, je me paierai une Lexus ou une caisse de ce genre », explique calmement, dès le début de ce remarquable documentaire, le jeune Ed « Booger » Smith. Il ne plaisante pas, même s'il faut attendre la fin du film pour comprendre vraiment qu'il parlait tout à fait sérieusement. Booger a de l'or entre les mains, une vitesse de course très au-dessus de la moyenne et une adresse jamais démentie par la fatigue en cours de partie. Son aptitude à s'élever audessus du panier présage forcément un avenir doré, loin des tenements de Brooklyn, où il habite chez Kenny, son entraîneur, et loin de sa mère, dont il était las de subir les remontrances.

Bien sûr, quelques réflexions saisies au vol chez certains personnages défient la logique et sement le doute : Booger en train d'expliquer qu'il adore dormir sur un banc et préfère, plus que tout, rester dans sa cité, Kenny racontant comment il a perdu de vue le même Booger, pour le retrouver, quarante-buit heures plus tard, habillé comme un prince, dealant du crack. Ou ce propos encore plus troublant d'un spectateur au cours d'un match: « On leur apprend à jouer au basket pour qu'ils ne se tirent pas dessus comme des lapins. » Il vient rappeler que ces matches de street basketball (basket des rues) ressemblent, au mieux, à une trêve illusoire en plein milieu d'un champ de bataille. Avant chaque partie, les arbitres demandent aux joueurs de se débar-

Au cours d'un match, un spectateur menace Booger de lui briser les jambes. Avec une amertume terrible. Kenny raconte comment il a perdu son meilleur ami, abattu froidement parce qu'il avait commis une faute d'arbitrage.

Danielle Gardner, la jeune réalisatrice de Soul in the Hole, a saisi avec beaucoup d'intelligence l'un des principes de base du documentaire : posséder en permanence un temps d'avance sur les individus que l'on filme, et avoir ainsi la prescience d'un destin dont ils ne saisissent pas encore les contours. Si son sujet possède une telle force, c'est parce qu'elle évite le traitement le plus évident, celui que l'on s'attend à voir, et qui permettrait de sortir l'esprit tranquille de ce film, persuadé qu'une perle telle que Booger peut s'épanouir dans la boue du ghetto. Son ascension, dont Danielle Gardner suit la trace,

rie de tournois de street basketball, puis à son entrée à l'université, à Arizona Western - qui compte bien en faire la vedette de son équipe -, se transforme ainsi en une lente et précise anatomie d'un échec.

RAMASSER DE L'ARGUNY

Pourtant, Soul in the Hole ne décrit pas l'envers du décor, qui serait les coulisses des matches de quartier, mais plutôt son endroit. Danielle Gardner met le doigt sur un grand leurre, survenu à la fin des années 80, lorsque le basket est devenu, après le show-business, le moyen le plus efficace pour un jeune Noir de gagner de l'argent, beaucoup d'argent, et de sortir du ghetto. Le mythe a été savamment entretenu par les médias et des entraîneurs de basket, et relayé par beaucoup trop de familles noires. L'accent était mis sur le moyen le plus rapide de s'évader de sa cité, mais Jamais le meilleur, le plus sûr 💮 ne pouvait assumer qu'en dealant

ou le plus modeste. Soul in the Hole montre avec beaucoup de finesse que le choix de Booger - être joueur de basket ou dealer - est déjà une promesse d'échec. Son destin ne se joue pas sur un panier réussi ou manqué (le dunk, très facile, qu'il rate à la dernière seconde de la finale du tournoi inter-quartier et que son équipe, les Kenny Kings, perd betement), mais sur une conception completement erronée de l'existence. Comme le dit la femme de Kenny, Booger est In-capable de distinguer le bien du mal. Pour lui, l'objectif à atteindre n'est pas de s'extraire du ghetto, mais d'échapper à la pauvreté. Ce qu'en langage hip-bop on appelle « livin'large » et « getting paid », c'est-à-dire « vivre bien » et « ramasser de l'argent ». Booger aura choisi la grande vie, mais en res-

tant à l'intérieur des frontières

étroites du ghetto. Un choix qu'il

alternative beaucoup plus simple et tellement moins hypothétique qu'une carrière de joueur de bas-

Soul in the Hole contient une séquence surréaliste, la seule onirique, alors qu'elle n'a curieusement pas été filmée par Danielle Gardner, puisqu'elle provient des archives d'une télévision locale. On d'Arizona Western University, en train de donner le tournis à ses adversaires. Un présentateur, Impressionné par sa performance sur le terrain, nous assure que ce jeune garçon ira très loin. Mais ces lmages possèdent le goût amer d'un rève impossible à réaliser et viennent suggérer, à point nommé, que le terrain de jeu de Booger n'a jamais possédé les dimensions d'un terrain de basket.

Danielle Gardner, réalisatrice

« Dans la rue, on vit en permanence dans l'instant présent »

« Qu'est-ce qui vous a attiré semblait pas une très bonne idée. dans le phénomère du street

- J'ai vécu plusieurs années en Grande-Bretagne, et, lorsque je suis revenue à New York, les rues de Brooklyn me semblaient avoircomplètement changé. Je voyais autour de moi plein de gamins noirs en train de s'amuser, et ma vision contrastait sérieusement avec celle qu'en offrait la télévision qui les présentait toujours comme de femme de ce dernier l'a pris en jeunes délinquants. Il me semblait que le street basket-ball représentait un moven très intelligent d'entre en contact avec ces gamins. Ce jeu n'a pas de signification particulière, on vous dit qu'il peut vous permettre de sortir du ghetto, mais c'est aussi un moven de s'amuser à l'intérieur de la communauté.

» Il m'a fallu comprendre le langage que parient ces adolescents. saisir leur façon de penser, de s'habiller. Il y a aussi tout un rythme des rues qui correspond à une temporalité qui n'est pas la nôtre, et à laquelle il a fallu m'adapter. Ce n'est pas pour rien qu'on dresse làbas une distinction entre le « black people time » et le « white people time », l'heure des Blancs et celle des Noirs. Lorsqu'une partie est programmée à 20 heures à Brooklyn, elle débutera toujours en retard. Selon les quartiers, 20 h 30 signifie 22 heures ou 21 heures.

« En un an, les gamins changent trois fois d'école, leur meilleur copain va en prison, un autre se fait abattre »

– Quand avez-vous décidé de concentrer votre documentaire

sur Booger? - Très vite. Booger était le gamin le plus imprévisible, et sa relation avec Kenny était très intéressante. Booger était à la fois innocent et eut, il pouvait se comporter de façon odieuse dans la rue, et redevenir charmant une fois rentré à la maison. Il avait manifestement un don pour le basket que les autres gamins ne possédaient pas, il sortait avec toutes les filles, mais, curieusement, personne ne cherchait à le connaître. Sa mère semblait se désintéresser complètement de son sort. Nous sommes venus la rencontrer plusieurs fois, et elle m'a raconté que, dès l'âge de cinq ans, elle laissalt Booger sortir la nuit jouer au basket. Cela ne me

» je crois franchement que si Booger était né dans une famille de la classe moyenne, il s'en serait mieux sorti. Quant à son père, il est parti lorsqu'il était très jeune. J'ai entendu plusieurs histoires à son sujet. Booger me soutient qu'il est. toujours vivant, mais d'autres m'ont dit qu'il était mort. Curleusement, lorsque Booger est arrivé dans l'appartement de Kenny, la main. Elle hii envoyait sur son « blper» des messages pour qu'il requ'il avait laissé dans l'évier. Et

un geste de grande attention. - Quand avez-vous senti que Booger sombrerait dans la délinquance au lieu de choisir la voie de joueur professionnel qui lui était tracée?

Booger revenait dare-dare. Il inter-

prétait cette intransigeance comme

- Il était impossible de prévoir quoi que ce soit. l'ai vu des gamins de quinze ans qui me semblaient brillants et prometteurs, et que je retrouvais, trois mois plus tard, en train de dealer du crack. l'al quand même été très surprise de voir Booger foutre sa vie en l'air. Après un an de collège, il s'est retrouvé impliqué dans un vol à main armée, il a eu une fille, s'est ramassé deux fois de suite une balle dans la jambe, puis a décidé de retourner à l'université. Il a joué récemment pour le compte d'une ligue professionelle mineure, il avait même donné une conférence de presse, puis il a quitté l'équipe au bout de trois jours, sans raison, pour retomber dans la délinquance. Booger a commencé à jouer très bien au basket très jeune, et tout le monde l'a idolâtré, il en a oublié du coup les vertus du travail.

logique de la rue. Dans la rue, on vit en permanence dans l'instant présent, ce qui est une donnée que nous avons du mal à comprendre. Tout va très vite, vous vivez une vie entière en un an, les gamins changent trois fois d'école, leur meilleur copain va en prison, un autre se fait abattre. Ils vivent dans un chaos perpétuel. Il est du coup très difficile pour ces gamins de s'adapter au collège. Ils héritent soudain d'une multitude de règles qui leur sont très difficiles à assimiler. Pour prendre des responsabilités, il faut être cohérent. Comment peut-on l'être lorsque votre frère est prison, votre père absent, qu'il y a des cadenas à la porte de votre chambre à coucher, et que des émeutes se produisent une fois par mois dans votre école? »

» Mais il y a, de l'autre côté, la

Propos recueillis par Samuel Blumenfeld



Un sport communautaire miné par le crack et l'influence des gangs

l'apparition du crack dans les cités a rapidement sapé le rôle prépondérant tenu par le basket-ball dans la communauté noire, qui réussissait, tant bien que mal, à maintenir une solidarité entre ses différents membres. Que ce soit avec les gangs - à Los Angeles - on les bandes organisées - à New York -, le crack a transformé des quartiers entiers en champs de bataille. Dans phisieurs villes américaines, les gangs se font un devoir d'empêcher les adolescents de jouer au basket, de peur que la solidarité sportive ne prenne le pas sur les

codes des bandes armées. Dans les quartiers gangrenés par le crack, le basket - et l'activité sportive en général - est très mal vu. En 1991, plusieurs matches de lycées à New York se sont déroulés à huis clos, par crainte de représailles. Le cas d'un jeune joueur de quatorze ans, Ervin Barker, avait défrayé la chronique à l'époque. Au milieu d'une partie, un de ses camarades de lycée lui avait demandé quand il se déciderait à revendre du crack. Barker avait refusé net et s'était retrouvé sur la touche.

L'influence des gangs ne s'arrête pourtant pas là. Plusieurs tournois de street basketball ont été sponsorisés par des dealers. Il a fallu qu'un arbitre soit abattu par un dealer mécontent d'une de ses décisions, au cours d'un match dans loin, un dealer. Len Bias venait le Oueens, au milieu des années 80, pour que le gouvernement américain décide enfin de se pencher sur ce problème et de s'attaquer aux liens étroits entre les trafiquants de drogue et les organisations d'événements sportifs dans les inner cities.

MACINOL BAKOMI MORTECXELL plus doués de sa génération, vic-

Aucun joueur, même le plus doué, n'est en sécurité dans cet environnement. En 1986, la mort de Len Bias, l'un des joueurs les time d'une surdose, avait frappé les esprits. Il semble impossible qu'un gamin issu d'une inner city ne connaisse pas, de près ou de Jordan ne représente qu'une ex-

contrat de plusieurs millions de dollars n'a pas pesé lourd. Ce jeune homme est pourtant passé à la postérité, de la manière la plus triste qui soit, à cause de vendeurs de crack de Washington DC qui ont eu la bonne idée de baptiser un de leurs produits « Len Bias ». Pour un Michael Jordan, symbole du Noir-Américain qui aura su mener une vie de sportif et de businessman exemplaire, il y a des dizaines de Len Bias et des cen-

d'être engagé par les Boston Cel-

tics, qui régnaient à l'époque sur la

NBA, mais la promesse d'un

taines de Booger, le personnage du film Soul in the Hole. Michael

brisée, profondément défavorisée, et dont beaucoup de membres ont sombré, peu à peu, dans l'autodestruction. Si le talent est un don du ciel, il n'est pas toujours récompensé. Pour les génies noirs, qu'ils soient sportifs, musiciens ou comédiens, l'écart entre le talent et la capacité à mener une existence équilibrée, loin de la droeue et de la délinquance, est encore plus grand. Et les exemples de destins brisés sont désormais trop nombreux pour que l'on se contente d'y voir une simple tragédie ou une malédiction lancée par on he sait quel sorcier.

GAUMONT KINOPANORAMA 15è (V.O.) GAUMONT OPERÀ FRANCAIS 9è (V.F.) LE PLUS GRAND FILM DE TOUS LES TEMPS! : an film M.G.M.

Réédition exclusive en copies neuves sur ÉCRAN GÉANT en CINÉMASCOPE et TECHNICOLOR pour la 1th fois en son DOLBY

ACTUELLEMENT

VO: GAUMONT MARIGNAN - UGC NORMANDIE PRESTIGE GAUMONT OPERA - GAUMONT PARNASSE - UGC ODEON UGC CINE CITE - GAUMONT GOBELINS - UGC MAILLOT MK2 BEAUGRENELLE - MAJESTIC PASSY - MK2 NATION

VF: REX - ST LAZARE PASQUIER - PARAMOUNT OPERA UGC MONTPARNASSE - UGC LYON BASTILLE - UGC GOBELINS GAUMONT ALESIA - GAUMONT CONVENTION - PATHE WEPLER et dans les meilleures salles de la périphérie.

Le mythe de l'aristocrate en slip léopard

Tarzan et la Cité perdue. Une énième et laborieuse version

Film germano-américain de Carl Schenkel Avec Casper Van Dien, Jane March, Steven Waddington.

Malgré le succès des premiers ro-mans, Edgar Rice Burroughs n'était pourtant pas parvenu immédiate-ment à en vendre les droits au cinéma: les producteurs trouvaient « invraisemblable » le personnage inventé en 1911 par Pécrivain, avant que le succès de Tarzan of the Apes (Tarzan chez les singes) de Scott Sidney (1918) avec Elmo Lincoln ne lance une des séries les plus proli-fiques de l'histoire du cinéma. A la fois homme-singe tuant des fauves à mains nues et Lord Greystoke, l'aristocrate anglais raffiné, le héros réunit les qualités de la nature et de la civilisation, inventant un mythe à la dimension d'un siècle où la barbarie, s'appuyant sur la science et la technique, n'était plus où on pensait la trouver. Ce mythe dépassera le cadre de la littérature populaire américaine pour s'épanouir grâce aux industries culturelles du XXº siècle, le cinéma, la bande dessinée ou la télévision. Mais Tarzan au cinéma, c'est aussi l'histoire d'une trahison, quand l'industrie du loisir arase l'ambivalence de l'aristocratique homme-singe, le brassage des mythologies enchevetrant aventures, fables fantastiques et spéculations de science-fiction. la violence primitive des situations.

A Elmo Lincoin, devenu un habitué du rôle en 1922 avec le serial (film à épisodes) Les Dernières Aventures de Tarzan, succéderont brièvement Gene Pollar, pompier new-yorkais, Perce Dempsey Tabler, chanteur d'opéra, et James

Pierce, gendre de Burroughs et que l'écrivain tentera en vain d'imposer aux producteurs après le seul film qu'il tourna (Tarzan et le lion d'or, de J. P. McGowan, 1927). La Metro Goldwyn Mayer acquiert les droits pour tourner les premiers Tarzan parlants. Commence alors la série la plus longue des aventures de l'homme-singe, interprétée par le champion de natation Johnny Weissmuller (préféré au dernier moment au champion de lancer de poids Herman Brix).

SENSUALITÉ RÉELLE

Tarzan l'homme-singe (1932), le premier film de la série, a été confié Woody S. Van Dyke, spécialiste du film exotique. Il s'agit, avec sa suite Tarzan et sa compagne, de Cedric Gibbons, des meilleurs épisodes de la série MGM. Le code de censure hollywoodien n'étant pas appliqué dans toute sa rigueur au début des années 30, les relations entre Tarzan et Jane, incamée par Maureen O'Sullivan - qui vient de mourir, mardi 23 juin (lire notre carnet page 12)-, sont empreintes d'une sensualité naive mais réelle. La suite ira dans la direction de la normalisation hollywoodienne: les pagnes convriront de plus en plus de peau, Tarzan mènera une vie de couple bourgeoise au coeur d'une forêt de studio. Il aura même un enfant (adoptif) dans Tarzan trouve un fils, en 1939. Parallèlement à la série MGM, le producteur Sol Lesser met en œuvre quelques films avec Buster Crabbe, Herman Brix ou Glenn Morris, récupère Weissmuller en fin de contrat avec la Major et produit pour RKO une nou-

solite, certaines réalisations d'honorables routiers de la série B comme Robert Florey ou Kurt Neumann - Turson et les Amozones Turzan et les sirènes, Turzan et la femme-léopard - souffrent de budgets étriqués mais possèdent un charme modeste et suranné. En 1950, Lex Barker succède à Weissmuller. Pour les premiers films en couleurs, toujours sous la férule de Sol Lesser, Gordon Scott (La Plus Grande Aventure de Tarzan, Tarzan le Magnifique) incarnera un héros très crédible à l'aube des années 60. Mais le personnage, et ses clones créés pour tromper la vigilance des héritiers sourcilleux de Burroughs, n'a pas été uniquement exploité par le cinéma hollywoodien, Il y eu des Tarzan italiens, es-

pagnols, japonais, turcs ou indiens. Le cinéma à l'âge où les publics perdent leur crédulité d'antan a dédaigné l'homme-singe pendant longtemps (il y eut très peu de Tarzan dans les années 70). Le film de Hugh Hudson, Greystoite, a tenté en 1984 de donner une image plus crédible, à la fois par l'utilisation d'effets spéciaux hyperréalistes et par une volonté affichée de fidélité

Tarzan et la Cité perdue se veut une suite du film d'Hudson, mais ressemble à un laborieux *serial*, où d'interminables poursuites dans la jungle tentent de masquer le manque d'inspiration de scénaristes incapables de retrouver non seulement la poésie des livres de Burroughs, mais aussi le charme des meilleurs films consacrés à l'homme de la jungle. Le secret aussi s'en est perdu.

Jean-François Ruuyer

NOUVEAUX FILMS

LES GÉANTS

■ Les Géants a été écrit par Simon Beaufoy, le scénariste de The Pull Monty. On y retrouve le même cadre, la ville anglaise de Sheffield, et le même talent pour décrire le microcosme humain des laissés-pour-compte de la crise tachait à un groupe de chômeurs se transformant en Chippendales, Les Géants prend un point de départ encore plus passionnant avec des travailleurs employés au noir par une entreprise pour repeindre, en moins de trois mois, le temps d'un été, plusieurs centaines de pylônes électriques avant que ceux-cl ne soient remis en marche. La première partie du film fonctionne remarquablement bien, montrant avec finesse le dilemme dans lequel se retrouvent ces ouvriers, contraints à une course contre la montre, pour un salaire qui arrive souvent en retard, dormant au pied des pylônes et risquant leur vie pour ce qui n'est qu'un travail temporaire. Malheureusement, la seconde partie du film souffre d'accents mélodramatiques dont on se serait passé, se concentrant sur une histoire d'amour entre le leader du groupe (formidablement interprété par Peter Postlewaite) et une jeune Australienne de passage. Un certain nombre de naïvetés vient alors atténuer la force de ce film modeste aux qualités indé-

Film britannique de Sam Miller. Avec Peter Postlewaite, Rachel Griffiths, James Thornton, Rob Jarvis. (1 h 30.)

WEDDING SINCER

LE MELLI EUR TIE LA MOSIQUE

Après un échec sentimental, un chanteur pour noces et banquets rencontre une jeune serveuse qui prépare son futur mariage. Il lui sert de confident, de chevalier servant et de conseiller jusqu'à ce que l'inévitable se produise. Ils tombent amoureux. Wedding Singer est une petite comédie paresseusement écrite, dont la raison d'être est une bande-son qui restitue les tubes musicaux des années 80: le film « cible » la nostalgie d'un public qui était adolescent au moment des premières chansons de Madoona. Hormis cette dimension un peu ésotérique pour qui veut ignorer la culture musicale de référence, Wedding Singer est un éloge gentillet du mariage, de la famille, de la vie de

province et de la modestie petite-bourgeoise. La candeur juvénile légèrement perverse de l'actrice principale, Drew Barrymore, a - légitimement - ses ama-J.-ER. Film américain de Frank Coraci. Avec Adam Sandler, Drew Barry-

LA CITÉ DES ANGES ■ Ce film est le remake des Ailes du désir (1987), de Wim Wenders. Qu'est-ce qu'un remake? Dans la majeure partie des cas, une réappropriation plus ou moins fidèle d'un film à succès pour des raisons strictement commerciales (Nom de Code: Nina, de John Badham, suite à Nikita, de Luc Besson), plus rarement une variation qu'un metteur en scène réalise en hommage à l'un des ses pairs (Nosferatu, de Werner Herzog, après celui de Murnau). Le film de Brad Silberling, auquel on ne peut dénier une certaine familiarité avec le monde des fantômes depuis qu'il a réalisé Casper, n'en appartient pas moins à la première catégorie, et se double d'une bien cruelle fronie à l'égard du cinéaste allemand qui, en bon ciné-fils, n'aura eu de cesse de chercher du côté du cinéma américain un territoire où ancrer sou univers. La réponse de Hollywood à la bergère européenne est impitoyable de goujaterie, qui transforme la trapéziste en cardiologue, expédie d'emblée sa rencontre avec l'ange, et concasse la chute berlinoise de ce dernier en l'ordinaire bouillie sentimentale mise en boîte par l'usine californienne. Film américain de Brad Siberling.

Avec Nicolas Cage, Meg Ryan, Den-nis Franz. (1 h 53.)

LA MORT DU CHINOIS

■ Il s'agit d'un nouvel exemple de ce genre bien particulier : les films de fin de dîner. C'est-à-dire ces productions qui paraissent nées d'une conversation arrosée entre copains, et qu'un malheureux concours de circonstances aurait amené jusque sur un écran. Ce genre inspire la bienveillance : on ne se fâche pas contre des gens qui s'amusent entre eux. Jean-Louis Benoît et ses amis ont dû bien rigoler, cette histoire d'un auteur de contes pour enfants plaqué par sa femme et flanqué d'un acteur dragueur amputé de

ses bijoux de famille par une de

ses conquêtes et d'une fumeuse de gazons africains aux puisions. destructrices les a sans doute fait rire aux éciats, ainsi que les commentaires impavides du commissaire-travelo confessort le piètre héros après qu'il tui révolvétisé ses improbables rivaux de di-verses nationalités. Mais, outre qu'il est très rare qu'on rie des blagues que se racontent les convives d'une autre tablée, semmême un double mépris, franchement antipathique: mépris pour le cinéma, réduit à être le véhicule des blagues de ces messieursdames, et mépris pour le spectateur, requis de lâcher une somme par définition trop élevée pour avoir le droit d'assister de foin à ce qui les a fait rire, Jean-Michel Frodon Film français de Jean-Louis Benoît. Avec José Garcia, Denis Podalydes, Isabelle Carré, François Berléand,

SEXCRIMES

François Morel. (1 h 25.)

■ John McNaughton avait signé autrefois deux films mémorables, Henry, Portrait of a Serial Killer et Mad Dog and Glory. Sexcrimes marque une halte brutale à sa progression. On y voit un jeune éducateur d'une université en Floride, à l'allure de playboy (Matt Dillon) accusé de viol par deux de ses étudiantes. Il est innocenté, mais, comme les deux étudiantes sont dans le coup, tout va bien, y compris pour son portefeuille. A partir de là tout se complique. Notre vision est obstruée par les filtres orange et par des nymphettes floridiennes remuant leurs fesses, notre compréhension est mise à mal par un scénario inspiré du Facteur sonne toujours deux fois et surtout de La Fièvre au corps, de Lawrence Kasdan. Pour McNaughton, plus (de fesses, de coups de théâtres, et de cadavres) signifie mieux. Mais le spectateur doit, lui, composer avec le pire.

Film américain de John McNaughton. Avec Kevin Bacon, Matt Dillon, Neve Campbell, Theresa Russell.

SOUL IN THE HOLE (Lire page 27)

FEAR AMOUR ET MORT A LONG ISLAND MARTHA, FRANK, DANIEL ET LAWRENCE (Critiques dans une de chaines éditions.)

TABLE OF A Miles 12.27 State Care , harder

Res Carre

 $\Gamma_{\mathfrak{C}_{kH+q}}$

permu 2 des

Predicing 1 .

Fernand.

Shapping Form

Lepublic du Festival

Et vogue le navire

Un cri dans l'océan. Sans s'embarrasser de faux-semblants, ce film d'action tient son pari en respectant scrupuleusement les antiques principes hollywoodiens

Film américain de Stephen Sommers. Avec Famke Janssen, Anthony Heald, Kevin J. O'Connor.

Charrié parmi le torrent de banalités qui se déverse actuellement sur les écrans, ce Cri dans l'océan, réalisé par le manœuvre hollywoodien Stephen Sommers (Les Aventures d'Huckleberry Finn), constitue, par son honnêteté et son efficacité, une agréable surprise. La raison en est simple : voilà un film qui ne s'embarrasse ni de prétextes fallacieux ni de faux-semblants pour revendiquer avec une sorte de fatalisme teinté d'humour son identité, celle d'un film d'action avec monstre synthétique à la cié, qui tourne pratiquement à vide et en donne au spectateur pour son argent.

devise du baroudeur Finnegan (« Si le cash est là, tout va ») qui cingle la mer de Chine par grande tempête nocturne avec à son bord une bande de patibulaires imbéciles et surarmés dont il ignore la mission. En parallèle à cette réminiscence bogartieme, une ravissante jeune femme exerce à quelques encablures ses talents de monte-en-l'air mondaine sur un paquebot de luxe, l'Argonautica. Leur rencontre à bord de ce mythique navire, autrement dit celle du polar des an-nées 40 et de la comédie sophistiquée, donne naissance à ce désinvolte hybride des années 90, à mi-chemin entre le genre fantastique et celui du film-catastro-

Abordant le paquebot suite à une panne informatique, Finne-

Le film semble s'inspirer de la gan et la bande de maifrats n'y des vieux principes assure encore trouvent plus que ruines et désolation, ainsi que quelques rares survivants, parmi lesquels le patron de la croisière, une sorte d'ordure humaine dont on ne tarde pas à apprendre qu'il entendait passer son bateau par le fond (d'où les patibulaires et leurs torpilles) pour escroquer les assurances. Et c'est naturellement icl que le piège se referme, livrant le groupe à l'appétit goulu, méthodique et rusé, facon Alien, de gigantesques monstres sous-marins, dont la première tentacule ne fait son apparition, montre en main, qu'au bout d'une heure.

> «Now what? ». comme dirait encore le placide Finnegan, Rien, bien sûr, si ce n'est que le monstre a les yeux bleus et que l'application, même distanciée

la pérennité du film de genre hollywoodien. D'abord, entretenir la peur par l'apparition différée de son objet, ensuite, faire punir le mauvais citoyen et contribuable américain (le cas échéant par des monstres innommables), enfin, satisfaire la pulsion sadique du spectateur par la mise à mort spectaculaire de la majorité de ses semblables, tout en le rassurant par la rédemption de quelques élus (auxquels il peut s'identifier). Comme l'explique un des personnages à propos des bestioles sous-marines, « plus c'est profond et plus c'est gras ». Ca marche toujours, parce qu'audelà de la technologie, il s'agit, au moins depuis l'arche de Noé, du

Jacques Mandelbaum

plus vieil effet spécial au monde.

Fragments d'un jeune homme amoureux

Les Corps ouverts. Cette œuvre fondée sur l'indécision a obtenu le prix Jean-Vigo du court métrage 1998

Film français de Sébastien Lifschitz. Avec Yasmine Belmadi, Pierre-Loup Rajot, Margot Abascal, Mohamed Damraoul. (0 h 48.) En avant-programme : La Prière de l'écolier. Film français de Jean-Julien Chervier. Avec Julien Le Mouël, Sophie Bourel, Marie Du-

Prix Jean-Vigo du court métrage 1998, Prix d'interprétation pour l'acteur Yasmine Belmadi au récent festival Côté court de Pantin, sélectionné à Cinémas à France lors du Festival de Cannes, voici un petit film qui débarque bien sûr de hul, mais à son corps défendant si tant est que l'indécision, comme on est enclin à le penser, est son seul sujet et son dernier mot. Tant d'honneurs récompensent donc à bon escient le talent avec lequel son jeune réalisateur. Sébastien Lifschitz (auteur d'un court métrage. Il Denis la vagabonde), met en scène cette belle idée, en bousculant pas mal de règles pour la défendre et l'incamer.

Celles de la durée pour commencer, quarante-sept minutes ne faisant généralement le compte ni les comptes de personne en matière d'exploitation cinématographique. Celles de la narration ensuite, soumise à une entreprise délibérée de déconstruction et, nécessairement, de reconstruction, mais selon un mode qui aurait délaissé la chronologie et la psychologie pour des connexions poétiques ou plastiques. Celles de l'histoire enfin, soumise ici à la fragmentation esthétique des plans au lieu que ces derniers constituent comme souvent l'illustration d'un argument. Raconter cette histoire devient donc un exercice périlleux : à tout coup la tentative affadirait le film.

Y a-t-il seulement une histoire? Oui, sans doute, ne serait-ce que parce qu'on y suit un personnage, Rémi, dont le réalisateur a su préparce qu'il y en a dix et cent en même temps, autant que de facettes par lesquelles miroite ce personnage, autant que d'alternatives qui

constituent son mystère et entre lesquelles il balance. Les Corps ouverts est un film bâtard, au sens provocant et magnifié du terme, un corps précisément ouvert aux vents de l'incertitude, du changement, de l'impureté. Entre deux langues (l'arabe, le français), deux climats (la musique orientale, les rues de Paris), deux âges (l'enfance, l'âge adulte), deux vocations (les études, le cinéma), deux sexualités (ses amours masculines et féminines), Rémi traverse le film avec l'évidence de ceux qui, n'ayant den décidé,

n'ont encore rien abdiqué. Pas plus sa tendresse et sa candeur d'enfant pour un père malade que la prospection des effusions amoureuses où s'essaie tour à tour son désir d'adulte. Comme le suggère la récurrence des scènes de casting au cours desquelles le metteur en scène bouscule le jeune homme, le film n'aura finalement pas cessé d'éprouver, à travers son personnage en même temps que sur sensation, simulation et vécu, fiction et réalité.

			iLes me	ellleures er	itrées en l
FILMS IFERD	mbre de Emaines lokation	entrees.	NOMBRE D'ECRANS	A Tevphithin per jappint a la simalije précédente	TETRAL depais la striffe
Le Diner de cons	10	135 153	538	₹ -43 %	6 003 404
Taxi	11	93 394	480	▽ -40 %	4 135 162
Simples Secrets	2	66 622	294	₩ -50 %	226 321
Deep Impact	4	60 554	399	₹ - 55 %	927 230
Folie d'elle	1	55 744	146	-	55 744
Le Clone	1	47 572	224	-	47 972
Wishmaster	2	37 678	83	₹ -30 %	102 993
Kundun	4	26 859	130	₩ -52 %	343 352
Red Corner	3	26 019	158	₹ -59 %	212 208
Shooting Fish	2	25 186	70	₹ -45 %	82 112
		* pér	iode du merc	redi 17/06 au dima	inche 21/06 inclus

ta fréquentation cinématographique avait étonnament bien résisté à la concurrence du Mondial durant la première semaine de celui-ci. Face à la poursiate de la Coupe du monde, au retour de la chaleur, à la Fête de la musique, à la 'Gay, Pride', à la Fête des randonneurs et une douzaine d'adtres manifestations diverses saluant l'arrivée de l'été, elle s'effondre: Il faut dire aussi que les nouveautés de la semaine donneraient plutôt envie d'aller au stade, ou danser dans la rue, il arrivé au cours stade, ou danser dans la rue. Il arrive au cours de l'année qu'on soit gratifié d'un tombereau d'âneries de derrière les silos à bobines, il est rare qu'elles occupent la totalité d'une programmation hebdomadaire. On suppose qu'après Simples Secrets, Folle d'elle doit être tenu pour le film destiné aux femmes : semblable affirmation relève de la misogynie caractérisée. En pareille occurrence, le maintien en tête de classement du Dîner de cons. et de Taxi constitue une victoire par défaut, tandis qu'on peut noter l'honorable tenue de Kundun et, hors tableau, de Dieu seul me voit et, à Paris, des « inédits d'Amérique ».

Le public du Festival d'Aix se presse aux répétitions de « Didon et Enée »

de notre envoyé spécial

Samedi 20 juin, à 16 heures, l'eglise de Puyricard était comble pour le récital de lieder donnés par cinq jeunes chanteurs qui préparent vocalement Didon et Enée de Purcell et Curlew River de Britten, sous la tutelle du ténor britannique Robert Tear. Ce récital diffusé en direct sur France Musique aura permis d'apprécier le timbre magnifique du ténor espagnol Fernando Cobo, dont l'intonation parfois fragile est à la mesure d'un bonheur de chanter qui irradie, et le baryton britannique Andrew Rupp, dont l'aisance et le naturel expressif sont si justes dans des extraits du Chant du cygne et dans An

Nicolas Bauchau inquiète dans un premier temps. Son trac est prégnant. Le ténor beige se rattrape vite par une intelligence. une sensibilité à fleur de peau qui nous valent une interprétation émouvante, presque hallucinée, des trois lieder précédents du cycle de Schumann. Des Amours du poète qu'il partage

avec la soprano Jaei Yang, Fernando Cobo et la mezzo-soprano Rinat Shaham. La Coréenne a un timbre fruité, une voix peu puissante dont la clarté pallie ce défaut, somme toute mineur: aux braillards on préférera touiours les musiciens, et l'on attend avec impatience sa Belinda dans Didon. L'Israélienne a déjà une petite carrière derrière elle, et cela s'entend. Elle a de l'ascendant sur le public, sait projeter sa voix et mettre en scène les textes qu'elle chante. Au piano, Stéphane Petitiean soutient ces artistes si différents avec un à-propos expressif. Sa sonorité pleine, charnue, fait oublier qu'il joue sur un quart de queue.

LECON DE MAÎTRE Dimanche après-midi, rendezvous au Creps. Les sportifs qui s'y entrainent d'habitude ont laissé leurs places aux chanteurs et instrumentistes de l'Académie européenne de musique. Trois cents personnes sont là sur la pelouse, pour écouter la Petite Musique de nuit et le Quatuor pour flûte et quatuor à cordes

KV 285 de Mozart. Le pro-

gramme annonce les minutages : 14 et 16 minutes. Le concert durera plus d'une heure! Le violoniste Reinhard Goebel est là pour aider le chef d'orchestre David Stern.

Ce musicien dont les enregis-

trements avec le Concerto Köln

ont tant fait pour rafraîchir quelques inusables du répertoire baroque est venu à Aix pour transmettre ce qu'il sait de la pratique du répertoire ancien. Il explique, fait reprendre les musiciens pour montrer comment il faut lire Mozart et non se fier à ces mauvaises traditions oul ont fini par dénaturer cette fameuse Musique de nuit. Tellement fameuse, mais si difficile pour l'articulation et la justesse que cette sérénade n'est plus guère jouée. Les jeunes instrumentistes de l'académie et le public vivent à l'unisson la leçon de ce maître si sûr de lui, si peu arrogant, și drôle,

Si la pluie, qui tombait fort le lundi 22 juin au soir, a ajourné les répétitions de Curlew River et de Don Giovanni de Mozart, la chaleur du lundi matin n'a pas effrayé les Aixois, qui ont, une

fois encore, répondu en masse à l'invitation qui leur était faite d'assister à une répétition publique de Didon et Enée. Les gradins de l'un des amphithéâtres de la Cité du livre étaient donc envahis d'un public parfois venu avec son cabas débordant des légumes achetés au

LES ACADÉMICIENS PROGRESSENT Près de deux heures de répétition en anglais. Stern dirige, fait reprendre après les conseils de Goebel. Le violoniste allemand s'empare d'un violon pour montrer comment articuler, comment phraser en respectant les canons de la musique ancienne.

Petit à petit, de répétitions scéniques avec piano en répétitions chanteurs/continuo, de répétitions chant/piano, du travail spécifique sur Didon et Enée en atellers de lieder, les académiciens progressent par petites touches. Le premier filage en costumes est annoncé. Mais, à Aix, on travaille, et tout peut changer au dernier moment.

Alain Lompech

SORTIR

PARIS }

Michèle Noiret De sa rencontre avec le compositeur Karlbeinz Stockhausen, la chorégraphe belge Michèle Noiret a conçu en 1997 Solo Stockhausen, une pièce de danse basée sur six des douze mélodies composées en 1975 par Stockhausen et intimlées Tierkreis (pour clarmette et piano). La chorégraphe danse sur ses mélodies dont chacune correspond à un signe du zodiaque. En première partie, le danseur Emilio Guttierrez interprétera Hisolo, un solo sur une musique de Luc Ferrari, que Michèle Nohet a créé spécialement à son intention en

Première partie sous le tipi du Centre Georges-Pompidou puis acheminement du public vers le Centre Wallonie-Bruxelles, 7, rue de Venise, Paris 4 . M. Rambuteau. Les 24, 25, 26 et 27, à 19 h 30. T&. : 01-44-78-13-15. 40 F et 50 F. Thomas Hirschborn Prospect » est un projet ouvert de rencontres mensuelles autour d'une œuvre. Prospect 11 est consacré à l'artiste multimédia Thomas Hirschhorn, né à Berne en 1957. Son travail à base de collages de recherches en vidéo et d'installations, consiste essentiellement à inventorier des objets du quotidien, des rebuts et déchets, fragments d'imprimés ou d'emballages comme autaut de résidus d'une société de consommation périmée. Cette sofrée est présentée par Alisson. Gingeras, critique d'art. Centre national de la photographie, hôtel Salomon-de-Rothschild, 11, rue Berryer, Paris & . M. George V. Le 24. à 19 h 30. TEL : 01-53-76-12-32.

Thomas Savy, Jacques Schneck C'est une forme légère, aérienne et pas si courante que celle qui unit la ciminette et le piano, ici, le souffle est celui-de Thomas Savy, les doigts ceux de Jacques Schneck. Le duo est au Petit Ópportun, où vailiamment on continue de 🕿 montrer stientif au jazz d'aniourd'hui. Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1º. Mº Châtelet. Le 24, à 22 h 30.

TEL: 01-42-36-01-36, 80 F.

SAINT-ETIENNE Restival de Rocherallée Cette 4 édition fait la part belle aux monologues. L'acteur Prançois Marthouret nous entraîocra dans un voyage au bout de soi-même délicieusement ironique et désenchanté au travers d'une adaptation du *Livre de* l'intranquillité, de Fernando Pessoa, mise en scène d'Alain Rais : Philippe Morier-Genoud, comédien chez Georges Lavaudant, se glissera dans l'univers singulier d'Alexandre Vialatte avec M. Panado, un songe, une adaptation des Fruits du Congo; Clément Harari proposera jour de silence à Tanger, de Tahar Ben Jelloun, mise en scène de Gabriel Garran ; enfin, le Théâtre de l'Incendie de Saint-Etienne présentera Conférence sur l'amour. le leune homme et les galaxies. d'après des textes de Serge Valetti. Jean Cocteau et Dario Fo, mis en scène de Laurent Fréchuret. Côté cinéma, deux merveilles seront projetées : Le Mariage (1964), de Mihaîl Kobahidzé et La Jeune Fille au carton à chapeau (1927), de Boris Barnet. Bureau du festival, Association Les Films de l'imparfait, 4, place Jean-Jaurès, 42000 Saint-Etienne. Du 25 juin au 4 juillet. TEL :

remmes aiment bien les mecs qui ont vu Dieu seul Brunn Podalydes

04-77-38-49-07.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

de Terry Gilliam, Britannique, 1984 (2 h 25). VO: Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5* (01-43-54-42-34). Manhattan

de Woody Allen. Américain, 1979, noir et blanc, copie neuve († h.40). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1°; Grand Action, 5° (01-43-29-44-40); Mac-Mahon, 17º (01-43-80-24-81). Vérités et musiconomico-d'Orson Welles. Franco-iranien, 1973

VO: Racine Odéon, 6º (01-43-26-19-

ENTREES IMMEDIATES Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et

parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche de Massenet. Chœur et orchestre de

l'Opéra de Paris, Frédéric Chaslin (direction), Gilbert Defla (mise en scene), Ana Yepes (chonégraphie). Opéra Bastille, place de la Bastille, Paris 11°. Mº Bastille. Le 24, à 19 h 30, Tél.: 08-36-69-78-68. De 60 F à 635 F,

de Puccini. Chœur de l'Opéra-Comique Orchestre Pasdeloup, Antonelio Alle-mandi (direction), Mireille Larroche Opéra-Comique. Salle Favart, 5, rue Fa-

24, à 19 h 30. Tel. : 01-42-44-45-46. De 50 F # 500 E **Ersomble Court-Circuit** Hervé: Intérieur rouge. Harvey: Wheel of Emptiness, création. Zinsstag : Ergo, création. Grisey : Partiels. Hélène Devil-

(direction). Ircam, 1, place Igor-Stravinsky, Paris & . Mº Rambuteau. Le 24, à 20 heures. Tél. : 01-44-78-48-16. De 50 F à 90 F. du Capitole de Toulous

Magnard: Hymne à la justice. Chaus-. son : Poème de l'amour et de la mer. Ravel : La Vaise, Daphnis et Chioé, suite m² 2, Boléro. Isabelle Vernet (soprano). Théâtre des Chamos-Elvsées, 15, avenue

Montaigne, Paris & . Mº Alma-Marceau. Le 24, à 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 40 F à 230 F.

وتنويون ا

-:..÷Δ

1

- 10 A

Compagnie Ariadone Carlotta Ikeda : Wait Tréâtre de la Bastille, 76, rue de la Ro-quette, Paris 11°. M° Bastille. Le 24, à 21 heures. Tél. : 01-43-57-42-14, 120 F. Ricky Ford

Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris 14 . Mº Gaité. Le 24, à 21 heures. Tél.: 01-43-21-56-70. De 100 F à 150 F. Magic Malik Group Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1ª.

Mº Châtelet. Le 24, à 22 heures. Tél. : 01-Les tambours de feu de Sado (Japon). Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4° . M° Châtelet. Le 24, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. De 100 F à 160 F.

5. Mº Saint-Michel. Le 24, à 20 h 30.

lto F. G. y su Elite La Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris 5°. M° Maubert-Mutualité. Le 24, à 23 heures. Tél.: 01-40-46-15-71. 160 F.

ANNULATION **Rolling Stones**

Les spectateurs qui avaient acheté des

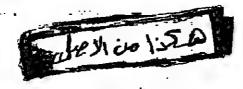
lets pour le second concert des Roiling Stones, le 26 juillet au Stade de France à Paris, ont jusqu'au 30 juin pour les échanger pour la représentation du 25 juillet. Passée cette date, les billets ne seront plus échangeables mais leurs dé-terreurs pourront se faire rembourser. Friac, Virgin, réseau France Billet.

DERNIERS JOURS

26 juin : La Tempête de William Shakespeare, mise en scène de Daniel Mesguich nédie-Française, 2, rue de Rich Paris 1º . Tél.: 01-44-58-15-15. De 30 F à

27 juin : Agatha de Marguerite Duras, mise en scène d'Alison Homus. Comédie-Française Studio-Théâtre, 99, rue de Rivoli, Paris 1" . Tél. : 01-44-58-98-58. De 45 F à 80 F.

Pierre Courtin, la gravure tactile Bibliothèque nationale de France, 2, rue Vivienne, Paris 2 . Tél. : 01-47-03-81-10. Fermé dimanche et fêtes. Entrée libre.



communiste.

il Jospeh Estrada, sitôt élu president des Philippines, a autorisé l'inhumation de l'ancien dictateur Ferdinand Marcos au cimetière des héros de Manille, « Le droit est de son côté, car la loi qui réserve ce lieu aux présidents ne précise pas qu'ils doivent avoir été de « bons présidents » », approuvent les nostalgiques.

■ Ismet Sezgin, ministre turc de la défense, ayant découvert que l'ancien ministre des sports du n'avait pas fait son service militaire, enverra Babattin Seker, de forte corpulence, sous les drapeaux dans le sud-est anatolien, théâtre des combats meurtriers contre la rebellion kurde. « Je suis comme ça depuis des années, il n'est pas trai que je mange abondamment pour échapper à l'armée », se défend le conscrit quadragénaire.

Un Australien de Newcastle, averti par un parent éploré, poursuit en justice son fils Jason Miller, vingt-six ans, qui, pour obtenir un congé de son employeur, avait placé, dans un lournai local un avis de décès : « A mon père, mon amí très regretté ».

🔳 Le tribunal de Toyohashi, au Japon, a condamné à trois ans de prison Hisa Kawai. quatre-vingt-seize ans, dans une chaise rouiante depuis qu'elle a tenté de se pendre, après avoir tué son fils, soixante-trois ans, handicapé mental, ses forces l'abandonnant.

■ D'après le Sunday Times, la princesse Margaret aurait fait détruire, pendant une absence, la correspondance privée de la reine mère, agée de empêcher qu'elle ne solt un jour publiée.

Les gendarmes ont interpellé. au cours d'une dispute où ils s'assonimaient de coups, Auguste et Lisa, de Lezoux dans le Puy-de-Dôme, qui battaient leurs cinq enfants comme platre, les mordalent, les jetaient dans l'escalier et les poussaient par

les fenètres.

■ Une bibliothécaire d'Antibes, a découvert, vendredi 19 Juin, sur la page blanche d'un traité de fortifications et d'architecture militaire, une petite tête de faune « plein de mulice et d'espiéglerie », signée ac Picasso.

Christian Colombani

L'Allemagne découvre « une jeunesse brune et bête »

Un quotidien de Munich souligne les liens entre les voyous à l'origine des incidents de Lens et l'extrême droite

LES VOYOUS qui perturbent la Coupe du monde de football ne sont-ils « ni typiquement allemands ni typiquement britanniques ». comme l'écrit le quotidien conservateur de Berlin Die Welt? Ou les violents incidents de Lens, au soir du match Allemagne-Yougoslavie, invitent-ils à s'interroger sur les traits particuliers du hooliganisme allemand? La Süddeutsche Zeitung a fait le second choix. Dans son édition du mardi 23 juin, le journal de Munich consacre une large place à ces groupes de jeunes et à leurs liens éventuels avec l'extrême

Les causes des violences sont multiples. La Süddeutsche publie un entretien avec un travailleur social, Lothar Langer, qui s'occupe à Munich des supporters au sein d'une organisation soutenue par la Fédération allemande de football. Celuici impute à l'absence de billets pour l'entrée dans les stades une part de responsabilité. En voyant des VIP, amenés par bus entiers affrétés par les divers sponsors, occuper les meilleures places, les jeunes restés debors s'en prennent spontanément aux symboles de l'argent et de l'autorité, Ces supporters décus ne sont pas les plus

trouvait à Lens dimanche soir, met surtout l'accent sur la présence de groupes organisés, composés d'individus de 25 à 30 ans, souvent proches de l'extrême droite. « Le nationalisme sert de prétexte à la

costagne, dit-il. Les courants nationalistes sont de plus en plus forts. Avant [lors des matches de foot], le drapeau noir-rouge-or [les couleurs de la RFA] dominait le paysage. Maintenant, c'est le noir-blanc-

rouge [l'emblème de l'empire]. »

La France est un terrain privilégié pour l'expression de ce nationalisme, déclare Lothar Langer, qui rappelle le précédent de la coupe d'Europe de 1994, « mais c'était alors un extrémisme différent, poursuit-il, Il était plutôt alors l'expression d'une sous-culture jeune. Aujourd'hul, on a l'impression que tout ça est fortement organisé ». Dans un

Il y a ensuite les réformes (...) Lio-

commentaire, le journal estime en effet qu'on ne peut pas se contenter des affirmations des autorités allemandes, qui ne voient aucun lien entre les hooligans et l'extrème droite: « Une telle explication estelle recevable, se demande la Süa-deutsche, quand 450 Allemands parcourent une petite ville française en faisant le salut hitlérien, quand us sont équipes des movens de communication les plus modernes et qu'ils ont planissé avec minutie les inci-

RITUEL DE PROVOCATION

Sans doute le salut hitlerien, les croix gammées sont-ils devenus pour ces jeunes « un moyen éprouvé, rapide, facile et rituel » de faire nel Jospin a réalisé cette année plude la provocation, souligne le joursieurs réformes de gauche (emplois nal. Mais la question se pose de sajeunes, trente-cing heures, loi voir « si cette masse veut simplement contre l'exclusion). La difficulté est faire de la provocation stupide ou si qu'il y a autant de réformes à réali- l'extrême droite allemande à découser durant la seconde année, aussi vert sous le masque des hooligans un urgentes mais qu'elles sont nette- terrain de manœurre qui lui garantil

il serait temps, conclut ke quotiréforme fiscale, le financement dien libéral, de dépasser l'explicade l'assurance maladie, le régimes tion facile consistant à ne voir dans Jospin pour un homme de gauche. trême droite qu'une coalition de la peut rendre efficaces les réformes ment. Sinon, la leunesse brune et et plus aisée la gestion de l'État bête finire par marcher à travers .). S'il parvient à mener de front l'Europe et on ne l'aura pas vue ve-

Daniel Vernet

DANS LA PRESSE

Pierre-Luc Séguillon

La revalorisation annuelle du SMIC est, pour Lionei Jospin, l'occasion d'un arbitrage économique astucieux mais aussi d'un affichage politique habile (...). Les effets politiques de cette revalorisation sont peut-être plus importants que les conséquences économiques qu'elle entraine. Ils ont une fonction pédagogique évidente. Lionel Jospin entend démontrer à l'opinion qu'il salt conjuguer à la fois la générosité sociale et le souci de la gestion (...). Lionel Jospin, qui ne cesse de faire de la politique, même quand il paraît ne se soucier que de technique économique, est persuadé que cette revalorisation modérée du SMIC lui permet, fidèle au prin-

APRÈS une période expéri-

mentale longue et incertaine, le

dessin animé fait enfin ses vrais

débuts sur internet, grâce à une

nouvelle génération de logiciels.

Son succès semble désormals as-

suré, au moins à court terme, car

il est mieux adapté que la vidéo

dessin en ligne claire et aux cou-

leurs franches est plus facile à

compresser qu'une image réelle,

et peut être agrandi sans trop

cromedia, qui développe des lo-

gicleis d'animation, a ouvert sur

le Web une galerie virtuelle, où

elle présente une quinzaine de

séries d'animation, soit au total

près de cent webcartoons, spécia-

La société californienne Ma-

perdre de qualité.

cipe rassembleur de la chauve-souris de proclamer: voyez mes ailes, je suis social et socialiste; voyez mes pattes, je suis libéral et ges-

Michèle Cotta

■ Voici que resurgit (...) l'abîme insondable des dépenses de santé. On l'avait oublié, tant le gouvernement semblait croire que la croissance repartie, les médecins devenus ou redevenus raisonnables. après avoir été fortement traumatisés par l'électrochoc Juppé en 1996, tout cela joint à la popularité de Lionel Jospin dans les sondages, avait miraculeusement évacué le problème (...). L'expérience prouve en tout cas qu'aucun gouvernement ne peut mettre entre parenthèses pendant plusieurs mois les dépenses médicales sans se voir rappelé à l'ordre par l'ampleur du dérapage et par les médecins euxmêmes qu'il avait cru pouvoir mettre dans sa poche.

Europe 1 Alain Duhomel

■ Lionel Jospin ne veut pas d'autocélébration de sa première année à la tête du gouvernement mais il ne laisse à personne le soin de définir ce que sont les critères de son action et de ses ambitions (...). Il y a d'abord le gouvernement et la gestion de l'énorme machine publique française, proportionnellement la plus importante des pays du G7 (...). Sur ce plan, la première année du gouvernement Jospin a été plutôt réussie et se compare à la première année du gouvernement Rocard ou du gouvernement Bailadur.

ment moins spectaculaires, ou sur- une forte attention internationale ». tout nettement moins populaires: des retraites du secteur public. Il y « l'apparition simultanée des cusa enfin moderniser: c'est le plus seurs d'extrême droite, des fans d'exoriginal de la démarche de Lionel trême droite et des stratèges d'ex-Il s'agit de créer en fait le socle qui bêtise peu dangereuse politiquegestion, réforme et modernité, il nir » sera un homme de gauche aty-

libidineux, ou George Liquor, qui

apprend à son neveu, un débile

mental, à faire tenir sa coiffure

avec du gras de bacon, tandis que

des chiens abominables souillent

multimédias ont introduit l'inter-

activité et les questionnaires

dans les webcartoons, sans remettre en cause leur qualité pre-

mière, à savoir le divertissement

pur, loin de toute tentation di-

dactique. Ainsi, dans le labora-

toire du D' Fingo-Ho, de la série

« Yukyuk », le spectateur peut

déplacer et manipuler des objets

avec sa souris, par exemple pour

arroser les plantes avec un li-

quide qui les transforme en créa-

tures de cauchemar. De son côté,

Tech Sargeant, sous-off patibu-

laire et braillard, est censé ré-

pondre en temps réel aux ques-

tions que les internautes lui

écrivent, grace à une boîte de

dialogue, mais préfère les insul-

ter ou leur asséner des jugements

définitifs sur la vie politique amé-

Par ailleurs, des concepteurs

la maison en dansant.

LES PME SUR LE NET

SUR LA TOILE

MLe secrétariat d'Etat au commerce extérieur a lancé lundi 22 juin son opération « Exportateurs sur la Tolle », visant à inciter les PME françaises à se connecter à Internet en offrant des services de conseil en création de sites. Seion un sondage réalisé en avril dernier par l'institut CSA, près de 50% des PME françaises possèdent déjà une connexion internet ou envisagent de s'équiper ponsables interrogés considèrent le Web comme un bon moyen de faire connaître leur entreprise et de trouver des informations sur leur secteur d'activité et les démarches administratives, plutôt que comme un outil de vente. (AFP.)

www.commerce-exterieur.gouv.fr

CENSURE

L'ACLU (American Civil Liberties Union), association de défense des droits civiques, a Intenté un procès contre l'Etat du Nouveau-Mexique, qui a voté une loi visant

CEI DEI DESIM ANIMEI BUR LES GRANDS QUI ONT LE TEMPS D'ATTENDRE QUE SA S'ANIME! PESIN

//shockrave.macromedia.com/

Une centaine de dessins animés en tout genre, réunis sur un même site

lement réalisés pour une diffusion sur Internet. La sélection retenue permet de découvrir la chef de bureau, le chien Dogbert. variété des œuvres produites en Ces superstars côtoient des créaseulement quelques mois. tures moins célèbres comme Certains producteurs ont choi-D' Katz, le psychothérapeute fou, sí de s'ancrer dans la tradition, en

ou Cartman, le boulimique. adaptant quelques grands clas-D'autres réalisateurs, au siques de la BD américaine, nocontraire, profitent de la liberté tamment les célèbres Peanuts ou qui règne encore sur le Web pour encore Dilbert et son haïssable proposer des œuvres au gra-

phisme innovant et au ton caustique - qui n'ont donc pas leur place à la télévision - tout en étant légères et divertissantes, à l'opposé des travaux expérimentaux de la première génération. On fait ainsi la connaissance de personnages Inédits comme

Uncle, vieil Ecossais alcoolique et

à réprimer l'accès des mineurs à des sites internet « nulsibles ». L'ACLU a déjà gagné un procès de ce type contre l'Etat de New York, en invoquant le premier amendement de la Constitution, garantis-Yves Eudes sant la liberté d'expression.

artez envarances avecs le Tinnale

FAITES SUIVRE OU SUSPEND VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES · Refourdez de bulletin au mours 12 inurs a l'avance sans publier nous indiquer voire numero d'au en haut à gauche de la «une» de Si vous êtes abonné par. RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES Retournez-nous au moins 12 jour à l'avance de bulletin accompagn 354names (19 n) (52 n°) (TBIT)

ate et signature obligatoires

RE T	OUS Cles abounded ## Suffedo à renveyer au r #ONDE, Service abousements 24. overse de Genéral-Lociero - 60646 Chamilly Codes	
	Votre numéro d'abonne (impératif): }	
	Communa de résidence habituelle (impératif):	
oun	Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)* duau:	•
otre	□ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)*	
	du adresse de vacances :	
10	Nom'	
es i	Adresse:	
<u> </u>	ous n'étes pas abonné(e) Pour tout autre passiforment : 01.42.17.32.50	,
1	Votre adresse de varances :	
	Votre adresse de vacances:	
	Votre adresse de vacances : 901MOAA	
	Votre adresse de vacances : 901MDAM du	
WCE 987	Votre adresse de vacances : 901MDAM du	
139. 139. IMCE	Votre adresse de vacances : 901MDAM du	
WCE 987 1387 1737 378	Votre adresse de vacances : 901MDAM du	
WCE 98' 139' 173' 378' 562	Votre adresse de vacances : \$01MDAM du	
NCE	Votre adresse de vacances : somo Adresse : somo Adresse : somo Adresse : ville : Adresse : Ville : Votre adresse habituelle : Adresse : Ville : Votre règlement : Chaque joint Carle bancaire n° :	
WCE 987 1397 1737 3787 562 9807	Votre adresse de vacances : \$01MDAM du	

Am, stram, gram et les autres par Alain Rollat

PRIMO, À MARSEILLE, il y a Ronaldo, Rivaldo, Bebeto. Bebeto? Rivaldo? Ronaldo? Oul, Ronaldo! Rivaldo! Bebeto! Et vice versa. Secundo, Leonardo, Sampaio, Roberto. Roberto? Sampaio ? Leonardo ? Oui, Leonardo! Sampaio! Roberto! Et Thierry Roland. Tertio, Mario Zagallo de Botofago. Donc, Ronaldo passe à Rivaldo, qui repasse à Leonardo, qui passe à Bebeto, qui repasse à Sampaio. Puis Bebeto passe à Rivaldo, qui repasse à Ronaldo, qui passe à Sampalo, qui repasse à Roberto. Feinte de Denilson, but de Bebeto! Un enfant rit.

Pendant ce temps, à Saint-Etienne, Triki donne à Hajdi, qui redonne à Triki, qui donne à Abrami, qui redonne à Hajdi. Hadji ? Abrami ? Triki ? Oui, Triki | Abrami | Hadji | Et... Comment dit-on tutti quanti en marocain? Voyez Thierry Roland. Ou Henri Michel, l'homologue de Zagallo. Mais peu importe. Donc, Hadji, Abrami, Triki, et cetera. Puis Saber centre pour Tahar, qui recentre pour Saber, qui centre pour Hadda. Tête de Chippo, but de Bassir I Un enfant rêve.

Mais, à Marseille, il y a aussi Johnsen, Eggen, Leonbardsen. Leonhardsen? Eggen? Johnsen? Oui, Johnsen i Eggen i Leonhardsen l Les Vikings, la bande à Olsen, que n'aime pas Zagallo. Et Johnsen passe à Eggen, qui repasse à Leonhardsen, qui donne à Johnsen, qui redonne à Eggen. Sans passer par Thierry Roland. Donc, ça cafouille du côté de Cafu, copain de Ronaldo, Rivaldo, Bebeto. Soudain, tacle de Rekdal, but de Flo, le Brésil risque de repasser. L'enfant qui riait ne rit

Et pendant ce temps, à Saint-Etienne, Triki continue de donner à Hadji, qui redonne à Triki, lequel donne une fois de plus à Abrami, qui redonne évidemment le ballon à Hadji. Burley, Collins, Gallacher, McNamara and kilt ont le tournis. Comment dit-on

fantasia en écossais? Consultez Thierry Roland, Bref, Hadji recentre pour 5aber, qui repasse à Hadda, lequel glisse à Tahar, qui redonne à Chippo. Second but de Bassir. L'enfant qui révait rêve

Hélas I à Marseille, malgré Ronaldo, Rivaldo, Bebeto, Leonardo, Sampaio, Roberto, Zagallo and samba, il y a touiours Johnsen, Eggen, Leonhardsen, Oisen and Flo. Et Leonhardsen repasse à Eggen, lequel redonne à Johnsen, lequel repasse à Flo, qui fait semblant de tomber. D'où penalty: but de Rekdal! Le Brésil peut repasser. En outre, ce soir, deux buts norvégiens à Marseille valent plus que trois buts marocains à Saint-Etienne. Demandez pourquoi à Thierry Roland. Donc, le Brésil perd mais gagne alors que le Maroc gagne mais perd. Logique du foot. L'enfant qui riait cède son rire à un autre, celui qui révait pleure son rève réveillé. Où est ma civière, docteur?

SUSDE A SOINEE

I gide tele vision

MIS DU JOUR

11、基本中国政治 The state of the s 1965 - 1966 - 19

- A sunt

or a character 🗯 🕭 TO BE STORY OF THE STORY OF THE

119 14 WHE WELL

MERCREDI 24 JUIN

FILMS DE LA SOIRÉE

17.40 L'une chante, l'autre pas **B B**Agnes Varda (France, 1976,
170 mm). Cinétoik 18.45 A cause, à cause d'une femme 🗷 🖿 Michel Deville (France, 1962, N.,105 min). Ciné Cinéfil

18.50 Priend 🖿 🖼 Elaine Proctor (France-GB, 1993, 100 min). Cinéstar 1 22.20 La Collectionneuse
Eric Rohmer (France, 1967, 90 min), Cinétoile

Pierre-Luc Seguillon. Spécial 1 000 débat. Jean-Pierre Chevènemer

19.00 De l'actualité à l'Histoire. El Niño, L'exception corse.

19.10 Nulle part ailleurs. Francis Huster, Socrates.

18.00 Stars en stock. Janet Leigh.

20.00 20 h Paris Première, Best of. Invités : Sonia Rykiel ; Sergio Gobbi ; Eric-Emmanuel Schmidt ; Daniel Cohn-Bendit, Paris Première

les années 90. Biosphère. Histoire

22.35 La Vie à l'endroit. Bienvenue au club de vacances. France 2

23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invites : Serge Berstein ; Alain Peyreffite ; Samy Cohen.

0.15 Le Canal du savoir. La ville 0.15 Le Canal du savoir. La ville paris Première

18.30 et 19.30 Repères. Les cent ans du disque, Les Cent Ans du phonograph John Hammond. Mez

19.00 Le Tour du Pacifique. [7/20]. Arte

Paris Première

France 3

Odyssée

20.45 Les Mercredis de l'Histoire. Meurtre à Memphis : l'énigme de l'assassinat de Martin Luther King.

21.00 Envoyé spécial,

23.10 Le Club du Mondial.

DOCUMENTAIRES :

19.30 Arctique. [13/13].

19.35 Masterclass Elisabeth

Schwarzkopt. [4/5].

21.00 Paris modes.

DEBAT.

MAGAZINES

GUIDE TÉLÉVISION

2-2--

- -

第二年 2月1日 - 1

22.30 Sabotage W = Afred Hitchcock (Grande-Bretagne, 1936, N., vo., 80 min). 136 M Rue 22.35 Le Renard du désert W = Henry Histhaway (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 85 min). 22.40 Le Moment de la vérité **B M** Francesco Rosi (Italie, Espagne, 1965, 105 min). 23.50 Lucky jo W M Michel Deville (France, 1964, N., 90 min).

20.00 Les Animaux dans la ville.

20.35 Crédit Lyonnais - MGM,

21.00 Les Clefs du chorégraphe. [5/12]. Gaudin.

21.00 Les Grands Compositeurs. [10/12]. Haydn.

dans le siècle, [2/3].

21.45 Les Ailes expérimentales. [11/13].

22.10 Les Pionniers de la radio

23.00 Chemins de fer. [3/12].

0.10 La Case de l'Oncle Doc. Erebus, volcan des glaces.

0.10 Le Trésor du San Diego.

MONDIAL 98

aux Etats-Unis, [2/2].

22.25 ▶ La Suisse et les Juifs. Odyssée 22.25 ► La Dunce Cave.

22.50 Portrait de Nick Cave.

Paris Pres

23.35 Profil. Frank Lloyd Wright, «je suis un architecte de génie». Arte

0.05 La Bataille de Citizen Rane. TSR

0.15 Mai 68, la belle ouvrage. Planète

16.00 France - Danemark, Groupe C. TSR - RTBF 1-France 2 -Canal +

16.00 Afrique du Sud - Arabie saoudite. En duplex èvec France - Danemark.

27.00 Espagne - Bulgarie. Groupe D. TF1 - RTBF1 - Canal +

France 3

21.30 Paul-Emile Victor: un réveur

20.50 Kennedy:

20.00 Un pont pas comme les autres.

les dessous de l'affaire.

la malédiction d'un clan.

0.00 L'Enjeu **II II** Frank Capra (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 125 min). Ciné Cinéfil O.45 Faisons un rêve II II II Sacha Guitry (France, 1936, N., 80 min).

1.05 Maboroshi II II Krokazu Koreda (Japon, 19: v.o., 110 min). 3.00 Léolo 🗷 🖼

NOTRE CHOIX

MUSIQUE: 19.00 Zuzana Ruzickova joue Scarlatti. 21.55 Black Sessions. 23.05 Récital Mikhail Rudy. 23.40 Jazz à Antibes 1990.

VARIÉTÉS! 23.30 Fête de la Saint-Jean. A Montréal.

TÉLÉFILMS 20.30 Jeanne, Robert Mazoyer. 20.55 Justice vénale. Geoffrey Sax.

22.05 La Fernmie de l'amant.
Christopher Frank. 22.35 Meurtre à l'étage. A Bruno Gantillon. 23.45 Léon Morin, prêtre.

SÉRIES

0.00 NYPD Blue, Les choses de la vie (v.o.).

18.00 Ally McBeal. Playing the Field. Happy Birthday Baby (v.o.). 19.00 Bonanza. Rien que la vérité. Série Club 19.30 Dharma & Greg. Spring Forward, Fall Down (v.o.). 20.45 Les Cinq Dernières Minutes. Mystère et pomme de pin. Série Club 22.15 Presque parfaite. La guerre des sourires (v.o.). Can: 22.40 Spin City.
Pas de bol (v.o.). Canal Jimuuv

● 19.30 Arte 71/2 Intérèts économiques et droits de l'homme paraissent inconciliables. C'est ce que dénonce Wei Jingsheng, le « père » du mouvement pour la démocratie en Chine, Dixhuit ans dans les geôles chinoises, en isolement complet, voilà le tribut payé par le célèbre dissident pour avoir voulu changer les mentalités, apprendre à ses compatriotes à penser librement et exiger la démocratie. Libéré et expulsé de Chine en novembre 1997, Wei Jingsheng n'abandonne pas le combat. Malgré un état de santé inquiétant dù aux mauvais traitements subis en prison, seul, tel David contre Goliath, inlassablement, Wei dénonce la « diplomatie du silence » et

● 0.10 France 3 La Case de l'Oncie Doc

l'opportunisme commercial des

puissances occidentales. - M.-FL B.

Culminant à quelque 4 000 mètres dans l'Antarctique, l'Erebus est l'un des rares volcans à posséder un lac de magma en fusion, très mal comm à cause des difficultés d'accès. Au cours de l'été antarctique 1993-1994, Jean-Louis Etienne embarque à bord du navire polaire Antarctica des alpinistes et des volcanologues. Mais la mer s'obstine à leur refuser le passage et, sans le secours d'un providentiel brise-glace venn ravitailler une base américaine, l'expédition serait restée bloquée. Leur objectif enfin atteint, les scientiques doivent limiter leurs ambitions en raison du peu de temps qu'il leur reste et des sautes d'humeur du volcan. Ils repartiront pourtant satisfaits de leur récolte d'échantillons. Et Pierre-Antoine Hiroz, le réalisateur d'Erebus, voican

TÉLÉVISION

19.00 Le Bigdî). 19.50 Ushuala découverte. 20.80 Journal, Coupe du monde, Météo. 20.45 Mondial 98. Espagne · Bulgarie. 22.55 Mondial 98. Nigeria - Paraguay 0.45 Minuit Sport. Spécial nautisme

PROGRAMMES

18.10 Mondial 95.

18.45 Qui est qui ? 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 Cest Phenre. 19.50 et 20.50 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 19.56 et 20.40 Météo. 20.00 journal, Coupe du monde, 20.55 L'Instit

ESS, la petite dormeus 22.35 La VIe à l'endroit. Bienvenue au club de vacances 0.10 Journal, Météo.

FRANCES

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'Information 20.00 et 22.35 Météo. 20.05 Benny Hill.

20.25 Tout le sport. 20.28 Le Journal de la Coupe. 20.45 Consomag. 20.55 Justice vénale. Teléfilm. Geoffrey Sax 23.10 Le Chib du Mondial.

23.55 Vivre avec... 0.10 La Cast de l'Oncle Duc. Erebus, volcan des glaces. 1.10 Musique graffiti.

CANAL

18.00 Coupe du monde. ➤ En clair jusqu'à 21.00 18.30 Nulle part ailleurs. 20.15 Le Journal de François Pécheux. 20.43 Golden Foot. 21.00 Mondial 98. Espagne - Bulgarie et Nigeria - Paraguay. 23.30 Feeling Minnesota.

ARTE?

19.00 Le Tour du Pacifique. [7/20]. 20.00 Les Animaux dans la ville. [3/3] 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 Les Mercredts de l'Histoire.
Meurtre à Memphis:
l'énigme de l'assainat
de Martin Luther King.
21.35 Les Cent Photos du uthele. Les suffragettes. photo de Hulton Getty, 1912.

21.40 Musica, Peter Musshach, Séraphin 23.35 Profil. Frank Lloyd Wright. • Je suis un architecte de genie • 0.35 La Lucarne, Ricochets

M 6

18.55 Los Angeles Heat, 19.54 Le Six Minutes, 20.10 Une nounou d'enfer. 20.40 Décrochages info, Elément Terre. 20.50 Kennedy:

a mulédiction d'un clan 22.35 Meurtre à Pétage. Téléfilm, Δ Bruno Gantillon.

RADIO FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Jean-Paul Clément (Choteu 21.00 Philambule. L'actualité philosophique. Autour de d'Alembert.

22.10 Fiction.
Le Sorulège, de Jean-Pierre Milovanoff. 23.00 Nuits magnétiques. A propos de Mouchotte.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert, Œuvres de Mozart, 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Teruggi, Harrison. 23.07 Les Greniers de la mémoire. Hommage à André Navarra.

RADIO-CLASSIQUE!

20.40 Les Soirées.

Padmivoti, opéra de Roussel, par l'Orfeón Donotiarra et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Plasson.

22.30 Les Soirées... (Suile.) Djamiléh, opéra comique en un acta, de Bizet, le Chœur de la Radio Bawaroise et l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. Gardelli.

FILMS DU JOUR

14.45 A cause, à cause d'une femine **il il** Michel Deville (France, 1962, N., 105 min). Ciné Cinéfil 14.30 L'Enless **田里** Frank Capra (Etars-Unis, 1948, N., v.o., 120 min). Ciné Cinéfil 16.30 Monty Python: La Vie de Brian **E E** Terry Jones (Grande-Bretagne, 1979, 90 min). 70 min). 18.00 Lucky Jo **E 3** Michel Deville (France, 1964, N., Cinétolie

18.00 La Preuve 🖷 🖼 150 min). 18.40 Audrey Rose II II Robert Wite (Etyts-Unis, 1977, 110 mm. Goé Cinémas

19.30 Judith Therpauve

DEBATS

21.55 Cette fächeuse piluie.

MAGAZINES

13.40 Parole d'Expert.

Arno klarsfeld :

20.05 Temps présent.

22.15 Paroles de femmes. Invitée : Chartal Lauby.

en guerre : Paris l'outragée.

0.35 Saga-Cités, Conq femmes et un mariage.

DOCUMENTAIRES ?

18.15 La Terre promise. [25]. Chicago, cité de l'espois.

1830 Chœurs en balade.

23.50 Le Club.

17.35 Le Clergé

112 1 1 1 1

 $(1,100) \cdot 100 \cdot 100 \cdot 100 \cdot 100$

 $|_{\Phi_{\alpha}(\mathbb{R}^{n})} = e \cdot e^{-s^{\frac{1}{2}} e^{-s^{\frac{1}{2}}}}$

3 B G 18

And the second

431 - 1 -

Comment la pilule a change les rapports entre homme(s) et l'emme(s).

15.00 Le Gai Savoir. Peut en vrainent en finir avec Vichy ? Invités: Henri Amourous; Mart Trillard; Lydie Salvayre;

18.00 Stars en Stock, Joan Collins.
Laurence Olivier. Paris Première

19.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Serge Berstem : Samy Cohen : Alain Peyreffite.

18-30 et 19-10 Nulle part ailleurs. Invité : Bernard Kouchner. Canal +

20.00 20 h Paris Promière, Best of, Inwites : Elegane Chatilier ; Sacha Distel , Charles Berling ; Claude Berri.

23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Capitales

23.30 Francofolies de Montréal 1997. Salat à Michel Berger et à Luc Plamondon.

né : Eve Rochant. Ciné Cinéfil

et le Génocide rivandals. Odyssés

Paris Première

TSR

TMC

Histoire

TVS

GUIDE TÉLÉVISION

20.05 Le juge et l'Assassin # III Bertrand Tavernier (France, 1975, 115 min).

20,40 Rébus i M se no Cuplicimi (Italie, 1988, ^). Canal Jimmy Massimo 120 min). 20.55 La FIDe the puisatier # III Marcel Pagnol (France, 1940, PL, 145 min). France 3 21.60 Autour de minuit 🗷 📆

Bertrand Tavernier (France - Etats-Unis, 1986, v.c., 133 min). Paris Première 21.35 La Troite ## 22.05 Fort Sagarme M E Alain Corneau (France, 1984, 175 min).

22.15 La Seconde Fois II II

19.00 Le Tour du Pacifique. [8/20]. Arte

19.70 Underground USA. 10/14]. Sydistes new-yorkais - Abracadabra. Planète 19.40 Aotearoa, terre de guerriers.

caricaturiste des Izvestia.

20.30 Virtuoses, Les monstres sacrés : Pablo Casals. Mezzo

21.35 Virtuoses, Les monstres sacrés : Mestislay Rostropovitch, Mezzo

Odvssée

Odyssée

· France 2

19.00 Glacier Express. [2/2].

19.55 Les lies sauvages.
[2/3]. Arches de vie.

20.40 Soirée thématique. Et l'homme créa la pliule.

21.20 Arctique. [13/13].

20.45 Le père qui était une mère. Cari Djerassi et la pilule.

21.40 Allegria. L'univers flamenco de Karine Saporta-

21.55 Dave Holland, portrait.

22.25 Crédit lyomnais - MGM,

Schwarzkopf. [1/5]:

22.50 Les Grands Compositeurs. [10/12]. Haydn.

23.15 Paul-Emile Victor: un rêveur dans le siècle. [2/3]. De pôle en pôle.

0.00 Les Pionniers de la radio aux Etats-Unis. [2/2].

0.70 La Samba. [2/2]. O samba : le sythme du coeor.

0.10 Les Demiers Pottokak.

23.35 Les Alles expérimentales. [11/13].
Fièche inversée.

22.25 Masterclass Elisabeth

21.50 Un pont pas comme les autres.

les dessous de l'affaire.

20.00 Boris Jefanov.

22.30 Le Violon de Rothschild # # Edgardo Cozarinsky (France - Suisse, 1996, 90 mln). Mezze 23.30 La Vie de Jésus W III B. Dumort (F, 1997, 93 min). Canal +

23.40 La Bonne Année 🗷 🗷 rde Lelouch (France, 1973, min). Ciné Cinémas 110 min). 0.45 Désiré # W Sacha Guitry (France, 1937, N., 95 min). 0.55 Prép-à-porter II II

1.05 L'une chante, l'antre pas # R Agnès Varda (France, 1976, 115 min).

1.10 Le Renard du désert 🗷 🛎 Henry Hathaway (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 90 min). Ciné Cinéfil 3.05 Homicide 首具

Paris Première

15.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne.

16.00 Golf. Open de France

16.00 Belgique - Corée du Sud,

21.00 Etats-Unis - Yougoslavie. Groupe F, à Names.

Pays-Bas - Mexique. Groupe E, à Paris et Saint-Edenne. France 3, TSR, RTBF 1, Canal 4

MONDIAL 98

MUSIQUE.

18.00 Jazz à Antibes 1986

21.00 Music for the Royal Fireworks 1985.

0.05 Concert privé. Jean-Louis Aubert.

TELEFILMS!

20.30 Vent de colère. Miciael Raeburn.

22.35 Les Yeux du crime.

0.45 Pavarotti and Friends.

20.25 Récital Mikhail Rudy 1984. Muzzik

23.15 Colin Davis dirige... Requiem, de Mozant. Paris Première

23.30 Nabrucco. Emegistré aux Arbres de Vérone, interprété par l'Orchestre et les Choeurs des Arbres de Vérone, dir. Maurizio Arena. Muzz

Concert enregistré à Modène, en 1994. Paris Pre

19.15 Felicity Lott 1989.

NOTRE CHOIX

des glaces, en rapportera de très

belles images. - I.-C. R.

• 0.35 France 3 Saga-Cités

JEUDI 25 JUIN

Histoires de mariage

UN JOUR, en sortant de l'école, Khadija a trouvé une surprise en arrivant chez elle. Une fête. « C'était le mariage », raconte-telle avec un large sourtre. Son maan nère la sable. » Elle avait quatorze ans, son mari trente. A contrecœur, elle a accepté, parce qu'elle préférait aller vivre en France avec son époux plutôt que de rester au Maroc « entre quatre murs ». Elle raconte le soir de la noce, « le sang. la famille qui attend derrière la porte», et elle qui voit « pour la

première fois un homme à poil ». Cina femmes et un mariage, ou les confessions de Khadija, Nora, Zouli, Saīda, Zina, cinq jeunes femmes d'origine maghrébine. Cinq histoires de mariage, voire d'amour. Des récits comme on en entend racement à la télévision. filmés par Carol Prestat et Maîté Debats pour « Saga-Cités ».

Zouli, elle aussi née au Maroc, décrit sa stratégie d'émancipation : réussir ses études pour que ses parents ne puissent pas lui choisir n'importe quel mari. Arrivée en France, elle dévore des romans à l'eau de rose et découvre qu'une femme peut tomber amoureuse. « Peu à peu, l'idée du mariage arτangê m'a semblée ridicule. > La fiction devient pour elle réalité. Son mari lui enseigne qu'« aujourd'hui, une femme. Ça réfléchit ». Elle suit le conseil. En peu de mots, mais bieu choisis, Zouli décrit les compromis difficiles qu'exigent son attachement à ses racines et ses convictions éga-

ituristes. Comme Zouli, Zina, née en France de parents algériens, a appris la liberté dans la collection Harlequin ». Elle forme un « couple moderne », décrit avec ironie les rencontres de garçons organisées par sa mère, tout en restant convaincue que « la virginité, c'est important ». Entre tradi-tion et modernité, entre bonheur et drame. « Saga-Cités » esquisse un portrait en nuances des femmes maghrébines de France, un tableau trop haché et trop court, mais qui confirme que, dans l'immigration aussi, la femme est l'avenir de l'homme.

di 24, 16 h 05.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

13.50 Les Feux de l'amour. 15.40 DVBastie

17.25 Beverty Hills. 18.20 Exclusif. 19.00 Le Bigdil. 19.50 Ushuala découverte. 19.52 Le journal de l'air.

20.00 Journal, Coupe du monde, Météo, Trafic infos. 20.55 Italie Lescaut, La Fête des mères. O. 22.35 Made in America.

Les Yeux du crime. Téléfilm, Q Leon Ichaso 0.20 Les Rendez-vous de l'entreprise.

FRANCE 2

13.50 Le Renard. 14.55 Dans la chaleur de la nuit. 15.45 Tiercé. 15.55 La Chance any chansons.

16.45 Cooper et nous. 17.15 Une fille à scandales. 17.40 Friends. 18.10 Les Dessous de Veronica.

18.35 Un livre, des livres. 18.45 Qui est qui ? 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 C'est l'heure. 19.55 Au nom du sport, Météo. 20.00 journal, Coupe du monde, Météo,

20.50 Coupe du monde. 21.00 Mondial 98. Alemagne - Iran. 22.55 Football. 23.10 Mondial 98. Résumé. Etats-Unis - Yougoslavie.

23.45 Expression directs. UDF. 23.50 lournal, Météo. 0.10 La Samba. [2/2]. 0.35 Coupe du monde

FRANCES'

13.40 Parole d'Expert. 14.35 Les Aériens, rois du chapiteau. 15.35 Coupe du monde. 16.00 Mondial 98. Pays-Bas - Mexique, Belgique - Corée du Sud. 18.20 Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.05 Benny Hill.

20.20 Tout le sport. 20.25 Le Journal de la Coupe. 20.55 La Fille du puisatier **II II** Film. Marcel Pagnol. 23.20 Météo, Soir 3.

23.50 Le Club du Mondial. 0.35 Saga-Cités. Cinq femmes et un mariage

13.35 Anna Rarenine. Film. Bernard Rose

15.20 Coupe du monde. 16.00 Mondial 98. En dupler. Pays-Bas - Mexique et Belgique - Corée du Sud 18.00 Coupe du monde. ► En clair jusqu'à 21.00 18.30 Nulle part ailleurs. 20.15 Le Journal de François Pécheux Golden Foot, Football.

Philippe Bernard 21.00 Mondial 98. En duples.

23.30 La Vie de Jésus II II Film. Bruno Dumont.

13.30 et 17.35 100 % question. 13.55 Les Luudères du music-hail.

LA CINQUIÈME ARTE

14.25 La Cinquième Rencontre... L'Afrique, 14.30 Mama. 15.20 Entretion. 15.55 Jardins du monde. 16.25 Modes de vie, modes d'emplol 16.55 Alf.

17.20 Les Zèbres. 18.00 Va savoir. Bayeux. 18.30 Le Monde des animatix. Chouettes

19.00 Le Tour du Pacifique. [8/20].

19.30 7 1/2. Kurdistan : comment s L'Europe et la mer : France, seul face à la mar. 20.00 Boris Jefimov. caricaturiste des izvestia.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique y surrect trictionauque.

Et Fhomme créa la pibule.

20.45 Le père qui était une mère.

21.20 Ma pibule et moi :
Sept histoires de fermes.

21.55 Cette fâcheuse pibule : Comment

la pilule a changé les rapports entre homme(s) et femme(s). 22.30 Sans entraves : La pilula 23.05 Pourquoi pas I M Film. A Coline Serreau

0.40 Grand format. The Celluloid Closet. M 6

13.35 Poirot joue le jeu. Téléfilm, Che Donne 15.10 Dix ans Cabsence. Téléfilm, Frank Arnold

16.50 Chapeau meion et bottes de cuir. 17.50 Les Piégeurs. 18.55 Los Angeles Heat. 19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Une nounou d'eufer. 20.35 La météo des plages. 20.40 Décrochages info, Passé simp 20.50 Les Grands Ducs.

22.45 L'Antre de la folle
Film. Δ John Carpenter

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Les Chemins de la musique Musique en Bretaone aujourd'h Musique en Bretagne aujourd' mode ou enracinement ? [4/5]. 20.30 Agora. Jacques Meuni (La Prehistoire du sexe). 21.00 Lieux de mémoire. Les fordis 22.10 For intérieur. Jacqueline Kelen. 23.00 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. Jean-Pierre Faye (Le Vrui Nietzsche)

FRANCE MUSIQUE

13.3 Scene ouverte.
Céline Frisch, davecin, Juan Manuel De Quintana, viole de gambe. Ceuvres de Bach. 20.00 Concert. Par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dusoit, Yo-Yo Ma, violoncelle : œuvres de Liszt, Chen, R. Strauss.

22.30 Musique pluriel.

Dédale, opera (livret de Myriam
Tanant), de Dufourt. 23.07 En musique dans le texte.

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affaires-soit. 20.40 Les Soirées. Wispelwey, violoncelle, Gia pianoforte : Œuvres de Bee spelwey, violoncetle, Giacometti noforte : Œuvres de Beethoven.

E On paul you. -

18.30 Le Monde des animaire. Chouettes et hiboun de Finlanda. La Cinquième

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:
> Signait dans « Le Monde
Télévision-Rado-Multimédia ».

LES CODES DU CSA: O Accord parental south itable

Accord parental indispensal ou intendit #0

Public addite III The past nanquer.

III The past nanquer.

Ou merett aux moins de 16 ans ou merett aux moins de 16 ans it is though public chaque semaine, dans son supplement daté dimanche-lundi, le lic Monte public chaque semaine, dans son de locale Showview – ceux de la téligrammes complets de la radio et « accompagnés du code Showview – ceux de la téligrammes complets de la radio et « accompagnés du code Showview – ceux de la téligrammes du câble et du satellite.

• Sous-tigrage spécial pour les sourds et les malentendants.

SPORTS EN DIRECT! 14.15 Cyclisme: Tour de Sulsse (10" étape) : Berne - Berne. TSR et Eurospon

23.35 La mort vous invite.

Sylvie Durepaire-Four 8.40 Grand format. The Calbiold Closes. Arte 19.30 Dharma & Gree Much Ado During Nothing (v.o.). Tieva

20.13 Chapeau meion et bottes de cuir. Esprit de corps (sc.). Quadrille de homard. 13 èsse Ruse 20.45 Timide et sans complexe. Savage Says What Are Friends For. Série Clob 20.55 Julie Lescaut. O La Fête des mères. 21.35 Code Quantum,

Série Club 21.50 Urgences. Aghation de Noël. Mains froides, const chaud. TSR 23.10 Total Security. Wet Side Story (v.o.).

* Première diffusion: mercre-

Cette décision accentue les tensions entre le gouvernement et la Caisse d'assurance-maladie

LA MINISTRE de l'emploi et de la solidarité, qui avait annoncé, lundi 22 juin, son intention de prendre des « mesures fortes » pour mettre fin aux dérives des dépenses de santé, n'a pas tardé à passer à l'acte : mardi 23, Martine Aubry a reporté, « à titre conservatoire », l'entrée en vigueur de la revalorisation de certains actes dentaires qui aurait dû prendre effet au 1ª juillet et a saisi, « en urgence », la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) de sa dé-

Aussitôt, la CNAMTS a publié un communiqué, « adopté à l'unanimité » de ses administrateurs, demandant aux pouvoirs publics de revenir sur ce projet d'arrêté. En une journée, les relations, déjà tendues, entre le gouvernement et les responsables de la CNAMTS ont pris un tour un peu plus conflictuel: avec ce dossier sur les dentistes, le gouvernement impose une décision alors que Jean-Marie Spaeth, président (CFDT) de la CNAMTS ne cesse de réclamer plus d'autonomie de gestion.

Pour justifier sa décision, M™ Aubry rappelle que les dépenses d'honoraires dentaires « connaissent sur les quatre premiers mois de l'année une housse de 5,9 % pour le seul régime général ». Elle estime que les mesures qui devaient entrer en vigueur au 1ª juillet « auraient eu un impact supplémentaire » non compatible avec les objectifs de maîtrise des

Les administrateurs de la CNAMTS ne contestent pas la nécessité de « mesures d'application immédiate » pour faire face au dérapage des dépenses, et se déclarent prêts « à prendre leurs responsabilités ». Mais, à leurs yeuz, la décision de Mª Aubry « remet en cause une démarche justifiée par des impératifs de santé publique et attendue par les assurés sociaux ». Ils se montrent surtout irrités de la brutale incursion du gouverne-

ment qui compromet une convention signée en 1997 avec les syndicats des chirurgiens-dentistes. Elle prévoyait une politique de prévention et de soins précoces axée sur les jeunes, l'instauration de tarifs de référence sur certaines prothèses et l'actualisation en trois étapes de la nomenclature des soins conservateurs, d'un coft de 900 millions de francs sur trois ans à la charge de l'assurance-mala-

Seion la CNAMTS, l'actualisation du 1º juillet devrait coûter 57 millions de francs. Ses responsables considèrent que « c'est un

thanna, deux charges de missiles

Scud ayant pu, apparemment,

C'est la première fois, si l'on en croft The Washington Post, que

Bagdad est suspecté d'avoir réus-

si à maîtriser un armement de ce type avant la guerre du Golfe. En

1990-1991, les experts occiden-

taux, et israéliens, avaient douté

de la capacité des ingénieurs tra-

kiens à aligner un arsenal

ment opérationnel, hormis des obus de 155 millimètres (550 ont

été détruits par l'Unscom) et,

peut-être, des bombes d'avion

Le fait que Bagdad n'y ait pas

recouru durant la guerre du Golfe

n'est pas nécessairement la

preuve que cette analyse soit

juste. En effet, l'Irak a utilisé des

armes chimiques contre l'Iran,

dans les années 80, et les Kurdes,

baptisées R-400.

en 1987-1988.

être au contact de VX.

L'assiette des cotisations patronales en question

Dans un entretien aux Echos publié mercredi 24 juin, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, souhaite que la réforme de l'assiette des cotisations patronales puisse être inscrite dans la loi de financement de la Sécurité sociale qui doit être discutée à l'automne. Elle Indique que le rapport demandé en ce sens, en mars, à l'économiste Edmond Malinvaud, ancien directeur de l'INSEE, « sera prét dans queiques jours ». « Nous allons poursuivre la réflexion cet été et j'espère que nous pourrons en tirer les conclusions dès la loi de financement de la Sécurité sociale à l'automne », précise-t-elle.

Alors que le président du CNPF se montre opposé à toute modifi-cation des cotisations patronales, qui sont actuellement assises sur les salaires, Mo Aubry admet que « ce n'est pas une réforme facile ». Mais, ajoute-t-elle, « on nous avait déjà dit la même chose du transfert des cotisations maladie sur la CSG, qui s'est bien passé ».

L'Irak aurait maîtrisé les gaz de combat avant 1991

SELON le quotidien américain The Washington Post, du mardi 23 Juin, l'Irak aurait été en mesure, avant la guerre du Golfe de 1990-1991, de disposer de missiles équipés d'une charge chimique VX. Des inspecteurs de la commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement iraklen (Unscom) ont découvert, en mars, sur le site de Taji, les traces d'un tel équipement, plus exactement des ignificatives » de sur des fragments d'ogives.

Ils les ont remises à un laboratoire mititaire américain à des fins d'analyse. Le quotidien aloute que les expertises, que Richard Butler, le « patron » de l'Unscorn, devait présenter, mercredi 24 juin, au conseil de sécurité des Nations unies, ont confirmé des révélations de l'ancien chef des services trakiens de renseignement, le général Wafiq Samarral. Déserteur en 1994, ce gé-néral avait indiqué que Bagdad disposait en 1991 d'une dizaine de têtes de missiles, armées du gaz VX. et d'une dizaine d'autres, dotées de bacille de charbon.

La mission iraklenne à l'ONU a « catégoriquement » rejeté ces conclusions d'analyses, estimant que « les résultats ne peuvent être exacts, car le VX n'a jamais été utilise comme munition en raison de l'échec de sa production ». A Bagdad, on qualifie ces informations de « mensonges » et on met en cause l'objectivité des experts

Le VX est un agent neuro-

toxique qui provoque la paralysie des muscles et qui peut être dérivé d'ingrédients entrant dans la composition des insecticides, des engrais et de certains colorants. Le bacille de charbon est un agent pathogène qui cause la mort par septicémie ou par toxémie (empoisonnement du sang) et qui appartient à l'arsenal bio-

Lors de la remise de son prêcédent rapport, en avril, l'Unscom avait déjà fait état de la possession d'armes chimiques et biologiques par l'Irak. En particulier, du sarin, de l'ypérite et du gaz moutarde, qui sont des produits chimiques, avaient été détectés dans des obus. De même, quatre avions Mirage F 1, livrés par la France dans les années 70 et 80, avaient été aménagés par les Irakiens pour larguer des prodults biologiques, et l'Unscom avait découvert, sur le site de Mu-

DÉPÊCHES

■ PARIS : la boîte de nuit Le Palace a été vendue aux enchères pour 7,5 millions de francs, mardi 23 Juin. L'établissement, mis à prix à 4 millions, a été adjugé au troisième et dernier feu lors de la vente à la bougie organisée par la lot comprend un local commercial de 2500 mètres carrés. L'acquéreur, anonyme pour l'instant, a indiqué son intention de faire de la

salle un établissement aux activités « comparables » à celles qui

Jacques Isnard

l'ont rendu célèbre. ART: La Modeleine pénitente peinte par Georges de La Tour (1593-1652), n'a pas été vendue par Me Claude Aguttes, mardi 23 Juin à Neuilly, faute d'avoir atteint une enchère suffisante. Récemment redécouverte (Le Monde du 21 juin), elle était estimée entre 10 millions et 12 millions de francs par l'expert Eric Turquin. Mise à prix à 5 millions, la toile est montée à 9,3 millions avant d'être ra-

valée. M' Aguttes a déclaré: Compte tenu de sa qualité, il nous a paru impossible d'adjuger l'un des quarante tableaux signés Georges de la Tour à moins de 10 millions de francs. L'acheteur n'a pas été là aujourd'hui, mais l'intérêt considérable qui a été soulevé laisse prévoir

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS

Cours et séminaire d'études de cas (150 h sur 9 mois : soins et samedis) coût : 1 090 F/am

Brochure sur demande écrite au : Machating tematir de Caldin : 292, rue Saint-Martin - 75003 PARIS Tél. : 01 40 27 22 24 - 01 40 27 21 30 PRESENTATION DU CYCLE SAMEDI 27 JUIN 11 ^F

investissement à moyen terme qui, pour être efficace, doit être poursui-

vi sur plusieurs années ». La décision du gouvernement a aussi provoqué une vive réaction de Jacques Reignault, président de la Confédération nationale des syndicats dentaires (CNSD): « C'est une déclaration de guerre » qui témoigne du « mépris des partenaires sociaux. Les dentistes sont les premiers à passer à la moulinette, et les autres vont suivre », à-til déclaré. M. Reignault prévoit une « mobilisation avec l'ensemble des professions de santé ». Il conteste les chiffres du gouvernement qui a estimé à +1,4 % l'impact supplémentaire de la revalorisation du 1ª juillet.

M. Reignault soutient que les dentistes « ont largement rempli » leur contrat en 1997, avec une progression des dépenses de 1,2 %, contre un objectif de 2,4 %. Aucun objectif n'a pour l'instant été négocié pour 1998,

Le gouvernement devrait aussi annoncer, dans les prochains jours, des mesures concernant les médicaments. Selon un rapport de l'Observatoire national des prescriptions et consommations des médicaments, la consommation d'antibiotiques ne cesse de croître en France. « Nous en consommons cinq à sept fois plus que nos voisins et notre état de santé n'est pas meilleur », a rappelé, mardi, Mª Au-

Le gouvernement espère aussi freiner les dépenses en doublant d'ici à 1999 les ventes de génériques, ces médicaments « dégriffés» vendus à des prix plus bas que les produits de marque.

Le patron des arbitres convoqué par le président de la FIFA

M. Blatter regrette l'élimination du Cameroun

LE PRÉSIDENT de la Fédération internationale de football (FIFA), le Suisse Joseph Blatter, a décidé de convoquer, mercredi 24 juin, l'Ecossais David Will, président de la commission d'arbitrage de la Fi-FA, à la suite des deux décisions contestées, mardi, lors des matches Chili-Cameroun (1-1) et Brésil-Norvège (1-2). « Je ne veux faire aucun commentaire pour l'instant avant d'avoir visionné les deux matches, a déclaré à l'Agence France-Presse M. Blatter, qui assistait à la ren-contreChili-Cameroun et a vu l'autre match à la télévision. Je wais rencontrer M. David Will gul est le président de la Commission d'arbitrage pour faire le point avec lui. Je comprends la déception du Cameroun et du Maroc et je regrette que ces deux équipes soient éliminées dans ces conditions car le continent africain représente un rôle prépondérant pour moi. »

Mardi 23 juin, l'arbitre hongrois Laszlo Vagner avait refusé deux buts au Cameroun. Le second, marqué par le Camerounais Francois Oman-Biyik, aurait du déboucher sur la qualification des Lions indomptables pour les huitièmes de finale. Le but a été annulé pour une faute préalable non évidente d'un joueur camerounais. Cette décision a provoqué des scènes d'émeute à Yaoundé, capitale du Cameroun, où des ressortissants étrangers ont été pris à partie.

Mais la décision la plus contestée a eu lieu à la fin du match opposant la Norvége au Brésil, à Marseille. Un penalty imaginaire, sifflé par l'arbitre américain Esfandiar Baharmast, a permis aux Norvégiens de battre les Brésiliens (2-1) et de coffer sur le fil le Maroc, auteurs Bruno Caussé d'une inutile victoire contre

l'Ecosse à Saint-Etienne (3-0), pour une qualification en huitièmes de

Ces deux nouvelles « affaires » viennent s'ajouter à la polémique ouverte lors de la première semaine de compétition à propos des nouvelles sanctions frappant les auteurs de tacles par derrière, Dans un premier temps, Michel Piatini, co-président du Comité français d'organisation (CFO), et Sepp Blatter, avaient déploré que les arbitres n'appliquent pas ces règles avec suffisamment de sévétité. « Si un arbitre hésite à brandir un carton rouge, parce qu'il ne se sent pas apte à supporter une telle pression, sa place n'est pas à la Coupe du monde », avait déclaré le nouveau président de la FIFA.

Ces jugements avaient conduit les arbitres à avertir et expulser les joueurs avec beaucoup moins d'hésitation lors de la deuxième série de matches du premier tour. Un excès de zèle avait alors paru succéder à ceiui de prudence. Ainsi, lors du match Danemark-Afrique du Sud, samedi 18 juin, pas moins de neuf cartons (trois rouges et six jaunes) avaient été distribués.

La nouvelle controverse, fatale à deux équipes du continent africain, renforce la nécessité d'une réforme de l'arbitrage. Les nouveaux dirigeants de la FIFA pourraient notammment constituer un corps d'élite parmi les arbitres, pour les grandes compétitions. Ceux-ci ne seraient plus sélectionnés selon des critères géographiques, comme c'est le cas actuellement, mais en fonction de leur compétence à arbitrer des matches de haut niveau.

> Lire notre supplément « Le Mondial » pages l'et VI

> > B

- 50 元 宣傳

一点一 精神解集的

milit all of the little

· 12 (中国) 中国中国

-

E 1. 特別 (新國)

rest & Act

S LANGE BOOK &

TO THE SHAPE

to a Jackstone

可以在特殊的 . 明点

A CONTRACTOR

COLUMN DE VINCES

こうこと 発動

The state of the state of the

arende point in

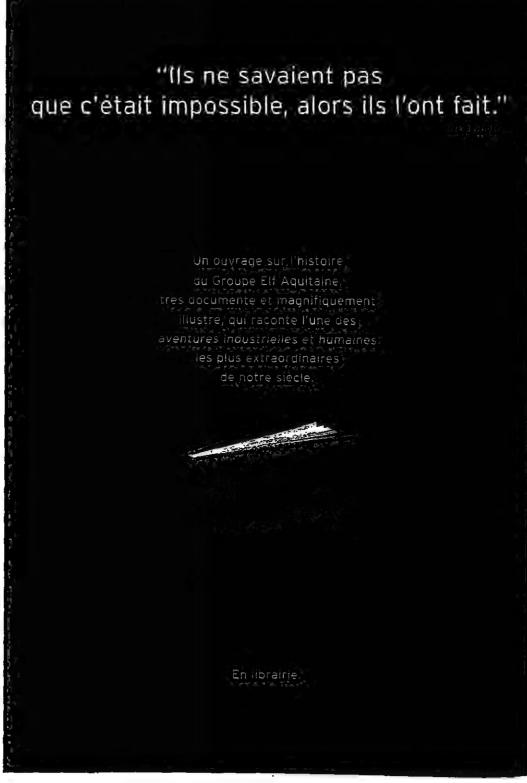
小班 特職 難情 were faither att

· 电动门性**电影**

तरह सरहाद्यक्ष्य है

Marshle, SW

Meltez-vous à l'heure OUT



Tirage du Monde daté mercredi 24 juin : 503 542 exemplaires

13 : rue : Ambroise Cro Ouvert du lundi au samedi de 91	irol 946 hà 19h Par	Vîllejuil KING CLIENT	Ced
MACINTOSH POWE	RBOOK	"Clomer AppleDesign - ""	Cloner Ex
1400cs/166 16 Mo/1,3 50/CD 8x/12	(partable)	8 225fd	9 92
1400c/166 16 Ma/2 Go/CD 8x/L2	(portuble)	9 452FH	11 39
3400/180 16 Mo/1,3 Go/CD 12x	(portable)	14 990fu	18 07
3400/240c 16 Mo, 3,8 Go/CD 12x	(portable)	18 790fts	72 66
C 2 man to 11 10 a 10 a 10 a		21 900-	24.00
G3/250 32 Mo/S Go/U 20x/12 METTEZ UN PC	(portable)		VIRTUA
MRTISZUN PC daas w PowerMocketesh G3 pour seul de plus dan k on d'un actat umilione	otre	WINDOWS 05 32 ME	VIRTUAL GA
METTEZ UN PC plans in	ohre Imanit 17 d d'un FowerMore dable prage au 20 Ge 9	WINDOWS 05 32 ME	virtual GA
METTEZ UN PC dage vi Power/Hocknesh G3 pour spuils de plus dans le cas d'un actor smulano G3 avec manitair 17° au 20° Apple Office	otro Imant 17 d'un PowerMor V diable page au 20 06 9	WINDOWS 05	tc de plu
METTEZ UN PC dans v. PowerHocknesh G3 pour spuik de plus dans le cas d'un actur smulane G3 avec manitair 17" au 20" Apple Office MACINTOSH POWE 5500/275" 37 Ma/4 Ga/CD 241/12/33	otro Imant 17 d'un PowerMor V diable page au 20 06 9	POUR IF	VIRTUAL GA t de plu 9 990
METTEZ UN PC dans in PowerHocknesh G3 pour spuil de plus dans le cas d'un actual munitane G3 avec manitane 17° au 20° Apple CHE-us MACINTOSH POWEI 5500/275° 37 Ma/4 Ga/CD 24x/2/33 6500/275° 37 Ma/6 Ga/CD 24x/2/p	otron If the PowerMac daile prise as 28 08 9 RMAC 5.6/IV/Vin	POUR III	t de plu 9 990 9 390
MSTIPZUN PC dage with PowerHocknesh G3 pour spuils de plus dans le cas d'un actual municipa. G3 avec manitaur 17° au 20° Apple Office de MAGINTOSH POWE	emant 17 de d'un Forwardec deble prise au 26 De 9 RMAC 1,5/TV/VIn	POUR 15 19 18 284Fm 7 786Fm	virtual GA t de plu

LES TEMPS FORTS

●1 LYON Gerland, mercredi 24 Juin, à

16 heures (groupe C).

2 BORDEAUX Afrique du Sud-Arabie saoudite, le 24 juin, au Parc Lescure, à 16 heures (groupe C).

Espagne-Bulgarie, le 24 juin, à 21 heures, au stade

Pélix-Bollaert (groupe D).

● 4 TOULOUSE Nigeria-Paraguay, le 24 juin, à 21 heures, au Stadium municipal (groupe D).

5 PARIS Belgique-Corée du Sud, jeudi 25 juin, au Parc des Princes, à 16 heures (groupe E).

• 6 SAINT-ÉTIENNE Pays-Bas-Mexique, le 25 juin, à 16 heures, au stade Geoffroy-Guichard (groupe E).

● 7 MONTPELLIER Iran-Allemagne, le 25 juin, à 21 heures, au stade de la Mosson (groupe F).

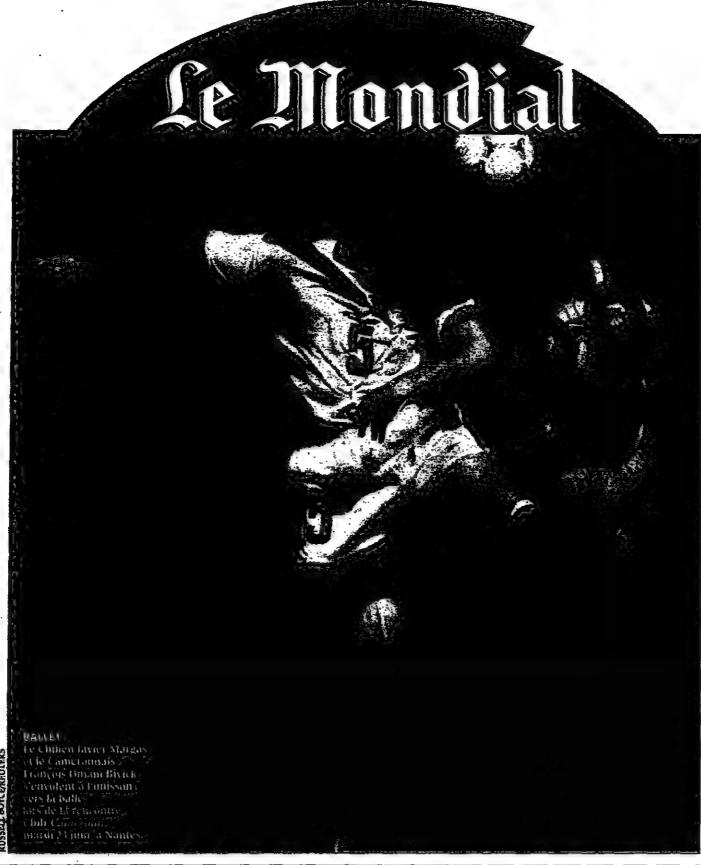
08 NANTES Yougoslavie-Etats-Unis, le 25 juin, à 21 beures, au stade de la Beaujoire (groupe F).

9 TÉLÉVISION Mercredi 24 juin, France-Danemark (16 heures, France 2). Canal Plus propose un duplex avec Afrique du Sud-Arabie saoudite (16 heures). Espagne-Bulgarie (21 heures, TF 1). Nigeria-Paraguay (Eurosport 2 partir de 20 h 45). Les deux matches en duplex sur Canal Plus (21 heures). # Jeudi 25 juin, Pays-Bas-Mexique et Belgique-Corée du Sud (16 heures, en duplex sur France 3 et Canal Plus). Etats-Unis-Yougoslavie et Allemagne-Iran (2) heures. Canal Phys). Etats-Unis-Yougoslavie (Eurosport & partir de 20 fras). Allemagne-iran (21 heures,

France 2).

avasent pas

pie, ators its l'onte



rique en droit de se plaindre

PAUVRE AFRIQUE! Les Lions indomptables du Cameroun et les Lions de l'Atlas du Maroc avaient tout pour accéder aux huitièmes de finale du Mondial : du cœur, du beau jeu, de l'engagement, de la joie. Du spectacle. ils pouvaient passer au mérite. Ils avaient tout, mardi 23 juin, sauf des arbitres inspirés. C'est ainsi que le Chili a écarté le Cameroun (1-1) et gagné le privilège de rencontrer le Brésil au tour suivant. Et que le Maroc, pourtant large queur de l'Ecosse (3-0), s'est fait chiper sa place par une Norvège bénéficiant d'un penalty génémux face au Brésil (2-1), dans les demières secondes.

Les Camerounais pouvaient se tenir la tête dans les mains, et Henri Michel, l'entraineur du Maroc, taper de rage dans un bane devant ses joueurs effondres Pauvre Afrique, qui aurait pu présenter, pour la première fois de son histoire, trois représemants - le Nigeria est déjà qualifié - au deuxième tour. D'où un sentiment d'injustice. Celui du petit » pays de foot face au gros ». Claude Le Roy, l'entralnear français du Cameroun, était thattis: « « Si c'est ça le football,

c'est ahurissant, invraisembiable. » « Nous sommes tous écœurés », a ajouté François Omam Biyick. Rigobert Song osait aller plus loin : « Les arbitres ont peut-être eu des consignes envers les équipes africaines. »

La rancœur a gagné Yaoundé, la capitale, où des habitants s'en sont pris à des Blancs - «Les Blancs ne nous aiment pas » - attaquant leurs propriétés en leur criant de rentrer chez eux, avant d'être dispersés à l'aide d'un canon à eau. A Rabat, la capitale marocaine, des supporteurs ont dit leur fierté devant le Parlement et dénoncé « l'arbitre américain », « le sport pourri », « les magouilles ».

COUPS DE TRÉATRE

Dommage, tant les quatre matches du 23 juin ont été remarquables. Non pas au niveau du jeu, mais en intensité, suspense, coups de théâtre, joie et larmes. Avec un Brésil battu en Coupe du monde pour la première fois depuis 1990. Et avec, à l'arrivée, deux belles affiches pour le samedi 27 juin : Brésil-Chili au Parc des Princes, Italie-Norvège à Marsellie. L'Italie, toujours là,

vainqueur logique (2-1) de l'Au-triche après un match étouffant. Et le sympathique Chili qui n'avait pas été à pareille sête depuis sa demi-finale en 1962, à domicile, et y voit une divine surprise: «Je voudrais aujourd'huj remercier Dieu », dit l'attaquant Salas. La fête fut énorme au pays, trop même, où une centaine de manifestants out été arrêtés après des heurts violents.

Les enjeux sont tels que l'arbitrage risque d'être toujours un peu plus remis en question. Comment des centaines de millions de spectateurs peuvent-ils voir ce qu'un homme en noir ne voit pas, se demande en substance Claude Le Roy. Beaucoup craignent maintenant que des décisions arbitrales viennent bouleverser les matches-couperets chargés de délivrer les derniers billets pour les huitièmes de finale: Espagne-Bulgarie et Nigeria-Paraguay (24 juin), Belgique-Corée du Sud, Pays-Bas-Mexique, Allemagne-Iran et Yougoslavie-Etats-Unis (25 jain), Colombie-Angleterre (26 juin). La France est plus sereine, du moins en apparence, qui affrontait, à

jouant lui sa qualification dans le groupe C. Pour ce match, également décisif pour la première place, Aimé Jacquet avait nommé Marcel Dessailly capitaine d'une équipe de « coiffeurs » (remplaçants) - Karembeu, Lebœuf, Candela, Vieira, Diomède, Pires afin de laisser souffler les titulaires et de se substituer aux blessés, avertis et punis.

BILAN... SAYISFAISAMT

La lutte contre le hooliganisme pris un tournant judiciaire, mardi 23 juin. Les Allemands Markus Warnecke et Karl-Heinz Elschner, deux agresseurs présumés de Daniel Nivel, le gendarme grièvement blessé dimanche 21 juin à Lens, ont été mis en examen pour «tentative d'homicide volontaire > et « violences volontaires ». Ils risquent jusqu'à trente ans de réclusion criminelle. De sévères condamnations sont également tombées : un an de prison ferme et deux ans d'interdiction du territoire français pour trois hooligans allemands poursuivis pour « violences volontaires en réunion sur des gendannes mobiles »; trois mois de Lyon le 24 juin, le Danemark prison ferme pour un étudiant de

vingt ans qui a endommagé un magasin. A Toulouse, quatre mois de prison ferme et deux ans d'interdiction de séjour pour un supporteur anglais qui a participé aux incidents de Marseille, le

Une polémique est également en train de naître sur la prévention des violences de « hools » allemands. André Delelis, le maire (PS) de Lens, a jugé « déplorable » le manque de coopération entre les polices allemande et française. La presse d'outre-Rhin s'étonne de « la légèreté des organisateurs face à un phénomène connu » et dénonce « le peu de concertation entre pays euro-

A Toulouse, les pouvoirs publics « se félicitent », le maire Dominique Baudis en tête, qu'aucun încident grave n'ait émaillé la rencontre Angieterre-Roumanie du 22 juin. Le bilan? Trois blessés, dont un dans un état sérieux, trente personnes interpellées, dont quatorze placées en garde à vue. Par les temps qui courent, on appelle cela un bilan « satis-

Michel Guerrin

LA CHRONIQUE DE PIERRE GEORGES L'arbitre est nu, totalement nu

L'ARBITRE n'est rien sinon un homme. Un pauvre diable d'homme. souverain et faillible. Un homme seul. qui juge dans l'instant, sans appel, décide et tranche, et se trompe parfois. L'arbitre est nu, totalement nu.

Voilà un constat d'évidence. Mais d'une évidence tellement cruelle que toute l'Afrique, ce jour, aura le sentiment d'un vol, sinon d'un complot du Nord contre le Sud, instrumenté par deux arbitres, l'un hongrois, l'autre américain, contre le Cameroun et le Maroc.

Il n'y a évidemment rien de tel. Ni complot. Ni vol. Ni abominables desseins de ces monarques absolus pour bouter, par des artifices calculés ou des complaisances coupables, des équipes africaines hors le banquet mondial. Il n'y a pas plus ce soupçon de racisme évoqué par les premiers manifestants de Yaoundé aux cris de « Les Blancs ne nous aiment pas 1 ».

Mais il y a eu, c'est un fait, deux erreurs grossières. L'une, sur un but camerounais refusé, l'autre, ce penalty en faveur de la Norvège. Et elles ont eu l'effet radical d'éliminer de la course; et le Cameroun, et le Maroc. Contre toute morale sportive.

Deux erreurs de cette taille, c'est assez pour donner aux victimes l'impression d'un contrat frauduleux, de ce qu'en vieille justice on appelle un dol. Assez aussi pour avoir fourni à cette soirée ce parfum de cruauté, ces larmes, cette rage impuissante qui donnent au spectacle la dimension d'une tragédie à compte de dupes.

AU RALENTI ET EN BOUCLE

L'histoire du sport est faite de ces dénis d'arbitrage. Ils marquent les mémoires et contribuent à sa légende. Un exemple parmi cent: Séville 1982, un arbitre hollandais, l'affreux goal allemand Schumacher, not' pauvre Battiston, ce fut assez pour faire une mémoire française, noircir des livres entiers et vivre dans le souvenir pieux, presque à la Hansi, d'une victoire volée et d'une Alsace-Lorraine à reprendre.

Alors on imagine bien que leur Séville à eux va faire le plus grand profit aux Lions indomptables et aux Lions de l'Atlas. ils n'ont pas fini de remacher leur amertume. De refaire l'histoire. De sécher leurs larmes et d'autoalimenter leur sentiment de persécution. Cela fait partie du jeu, aussi, que d'en être la victime, et de la farce que d'en être le dindon.

Mais il se pourrait tout de même que ce jeu-là et cette farce, qu'on appelle avec pudeur « les impondérables » ou avec plus de fatalisme la « dure loi du sport », ne solent plus tout à fait d'époque. Car la télévision – cet œil qui fouaille les terrains, débusque, dissèque, ressasse à l'infini les gestes et les fautes - rend le métier d'arbitre totalement impossible. Ridicule même, parce que ramené à sa faillible et misérable condition humaine.

MADONE JUPATEN

L'arbitre est nu, disions-nous, Il est plus que nu, en guenilles, pauvre Jupiter va-du-sifflet, ne voyant pas à vitesse réelle ce que nous voyons tous au ralenti, et en boucle. L'arbitre est ce juge désormais jugé en flagrant délit. Et en mondovision de surcroît, ce qui n'arrange pas son cas. Il est cet être imparfait face à l'œil inhumain, glacial, zoomeur et capable, en plus, de remonter le jeu. Il n'a donc plus aucune chance d'échapper à l'époque. Et voilà bien pourquoi la FIFA, cette richissime douairière, n'a plus le choix: il lui faudra bien se décider, un jour, à arbitrer avec son temps. C'est-à-dire en vidéoscope.

Mettez-vous à l'heure OLITEC ume montre Office cous est offertel



Vivez dès fin juin MINE ZVENIME magique Sur PlayStation. et PC CD-Rom

INFONTE fait la hola sur le net pour Hollande/Mexique!

INFONIE,



partenaire officiel Where Network de la planète cyber foot



Linternet + ...

LE CHIFFRE DU JOUR 694

C'est le nombre de personnes qui ont été prises en charge par le service médical du Comité français d'organisation (CFO), lors de la première semaine du Mondial, du 10 au 17 juin. Le 17 juin, le service médical de Saint-Etienne a sauvé un homme victime d'un malaise cardiaque sur le parking du Stade Geoffroy-Guichard. Il y a aussi eu la chute d'une personne âgée à Bordeaux, le coma d'un spectateur qui avait tenté d'entrer au Stade de France en passant par-dessus les grilles, et la chute d'un stadier - toujours à Saint-Denis qui est tombé de 5 mètres après avoir traversé un faux plafond.

LES ARBITRES

ÉTATS-UNIS - YOUGOSLAVIE La rencontre Etats-Unis - Yougoslavie (groupe F), disputée jeudi 25 juin (21 heures) à Nantes, sera arbitrée par l'Egyptien Gamal Ghandour Il sera assisté du Sud-Africain Achmat Salie et de l'Anglais Mark Warren.

ALLEMAGNE-IRAN

Le match Allemagne-Iran (groupe F), qui sera disputé, eudi 25 juin à 21 heures, à Montpellier, sera arbitré par Epitanio Gonzalez Chavez. Le Paraguayen sera assisté de son compatriote Celestino Galvan Soto et de l'Argentin Claudio

BELGIQUE-CORÉE DU SUD La rencontre entre la Belgique et la Corée du Sud (groupe E) sera arbitrée, jeudi 25 luin. à Paris (16 heures) par le Brésillen Marcio Rezende de Freitas. il sera assisté de son compatriote Amaldo Pinto Filho et du Colombien Jorge Luis Arango Cardona.

PAYS-BAS - MEXIQUE Le match Pays-Bas - Mexique (groupe E) sera arbitré, jeudi 25 juln, à 16 heures, à Saint-Etienne, par le Saoudien Abdul Rahman Al Zeid. Il sera assisté de l'Espagnol Fernando Tresaco Grada et du Koweltien Husseln



L'ANALYSE TECHNIQUE DE RAYMOND DOMENECH

Rien d'impossible

PREMIER, Iran : deuxième, Allemagne ou Yougoslavie ; troisième, Etats-Unis : ne riez pas, vous savez que c'est possible. Si le pays « millénaire » surprend les Allemands, l'Iran est directement qualifié ; si l'Iran fait un match nul avec l'Allemagne tandis que les Etats-Unis battent la Yougoslavie, l'Iran peut encore se qualifier, au goal-average. C'est de l'utopie, peutêtre i Mais avouez que l'iran, et tous ses supporteurs (toutes tendances confondues), allié des Etats-Unis, c'est renversant! Arrêtons là les allusions géopolitiques : il paraît que ce n'est que du foot. Du foot maigre tout. Un leu qui remonte à la nuit des temps. Pour tous ceux qui savent encore ce que jouer veut dire. Par solmême ou par procuration, c'est la même chose. Le plaisir d'être ailleurs, d'échapper au train-train quotidien, de vivre hors du temps. Le sport et le spectacle du sport dans une communion transcatégories socioprofessionnelles. L'intellectualisation condescendante, la politisation récupératrice et la commercialisation sauvage existent. Le monde n'est pas parfait, mais le rève reste. Ceiul de tout un chacun, etre heureux et offrir du bonheur. Qu'est-ce qui peut bien catapulter hors de leurs sièges 80 000 personnes d'un même élan vertical lors-qu'un ballon (dénommé « référentiel bondissant » par certains groupuscules intellectualisants) pénètre dans les filets? Pas l'argent, ni le nationalisme, encore moins une savante étude balistico-psychanalytique, non, mais la beauté; et la beauté ne s'explique pas: elle se contemple ou se vit. Plus le but à atteindre paraît inaccessible, plus la joie sera intense. Cette conjonction se présente. L'Iran, dont l'organisation en zone en 5-3-2 peut perturber les belles certitudes allemandes en utilisant l'arme de la contre-attaque, peut ainsi éclipser la spiendeur germanique. D'autant plus que la pré-sence, chez nos voisins d'outre-Rhin, de Matthäus, le vétéran presente comme le symbole du renouveau, me paraît bien aventureuse. S'il y eut renouveau pour les Allemands, il serait plutôt dans l'apport de Kirsten en attaque, dont on ne comprend pas qu'il puisse encore être le remplaçant de Klinsmann, ou par la présence de Thon, mais surtout l'apport de Tarnat (en remplacement du fantôme de Ziege), côté gauche qui, par son coup franc et la qualité de ses centres, a remis l'Allemagne en selle. Sur ces bases-là, l'Iran n'a aucune et tous ses chance. Et le but est impossible. Mais la beauté du football, c'est aussi que supporteurs, l'impossible n'existe pas. L'imagination est libre, l'espoir allié des Etats-Unis : infini. N'est-ce pas cela le plus avouez que

La Yougoslavie ne craint pas l'ivresse des sommets

Etats-Unis-Yougoslavie. Ivan Curkovic, l'ancien gardien de but des Verts de Saint-Etienne, a confiance en l'équipe yougoslave dont il assure l'intendance, et imagine déjà une finale opposant ses protégés aux Bleus d'Aimé Jacquet

presque comblé. L'ancien gardien de l'AS Saint-Etienne des années de lumière partage sa vie - sport et affaires – entre Belgrade et Paris. La Fédération yougoslave de football s'est attaché ses services le temps de la Coupe du monde 1998 et il a naturellement installé son équipe à Saint-Galmier (Loire), pas si loin du Stade Geoffroy-Guichard, où son talent et sa disponibilité n'ont laissé que des regrets. Il chasse toute nostalgie et ne veut retenir que les belles promesses affichées, depuis le début du Mondial, par une équipe yougoslave qui intrigue de plus en plus les favoris, en mai de repères pour juger une équipe absente depuis huit ans des grandes compétitions internatio-

Ce rôle de perturbateur n'est pa pour déplaire à Ivan Curkovic et à Slobodan Santrac, l'entraîneur de la sélection. Il ne fait que se confirmer au fil des rencontres. « Face à i'Iran, nous n'avons joué qu'à 50 % de nos moyens. Face à l'Allemagne, nous avons fait l'un des meilleurs matches de l'histoire du football yougoslave », souligne Ivan Curkovic. Hélas pour lui, le match de Lens a duré un quart d'heure de trop puisque l'Allemagne - contre laquelle la Yougoslavie n'a pas gagné depuis un quart de siècle - a remonté son retard de deux buts pour arracher le nul (2-2).

Péché d'orgueil ? Fantaisie d'une équipe contrue pour laisser filer un résultat? Le souvenir de la défaite (2-4) contre l'Allemagne (déjà) en 1976, puis de celle (2-3) contre la France de Michei Platini en 1984 est tenace. Mais Sloboban Santrac ne décolère pas quand on qualifie ses joueurs de fantasques : « Il n'y a pas eu de relâchement contre les Allemands, simplement une désorganisation due aux blessures de Kovacevic. de Petrovic et aux changements de joueurs. Nous n'avons pas à rougir de ce qui s'est passé. »

Il se dégage une telle sérénité du camp yougoslave que la perspective d'une deuxième place dans le groupe F ~ soft une rencontre probabie avec les Pays-Bas en huitièmes de finale - ne l'effirale pas

A entendre ses dirigeants, la force de la sélection vient d'un mariage réussi entre les qualités naturelles du football yougoslave

c'est renversant!

IVAN CURKOVIC est un homme et un professionnalisme acquis par ses individualités dans les plus grands clubs d'Europe. « C'est vrai que les Yougoslaves sont doués pour les sports collectifs, Regardez aussi notre basket, notre volley, dit Ivan Curkovic, dirigeant de la section omnisports du Partizan de Belgrade. Cela tient à notre habileté, à nos qualités imaginatives et morphologiques. Mais il faut y ajouter la force individuelle de joueurs très doués comme Predrag Mijatovic, Vladimir Jugovic, Dragan Stojkovic, etc. Dans les meilleurs collectifs, ce sont toujours les individualités qui font la différence. Regardez Zidane ou Ronaldo. » Slobodan Santrac, de son côté, cite sa jeune garde de l'Etoile rouge, avec Dejan Stankovic, dix-neuf ans, ou Perica Ognjenovic, vingt et un ans.

Et lorsqu'on évoque les problèmes de mental que cette équipe connaît depuis des années et qui lui out, sans doute, coûté une victoire face à l'Allemagne, le sélectionneur national se défend : « Je suis tout de même content des qualités qu'on a offichées. » 11 préfère expliquer ce retoumement de situation par les remplacements, en fin de partie, de Zeljko Petrovic et Darko Rovacevic. blessés. Ces deux absences ont diminué l'équipe dans le secteur du jeu de tête, permettant ainsi à l'attaquant allemand Oliver Bierhoff de faire briller le sien en arrachant une égalisation inespérée.

La confiance est de rigueur. La preuve, le huitième de finale qui pourrait les opposer aux Pays-Bas n'effraie pas les Yougoslaves. Une fois passé ce gros écueil, tout deviendrait possible. L'analyse d'Ivan Curkovic est d'un réalisme brutal: « L'Allemagne a un puissant collectif mais n'a plus de brillante individualité capable de faire la différence. L'Italie a de très bons joueurs, mais le niveau de son Calcio tient surtout au grand nombre de vedettes êtrangères. L'Angleterre se bat sur ses qualités physiques, mais, avec ses stades pleins et son public, elle donne toulours l'impression que son bonheur est dans l'île plus qu'au

niveau international. »

Reste le Brésil qui, selon Ivan Curkovic, a montré d'étranges signes de « nervosité », autour d'un Dunga vieillissant, et la France. Les Bleus restent ses favoris. L'ancien Jacquet, qui, seion lui, a eu le talent de « faconner » une équipe. « le n'avais iamais vu la France louer si mai que contre l'Arabie saoudite, comme en témoigne la faute de Zidane. Et pourtant, elle a marqué quatre buts, ce qui est le propre d'une équipe très bien préparée », explique Ivan Curkovic. Et lorsqu'on lui fait remarquer que l'alliance de la technique individuelle et d'un professionnalisme acquis à l'étranger rapproche la France et la Yougoslavie, l'ancien gardien de Saint-Etienne approuve. Et rêve d'en découdre en finale.

> Henri Tincq, à Saint-Galmier



Dragan Stojkovic: une carrière brillante, mais en zigzag.

Dragan Stojkovic ranime la légende de « Pixie »

DÉJÀ, quand il était élève à l'école élémentaire de Nis, au sud de Belgrade, il était le meilleur au football, mais c'est lui aussi qui composait les équipes ou s'autoprociamait capitaine. Pendant ce temps, ses parents travalliaient à l'usine. Dragan Stojkovic, trente-trois ans, est resté ce capitaine qui oriente le jeu, crée l'ambiance, s'impose par une autorité naturelle confirmée au fil d'une carrière brillante, mais en zigzag. Lui-même admet qu'il revient de l'enfer, un enfer dù aux sanctions internationales infligées à son pays et aux blessures.

Sorti de l'adolescence, Dragan Stojkovic devient l'attaquant prodige de l'Etoile rouge de Beigrade, champion d'Europe 1991, et d'une sélection yougoslave qu'il rejoint en 1983, à l'âge de dix-huit ans. Il n'est pas près d'oublier cette première sélection contre la France de Michel Platini, pour préparer l'Euro 84. Au stade Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne - qu'il a retrouvé quatorze ans après jour pour jour, le 14 juin, contre l'Iran -, le jeune homme marque, sur penalty, le deuxième but de son équipe, quand Michel Platini en inscrit trois.

C'est lors du Mondial italien de 1990 que « Pixie », du nom d'un béros de bande dessinée, se révèle aux avant-postes d'une équipe qui va jusqu'aux quarts de finale, éliminée aux tirs au but par l'Argentine. Aujourd'hui, de cette équipe yougoslave - la dernière à avoir joué une Coupe du monde pour raisons de guerre, puis d'exclusion - il ne reste que lui et Dejan Savicevic, contraint par une blessure aux ligaments de ronger son frein sur le banc.

Son regard d'oiseau battu en dit long sur cette période de vexations internationales, dont Dragan Stojkovic répète qu'elle fut « injuste », car elle a pénalisé des sportifs pour des raisons extrasportives. Mais c'est à Marseille qu'il aura connu le pire. Recruté par l'OM en 1991, il ressent une douleur au genou, dès la deuxième journée de championnat, qui l'éloignera des terrains pendant près de quatre ans. Mais il aime rappeler que c'est à Marseille que sa femme Snezana a donné naissance à ses deux derniers enfants, Ania, sept ans, et Marco, cinq ans.

LA ROUTE DU JAPON

Scrupuleux, il quitte l'air de Marseille, poliué par les scandales de l'OM et les affaires Tapie, en 1994. Conseillé par Arsène Wenger, Dragan Stoikovic chóisit la route du Japon, où il se trouve encore pour six mois sous contrat avec Nagoya. Dès sa première saison, le club gagnera la Coupe nationale. Il ne regrette pas cette expérience japonaise mais reste attiré par le haut niveau européen. Les propositions ne manquent d'ailleurs pas.

Certains jugent pourtant ce joueur usé. Le but qu'il a inscrit, dimanche 21 Juin, contre l'Allemagne, à la 54º minute, a dû les faire changer d'avis. Et puis, Dragan Stojkovic a la confiance de ses dirigeants, qui louent son intelligence et le préférent à Dejan Savicevic, le virtuose du Milan AC qui joue « par éclairs ». Avant d'entrer dans les instances fédérales dont les portes lui sont déjà ouvertes, il entend démontrer, en France, qu'il n'est pas un joueur fini, qu'il est bien, comme l'assurent les Yougoslaves, une « légende

H. T.

45

Carlos Queiroz, l'homme invisible du soccer américain

L'ex-entraîneur du Onze national portugais œuvre dans l'ombre pour permettre à l'équipe des Etats-Unis de remporter la Coupe du monde en... 2010

football américain est presque invisible. Carlos Queiroz préfère les coulisses aux projecteurs. La mous-tache légère, l'œil malicieux et le sourire en coin, l'ancien entraîneur du Onze portugais a vendu ses services, en janvier, à la Fédération américaine. Sa mission: analyser l'évolution du jeu de la balle au pied aux Etats-Unis depuis les quinze dernières années, apporter soutien et expérience à l'équipe nationale pendant la phase préparatoire de la Coupe du monde et, surtout, présenter une série de propositions visant à enraciner le soccer dans le terreau fertile du paysage sportif

Ce qu'on lui demande, en fait, c'est de permettre aux Etats-Unis de gagner la Coupe du monde 2010. La tâche étant titanesque et la durée du contrat minimale - Carlos Queiroz a été engagé pour six mois -, le montant du cachet alloué par l'Unition n'a pas jugé nécessaire de divulguer le salaire de ce conseiller

Consultant pour les uns, mercenaire pour les autres, Carlos Queiroz a tout de suite senti qu'il était dans une situation inconfortable. « Mon statut est assez étrange, a-t-il confirmé. Je réalise une étude sur la situation du football aux Etats-Unis et, pour cela, je dois écouter tout ce qui se dit autour de moi pour tenter de comprendre la spécificité américaine dans ce domaine. Bien sûr, je ne pourrois pas changer l'état du football aux Etats-Unis. Il jaut donc que je travaille à partir de ce qui existe. »

Toutefois, à mi-parcours, Carlos Oueiroz a déjà une idée précise des obstacles qui nuisent au développement du soccer. Au premier rang desquels se trouve, selon lui, l'absence d'un système fiable et structuré de détection des talents. ted States Soccer Federation à ce Pour l'entraîneur portugais, les

L'HOMME le plus influent du stratège aguerri est, dit-on, plutôt jeunes footballeurs américains sont en effet victimes de la prolifération de petits clubs amateurs et de l'inexpérience des équipes universitaires. Résultat : ils ne reçoivent pas les entraînements adéquats qui les feraient progresser quand il le fau-

CHERCHEUR D'OX A quarante-cinq ans, Carlos Quei-

roz n'a pourtant pas découvert le football américain cette année. En 1994, il avait refusé de succéder à « Bora » Milutinovic à la tête de la sélection nationale. Deux années plus tard, il est prié de sauver de la déroute l'équipe des New York/New Jersey Metrostars. Après avoir entraîné le Sporting de Lisbonne, il permet ainsi aux Metrostars de se qualifier pour les phases finales de la Major Soccer League, le championnat professionnel américaln. L'année suivante, attiré par un contrat de 12 millions de francs, il remplace le Français Arsène Wenger

à la tête de l'équipe japonaise de

Nagoya. Affublé de cette ambigué réputation de chercheur d'or, Carlos Queiroz n'a pas été accueilli à bras ouverts par tout le monde. Certains le voyaient déjà remplacer Steve Sampson, l'actuel entraîneur national. « Steve Sampson dirige l'équipe pendant la Coupe du monde, a calmé Carlos Queiroz. Moi, j'ai mon étude. » Et Steve Sampson d'enchalner: « Carlos Queiroz possède une extraordinaire expérience. Je prends souvent conseil auprès de lui, mais il n'a aucun rôle officiel au sein de la selection. » Mais après l'élimination du Onze américain dès le premier tour de la Coupe du monde, le rôle de Carlos Queiroz pourrait rapidement évoluer. Son contrat de consultant s'achève après la compétition. Coincidence? Rien n'est moins sûr.

> Paul Miguel, à Los Angeles

Separation of the section of the separation 如明祖 125 · 10 (如何解) Martin or State of Child and the Superior of the state of the st By the the same of the same

Laken . A.J. Pharagan . The A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P tool there where their the the same of the same of the same - tent of analysis and the The state of the s The same of the sa THE DES MAN The point of the last of the

· 1, · v. 14 farestation in A STATE OF THE PARTY - III STANFORM PROPERTY a) schrift. HR. The second second and the party of the party THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The little little ball for the Matternated Karatana A REAL PORT AND THE PARTY HERE

AMMELS CHESES ...

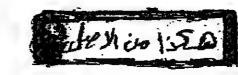
aus er till eine begannt er eine fragen ber fer et der bei gen, finn generale angament en marking A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Appropriate Continues Lus innered getzes and Lapprodutament Personal te, marge and the first for bet monder bibliother with home is other delicate they been the will be to रेटि हर्या अपन्य , कार्य कर्ये केंद्र Charal to a Rentgered if Sanitatie ifte gie bertage

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Mark and a Long had net some distant with the design of the state of the Angliell gamen, all from ment ete fieldeitettefe bi bereit durch ber abbieber 3 Howard Comment and en champacount. Autom this identifi Congatique in type transcente, sere inse

municio de l'education y

hen has expended inching



Berti Vogts rappelle les vétérans allemands

Tout Téhéran vibre pour

les « Rouges » du Pirouzi

MAHMOUD KHORDBIN est en de cinq joueurs par sélection. Le etard à son rendez-vous. « Ma charismatique gardien Ahmad nère a absolument voulu que je la Réza Abed Zadeh, impérial,

tout court, Mahmoud Khordbin a médias sportifs Iraniens. Ces

Cinq joueurs de la sélection nationale sont membres du club phare de la capitale

Allemagne-Iran. Irrité par le match nul contre la Yougoslavie et les questions de la presse sur les incidents de Lens, l'entraîneur de la Mannschaft attend une réaction de ses joueurs

tionneur allemand montre les dents et justifie le surnom qu'on lui accolait quand il était un arrière qui ne lachait jamais le morceau : le « Vogts Terrier ». Tout, dans le périple lensois, l'a agacé. Le match nui (2-2) et ses joueurs d'abord, bousculés pendant une heure par des Yougoslaves virevoltants. Egidius Braun, le président de sa Fédération ensuite, qui a émis l'idée - pendant quelques heures dans la nuit de dimanche à lundi -

retard à son rendez-vous. « Ma

mère a absolument voulu que je la

dépose en ville pour faire une course,

et ici, en Iran, la mère, cela veut

encore dire quelque chose >, assure-

t-il en lissant sa barbe poivre et sel.

Au premier abord, le quinquagénaire porte beau mais, à l'en croire,

Il n'est que plaies et bosses gagnées

aux avant-postes de l'équipe

Dans les années 70, l'Iran brillait

au firmament du football asiatique,

zone sportive à laquelle il est ratta-

ché. Les compétitions relevaient de

la formalité et confinaient à

l'ennul. Les « Rouges » tenaient

dėjà le haut du pavé. Ils ne l'ont pas

souvent lâché depuis, en dépit des

efforts des grands rivaux « Bleus »

d'Istiqlal. Tour à tour joueur,

tout connu du club pendant les

années de feu de la révolution isla-

migue, puis de l'interminable

guerre contre l'Irak au cours de

Après le renversement du shah,

in en 1979, les « Rouges » ont tout

d'abord dû changer de nom. Celui

d'origine, Persépolis, rappelait sans

doute par trop l'ancien régime,

même si aucune explication offi-

cielle n'a jamais été fournie par les

autorités. « Une liste d'une ving-

taine de noms a été proposée :

comme l'imagination n'était pas

notre fort, on a choisi Pirouzi, la vic-

toire en farsi », raconte un ancien

joueur. Evit donc Persépolis, même

si dans les cœurs des supporteurs,

laquelle tout s'est arrêté.

mythique des « Rouges », à Téhé-ran, dont il est aujourd'hui le pré-

hooligans allemands. « Les mots me manquent pour exprimer ce que je pense du fait que notre Fédération ait envisagé le retrait. Nous condamnons fermement les criminels venus de notre pays, mais à quoi aurait servi qu'on abandonne la compétition? La solution de ce problème appartient à nos dirigeants politiques. Nous sommes là pour jouer au football, »

Mais, pour la deuxième journée

dimanche 21 Juin, face aux Etats-

Unis (2-1), l'étincelant Mehdi Mah-

davikia, vingt et un ans, auteur du

second but iranien, désigné meil-

leur joueur de la saison 1997-98 par

la Confédération asiatique de foot-

ball et déjà contacté par des clubs allemands (Dortmund, Hambourg et Cologne), italiens et espagnols,

tout comme les trois autres inter-

nationaux « Rouges » - Nima

Nakisa, Ali Peyravani, Mehdrad

Minavan -, tous sont l'objet du

cuite du journal et de la radio des

« Maintenant, au club, nous dis-

posons d'un immeuble de quatre

étages, de trente personnes

employées à plein temps, de trois entraineurs, deux intendants et deux

médecins », se targue Mahmoud

moyens feraient sans doute sourire

les principaux clubs européens,

mais, dans un pays où le football

est encore convalescent, bien peu

de présidents de clubs peuvent affi-

cher des aujourd'hui une telle

Gilles Paris, en Iran

supporteurs de l'équipe.

DEPUIS dimanche 21 juin, Berti de retirer son équipe du Mondial consécutive, l'essentiel des ques-vogts a perdu le sourire. Le sélec-tionneur allemand montre les dame mobile Dardel Nivel par des tions de la conférence de presse tourne autour de ce suiet. Voets est contraint de se répéter : « Nous allons tout faire pour aider la famille du policier, l'aurais préféré qu'on perde ce match phuôt que ces inci-dents arrivent. » Mais, trop c'est trop, et le sélectionneur commence à répondre sèchement: « Ce n'est pas avec une question pareille que vous obtiendrez le prix Pulitzer. » Il est temps de passer au

Ce sujet-là est également épineux. Question: « Que pensez-vous de vos joueurs après le match contre la Yougoslavie? » Réponse: « Cer-tains ont des problèmes psycholo-giques. » Question: « Etes-vous sûr d'avoir emmené les meilleurs en France?» Réponse: «Si vous en connaissez, dites-le mol. » Question: « Après sa bourde face aux Yougoslaves, vous faites-vous du souci pour Andreas Röpke? » Réponse : « C'est un gag ou quoi ? » Et ainsi de suite.

L'explication, franche, a eu lieu lundi, qui était pourtant prévu pour être une journée de détente libre. « Chacun a eu droit à ses reproches, collectifs et individuels », raconte Andreas Möller, qui se compte lui-même parmi les plus décevants. Mais là, Vogts intervient : « Andreas est un bon joueur et il ne faut pas lui Jeter la pierre pour un match raté. »

SÉVERE MAIS JUSTE

Même s'il se défend d'être un psychologue - un terme qui, visibiement, l'irrite - le sélectionneur de la « Nationalmannschaft » joue le rôle du père sévère mais juste. Lothar Matthaus, entré en jeu après le repos, a bien tenu sa place? « Il jouera à Montpeiller contre l'Iran dès le début du match. Je compte sur lui pour organiser notre jeu. » A quel poste? Vogts, même agacé, ne répond pas à ce genre de demande, même s'il insians) devrait retrouver son habituel poste de libero. Olaf Thon jouerait alors milleu défensif et organisateur. A moins que cela soit le contraire. A moins encore que les deux joueurs - au profil et qualités semblables - n'alternent leurs positions en toute liberté. Berti Vogts mord encore: « Vous



j'en al mis deux en milieu de terrain ilens Jeremies et Dietmar Hāmann], mais, après, îl ne faut pos leur reprocher de manquer d'expé-Face à l'Iran, jeudi soir à Mont-

pellier, il faut donc s'attendre à des changements et à une sensible élévation de la moyenne d'âge. Tho-mas Helmer, blessé jusque-là, devrait faire ses débuts dans la compétition aux dépens de Jeremies, qui avait pourtant été la révélation du premier match face aux Etats-Unis. Quant à l'arrière gauche du Milan AC, Christian Ziege, coupable d'avoir manqué ses centres à Lens, il regardera probablement Michael Tarnat évoluer à sa place. Et tous espéreront une belle victoire pour terminer premiers du groupe et éviter ainsi les Pays-Bas en huitième de finale... et une nouvelle colère de « Berti ».

Christian Jaurena,



Klinsmann et Möller leur dernier mot.



qui se congratulent: c'est l'Allemagne qui gagne (cl-dessus). Mais l'Iran et même les Etats-Unis (cl-dessous Zarincheh et Cobi Jones) n'ont pas encore dit

Lothar Matthäus titulaire d'entrée

Le sélectionneur allemand Berti Vogts a annoncé la titularisation de Lothar Matthäus à l'occasion de la rencontre avec l'Iran, jeudi 25 juin, à Montpellier. La qualité de la prestation du libero du Bayern de Munich contre la Yougoslavie (2-2), lundi 22 juin, où son entrée en jeu au cours fin de match, explique le choix de l'entraîneur Berti Vogts. Avec 23 rencontres de Coupe du monde à son palmarès, il améliore son propre record et gagne la considération de tous. Ainsi, Franz Beckenbauer, ancien sélectionneur allemand, en froid avec son successeur Berti Vogts, a estimé que Lothar Matthaus s'était comporté « en véritable leader ». « On ne pourra faire autrement que de le faire jouer », avait pronostiqué le « Kaizer ». Reste maintenant à savoir si Berti Vogts fera évoluer le sauveur à son poste de libero ou s'il l'intégrera au milieu de terrain, histoire de stabiliser ce secteur de jeu.

Des Diables pour venger « Georgescu » Leekens

réclamiez des jeunes en sélection, et

Belgique-Corée du Sud. Critiquée après ses déconvenues face aux Pays-Bas (0-0) et au Mexique (2-2), la sélection belge est condamnée à la victoire pour espérer passer le premier tour

« GEORGESCU ». De La Libre Belgique au Soir et à l'ensemble des journaux flamands, l'insuite est tombée sur Georges Leekens, l'entraîneur des Diables rouges, accusé d'être le dernier à croire que «la Pravda existe encore»! Pour déclencher un tel orage, il aura fallu qu'au lendemain du match nul contre le Mexique (2-2, alors que la Belgique menait 2-0), le * grand communicateur », comme il s'est lui-même appelé, ait décommandé une conférence de presse. « J'ai droit au respect », a-t-il répliqué, grave et solennel, devant ses accusateurs réunis mardî 23 juin à Cailloux-sur-Fontaines, où s'entraîne l'équipe belge. « Des trente-deux entraîneurs du Mondial, il est celui qui a le mieux communiqué avec les

médias », plaide son entourage. Cela en dit long sur le climat de nervosité qui règne dans le groupe belge à la veille d'un match capital au Parc des Princes contre la Corée du Sud, dont l'enjeu se résume à la formule algébrique suivante: pour passer le tour suivant, la Belgique (2 points) est absolument obligée de gagner. S'il y a un vainqueur aussi dans l'autre match Pays-Bas-Colombie (actuellement à égalité avec quatre points), la Belgique est automati-quement qualifiée. C'est un match nul entre Hollandaïs et Colombiens qu'elle doit le plus redouter : les trois équipes auraient alors

Belgique batte la Corée par trois buts d'écart pour se qualifier grace à une meilleure différence de buts.

Il suffit de déboiter », résume un football que du Tour des Flandres. Mais avec quels moyens? Le doux nuage qui flottait dans l'équipe depuis le match nul contre les Pays-Bas au Stade de France a viré au noir. Après la déconvenue contre le Mexique, seuis Enzo Scifo, auteur d'une bonne rentrée, Marc Wilmots, qui a marqué les deux buts, Lorenzo Staelens et le gardien Filip de Wilde ont échappé à la critique. Excès de confiance, effondrement physique, nonchalance d'un duo d'attaque - Luc Nilis et Luis Oli-

cinq points, mais il faudrait que la veira - qui n'a pas marqué le moindre but : l'heure était encore aux règlements de comptes à la veille du dénouement contre la Corée. Et Georges Leekens prenait un gros risque personnel en maintenant sa confiance à deux attaquants aussi improductifs.

> Principal accusé après le nul de trois remplaçants pour le demier

à l'indulgence pour ses joueurs que pour la presse. « Mentalement, on est très fort, explique-t-il. Dans notre préparation, on a tout fait. Ici en France, on a aussi tout fait. On n'a rien à se reprocher. » Il compte sur un engagement total des siens. Il y a quatre ans aux Etats-Unis, la Belgique avait franchi le premier tour, avant de se faire éliminer en quart de finale contre l'Allemagne. Elle ne peut pas faire moins en France. Question d'orgueil national et d'amour-propre pour une génération plus expérimentée et réputée plus offensive. En cas de victoire,

quart d'heure, fatal contre le

Mexique. Aussi réclame-t-il sur le

terrain des «combattants»,

capables de jouer « à 200 % ». Les

autres sont priés de laisser leur

place. C'est ce qu'ont proposé

Franky Van der Elst, trente-sept

ans, asphyxié à Bordeaux et rem-

placé, ainsi que le gardien Philip

de Wilde, souffrant des adduc-

teurs. L'entraîneur a loué leur sens

des responsabilités. Philippe Clé-

ment et le gardien remplaçant

Philippe Van de Walle se tiennent

Georges Leekens est plus porté

elle retrouvera l'Allemagne ou la Yougoslavie. En cas de défaite. « Georgescu » aura perdu de nou-

> Henri Tincq, à Monthieux

(Commerce international ingénierie marketing service), promoteur du projet, estimé entre 15 millions et 25 millions de francs, n'a pas pu faire face à ses échéances, la fréquentation du site étant insuffisante. Le gérant

de CIIMS, qui s'est dit laché « par des investisseurs institutionnels brésiliens qui s'étaient engages à nous subventionner », a proposé un plan de continuation avec des économies et une nouvelle programmation de spectacles - qui doit être examiné mercredi par le tribunal de

Un match pour le gendarme blessé à Lens

FRANZ BECKENBAUER, Karl-Heinz Rummenigge, Klaus Allofs, Dieter Muller et Uwe Reinders, entre autres anciens internationaux allemands, participeront au match pour le gendarme agressé, dimanche 21 juin, à Lens par des hooligans allemands. Cette rencontre, organisée à l'initiative de deux anciens joueurs allemands de Bordeaux, Gernot Rohr (qui fait aujourd'hui partie de l'encadrement du club bordelais) et Uwe Reinders, devrait opposer une selection d'anciens internationaux français à une équipe d'anciennes vedettes allemandes. La rencontre aura lieu au stade de Colombes le 12 juillet, jour de la finale du Mondial. Les fonds récoltés seront offerts à la familie de Daniel Nivel. Mercredi, le gendarme était toujours entre la vie et la mort.

Un troisième entraîneur limogé

L'ENTRAÎNEUR polonais de l'équipe de Tunisle, Henri Kasperczak, a été démis de ses fonctions, mardi 23 juin, par la Fédération tunisienne de football. La Tunisie, actuellement quatrième du groupe G avec zéro point après sa deuxième défaite d'affilée lundi contre la Colombie (0-1), est étiminée du Mondial avant son dernier match le 26 juin contre la Roumanie. Son adjoint, Ali Selim, assure l'intérim. Kasperczak est le troisième entraîneur limogé après l'élimination de son équipe dans le Mondial. Après l'élimination de l'Arabie saoudite, le Brésilien Carlos Alberto Parreira avait été démis de ses fonctions après la déroute des Saoudiens contre la France (0-4), jeudi 19 juin. Le Sud-Coréen Cha Bum-kun a connu également le même sort après la deuxième défaite des Sud-Coréens, samedi 20 juin.

• REPORT: la Fête de la musique aura lieu le 2 juillet à Toulouse, a annoncé la mairie, mardi 23 juin. Les festivités du 21 juin avaient été reportées dans le cadre des mesures de sécurité prises pour le match de la Coupe du monde de football Roumanie-Angleterre, disputé lundi 22 iuin.

● COMPTES: le Comité francais d'organisation a décidé d'arrêter, mardi 23 juin, la publication du nombre de spectateurs après chaque match. Le CFO estime que « tout le monde peul voir que les stades sont pleins ». Le CFO explique qu'il y a effectivement une différence entre le nombre de sièges et le nombre de spectateurs car les capacités des stades ont été réduites pour des raisons de sécurité. Lors de la première semaine de la Coupe du monde, les chiffres faisaient état de plusieurs milliers de sièges vides dans les stades (Le Mondial du 20 juin).

Pirouzi a peiné avant de faire son

AMBRES CRISES

« Après la révolution, tous les biens du club ont été confisqués au profit de la Fondation pour les déshérités », raconte un ancien Rouge ».
 Le football n'était pas particulièrement mal vu, pas particulièrement bien vu non plus, mais la guerre a vite été là, se souvient Mahmoud Kordbin. Pendant quatre ans, il a fallu que je fasse tout par moi-même, je n'avais qu'un assistant qui s'occupait des maillots et des ballons. Pour jaindre le club et organiser un match, il fallait m'appeler chez moi, c'était la seule solution. »

Les années grises ont passé. L'appellation « Persépolis », qui n'avait jamais quitté les tribunes, est revenue presque naturellement sous la piume des journalistes. Bien plus par nostalgie, une specialité nationale, que par esprit revanchard. Les « Rouges », alors peu gaillards, ont été repris par le ministère de l'éducation physique, puis par celui de l'industrie, il y a

Conflés au bon soin de leur ancien buteur et du dieu vivant du football iranien, Ali Parvin, qui en avait été l'indéfectible pièce maitresse dans les années 70, Pirouzi-Persépolis a renoué avec la victoire en championnat. Aujourd'hui, le club fournit l'ossature de l'équipetype iranienne, avec une moyenne

« C'est un sprint roue dans roue. dirigeant belge aussi familier du

> « À 200 % » Bordeaux: la canicule, qui convenait mieux aux Mexicains qu'aux hommes du Nord qui, dans l'affaire, auraient perdu jusqu'à 6 kilos i « Je n'ai pas le pouvoir de changer la température », dit l'entraîneur des Diables. Seulement, au Parc des Princes, il ne souhaite pas avoir à modifier trop tôt son effectif et veut garder ses

Les Sud-Coréens veulent sauver l'honneur

En arrivant au Mondial, l'équipe de Corée du Sud espérait se qualifier pour les huitièmes de finale. Désormais, elle cherche à sauver la face. « Nous devons jouer pour natre honneur, même si cela a été très difficile de surmonter la déception après notre élimination dès le premier tour », a déclaré Choi Yong-soo, le buteur de l'équipe. En cinq participations à une phase finale de Coupe du monde, la Corée du Sud n'a toujours pas gagné un seul match - défaite 3-1 face au Mexique et 5-0 devant les Néerlandais. Malgré le limogeage de leur entraîneur Cha Bum-kun, les Sud-Coréens ont une chance de rachat devant la Belgique, jeudi 25 juin, au Parc des Princes. « Gagner ou perdre, ca n'a qu'une importance relative tant que nous montroris à notre public que nous méritans toujours notre place dans les trente-deux meilleures équipes du monde », s'est tout de même rassuré l'attaquant Choi Yong-soo.

« Regardez Diana et Dodi : est-ce LUC ROSENZWEIG

Mariage mixte

de brutes. Le Stade-Vélodrome de Marseille transformé un instant en port d'embarquement pour Cy thère (« Partons pour Cythère ! tons pour Cythère I Ah.) Ah! Ah! ORMAL Jacques Offenbach, La Belle Helène, acte II), La Marche nuptiale de Félix Mendelssohn-Bartholdy, avant les hymnes nationaux, le coup d'envoi et la chaude empoignade virile des Norvégiens et des Brésiliens, voilà qui est beau comme l'antique l

UN PARFUM DE TENDRESSE dans un monde

L'assistance du Toucan, à Bruxelles, n'est pas restée indifférente à cette telenovela en Mondiovision, qui a vn Mª Rose Angela De Souza promettre amour et fidelité à M. Oivind Ekeland, et réciproquement, une heure avant le coup d'envoi du match Brésil-Norvège. « Si j'avais su, j'aurais amené ma femme l », constate l'un des habitués, pour qui le compromis confugal « Mondial » consiste: à descendre voir les matches au bistrot pendant que madaine re-garde un programme prétendument culturel à la télé. En plot, elle m'a dit: "Une bière par mi-temps, pas plus!" ... ajouté-t-il, avant de conclure avec un clin d'œil appuyé : « Mais saus compter les arrêts de

Le caractère exotique et inhabituel des épousailles entre le Norvégier et la Brésilienne, une configuration matrimoniale aussi remarquable que peu fréquente, en raison : le du petit nombre de Norvégiens sur la planète, 2º de l'éloignement géographique et colturel de ces deux pays, incite l'assemblée à une réflexion approfondie sur la question. des marlages mixtes. Avec, comme toujours, du pour et du contre. Côté pour, la femme du patron, qui a toujours d'excellentes références bibliographiques tirées des magazines « people », dont elle fait une consommation immodérée : « Regardez Diana et Dodi al-Fayed: est-ce que ça ne marchait pas mieux qu'avec ce grand dadais

Le caractère accidentellement inachevé de l'idylle entre la princesse de Galles et le fils du propriétaire du Ritz est l'argument des « contre », qui affichent un pessimisme foncier sur le mariage en général, et en particulier sur l'avenir des unions entre personnes d'origine, de langue et de culture différentes : « Mon père me disait toujours : "Marie-toi dans ton village, et si possible dans ta rue." En bien I, comme je n'al pas trouvé, je suis resté célibataire, et je ne m'en plains pas. Ce soir, Je suis bien là, au Toucan, Je regarde le match sans avoir de comptes à rendre à personne! 💌 Henri, le patron, qui avait sulvi le débat sans manifester de position tranchée, sort de son mutisme pour effectuer une habile synthèse: « Oul, moi je suis pour le mariage mixte, celui des hommes et des femmes. Parce que au-

> **SUR LES ÉCRANS** DU MONDE UNE TÉLÉVISION PAR JOUR

Nuits blanches et tapis vert à Hongkong

petits yeux. Déjà déprimés par les clients présents, ils ont pris des une Bourse tombée à son niveau la nuit, à l'heure locale de la Coupe du monde. De 23 heures à 4 heures du matin, les tours de quarante étages clienotent des postes allumés, et les bars de Wanchai ou aux abords du Hongkong Stadium ne désemplissent pas. Ces fanas du foot sont décus de ne voir aucun loueur chinois sur les terrains de France. « Nous n'avons pas la carrure ni l'expérience des Européens », reconnaît Albert Leung, à Wanchai, qui espère néanmoins qu'en 2002 ils se rattraperont dans les stades coréens ou japonais.

trement, c'est pas

Mais l'amertume a pris un tour nouveau lorsqu'ils ont appris, le week-end dernier, au'un des footballeurs vedettes du territoire. Chan Tsz-kong, ainsi que cinq autres joueurs, avaient touché 160 000 francs d'un bookmaker pour perdre contre la Thailande en match de qualification, le 9 mars 1997. L'affaire OM-Valenciennes a ainsi fait des petits de l'autre côté de la terre. Les six ioueurs sont sous les verrous, dans l'attente d'un jugement.

Faute de participer. Hongkong a eu son rôle, en marge de l'événement : ce sont des entreprises du territoire qui ont fabrique les 300 souvenirs du Mondial, de la mascotte Footis aux porte-clés et autres gadgets. Et surtout, les Hongkongais n'ont pas manquè de se lancer dans leur sport favori : le pari. Traquant ces jeux illégaux, des agents de police en civil de la brigade du crime organisé ont infiltré une vingtaine de bars de Wanchai dès les premières paris sur le gagnant du match Itarencontre les parleurs sont venus récolter leurs gains, il ont lancé quarante-quatre arrestations, saisi les livres des bookmakers et récolté plus de 25 000 francs.

ÉLOGES EN TROIS LANGUES

Toutes les chaînes de télévision, sauf une, retransmettent en direct l'intégralité des matches, commentés dans les trois langues du territoire, le cantonais, le mandarin et l'anglais. Si les images des hooligans angiais déchaînés à Marseille ont jeté un froid, alors que les télévisions cherchaient à montrer l'atmosphère bon enfant de la rencontre, les chaînes du territoire s'attachent surtout à montrer, aux premières heures du matin, les temps forts des matches de la nuit, occasions de but et buts.

Quoique brefs, les commentaires ne manquent pas de superlatifs. Les journalistes locaux n'ont pas tari d'éloges sur « le génie » de Zinedine Zidane et ses qualités de meneur de jeu. Ils ont salué l'expérience de la vieille garde allemande et le brio de son capitaine, Jurgen Klinsmann, face aux Etats-Unis... Et tous de se réiouir du nombre de buts marqués durant le Mondial, dans un jeu dominé, cette fois, par la vivacité des attaquants. De là à désigner un favori? « L'exercice est délicat, avance sans risque un commentateur, tant le niveau des grandes équipes paraît égal et l'arbitrage capricieux. >

> Valérie Brunschwig, à Hongkong

INTERNET http://www.lemonde.fr/cgi-bin/EdelForum/forum1.pl

. ON NE DEVRAIT PAS parler de Coupe du monde, mais bien de Coupe d'Europe des nations avec quelques invités », s'insurge un intervenant sur le forum du Monde. D'où cette question: « Pourquoi v a-t-il quatorze équipes d'Europe » sur les trente-deux

sélectionnées?

En fait, quinze équipes (Ecosse, Norvège, Italie, Autriche, France, Danemark, Espagne, Bulgarie, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Yougoslavie. Roumanie, Angleterre et Croatie), soit près de la moitié des admises, sont européennes dans ce tournoi supposé mondial.

que ça ne marchait pas mieux qu'avec Dennis Bergkamp de retour en jeu Charles?» un peu en avance mais très en forme

Pays-Bas - Mexique. Le Néerlandais a écourté sa convalescence, à la grande joie de ses partenaires

LA DÉLIVRANCE est artivée, samedi 20 juin à Marseille, au bout d'une heure et onze minutes. Jusque-là, Dennis Bergkamp avait toujours buté sur le gardien Kim Byung-ji, sur un autre défenseur coréen, ou sur lui-même. Ce but, il aurait pu l'inscrire en trois ou quatre occasions, plus nettes, plus franches, plus ordinaires sans doute. Totalement libérés, menant au score par 2-0 et dominateurs au possible, on sentait alors tous ses coéquipiers et les 30 000 supporteurs vêtus d'orange portés par un seul désir : qu'« Il » marque. Car aux Pays-Bas. comme en Angleterre désormals on utilise la majuscule pour désigner le tout-puissant Bergkamp.

Aaron Winter, son ancien partenaire de l'Ajax Amsterdam, lui adresse alors une passe parfaite. Le chemin du but n'est pas ouvert, mais il a la clef dans les pieds. Contrôles du gauche, du droit, extérieur, intérieur... dans une circonférence de deux mètres, Lee Min-sung et Kim Tae-young ont perdu la boule. Le tir est fouetté, précis, de l'extérieur du pied droit. Une pureté technique et un énorme cri de soulagement. Dennis Bergkamp, lui, reste calme. Il reçoit l'accolade de ses partenaires, mais il n'a pas l'air plus ravi qu'auparavant, quand il a adressé des passes décisives à Philip Cocu et à Marc Overmars pour les premier et deuxième buts. Avec Guus Hiddink, son entraineur, ils échangent un pouce levé vers le ciel pour dire leur bonheur: le boulot est fait. Il va sortir. Dennis Bergkamp n'aurait sans

doute pas dû jouer aussi longtemps. Une heure maximum était prévue. Mais il se sentait bien et Guus Hiddink savait qu'il fallait attendre ce but qui change la face de son équipe. « Bien sûr, il est très important, pour nous et pour nos futurs adversaires, d'avoir marqué cinq buts avec cinq buteurs différents, explique le défenseur Jaap Stam, mais le fait que Dennis soit parmi ceux-là est vralment extraordinaire, même si je suis sûr que lui n'y accorde pas la même importance que nous. Il est vital pour

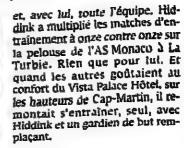


« El Matador » se remet de sa blessure

Luis Hernandez, double buteur face à la Corée du Sud, pour l'entrée du Mexique dans ce Mondial, se remet peu à peu de sa blessure à la cheville droite, à la veille du choc face aux Pays-Bas, jeudi 25 juin, à Saint-Etienne. Dans la nuit de lundi à mardi, l'attaquant mexicain surnommé « El Matador » a subi des soins intensifs. Selon le médecin de la délégation mexicaine, la blessure dont Hernandez a été victime samedi face à la Belgique évolue dans le bon sens. Comme ses partenaires. Hernandez a passé une matinée de repos mardi, avant de passer un test de résistance. Pendant l'entraînement de lundi, Hernandez s'était contenté de trottiner. Manuel Lapuente, le sélectionneur mexicain, attendra jusqu'à la dernière minute pour annoncer la composition de son équipe et n'a pas précisé qui pourrait remplacer Luis Hernandez le cas échéant.

notre équipe, il fait la différence à nale. Au mieux, il devait faire des chaque fois qu'il joue. » Et son apparitions en fin de rencontres. compète Frank de Boer de pour accélérer son retour au rythcompléter : « Dennis concentre me de la compétition. Mais le toujours deux ou trois défenseurs match nul face aux Belges (0-0) et sur lui, ça libère des espaces pour la suspension pour deux matches de l'avant-centre Patrick Kluivert les autres. En forme, c'est un des meilleurs attaquants du monde. Il ont chamboulé tous les plans. Il a donc fallu prendre des risques. Bichonné par le médecin et le kiné de la sélection. Bergkamp a dû

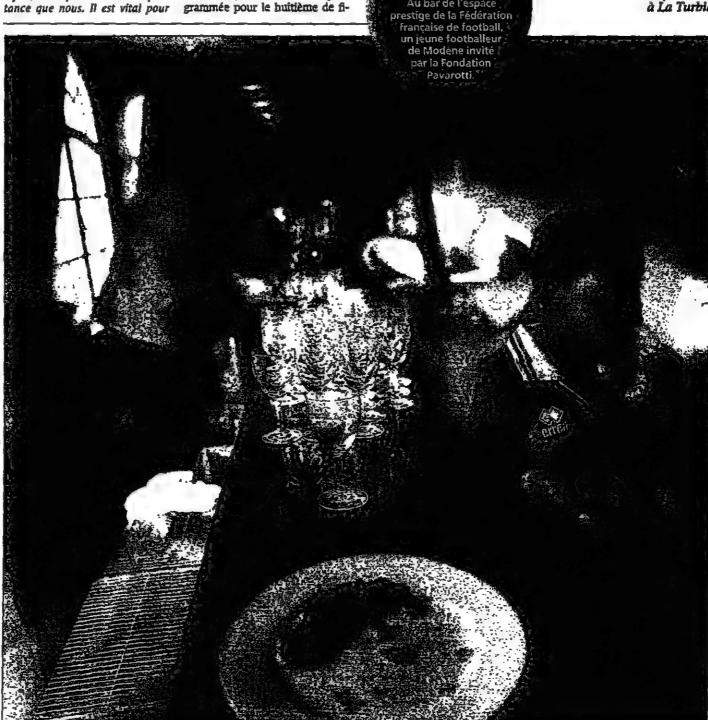
pense vite et crée des buts pour lui ou pour les autres, » Mais est-il en forme? Avant ce s'astreindre à un travail intensif Mondial, Bergkamp n'avait plus joué depuis le 29 avril, blessé à la cuisse. Pas de final victorieux en championnat et Coupe d'Angleterre avec Arsenal. Pas plus de photographie match de préparation. Guus Hiddink, l'entraîneur, avait décidé de couver son joyau. Avant de venir de Wurstemberger en France, sa rentrée était pro-Au bar de l'espace



À LA FOIS RONALDO ET ZIDANE Arsène Wenger, son entraîneur d'Arsenal, s'en est inquieté. Mais & Dennis Bergkamp l'a rassuré. « Je me sens en forme. Ce n'est pas que l'aie une totale confiance dans les médecins, mais je me connais bien. Je sais que je peux jouer », disait-il au Mondial à la veille d'affronter les Coréens. Au sortir du match, il confirmait: « /e resens encore une gêne dans la cuisse, mais c'est normal. C'était un match important pour moi et je m'en suis bien sorti. l'aurais pu marquer trois ou quatre buts. » Tout autre que lui pesterait contre de telles occasions perdues - ou omettrait de les mentionner. Mais Dennis Bergkamp est ainsi, doué et aitruiste.

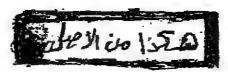
Avec lui, les Hollandais se sentent pousser des ailes, même s'il a une peur bleue de l'avion au point de faire tous ses déplacements en train ou en voiture (il a contracté cette phobie lors du dernier Mondial aux Etats-Unis). Bergkamp, c'est leur Ronaldo et leur Zidane à la fois : « 9 ou 10, ie ne sais pas, le suis né pour occuper une position bizarre. - A vingtneuf ans, ce beau jeune homme très dévot semble enfin mur pour emmener les siens au ciel. « l'ui la sensation d'avoir atteint un niveau supérieur. Sur le terrain, je ressens mieux ce que je dois faire. Toutes mes expériences me servent désormais, y compris mon passage en Italie (deux mauvaises saisons à l'Inter Milan], même si, sur le coup, je ne m'en étais pas rendu compte. Maintenant, il me reste à gagner quelque chose d'important. » Les Mexicains sont prévenus.

> Christian Jaurena, à La Turbie



jeudi 25 ji Aimé Jacq

3



R. P. M.

1.00

T. 14.

5 1 29

 $z = t_{ij} \cdot c_{ij} \cdot d_{ij} \hat{\sigma}_{ij}$

4 447,000

7.17.48

The second

3 34 But

- 10 July 44

17 · 大块一道。

1200

10人数据6数

The Service graphs

2 (4.5) (41)

Charles Market & British Co. Co.

化内燃烧

こうかい 海豚

to be displayed

L'homme en noir prend des couleurs

• TRADITIONS. Jusqu'au milieu des années 90, bas, shorts et malllots de l'arbitre (en polyester) se portent noirs, en parfaite adéquation avec la mission très sérieuse de ce directeur de jeu aux respon-sabilités écrasantes. Sur un terrain, il veille au respect des règles et de leur esprit. Seul problème, dans un sport coloré comme le football, sa tenue sombre fait tache. « Les arbitres en avaient assez de l'image qu'ils véhiculaient, notamment à travers leur tenue », note Michel Dailly, président de l'Amicale des arbitres. Et comme au même moment l'internationnal Board, sorte de conseil supérieur du football mondial, soucieux de la médiatisation croissante du ballon rond.

cherchait à améliorer la représentation du sport, tout ce petit monde a fini par s'entendre sur un projet de réforme vestimentaire. FANTAISIE AMÉRICAINE. Coupe du monde 1994. Aux Etats-Unis, le football moderne s'invite au pays de Mickey Mouse et de Minnie. L'occasion pour le corps arbitral d'améliorer son image en égayant la tenue. L'homme en noir prend des couleurs. Pour la pre-mière fois, sur les sites de la World

Cup, les arbitres rivalisent de chatoyance. Les uns se présentent au public vêtus de blanc, d'autres arborent le jaune bouton d'or ou le rose fuchsia. Le tout subtilement dégradé avec les lettres de noblesse de la Fédération internationale (FIFA) délicatement apposées sur leur poitrine. • BLEU DE TRAVAIL. Euro 1996. En Angleterre, le bleu foncé s'impose pour la tenue officielle des



la stratégie commerciale du fournisseur officiel. Adidas imposait son nouveau design.

• CHOIX ORIENTÉ. A l'occasion de la Coupe du monde 1998, les arbitres retrouvent la palette

l'uniformité vestimentaire est dû à

complète des couleurs proposées en 1994 et 1996 (bleu, jaune bouton-d'or et rose fuchsia) auxquelles s'est ajoutée, dès le match d'ouverture Brésil-Ecosse du 12 juin, une tenue pourpre (mauve, lie-de-vin ?) qui

n'est pas passée inaperçue. Le choix de la panoplie n'est pas effectuée par l'arbitre mais par la FIFA, qui échantillonne ainsi les produits du sponsor offi-

Cédric Ryan

★ Le maillot officiel de l'arbitre, de marque Adidas, coûte entre 400 et 500 francs, le short

COUPS DE SIFFLET LA REVUE DE PRESSE INTERNATIONALE

AFTENPOSTEN (Norvège) Les hommes de Drillo ont réussi. Ils ont réalisé l'impossible. Ils ont battu le Brésil. Les champions du monde 1994 ont reçu une correction – comme en révaient les petits gars. A Saint-Etienne, le

Maroc ayant fait son travail contre l'Ecosse, les choses étaient simples : la Norvège devait battre le Brésil. Seralt-ce le dernier match de Drillo? Non, non, non. Depuis la ligne de touche, Drillo eut les coups de génie qu'il fallait. Vingt et une minutes avant la fin, il fit entrer Ole Gunnar Solskjaer sur le terrain. Les artistes de la balle brésiliens étaient, dès avant le match, qualifiés pour les huitièmes de finale contre le Chili. Mais les tenants du titre avaient soif de montrer de quel bois ils se chauffaient. Ils se remémoraient aussi clairement l'ignominieuse défaite 2 à 4 d'Ulevaal sie stade d'Oslo], il y a un peu plus d'un an. Le dirigeant brésilien Mario

DAGBLADET (Norvège) Jamais auparavant les joueurs norvégiens de football ne

Zagalio voulait sa revanche sur

Drillo, il ne l'aura jamais.

s'étaient produits devant autant de spectateurs. On ne sait pas si cela rendit Drillo nerveux, mais la mission impossible de cette soirée apparaissait vraiment comme telle : impossible. Tore André Flo a démontré qu'il était l'un des meilleurs footballeurs du monde. A huit minutes de la fin, il expédia le ballon au fond des filets brésiliens, redonnant la santé à Drillo. Puis survint ceci : PENALTY! Trois minutes avant la fin du temps réglementaire, Kjetil Rekdal marqua tranquillement, faisant entrer la Norvège et Drillo dans l'histoire. Nous avons battu le Brésil dans ce qui peut être qualifié l'un des meilleurs

Norvège. L'une des plus fabuleuses performances sportives norvégiennes de l'histoire était devenue un fait.

matches de l'histoire de la



THE GUARDIAN irande Bretagne) L'Ecosse a été affligée par son habituelle fragilité dès lors qu'il s'agit de gagner un match important. Le doute qui a frappé les attaquants s'est répandu jusque dans les hommes les plus solides de l'arrière-garde : Leighton et Hendry. Mais si malchanceux qu'ont été les Ecossais, les Marocains l'ont été

encore bien plus.

LA YOIX DU NORD On aimerait finir « Lens 98 » avec une bonne note, dimanche, avec l'équipe de France à Bollaert, alors que notre région est traumatisée par le passage des hordes de barbares, et que les images terribles des hooligans allemands font peur aux possesseurs d'un billet pour le Colombie-Angleterre de vendredi. Cela nous débarrasserait peut-être de l'impression qu'il aurait mieux valu que la Coupe du monde 1998 se jouât



France

Albu

JACQUET

PAR JEAN-JACQUES BOZONNET

C'EST UN MOMENT privilégié, un concentré d'émotions. Chaque fois, c'est la même chose, dit-il, un frisson hi parcount l'échine, de la première mesure au dernier coup de cymbales. Aimé jacquet est de ceux qui chantent l'hymne national avant un match. A pleine voix. Mais il reconnaît que le volume de sa Marsellaise varie selon l'importance de l'événement. Quand l'honneur du pays est en jeu, il est temps d'ôter la sourdine. A Marseille et à Saint-Deuis, l'hymne a « pris une grande dimension émotionnelle », alors il : chanté très fort. Les joneurs aussi, « ils connaissent les paroles, je vous le garantis, précise-t-il. Généralement, ils n'extériorisent pas, sans doute par pudeur, mais ils m'avaient dit: "Le jour de l'évêne-

ment, on la chantera." > La Marseillaise, aussi courte soit-elle, est, pour l'entraîneur tricolore, l'expression la plus solemelle de sa responsabilité sportive : représenter la France, défendre ses couleurs. « Je suis très cocardier, revendique Aimé Jacquet. Je sais que j'ai un beau pays, un pays de culture,

nourri par une histoire très riche: Je regrette qu'il y ait tant de personnes négatives qui se complaisent à rabacher ce qui ne va pas. » A Gerland; mercredi-24 juin, cette fierté nationale ne pouvait que se doubler de chauvinisme régional. C'est dans ce stade que le jeune Jacquet a connu, en 1976, ses balbutiements d'entraîneur. C'est dans cette ville de Lyon, confiait-il mardi au Progrès, « que j'ai appris l'art de : vivre : le saucisson chaud, une cervelle de canut, un saint-marcellin, un bon verre de vin ». Pranchouilland, Jacquiet ? Il a beau chercher, il ne voit pas quel mal

il y surait à porter en bandoulière la fierté bleu-blanc-rouge de son appartenance. Il p'imagine pas qu'une manifestation aussi médiatique que la Coupe du monde de football puisse exacerber les nationalismes. Il n'est pourtant pas naif, Jacquet. A son courrier, depuis quatre ans, il n'y a pas que des critiques sur les qualités footballistiques de sa selection. « je reçois des lettres d'une inéchancese increyable, qui me reprochent mon équipe de nègres, d'étrangers qui ne savent pas chanter La Marseillaise, etc. Pen reçois beaucoup, pas forcement anonymes, souvent assorties de menaces. » Aimé Jacquet ne peut se faire à l'idée que son sport puisse

« Je suis Eure instrumentalisé par la politique, l'extrémiste qu'il exècre, et même la républicaine, très cocardier. dont il se mefie. D'ailleurs, pour iui, cette Je sais que va pas plus loin que le moj'ai un beau pays, un pays de culture, à Saint-Jean-d'Ardières nourri par une histoire très riche »

La journée des novices français

Lebœuf, Vieira, Candela et Karembeu font leurs débuts en Coupe du monde face aux Danois

AVANT d'affronter le Dane-mark, Frank Lebœuf s'est adressé à Dieu. Il lui a demandé de l'aider pour son premier match en Coupe du monde, mercredi 24 juin, à Lyon. Il avait plus que jamais besoin de son soutien. Dans les heures précédant le match contre l'Afrique du Sud, à Marseille, le joueur s'était réfugié dans la petite chapelle du Moulin de Vernègues où résidaient les Bleus, à Mallemort (Bouches-du-Rhône). Il avait intercédé pour ses camarades qui seraient sur le terrain et pour sa fille, malade. Les Bleus ont gagné et son enfant est guérie. Cette fois, il a prié le Seigneur pour lui. A trente ans, l'arrière vit un moment fort de sa carrière et a besoin de quelqu'un à ses côtés. «'Je Te remercic de ce qui me permet de vivre. Je Te demande une certaine indulgence », a-t-il supplié.

Le château de Pizay, l'hôtei de Saint-Jean-d'Ardières (Rhône) où séjourne jusqu'au 25 juin la sélection nationale, a également sa chapelle. Entièrement refait par des Compagnons du devoir en 1882, le lieu accueille régulièrement des mariages intimes et des vocerts sélectifs. En mai, les cinq musiciens qui avaient composé la bande originale du film Titanic y avaient interprété leur œuvre devant trente-deux spectateurs privilégiés conviés par une marque de disque. Mais ceci n'a, bien sûr, rien à voir avec l'iceberg danois qui se présentait sous l'étrave du

paquebot France. Derniers novices, Frank Lebœuf, Patrick Vieira, Vincent Candela et Christian Karembeu vont enfin avoir leur match. Ils ont été mis dans la confidence depuis dimanche mais ont reçu consigne de



Patrick Vieira jouera son premier match de Coupe du monde à vingt-deux ans et un jour.

des cadres d'entreprise conviés à un séminaire sur la chimie. Aimé Jacquet s'adonne également à cette science et s'attache à créer une fusion entre vingt-deux molécules. Depuis quelque temps, des tiraillements se faisaient sentir, des frustrations éclataient, des ego souffraient sur le banc de touche. Deux matches ont établi une hiérarchie claire entre citoyens de première et de deuxième classe, comme ce fut longtemps l'habitude à Clairefontaine, la retraite du Quinze de France où les titulaires dormaient dans le château

mps que les Bleus, séjournent voit là « une première à ne pas ra- plus solennei, qui se déroulera le ter ». La Nouvelle-Calédonie attend cette titularisation. Un Kanak va ioner dans la compétition suprême du football. A vingt-deux mille kilomètres de là, la fierté est immense. « Mon peuple se lèvera tôt pour regarder le match, sait Karembeu. Les jeunes et les adultes se réuniront. » Le joueur voit déjà se former le cercle de la famille, toute la tribu autour du poste, à Lifou, son village natal.

CÉRÉMONIE PROPITIATOIRE

Frank Lebœuf espère, pour sa part, gagner en quatre-vingt-dix minutes la reconnaissance d'une France qui le boude depuis dix ans de carrière. L'Euro 96, qu'il passa à faire banquette, ne contribua guère à sa notoriété. Samedi, lors de la journée de repos, le joueur de Cheisea a été ignoré des badauds alors qu'il se promenait sur les Champs-Elysées. Le joueur en a été mortifié, hri qui a gagné la vénération du public anglais et s'est même vu affermer une chronique régulière dans le Times. L'international compte bien échapper, mercredi, à ce syndrome Cantona.

Christian Karembeu, Vincent Candela et Frank Lebœuf confient leurs espoirs. Puis ils repartent, serrés sur la banquette arrière d'une voiture. A Pizay, la phase de concentration a débuté. Les mains dans les poches, les airs faussement détachés et les plaisanteries plus ou moins vaseuses ne sont que fards. Le départ en car pour

Au château de Pizay, en même du monde ». Christian Karembeu est déjà une répétition de celui, lendemain. Les quelques supporteurs qui attendent leurs idoles ne sont que l'avant-garde de la foule grimée aux couleurs tricolores qui les accueillera demain. « Quand on arrive au stade et qu'on voit ces visages peints en bleu-blanc-rouge, ces gens qui s'habillent du drapeau français, c'est fort, très fort », avoue Lilian Thuram.

Au retour de la séance, Aimé Jacquet réunit son équipe au premier étage du château, dans une salle de travail au décor spartiate. Chacun s'assied autour de la grande table de travail. Images à l'appui, le coach se lance dans la présentation de l'équipe adverse. La séance audiovisuelle, plus qu'une simple mise au point technique, est devenue un rite propitiatoire avant un match. Puis on va manger.

Jean-Marcel Ferret veille particulièrement au contenu du repas. Le médecin de l'équipe de France souhaite armer les joueurs contre la forte chaleur attendue le lendemain à l'heure du match. Sodium et potassium sont emmagasinés en quantité, les gincides avalés à saturation. « Les glucogènes aident à stocker l'eau dans les muscles ». explique l'homme de l'art. Le docteur ressemble à un bédouin préparant son troupeau de dromadaires à une traversée du désert. Est-il plus dur de gagner un

n'en rien dire. A 16 heures, mardi, Sages anniversaires pour Vieira et Zidane

Deux milieux de terrain français, Patrick Vieira, qui disputera mercredi son premier match de Coupe du monde, et Zinedine Zidane, suspendu pour la dernière rencontre de poule et le huitième de finale des Bleus, attelgnaient mardi 23 juin respectivement leurs vingt-deux et vingt-six ans. Le matin, Roger Lemerre, le sélectionneur adjoint, l'avait écrit en tête de l'ordre du jour. On a donc fêté les anniversaires à table. Sobrement. Les libations au champagne attendront le lendemain soir, après la rencontre avec le Danemark.

au Stade Gerland, Aimé Jacquet a confirmé une composition d'équipe qui n'était plus qu'un secret de polichinelle. Les blessures, les cartons jaunes, la suspension de Zinedine Zidane ont contraint à ce onze de départ inédit. La votonté de préserver l'unité du groupe de vingt-deux a également encourage le sélectionneur dans cette audace.

après un entraînement à huis clos Ricard tandis que les remplaçants étaient relégués dans les écuries. Si loin du 12 juillet, terme espéré du parcours, il n'était pas bon de désespérer une partie de l'effectif.

Mardi, à Saint-Jean-d'Ardières, dans les locaux de la maternelle Mathieu-Dumoulin où est organisée la conférence de presse, les petits nouveaux trépignent d'impatience. Vincent Candela se réjouit de « fouler la pelouse d'une Coupe l'entraînement au Stade Gerland

Voire passe pour a Coupe du Monde

jeudi 25 juin - 8h40 "l'invité du jour" Aimé Jacquet, Sélectionneur National de l'Équipe de France www.98radiofrance.com







CONTESTATION Le ciel est tombé

mardi 23 juin : Etame est expulsé,

sur la tête des Camerounais,

les Africains jouent désormais

Peu avant, l'arbitre avait refusé

à 9 contre les Chiliens.

un but aux Camerounais

généreusement accordé

qui propulse les Norvégiens en huitième de finale

au détriment des Marocains.

lage jusqu'au professionnel parti-

ripant à une Coupe du monde.

Installer une technologie parti-

culière pour les matches réservés

à l'élite serait donc en contradic-

tion avec la recette qui a toujours

fait le succès du football. Très peu

de disciplines se sont aventurées

sur cette piste. En outre, le vidéo-

arbitrage n'a pas que des qualités.

L'expulsion du Camerounais Ray-

mond Kalla, lors du match contre

l'Italie, a pu paraître totalement

injustifiée, vue sous un certain

angle de caméra; et totalement

justifiée, sous un autre angle.

Pour le faux penalty du Norvégien

Tore-Andre Flo, en revanche, tous

les observateurs étaient d'accord.

des règles, l'International Board a

demandé à ce que des expérimen-

tations technologiques soient ef-

fectuées, mais uniquement dans

un cas précis : celui où un ballon

rebondit devant, ou derrière, la

ligne de but, sans qu'aucune certi-

tude ait pu être établie à l'œil nu.

Des caméras placées dans le pro-

longement des lignes de but, et

reliées à un écran de contrôle,

pourront alors répondre à ce pro-

blème. Dans la même optique,

des entreprises spécialisées tra-

vaillent sur des ballous « bi-

professionnel, ces futures innova-

tions devront être essayées lors

Des anciens joueurs. Michel

Platini veut des arbitres qui

« sentent mieux » le jeu. L'idéal ne

serait-il pas, alors, que des foot-

balleurs professionnels s'y

mettent? L'inconvénient est

qu'ils en ont rarement envie.

de compétitions de jeunes.

Autres technologies. Garant

pour des raisons obscures. A gauche, les Brésiliens contestent un penalty

L'arbitrage se cherche de nouvelles voies

La contestation de nombreuses décisions au cours du Mondial plaide en faveur d'une réforme. Mais laquelle?

DEUX NOUVELLES « affaires » d'arbitrage ont marqué la Coupe du monde, mardi 23 juin. Un but refusé au Camerounais François Oman-Biyik a privé les Lions indomptables d'une qualification pour les huitièmes de finale ; alors qu'un penalty imaginaire accordé à la Norvège contre le Brésil a eu pour effet d'éliminer le Maroc.

Ces polémiques ne font qu'alimenter le débat sur la réforme de l'arbitrage lancé, à coups de commentaires fracassants, par les nouveaux patrons de la Fédération internationale (FIFA), Sepp Blatter et Michel Platini. Le football a évolué et il est clair que le jeu va souvent trop vite, aujourd'hui, pour un homme seul. Même entouré d'assistants aux pouvoirs accrus, un arbitre ne peut pas « tout » voir, tant est devenue grande la palette des gestes d'anti-jeu. Quelles solutions trou-

• Un statut de professionnel. Le projet est dans l'air depuis plusieurs années. Le problème est que les arbitres n'y sont pas très chauds. Non seulement les dédommagements auxquels ils ont droit sont bien moins symboliques qu'hier (en France, un arbitre de première division peut gagner aux alentours de 15 000 francs par mois - sans compter les matches internationaux, s'il est habilité à en diriger).

mais ils s'ajoutent aux salaires (diminués toutefois les jours d'absence pour cause de déplacement) versés par les entreprises qui les emploient. Les fédérations devront donc se montrer généreuses si elles veulent enrégimenter des arbitres à plein temps.

Viendra ensuite la question de l'après-arbitrage. Les sportifs de haut niveau ont du mai à se reconvertir une fois leur carrière terminée. Dans la plupart des pays européens, un arbitre ne peut plus diriger un match professionnel au-delà de quarante ans. Comment retourner dans la vie active à cet âge-là? Les professions auxquelles se consacrent les joueurs retirés des terrains - entraineurs, directeurs de club. consultants télé, imprésarios... arbitres n'ont pas et n'auront • Un corps d'élite. Tel pourrait

être l'un des premiers dossiers de la FIFA version Platini-Blatter: créer une sorte de cellule d'arbitres « haut de gamme ». Triés sur le voiet, en dehors de tout critère géographique (à l'inverse d'une Coupe du monde où 34 arbitres appartiennent à 34 pays différents), ils n'auraient pas d'autre activité professionnelle. Michel Platini a laissé entendre qu'ils pourraient «tourner» dans les différents championnats de la planète, pour enrichir leur culture footballistique. Les ligues américaines de basket-ball, de base-ball et de hockey sur giace possèdent toutes des bataillons de ce genre. Ces super-arbitres seraient convoqués dans leur totalité pour les grands événements, comme la

• Le vidéo-arbitrage. L'utilisation de la vidéo s'est toujours heurtée au principe d'universalité du football : le jeu est en effet le même pour tout le monde, de l'enfant inscrit au club de son vil-

une forme supérieure d'intelligence qui s'appelle le bon sens. Pensez que pour arbitrer le match Ecosse-Maroc, la FIFA avait choisi un arbitre arabe (Emirats arabes unis)! Tout s'est bien passé, mais qu'aurait-on dit si la victoire maro-

3 A mi-parcours de cette Coupe du monde, le football africain

Un penalty généreux qualifie la Norvège

Marseille. Les Scandinaves affronteront l'Italie en huitièmes de finale

ET SOUDAIN le stade devint rouge et blanc. Le Vélodrome était un morceau de Norvège noyé dans les couleurs nationales. Miracle d'un dernier quart d'heure inatten-du, d'une brutale conversion à un football un peu fou, où les Norvégiens jusque-là bien trop sages, brillalent par les deux bouts leurs espoirs de qualification.

Que dire de cet enchaînement de faits qui, en quelques minutes, transformèrent un pays éliminé en heureux étu des huitièmes de finale de la Coupe du monde? La Norvège revenait de si loin... d'un jeu étriqué, sans fantaisie, et de quel-ques roulements de biceps, dont se riaient les Brésiliens. Et voilà que par la grace d'une ruée solitaire de son unique attaquant, Tore Andre Flo, et d'un penalty généreux trans-formé par Kjetil Rekdal, elle s'offrait la tête du Brésil (2-1). Et s'annoncait délà comme le dangereux rival de l'Italie en huitièmes de fi-

Mario Zagallo avait prévenu. Au cours de cette rencontre, il n'y avait rien à attendre des quadruples champions du monde. La Selecco. qualifiée avant même le coup d'envoi, laisserait jouer son adversaire. Le résultat de cette stratégie économe fut un cauchemar de Brésil. En masquant volontairement leurs vertus créatives. Dunga, le capitaine, et ses prestigieux coequi-piers s'enfermaient dans une sorte de non-jeu. Ils s'égaraient dans de faux rythmes, se perdaient euxmêmes au détour d'une passe manquée, délivrée par inadvertance à des pieds norvégiens. Cette nonchalance collective se doublait de l'insistante discrétion des premiers rôles d'habitude dévolus aux exploits. Ronaldo, obstinément absent sur le front de l'attaque. Ou Rivaldo, meneur de jeu en panne

de coup d'éclat... Donc, le Brésil ne bougeait pas. Il strendait. Que les minutes passent. que les timides Norvégiens prennent le risque de trop. Et puis il y eut cette inspiration, toute persomelle, de Denilson. Pour celui-là, ce n'était pas tout à fait un match ordinaire. Jeune homme pétri de talent, il n'a pas toujours l'heur de plaire à Mario Zagallo, qui préfère le laisser sur le banc des remplacants, et ne l'en sortir que pour un genre d'opérations-commandos de fin de matches. Denilson choisit peurs », susceptibles d'avertir l'arbitre, muni d'une oreillette. son moment pour prouver sa valeur, contourner la défense norvé-Avant d'être adoptées au niveau gienne, et donner à Bebeto l'occasion d'un but de la tête. Cela ressemblait à une fin de Mondial de la Norvège. Sur le banc de touche, Egil Olsen faisait la grimace. Peutêtre qu'il se repentait des mots durs lâchés un peu vite à l'encontre de Zagallo (Le Mondial du 23 juin). Et

qu'il se disait qu'une spectaculaire victoire en match amical, contre ces mêmes Brésiliens, l'année dernière à Oslo (4-2), ne valait plus rien dire en Coupe du monde.

La Norvège aussi a son héros. Il s'appelle Tore Andre Flo. C'est lui qui a sonné la révolte. Viking entre les Vikings au physique, il n'hésite jamais à lancer l'abordage. Il est tout le contraire d'un Brésilien. Il n'en a ni la souplesse ni l'aisance. Ses dribbles sont hachés, mélange de vitesse et de puissance. A sa facon, il est tout aussi efficace. Car son ardeur à courir vers le but s'accompagne de qualités techniques suffisantes pour prendre en défaut, mardi soir à Marseille, une défense brésilienne qui semble décidément la faiblesse de la Seleção en 1998. Après son égalisation, il y eut ce penalty que l'on imaginait déjà fa-meuse source de polémique. Coup de poignard de l'arbitre, erreur ma-nifeste ? Après la défaite, Mario Zagallo s'est contenté de s'en remettre à la FIFA, seule juge en matière d'arbitrage. De ce non-match, il n'avait même pas l'air spècialement mécontent. Au même moment, les écrans de télévision lisposés dans le stade diffusaient les images d'une victoire inutile. Le Maroc avait valnement battu l'Ecosse. Cela laissait Zagallo et Olsen de marbre. Ils étaient qualifiés.

Pascal Ceaux

Echanges de félicitations et d'amabilités

Le sélectionneur norvégien, Egil Olsen, et son homologue brésilien, Mario Zagallo, ont fait assaut de diplomatie à l'issue de la rencontre. « Plus que content, fier même » d'avoir battu les tenants du titre au cours d'une fin de partie «incroyable », le premier a fait l'éloge de « ce que les Brésiliens sont capobles de faire avec un ballon ». « Heureusement que le match n'avait pas trop d'importance pour eux. On sentait au'il manauait un petit plus dans leur jeu. Cela m'étonnerait que le Brésil n'aille pas très loin dans ce Mondial », a-t-il précisé.

Quant à Mario Zagallo, qui enrel'équipe scandinave en l'espace d'un an, il a relevé l'« efficacité » du système de jeu norvégien, tout en regrettant le « manque de concentration » de ses joueurs au cours des sept dernières minutes. « Nous avons perdu quand nous pouvions encore nous le permettre, a-t-il souligné. A nous de tirer la leçon de cette défaite pour mettre le cap sur le cinquième titre mondial. »

TROIS QUESTIONS A... MICHEL HIDALGO

1 Comment l'ancien entraîneur de l'équipe de France interprète-t-il les réactions des joueurs marocains et camerounais qui

crient à l'injustice de l'arbitrage ? On ne peut pas leur donner tort. En un jour, deux grosses injustices, cela fait beaucoup. Ces ieunes joueurs africains sont lésès. Pensons à tout ce qu'ils avaient investi comme efforts, comme espoirs dans la Coupe du monde et qu'on renvoie de cette facon à la maison! C'est cruel. Sur le terrain, les Marocains font une démonstration éclatante, qui aurait pu être synonyme d'accès aux huitièmes de finale. Ils sont au paradis et, pour un coup de sifflet lointain donné dans un autre stade, ils se retrouvent en enfer. Mais ils vont porter cette ci-

humain: deux équipes sont victimes, soit quarante-quatre joueurs, mais aussi leurs entraîneurs. On oublie que des entraîneurs sont virés quand leur équipe tion. J'oserai dire enfin qu'il existe

Je m'intéresse d'abord au plan

catrice toute leur vie !

- supposent une notoriété que les est éliminée. Leurs dirigeants enfin sont pénalisés : mesure-t-on les efforts que représente pour des pays africains la préparation d'une

Coupe du monde? 7 Faut-il à nouveau remettre en

cause le système d'arbitrage? Bien entendu. A Marseille, un joueur norvégien tombe dans la surface de réparation sans que personne ne le touche. Donc il y a tricherie, et le joueur n'est pas sanctionné. Mieux, la Norvège est qualifiée. Alors, je ne dis pas que l'arbitrage est malhonnête, mais je pose la question : quand va-t-on penser à assister l'arbitre avec la vidéo ? Quand va-t-on accepter que l'arbitre soit protégé, soit aidé à prendre des décisions parfois diffi-

If faut que les arbitres soient aussi professionnels que les joueurs qu'ils ont à diriger. La Coupe du monde ne doit plus être la récompense donnée aux meilleurs arbitres de chaque pays. Il faut désigner des arbitres qui ont l'habitude de championnats importants, de la très haute grande compéti-

caine n'avait pas été aussi nette ?

vous semble-t-il en progrès ? Il est beaucoup plus collectif. Physiquement, techniquement, leurs joueurs sont maintenant à l'égal des meilleurs européens. Ils ne calculent pas - regardez le Nigeria -, et ils ont raison: l'antithèse du football, c'est le calcul. Mais il leur reste une discipline mentale à acquérir. Quoi qu'il en soit, ce football africain est le réservoir de l'avenir. Il ne faudrait pas le piller trop tôt en allant chercher des joueurs trop jeunes. Et si elle finit par se doter de structures de formation, alors l'Afrique méritera de gagner la Coupe du

monde. Et sans tricherie.

Propos recueillis par Henri Tincq



Yaoundé et Rabat entre colère et amertume DES SUPPORTEURS cameroubouteillages et klaxons bloqués, desérieusement molesté près de son

nais ont laissé éclater leur colère, mardi 23 juin, à Yaoundé, après l'élimination de leur équipe consécutive au match nul contre le Chili (1-1). Furieux qu'un but de la formation camerounaise ait été refusé par l'arbitre hongrois, ils s'en sont pris aux « expatriés ». Aux cris de « Rentrez chez vous! » ou « Les Blancs ne nous aiment pas! », les jeunes manifestants ont érigé plusieurs barrages dans deux quartiers populaires de la capitale camerounaise et dirigé leurs attaques principalement contre des Européens, en lançant à leur encontre des medomicile. L'ambassade de France, ainsi que

la plupart des représentations diplomatiques au Cameroun, avaient appelé, dès le début de ces incidents, leurs ressortissants à rester chez eux « par précaution », tandis que la police anti-émeute patrouillait dans la ville. La police camerounaise a annoncé, dans la nuit, que le calme était revenu. Au Maroc. la déception de ne pas

participer aux huitiemes de finale a été plus festive. Des milliers de Marocains sont descendus dans les naces de mort et détruisant des villes pour manifester leur joie pare-brise à coups de barres de fer. après la large victoire des Lions de Un enseignant français aurait été l'Atlas contre l'Ecosse (3-0). Em-

vant le siège du Parlement où étaient rassemblés de nombreux Marocains, ils ont tout d'abord montré leur fierté et leur reconnaissance à leur équipe qui a, selon eux accompli un « très beau Mondial »: « Nous avons écrasé l'Ecosse, et la vraie qualification est dans notre tête », ont lancé de nombreux supporteurs.

La joie a vite laissé place à une amertume forte mais pacifique: « L'arbitre américain a sifflé un penalty imaginaire en faveur de la Norvège. Il a contribué à l'elimination de notre équipe », regrettaient les supporteurs. «Le sport est pourri. S'il était honnête, nous devrions être en commissaire Bakken, responsable huitième de finale », affirmait un de la sécurité d'Oslo. - (AFP.)

supporteur. « Offrir un penalty à la Norvège, c'est nul. C'est une combine », disait un autre, «L'entraîneur brésilien a aligné des remplaçants et son équipe, déjà qualifiée, a joué à l'économie. Il s'agit d'une magouille et l'histoire retiendra la responsabilité de la FIFA dans cette offaire », commentait un troi-

à avoir franchi le Rubicon.

A Oslo, quelques centaines de personnes sont descendues dans les rues de la capitale norvégienne pour fêter dans le calme la victoire de la qualification nationale. «Les Norvégiens sont très contents de cette victoire, mais ils expriment leur joie dans le calme », a expliqué le

--make to bear

SHOP N

九月9年 海 年 100 WATER THE and the state 1 1 Ber 6

THE PERSON OF PERSONS ou had been been · 中国经济 下流、新兴

ALE-AUTRICHE

ALL STATES

« Une insulte à tous ceux qui aiment le football »

Nantes. L'entraîneur du Cameroun estime avoir été volé par l'arbitrage

SÉLECTIONNEUR du Cameroun, le Français Claude Le Roy n'a pas eu de mots assez durs pour dire ce qu'il pensait de l'ar-bitrage de la rencontre Chili-Cameroun (1-1), mardi 23 juin, au Stade de La Beaujoire de Nantes. « Je veux bien que nous soyons éliminés de la Coupe du monde mais pas sur une décision arbitrale d'une totale incompétence », a-t-il lâché, froidement, à l'issue du match. Quand on connaît la gentillesse, l'humour et le fair-play de ce gentleman des pelouses, on est obligé de tendre l'oreille : « Mes joueurs sont sous le choc. Ils ont été volés. C'est une insuite à tous ceux qui aiment le football.» Il faut dire que du résultat de ce duel dépendait le droit - le bonheur - d'affronter le Brésil en huitième de fi-

nale. L'affaire était donc de taille. Cette saillie de Claude Le Roy visait au premier chef l'arbitre hongrois du match, Laszlo Vagner - avec un « v » qui dit d'emblée un manque de musicalité. Le football, comme l'amour, obéit à des lois que la raison ignore. M. Vagner, à défaut de perdre la raison, a au moins perdu le sens du jeu lors d'un match qu'il a dirigé de main de... manchot. Le seul aspect positif de son médiocre office a été de réveiller en deuxième mi-temps un stade qui somnolait aimablement par un après-midi ensoleillé, le public nantais basculant, une fois pour toutes, en faveur des Lions.

On ne sait pas ce qu'il faut reprocher le plus à Laszlo Vagner: une nervosité fébrile qui l'a conduit à expulser deux joueurs camerounais ou un mauvais placement qui l'a convaincu de refuser, pour hors jeu, un but parfait de François Omam Biyick aux six de l'excellent numéro 10, Patrick Mboma (57°). Deux minutes plus tot, ce dernier avait égalisé d'une tête à sept mètres placée sous la transversale qui n'avait rien à envier au but chilien de la 20 minute - coup franc magistral à 18 mètres, expédié pied gauche par Jose Sierra dans la lucarne de

Un but arbitrairement refusé à ce stade de la compétition est évidemment une bayure. Comme ne l'est pas le premier carton rouge de la partie brandi à la 51° minute par M. Vagner au visage de Rigobert Song pour un coup de coude bien réel sur Marcelo Salas. Cette expulsion justifiée, même si un carton jaune infligé à l'ex-défenseur messin en première mitemps avait pu paraître sévère, ne relève pas à proprement parler d'une erreur d'arbitrage. Les errements de M. Vagner, après avoir

connu leur acmée sur le but refusé à Omam Blyick, auront pour épilogue une seconde expulsion, celle de Lavriano Etame, le milieu offensif de Bastia, qui était entré en jeu quelques minutes plus tôt (88°). Hormis que cette décision était outrageusement sévère – il y avait bien une faute sur Salas. mais sans danger pour l'intégrité physique de l'ailier chilien -, elle permettait au Chili de finir la partie à onze contre neuf à un moment où avait disparu de ses rangs toute organisation.

On passera sur la litanie des approximations de M. Vagner tout sur la conduite de l'entraîneur chilien, Nelson Acosta, qui a refusé de serrer la main de Claude Le Roy avant son retour aux vestiaires... Au-delà du quatuor des arbitres du match, hué par La Beaujoire, le sélectionneur du Cameroun a tenu à s'adresser directement au nouveau président de la FIFA, Sepp Blatter, qui assistait à la rencontre : * J'espère qu'il est content de l'effet de ses déclarations de la semaine dernière... Il faudra qu'il tire les leçons de l'arbitrage de ce match. Blatter est certainement un grand administrateur, mais c'est bien qu'il ait choisi Michel Platini; il pourra se consacrer à l'administration du football et laisser à Michel le soin de s'occuper du jeu et des

Le Cameroun quitte donc la Coupe du monde avec un sale goût dans la bouche. Tandis que Claude Le Roy s'apprête à rejoindre le Racing Club de Strasbourg, dont Il veut faire un grand club, Rigobert Song, le mouton valises pour Salerne, près de Naples, où il sera titulaire de la Salernitana, club italien qui accède à la première division. Fort de ses convictions: « On sort la tête haute. Il faudrait que le corps arbitral comprenne mieux le jeu africain. Nous, on joue fort, on se bat dans les duels, c'est la gnac, c'est notre tempérament, il n'y pas de mauvais gestes. On ne sait plus très bien comment il faut jouer pour ne pas se faire taper par les arbitres. Mais, quoi qu'il arrive, le groupe de jeunes joueurs que Claude Le Roy a constitué pourra, d'ici quatre ans, faire des choses énormes. » Claude Le Roy continuera de conseiller les dirigeants du football camerounais. « Bénévolement, dit-il dans un sourire. Comme ça, personne ne pourra plus gloser sur mon salaire... .

Olivier Schmitt 🗟

Gr. B- mardi 23 juin

16 heures

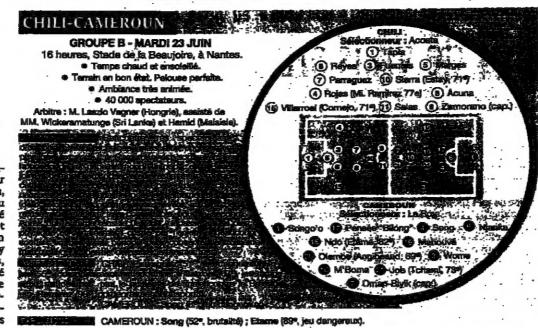
Stade de France, à Saint-Dens

Public chaleureux.
 60 000 specialeurs.

nstruction du jeu, avec un schéma tactique

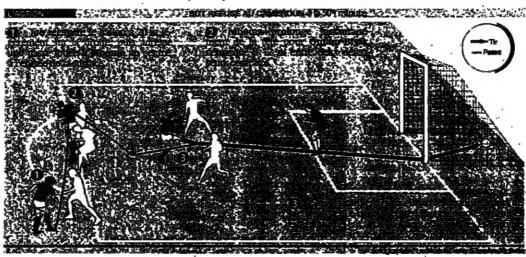
niquix. Après une première mi-temp pouvre en occasions, les deux attaques

Temps ensciedé et chaud.
 Terrain en très bon état. Pélouse impl



CHILL: Sierre (214, frappe enveloppée de l'Intérieur du pied gauche dans la lucame droite, aur un coup

(0 + 1) et 4 parés (2 + 2) par Tapia.







après leur qualification. Ci-dessus, les Italiens Luigi Di Biagio et Fabio Cannavaro contre l'Autriche.

L'Autriche sort par la petite porte

ON SAVAIT le footballeur autrichien bon joueur de tête, solide tâche. Mardî 23 juin 1998, le Mondial l'a révélé ainsi, sur la pelouse du Stade de France. Mais le match contre l'Italie aura révélé un autre trait de son caractère : le fatalisme. Après deux matches nuls (1-1 contre le Cameroun, puis encore face au Chili), l'Autriche devait l'emporter ou disparaître. Elle a choisi la seconde solution. En donnant parfois l'impression de ne jamais vraiment croire à la pre-

La première mi-temps s'est achevée par un échange de sifflets d'une tribune à l'autre. Après la pause, les deux équipes retrouvent un semblant d'activité. Et, miracle, Christian Vieri saute plus haut que tout le monde à la réception d'un coup franc d'Alessandro Del Piero et marque de la tête. Le renoncement autrichien fait bien l'affaire de deux remplaçants transalpins: en fin de match, Inzaghi offre ainsi à Baggio la balle du deuxième but et de la qualification pour les huitièmes de finale. Les Autrichiens hériteront, dans les arrêts de jeu, d'un penalty douteux, et quitteront, sans la moindre larme, un Mondial qui les oubliera vite.

ÉCOSSE-MAROC 0-3 r. A- mardi 23 juin te Geoffroy-Guichard, à Saint-Etier Temps agrésible
 Temain un peu dur. Pelouse glis
 Ambianos très chaleureus 30 000 spectateurs. MAROC Atolice : M. Al Mohamed Bujsaim (Emirats arabes unis), asisté de MM. Fred (Manuatu) et Tomes Zuriga (Costa-Ric Benzelof : Setrer (Rosel, 729) :-Neybot (cap.) ; Trikr ; Abrasin : Chippo (Sellami 88-) ; Avridne (Pizzouzi, 779 ; Hanii ; Bassin Cette porte a été agréable, d'un n sis s'est éteinte petit à petit, comme s'its savaient dès le début qu'elle ne serait pa s'its savaient dès le début qu'elle ne serait pa persone de l'accident MAPOC: Chippo (81°, jou inégulier). ÉCOSSE: Gallacher (21°, brutalité)

ÉCOSSE : Barley (54ª, jeu dangereux). En feveur du MAROC : 15 coups trancs (8 + 7), ciont 3 hors-jeu (1 + 2), 1 comer (0 + 1). En feveur de l'ÉCOSSE : 20 coups francs (9 + 11), dont 5 hors-jeu MAROC: 45 positions d'attaque dans les 30 m (29 + 16), dont 12 occasions (5 + 4); 16 tirs (7 + 9), dont 2 contrès (2 + 0) et 2 parès (1 + 1) par Leighton.

ECOSSE: 50 positions d'attaque dans les 30 m (26 + 24), dont

ECOSSE: 50 positions d'attaque dans les 30 m (26 + 24 13 occasions (9 + 4); 21 tirs (12 + 9), dont 7 contrés (6 + 1) et 7 parés (4 + 3) par Be TE DEDICHERS BUT ON MARIOC & DATE OFFICE



des vainqueurs Saint-Etienne. Les Marocains disent au revoir au Mondial

LES VAINCUS effectuaient, le pas lent, un tour d'honneur, et sur la pelouse, effondrés, les vainqueurs pleuraient. Au coup de siffiet final, les joueurs marocains avaient été hachés dans leur élan par le visage décomposé de leur entraîneur français, Henri Michel. A Marseille, ce qui était improbable était en effet devenu une réalité. La défaite du Brésil devant la Norvège (2-1) scellait leur élimination, malgré trois buts marqués, malgré l'étalage de leur talent, et malgré le charme indéniable de leur jeu et de leur ef-

Car, dès les premiers instants du jeu, une classe sépare les Marocains des Ecossais: une classe d'âge. Pendant que la « Tartan Army » des supporteurs écossais va de l'avant à la vitesse des vieilles jambes de ses joueurs trentenaires, les chebabs d'en face, catogans au vent, galopent comme des gazelles insolentes. Dès la 22º minute, sur une iongue ouverture de Tahar El Kha-lej, Salaheddine Bassir file dans le dos du capitaine écossais, Colin Hendry, et s'en va marquer à toute allure. Le pli est pris, l'Ecosse ne parviendra jamais à s'imposer. Aux traits d'inspiration marocains, John Collins réplique par la vaillance. Forcément. Les attaquants écossais Kevin Gallacher et Gordon Durie se dépensent sans compter aux avantpostes, mais ils rentrent aux vestiaires la bourse plate.

DÉLIRE DE COURTE DURÉE

Une fois n'est pas coutume, le repos va être fatal aux vieux guerriers. match qu'Abdeljîlil profite d'une nouvelle passe millimétrée de Mustafa El Hadji pour prendre de vitesse la défense écossaise et battre le vétéran Jim Leighton, trente-neuf ans. L'infortuné portier détourne vers son but la frappe de l'attaquant marocain et s'en va, cui par-dessus tête, finir sa course à reculons dans ses propres filets, comme pris au piège par le chalut des années.

Nettement menée, l'Ecosse devra jouer avec un joueur de moins à partir de la 53º minute à la suite de l'expulsion méritée d'un de ses cadets, Craig Burley, auteur d'un tacle par derrière sur un joueur marocain. A dix, avec le renfort du « vienx » Tosh McKinley (qui remplace le jeune Jackie Mc Namara), les Ecossals vont jouer mieux, mais sans marquer plus. Déconcentrés par leur bonne fortune, leurs adversaires marocains, en fils prodigues, s'abandonnent à la facilité. Au stérile pilonnage écossais, Salaheddine Bassir va pourtant répliquer à la 85° minute par un troisième but, qui porte l'enthousiasme des tribunes à son comble... d'autant qu'à Marseille le Brésil mène la course et de-

Le délire va être de courte durée. Depuis longtemps, Henri Michel ne prend même plus la peine de déchiffrer les calligraphies véloces tracées par ses joueurs, de droite à gauche. Au sud, le vent tourne. La Norvège refait son retard. Elle se détache. La stupeur frappe tout d'abord les rangs des journalistes marocains qui suivent deux matches à la fois, puis elle s'étend lentement dans les gradins, avant de gagner la pelouse.

Renvoyés à un triomphe inutile, les joueurs marocains sont en larmes. Insensible au désespoir des vainqueurs, le formidable public écossais massé derrière les buts marocains dans l'attente d'un tir trionsphant, qui ne vint pas, réserve alors une incroyable ovation à ses footballeurs défaits. Les maillots marocains sur les épaules, ils ont dit au revoir à tout le monde, et le vieux gardien, Jim Leigthon, dit «Big Jim », a traîné le dernier sur une de ces pelouses mondiales qu'il ne foulera plus jamais, accompagné doucement vers les vestiaires par les applaudissements. Si l'Ecosse l'avait emporté, les tribunes de Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne, auraient sans doute vibré bien plus longtemps aux exploits de l'équipe du chardon. Mais les Marocains auraient peut-être moins pleuré.

Gilles Paris

ITALIE-AUTRICHE

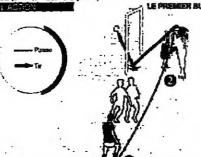
Sélectionneur : Maldini Pagiluca • Nesta (Bergomi, 49); Costacunta ; Cannavaro ; Maldini (cap Monero : D. Bacato : Di Biacio : Del Piero (R. Baggio, 73%. Artistre . M. Paul Durkin (Ancieterre), ass AUTRICHE MM. Warren (Ang.) et Young-Hyun (Corès du Sud). Match Apre. de qualité moyen ongtemps verrouillé au milieu du terrain. L'Autho

Nonsel - Schüttel ; Felersinger ; Pleffer - Wolf : Mahlich ; Plotlanberger (Hercog. 797) ; Kuhtouer (Stoger, 749) • Vastic ; Poister, cap (Haas, 629) ; Reinmayr,

(49e, sur un coup franc tré de la gauche par Dol Piero, tête piquée e rebondit sur la fone au centre du buti :

AVERTISSEMENTS (TALIE : Maldini (66°, pau dangereux).

STALLE: 49 positions d'attaque dans les 30 m (26 + 21), dont 5 occasions (1 + 4) ; 12 tirs (6 + 6), dont 5 contrès (2 + 3) et 1 paré (0 + 1) par Konsel. AUTRICHE : 53 positions d'attaque dans les 30 m (20 + 33), dont 3 occasions (0 + 3); 21 tirs (6 + 15), dont 12 contrès (5 + 7) et 4 parès (0 + 4) par Pagituca. En laveur de l'ITALIE : 22 coups francs (11 + 11), dont 2 hors-jeu



1 Del Piero tire un comp franc de la gauche, à l'en-trée de la surface de réparation, de l'intérieur du pied

Probablement gêné par le soleil, Konsel tartie à sostir et Vierl, au milieu d'une mêlée de loueurs. aillir dans l'axe du but et, à 4 m. place une tête piquée qui rebondit sur la ligne.

« Faut choisir de vrais arbitres, pas des caramels! »

UR le toit du supermarché du Vigan (Gard), la petite ville des « soyeux » des Cévennes, un ballon de football géant a été gonflé près de l'enseigne. Le directeur du magasin, Serge Della-Maura, aurait aimé louer un écran géant et l'installer sur le parking: * Je n'ai pas trouvé, regrette-t-il, je n'ai pas su où me re-tourner. » D'habitude, à l'usine des collants Wells - juste à côté - on installe des télés pour les bonnetiers à l'heure des matches avec la France, Mais cette année, l'entreprise rachetée par un groupe anglais s'apprète à supprimer un tiers

Sur la place centrale, à l'ombre des platanes, de l'autre côté de la fontaine, le bar-tabac le Bon Coin s'est institué établissement anti-Mondial. Jean-Pierre, l'un des patrons, âgé de trente-deux ans, met à fond le disque de Carlinos Brown, musicien de Bahia. Il vient de recevoir une affiche des « Indiens », des babas qui vivent dans des tipis, plus haut dans la montagne. L'affiche est une invitation à « l'occupation gratuite » de l'espace de Mouzoules à « l'an deux mille moins un et de-

Dans les ruelles du Vigan, on ne compte qu'un seul feu rouge : devant la caserne des pompiers, « et il est rouge seulement quand les pompiers sortent », précisent les habitants. L'industrie du bas a fait appel, il y a vingt ans, à l'immigration marocaine, et « ici, c'est peut-être un des seuls endroits du Midi où tout le monde se sent chez soi, tranquille, y a pas de problème d'intégration », disent les uns, les autres. Anne, vingt-deux ans, arrive à la terrasse du Bon Coin en se déhanchant devant sa copine Cindy, qui sort avec Bouazza, bonnetier chez Wells.

« Cindy, tu veux pas me rendre un

- Ça dépend, j'en al marre de rendre des services!

- Aller pour moi chez le Vietnamien me commander un poulet-vermicelle. Je peux pas, je lui dois déjà 50 balles, je n'ai pas 100 balles sur

de volontaires

JEAN-LUC CHATILLON,

trente-quatre ans, est l'un des

quatre pionniers, avec le direc-

teur du site, une assistante et le

responsable des équipements

techniques, à avoir été envoyé à

Lyon en septembre 1996 par le

Comité français d'organisation

quelques heures seulement avant

le match qui opposera, mercredi

24 juin, la France au Danemark, il

s'active encore auprès des mille

cent bénévoles que lui et son

équipe ont recrutés pour recevoir

spectateurs, joueurs, journalistes

et autres officiels au Stade Cer-

land. Hier, une cinquantaine de

stadiers benévoles surveillaient

encore l'entrainement à huis clos

des équipes. Ce soir, il croise les

doigts: " Tous devraient, encore et

pour la quatrième fois, être au ren-

dez-vous, mais il faut être

Cet ex-responsable de la for-

mation de United Parcel Service

(UPS) constitue avec les dix

autres responsables des res-

sources humaines déployés sur

les autres sites du Mondial la

pierre angulaire de la contribu-

tion de Manpower France à l'or-

ganisation de la Coupe du

monde. La filiale française du

géant américain de l'intérim est

devenue, en avril 1996, moyen-

nant le versement d'une soulte

(confidentielle) et de prestations

en nature, le très officiel « réseau

de travail temporaire» de

dial du travail temporaire a l'au-

torisation d'apposer le logo dis-

tinctif de sponsor officiel sur ses

articles publi-promotionnels,

mais il est surtout, lourde mis-

les quinze mille bénévoles qui

Concrètement, le leader mon-

prudent », affirme-t-il.

NÉOPHYTE DU SPONSORING

Presque deux ans plus tard et

LA POLITIQUE DE COMMUNICATION DES ENTREPRISES

Manpower, fournisseur officiel

leur travail.

– Ah non, J'ai la flemme... - Allez... »

long piercing qui fait rigoler tout le monde.

Jacquot, le pâtissier, a apporté une chariotte aux poires pour accompagner le pastis. Luc, autre bonnetier, explique qu'ici, la nuit après la fête, « à 5 heures du matin, on se baigne dans les rivières ». Il habite un mas cévenol où il y a une magnanerie, cette grande pièce équipée de quatre cheminées d'angle et d'une armature en bois où reposent les feuilles de mûriers et les vers à soie. Il pense qu'il risque de perdre son emploi à l'usine des collants Wells. « Moi. c'est pas comme les autres, ce sera pas la fin du monde, j'en profiterai pour faire autre chose », dit Luc.

« Ce soir, il aura fait pleurer trente millions de personnes, mais toute sa vie il aura sa faute d'arbitrage sur la conscience »

Depuis deux jours, le Bon Coin est en rupture de cigarettes. Dimanche, c'était la Ronde cévenole, le rallye automobile des Causses, un événement autrement plus important au Vigan. Trois gamins sur un scooter tentent de forcer le passage dans une ruelle où une voiture s'est stationnée en plein milieu. Aziz, habillé d'un maillot brésilien, ne tient pas en place. Il part au Bar des Cévennes, file chez le pizzaĵolo, revient au Bon Coin et rejoint le café du Conti. A chaque fois, il parle à des amis, il a la mine concentrée. Le Brésil doit gagner, le Maroc doit gagner. Les drapeaux sont dans les voltures et on a programmé une heure de fête à klaxonner dans les rues du Vigan après le match. Aziz se marie dans deux jours, « Inch allah », ajoute-t-il. Lui aussi, il est i teinturier chez les collants Wells. Au bar-tabac du Bon Coin.

M. Rouchon achète du tabac à rou-

s'affairent depuis le 10 juin au

bon déroulement des soixante-

quatre matches et de coordonner

Vous ne verrez pas de spots pu-

blicitaires ou d'affiches faisant la

promotion du partenariat Man-

power-France 98. Ce néophyte

du sponsoring sportif, qui n'a pas

dépensé un centime en publicité,

« ne tient pas particulièrement à

être visible du grand public », se-

ion Bertrand Denis, directeur gé-

Le poids du bénévolat

Selon l'Institut de recherche et

d'Information sur le volontariat

(IRIV), la France compte 10,4 mil-

lions de bénévoles, soit 23,4 % de

la population de plus de dix-

huit ans. Cet effectif a fortement

progressé depuis 1990 (+ 2.4 mil-

lions), alors que les dons finan-

ciers se sont tassés. Les béné-

voles interviennent dans les

associations caritatives et huma-

nitaires (28,6%), dans le sport,

les loisirs, la jeunesse et la

culture (26,5 %), la défense des

intérêts (23,5 %) et l'entraide sa-

nitaire et sociale (21,5 %). Un mil-

lion de bénévoles s'occupent de

clubs et d'associations sportives

néral adjoint de Manpower

France. « Nous voulons seulement

pouvoir dire à nos clients, aux pou-

voirs publics, aux relais d'opinion.

aux municipalités, qu'on nous a

fait confiance pour recruter et for-

mer 15 000 volontaires dans 100

Pour s'offrir cette super-carte

de visite, la société d'intérim, nu-

méro deux en France derrière

Adecco, a fourni dans les bagages

de la dizaine de personnes affec-

munérer méthodologies et batte-

métiers différents. »

sion, chargé de recruter, former tées au CFO qu'elle continue à ré-

ler puisqu'il n'y a plus de cigarettes. M. Rouchon est le directeur industriel des collants Wells. En sortant, il dit bonjour à M. et Mª Vacquier, les gérants du café Conti. C'est νταί, « ce n'est pas l'ambiance », dit le directeur industriel. «La presse parle de 270 suppressions d'emplois ; en réalité, on descendra à 200, presque une personne sur trois. » De nombreux ouvriers marocains et français se sont amassés à l'intérieur du Conti pour applaudir la qualification du Maroc.

M= Vacquier a préparé un couscous. Djemei, le serveur, est assis parmi les clients. Sur le trottoir, M. Rouchon explique que « ça fait partie de la vie des entreprises d'avoir des périodes difficiles. Les gens malheureusement n'ont connu aucune autre activité au Vigan. Notre objectif est de regagner en productivité, notre secteur recherche est performant, on peut innover, notre force est d'avoir une marque ». M. et M™ Vacquier, dont le fils travaille à l'usine, acquiescent Le

ries de tests (manuels, de

langues...). Pour éviter la marée

humaine des Jeux olympiques de

Barcelone où, après une allo-

cution du maire, 350 000 Espa-

gnols ont fait acte de candidature

pour 30 000 postes bénévoles à

pourvoir, Jean-Luc Chatillon et

ses alter ego ont écrémé les clubs

de sport, les lycées techniques,

les facultés et les associations de

loisirs situés aux périphéries de

leurs sites afin de « trouver direc-

tement les compétences recher-

chées » et éviter d'avoir à « gérer

un trop grand nombre de décus ».

Puis ils se sont engagés dans un

marathon construit pour assurer

la pérennité de l'engagement, un

an avant l'événement, de ces vo-

lontaires « qui ne sont pas payés et

n'ont aucune obligation contrac-

tuelle vis-à-vis du CFO », explique

Pendant un an, il a vu réguliè-

rement les bénévoles, organisé des fêtes, leur a distribué des ca-

deaux - les volontaires se re-

connaissent à la montre

France 98 qu'ils arborent - pour

« créer un sentiment d'apparte-

nance » et éviter qu'un bénévole

dûment sélectionné « ne lâche

prise devant la répétition de sa

tâche, passé le premier moment de

Du reste, les sélectionneurs se

sont attachés à impliquer réelle-

ment leurs troupes, et pas seule-

ment dans l'action : une lettre tri-

mestrielle d'information des

volontaires baptisée « Ensemble

vers France 98 » les a tenus infor-

més sur la préparation des autres

volontaires, un manuel détaillant

chaque poste leur a été remis, et

on leur a même promis qu'ils

pourraient conserver leur tenue

Florence Amalou

SENTIMENT D'APPARTENANCE

M. Chatilion.

découverte ».

officielle.

marché du collant a chuté, en Prance, de 350 millions à 200 mil-lions de paires. « L'Europe du Sud a une main-d'œuvre de 30 à 40 % moins cher. Nous vivons une période de transition, notre discours est difficile, je le sais. Les gens nous disent : demain tu me mets dehors et tu me demandes d'être motivé. » M. Vacquier: « C'est sûr, ça fait intervenir les sentiments. » Ma Vacquier: « Vous prendrez bien une assiette de couscous, monsieur Rouchon. »

A l'intérieur du café, Aziz s'est assis an premier rang, avec Mohammed, un autre bonnetier. « Et Ronaldo, qu'est-ce qu'il fait ? Il en-voie le ballon au fond de la Méditerranée! », s'inquiète le public. Roquefort, fromage de chèvre, rosé. Le miracle est en train de se produire. « Puta Madre ! » Claude Vacquier s'est joint à ses clients, il revient d'une journée au pied du mont Algoual à taquiner le cèpe et

Les deux buts marocains interrompent la retransmission du Bré-

youyous, le tam-tam. « Olélé, olala, quand il faut y aller, on est toujours iq!» La qualification est promise même s'ils sont endormis, ces Bré-« Viens t'asseoir, tu portes mal-

heur », dit Djemel à Aziz, qui se tient, au premier but norvégien, la tête dans les mains, loin de la télé, au fond du bar. Le Maroc a gagné. Dans l'autre match, le penalty est sifflé, marqué. Le rêve s'évanouit « Y a magouille, déjà à la billetterie, y a magouille, maintenant c'est l'arbitrage . Aziz dit à Mohammed : « C'est comme ça, on t'écrasera tou-jours, l'autre année avec l'Algérie, c'était pareil. Cet après-midi, c'était le carton rouge pour le joueur du Cameroun. Chaque fois qu'il y a une équipe africaine qui passe, on la casse. » Le commentateur, à la télévision, conclut : « C'est ça, la Coupe du monde. » « Quais, c'est ça. Choisis de vrais arbitres, lui répond Aziz, pas des carameis, pas des Améri-

LUS tard, au Bon Coin, Moustafa console ses copains: « C'est pas la fin du monde... » La colère se dissipe, les uns et les autres parlent d'autre chose : « On a des réactions comme ça, quelques secondes après le résultat, maintenant ça me paraît loin », s'étonne Aziz. Cet Américain, « ce soir, il aura fait pleurer trente millions de personnes, mais toute sa vie il aura sa faute d'arbitrage sur la conscience », se rassure-

A l'usine de collants, Aziz est employé aux teintures. Il travaille sur le jaune, le rouge, le bleu, « c'est comme dans la cuisine quand tu prends de l'ail, des tomates et que tu fais une sauce ». Aux teintures, il ne semble pas menacé par les licenciements, mais il dit: « C'est malheureux, on a fait les grèves, on a lutté, c'est comme ça, c'est la vie. » Il regarde son maillot brésilien, sourit et annonce à ses copains : « Ce soir, je le mets dans la cheminée : je le

> Dominique Le Guilledoux, au Vigan (Gard)



la Fédération française de football au Club France

LES HOMMES DE L'OMBRE

leu, fidélité, plaisir

CLAUDE LE ROY, sélectionneur nées 60, îl a entraîné successivede l'équipe du Cameroun, n'a pas de mots assez aimables pour décrire Jean Vincent. « A côté de lui, on est tous tout petits »... « Lui », c'est un sexagénaire élancé, manifestement en pleine forme, au franc regard bleu surmonté d'une crinière argent. Ces lours-ci, il a endossé le costume des volontaires du CFO - tennis blanc et bleu, pantalon de coton bleu marine, sweatshirt vert et téléphone portable officiel et, selon hui, « totalement inutile »... - pour devenir « officier de liaison », en charge de l'accueil des équipes séjournant à Nantes.

Jean Vincent vit ainsi sa quatrième Coupe du monde: il était joueur dans l'équipe de France en 1954, en Suisse, et en 1958, en Suède, puis sélectionneur de l'équipe nationale du Cameroun en 1982. Aujourd'hui, il anime à Saint-Brevin-les-Pins, sur la côte vendéenne, des stages d'été destinés à repérer des jeunes pour le compte du Football-Club de Nantes-Atlan-

Jean Vincent a commencé à Labeuvrière (Pas-de-Calais), 1800 habitants, où il est né. Le ch'timi fait des débuts, vivement encouragés par son instituteur, dans l'équipe fanion du village - très familiale, elle ne comptait pas moins de cinq ou six Vincent de deux générations... Il intègre alors le club d'Anchel, près de Nœux-les-Mines, qui doit à ses talents d'attaquant de devenir champion de France amateur. Le club aîné de Lille, le LOSC, voit en Jean Vincent le numéro 11 qu'il hui faut. Il restera sept ans dans le club nordique avant d'être sollicité par le club des clubs des années 50, le Stade de Reims. « J'ai quitté le LOSC en pleurant, se souvient-il. Reims me proposait évidemment un meilleur salaire, mais je n'ai jamais joué au foot pour l'argent. Tous les changements qui sont intervenus dans ma carrière n'avaient que des raisons sportives. » Jeu, fidélité, plaisir, telle pourrait être sa devise. En fait, il n'a jamais quitté les pe-

louses. Depuis le début des an-

ment les équipes de Caen, La Chaux-de-Fonds (en Suisse), Bastia. Lorient, Nantes, Rennes et Casablanca. Deux nations lui ont fait confiance, le Cameroun, qu'il n'a famais oublié, et la Tunisie, souvenir de petite mémoire. Une mémoire qui pourrait servir à la rédaction d'une encyclopédie du

CARRIÈRE EXEMPLAIRE

D'une carrière exemplaire, il se souvient de deux moments particuliers: « Après la fracture de Jonquet, en Suède, lors de la Coupe, j'ai joué une demi-heure face au Brésil avec pour mission de marquer... Pelé. Tout en le respectant, et sans brutalité, j'ai fait mon boulot et il n'a pas marqué! J'étais un peu un précurseur du football moderne, car je savais attaquer et défendre. D'ail-leurs, j'ai fini ma carrière internationale au milieu du terrain. C'était contre la Belgique. C'est le seul maillot que j'ai gardé ; les autres, je les al

offerts à mes proches.
On doit aussi à Jean Vincent et ses coéquipiers rémois une modification des règlements de la Coupe d'Europe qui, alors, s'appelait « Coupe latine »: « En demi-finale contre Barcelone, on n'avait pas réussi à se départager après deux prolongations d'une demi-heure. Il a íallu rejouer le match le lendemain... En finale, on s'est fait battre par l'Inter de Milan - une vraie humiliation : je ne veux même pas qu'on dise le score I A la fin du match, on était lessivés, on rendait autant d'eau au'on en ingurgitait. Après, on a inventé un autre système de prolongations. »

A Nantes, Jean Vincent a retrouvé avec bonheur l'ambiance de la Coupe. « Je suis footeux de naissance et je suis resté dans le métier par amour du foot. Evidemment, j'ai gagné de l'argent, c'est normal. » Et une réputation qui fait de lui l'ami de nombreux joueurs et entraîneurs qui le saluent avec respect.

> Olivier Schmitt, à Nantes

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

100 Bresi	-Eco	556	-		-	-	
too Maro	-No	vė	go.	- - `		- 1	~
102 Frott	m-No	w	00			- 3	
ACC DAME	-Mar	OC.	_		-	-9- 9	•
23-0 Brésil	Non	veg	10 -	-	~	}	-4
	- 14		e				
23.0 COO			_				
236 Ecost			_				
▼ CLASSE		r				æ	
▼ CLASSE	MENT	ŗ		N O			8:
▼ CLASSE	PE 6	3	G	N O		а	
▼ CLASSE	PE 6 5	33	G 2	N	9 1	8 5	8:

	Italie C	HIII					_	- 2
1.0	INTERNATION OF	166	-		-	•	4	4
1.0	Camero	XIII	-At	EIK	TO	-		-
7.8	Chili-Au	trk	:he					
7/6	Italie-C	III	aro	ŲΠ		-	- 3	ю.
23.0	Chili-Ca	m,	HO.	11			~]	
130	Italie-A	dri	che				2	-7
T C	LASSEM	ENT	Γ.					
		25	J	G	N	P	EC	B.
i Ha	lie.	7	3	2	1	0	7	3
Ch	TH.	3	3	0	3	0	4	4

3 Au	elik Kriche Kmercush	2	3.	0	3 2 2	1	3 2	4 5	
	OUPE C		.0 :	A95		G.T	«°.□,		ļ
2-8	Danema	A	, d	S	ud			3-0	
166	Danam	erk	-03	, d	u S	ud		1	
80	France-	A	abid	88	IOU	date	- 1	40	

24-6 France-Denemark

Pts	J	G	N	F	Et	ec.	
6	2	2	0	0	7	Q.	
4	2	1	1	0	2	1	
1	2	0	1	1	1	4	
0	2	0	0	2	Q	5	
	6 4	6 2 4 2 1 2	6 2 2 4 2 1 1 2 0	6 2 2 0 4 2 1 1 1 2 0 1	6 2 2 0 0 4 2 1 1 0 1 2 0 1 1	6 2 2 0 0 7 4 2 1 1 0 2 1 2 0 1 1 1	Phs J G N F Ep Bc 6 2 2 0 0 7 0 4 2 1 1 0 2 1 1 1 4 0 2 0 0 5

GRO	OUPE D
126	Bulgarie-Paraguay 0-4
13/6	Espagne-Nigeria 24
12.6	
196	Espagne-Paraguay 0-4
24.7	Espagne-Bulgarie
24.0	Nigeria-Paraguay
T.	ACCEMENT

4 CD433EW							-
	Pts	J	G	N	þ	Eρ	Bc
1 Nigeria	8	2	2	0	0	4	.2
2 Paraguay						0	
3 Espagne	1	2	0	1	1	2	3.
4 Bulgarie	1	2	0	1	1	0	1
GROUPE E	NE	. 30		5 6	la l	78 E	

-
)-
24
5-4
•

CLASSEM.	ENT	7						
	Pls	J	G	N	P	80	BC	
Pays-Bas	4	2	1	1	,D	5	.0	
Мехісие								

4 Co	r.dus.0200218	,
GRO	OUPE Fire - Tour son	3
148	Iran-Yougoslavie 0-1	
158	Allemagne-Etats-Unis 2-6) .
21/6	Allemagne-Yougoslavie _ 2-2	2,,
	Etats-Unis-Iran 1-2	2 .
	Allemagne-Iran	:
25/0	Etats-Unis-Yougoslavie	

						٠.
▼ CLASSEMEN	T					
Pts	J	G	N	P	Вр	Вс
1 Allemagne 4	2	1	1.	0	4	2
2 Yougo. 4	2	1	1	0	3	2
3 tran 3	. 2	1	Ð	1	2	2
4 Etats-Unis 0						

15/6	Roumante-Colombie	1-0
15/8	Tunisie-Angleterre	0-2
	Colombie-Tunisie	
225	Roumanie-Angleterre	2-1
23/9	Colombie-Angleterre	
	Roumanie-Tunisie	

3	Roumanie Angleterre Colombie Tunisie	3	2	1	0	1	3	2	
G	ROUPEH	<i>80</i> .	-0	· - 0		-	a i	·e.	
14	6 Jamaiq	ue-	Crt	ati	9		_1	-3⋅	

20/6 Japon- 21/6 Argent 26/6 Argent	ine-	Ja	mai cati	que	-	_'	0-1 5-0	
26/6 Japon- ▼CLASSEM			que	- •	_	-		
1 Argentine 2 Croatie	6	2	2	0	0	6	0	

0 2 0 0 2 0 2

ITS.	BATISTUTA (Argentine)
	VIERI (Italie)
	HENRY (France)
	SALAS (Chili)
	R. BAGGIO (Italie)
	BASSIR (Maroc)
	BEBETO (Brésil) ·
	HADDA (Moroc)
	HERNANDEZ (Mexique)
	ORTEGA (Argentine)
	SUKER (Croatie)
	WILMOTS (Belgique)

3 [2 direction] girile tour 10

a december trick With the

z lask carcerale se dégrade

5 Un point de vue de lorge Semprun

· Plaidover pour Pierre Bourdieu

Du classique à San Francisco

La mort d'un « Maréchaliste »

M 0147

A 10 M 10 M Condition waste e generalisation & M ora die 11 jaar 1 THE PROPERTY OF POINT OF WI

Pourc par Glan ARIAIT A

A SHAP Line well et al. territor, at Comme a Butin dit ER

 $(c_{i}, b^{\prime i})$